This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

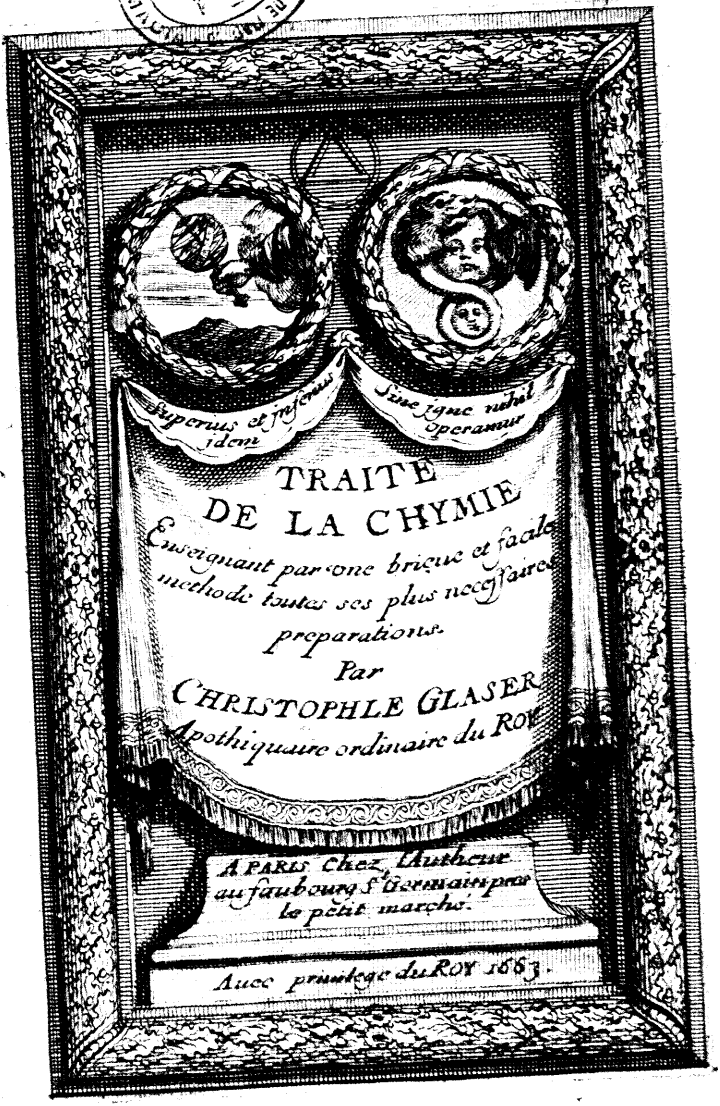
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Reg.
BIBLIOTHECA UNIVERSITARIA DE PARIS



TRAITÉ DE LA CHYMIE

Enseignant par une brieue et facile methode toutes ses plus necessaires preparations.

Par

CHRISTOPHLE GLASER

Apothiquaire ordinaire du ROY

A PARIS Chez l'Autheur au faubourg S.t Germain pres le petit marché.

Auec priuilege du ROY 1663.

PREFACE.

LES Autheurs qui ont traité de la Chymie, ont eu des lumieres & des ſentiments fort differents, d'où vient qu'ils en ont eſcrit bien diuerſement. Ceux qui ſe ſont appliquez à la haute Chymie, & qui ont penetré dans ſes plus grands myſteres, ſe ſont contentez d'en auoir la connoiſſance ; Et quoy qu'ils ayent voulu paroiſtre communicatifs, ils ont pourtant eſcrit ſi obſcurement, que l'on à ſujet de douter s'il ont debité des realitez, & s'ils n'ont pas donné des fantoſmes pour des corps, & des eſpines pour des fruicts. D'autres qui n'ont pas volé ſi haut, ont eu pourtant des belles connoſſances, & meſmes ont deſcouuert des preparations, leſquelles les

rendent conſiderables à la poſterité; mais ils ont auſſi cerché de ſe ſatisfaire eux-meſmes, & ont pris plaiſir d'embarraſſer les eſprits, & les jetter dans des labyrinthes, ſans leur donner des moyens pour s'en tirer. D'autres bien moins capables, ont eu pourtant quelques petites lumieres; mais n'ayans pas tout ſceu, ou eſſayé eux-meſmes tout ce qu'ils ont dit, & deſirants pourtant paſſer pour habiles dans vn Art, qu'ils ne poſſedoient qu'à-demy, ont fait paſſer leurs imaginations pour des veritez conſtantes, dont la pratique a ſouuent deſcouuert la fauſſeté & leur inſuffiſance. D'autres en fin, qui ne meritent pas d'auoir le nom de Chymiſtes; mais plûtoſt de ſouffleurs ignorants, trauaillent ſur des receptes copiées ou deſrobées, leſquelles ils prennent ſouuẽt à contrefens, & ayans cõſumé leur temps & leur argent, ou celuy des autres, dans vn trauail ridicule, ont fait pluſieurs compagnons de fortune, en engageants le vulgaire, ſous des promeſſes de les enrichir, dans la practique de choſes, qui font paſſer le meilleur metal en fu-

mée ; à moins qu'ils n'en faſſent paſſer quelque partie dans leurs mains, ce qui n'eſt pas la moindre de leurs operations. D'où vient que ie ne m'eſtonne pas, ſi pluſieurs ont declamé contre tels Autheurs, & contre la Chymie meſme, pour n'auoir peu connoiſtre au vray ce qu'elle contient de beau. Pour moy, qui fais profeſſion de ne dire rien que ce que ie ſçay, & de n'eſcrire rien que ce que j'ay fait, je me ſuis ſeulement propoſé dans ce petit traité, de donner au public vne methode brieue & aiſée, pour venir heureuſement à bout de toutes les plus neceſſaires preparations de la Chymie. Ceux qui prendront la peine de le lire & de le bien conſiderer n'y remarqueront rien d'ennüyant, ni de ſuperflu, ni rien d'obmis de ce que l'on doit ſçauoir : Et bien que l'on n'y trouue pas la preparation de toutes choſes, on y trouuera des exemples ſuffiſants pour cela. Et quoy qu'il eût eſté difficile, de mettre dans vn petit Traité, toutes les lumieres que ie puis auoir dans cette profeſſion, ie ne cache pourtant aucun tour

de main, & deſcouure ſincerement toutes les circonſtances neceſſaires pour deuenir bon artiſte, & pour paruenir à des plus grandes connoiſſances en trauaillant. Ie ne donne aucune preparation, que ie n'aye faite, & bien experimentée, & que l'on ne puiſſe faire apres moy, en ſuiuant les regles leſquelles j'ay preſcrites. Ie ne parleray de la Theorie que fort ſuccinctement, mais j'en diray autant qu'il en faut pour venir aux preparations, & on rencontrera, dans peu de mots la ſubſtance entiers de pluſieurs grands liures. Ie m'attacheray aux operations ſur les Mineraux, Vegetaux & Animaux, & y procedant par ordre, n'oublieray rien de neceſſaire. Ie ſuis perſuadé que l'experience de tout ce que ie mets en auant, fera voir par tout ma franchiſe, & que l'on me ſçaura gré du ſoin que j'ay pris. A quoy j'ay creu eſtre d'autant plus obligé, ayant eſté choiſi par Monſieur VALLOT, premier & tresdigne Medecin de Sa Majeſté, pour faire les Leçons & preparations Chymiques en public dans le Iardin Royal;

deſirant faire voir auſſi-bien par eſcrit, comme dans le trauail, que ie n'ay pour but que de reconnoiſtre l'honneur qu'il m'a fait, en ſatisfaiſant le public, ſelon ſon inclination, par tous les moyens, qui me ſont poſſibles.

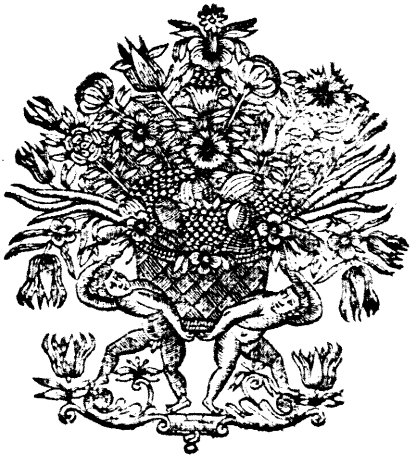


TABLE DES MATIERES
Contenuës au premier Liure.

DE l'vtilité & neceſſité de la Chymie, page 1.

Des noms & definition de la Chymie, 4.

De l'object & matiere de la Chymie, & de ſes fonctions, 7

Des trois principes actifs, Sel, Soulphre, & Mercure, 8

Des principes paſſifs, le Phlegme & la Terre, 12

Des diuerſes operations dont on ſe ſert pour ouurir & reduire les mixtes en leurs principes, 13

De la varieté des vaiſſeaux qui ſeruent aux operations Chymiques, 28

Figures des vaiſſeaux, entre la page 34 & 35

Explication des figures des vaiſſeaux, 35

De la conſtruction & varieté des fourneaux, 38

Figures des fourneaux, entre la page 48 & 49

Explication des figures des fourneaux. 49

Des lutations des fourneaux & des vaiſſeaux, 53
Des degrez de feu, 57

TABLE DES MATIERES Contenuës au ſecond Liure.

CErtaines remarques que l'on doit faire, auant que venir aux operations, 61
De l'Or, 70
Purification de l'Or par la cementation, 73
Purification de l'Or par l'inquart, 74
Purification de l'Or par l'Antimoine, 78
Or fulminant, 81
Calcination de l'Or par le Mercure, 84
Autre calcination d'Or, 85
Poudre d'Or diaphoretique, 87
De l'Argent, 88
Vitriol de Lune, 91
Teinture de Lune, 92
Pierre infernale ou cauſtique perpetuelle, 96
Du Plomb ou Saturne, 98
Purification & calcination du plomb, 99
100, 101, 102
Sel ou ſucre de Saturne, 103

TABLE.

Magiſtere de Plomb, 106
Eſprit ardent dit de Saturne ; mais plus-toſt eſprit du ſel volatil du vinaigre, 108
Baume de Saturne, 110
De l'Eſtaim & ſa purification, 112
Calcination de l'Eſtaim & ſel de Iupiter, 113
Magiſtere de Iupiter, 118
Du Fer & ſa purification, 119
Calcination de Mars & ſa reduction en Saffran aſtringent, 120
Autre Saffran de Mars aſtringent, 120
Saffran de Mars aperitif, 122
Vitriol de Mars, 124
Autre Saffran de Mars aperitif, 126
Diſtillation du vitriol de Mars, par laquelle on en tire l'eſprit volatil, & l'huile corroſiue, & le crocus aperitif, 128
Teinture de Mars par le moyen du Tartre, 129
Extrait de Mars aperitif, 133
Extrait de Mars aſtringent, 135
Sel de Mars, 136
Du Cuiure, 139
Purification du Cuiure, 140
Calcination du Cuiure, 141
Vitriols de Venus 142, & 144

Eſprit de Venus, 144
Vitriol volatil de Venus, & ſon Magiſtere 146.
Liqueur de Venus, 149
Du Vif-argent, 149
Purification du Mercure, 152
Sublimation du Mercure en Cinabre & ſa reuiuification en Mercure coulant, 153
Precipité Rouge, 156
Autre precipité, nommé Arcane Corallin, 157
Turbith mineral, 159
Precipité blanc, 160
Sublimé corroſif premier, 162
Sublimé corroſif ſecond, 164
Sublimation du Mercure doux, 166
De l'Antimoine, 168
Regule d'Antimoine ordinaire, 169
Regule d'Antimoine auec le Mars, 170
Preparation des fleurs d'Antimoine, 174
Autre preparation de fleurs d'Antimoine, & par meſme moyen l'Antimoine diaphoretique, 176
Crocus ou ſaffran des metaux, 179
Autre Crocus metallorum, lequel quelques-vns nomment Magneſia Opalina, 181
Extrait d'Antimoine, 183

TABLE.

Beurre ou huile glaciale d'Antimoine, & ſon Cinabre, 183
Poudre Emetique ou d'Algaroth, 185
Bezoar mineral, 187
Verre d'Antimoine, 188
Correction du Verre d'Antimoine, 190
Sel d'Antimoine, 192
Du Biſmuth ou Eſtaim de glace & ſon Magiſtere, 194
Fleurs de Biſmuth, 196
Du Sel commun, 196
Purification du Sel & ſa calcination, 198
Eſprit de Sel, 199
Du Nitre ou Salpetre, 202
Purification du Nitre, 204
Cryſtal mineral ou Sel prunelle, 205
Sel antifebrile 206
Eſprit de Nitre, 208
Eau Forte, 209
Eau Regale, 211
Autres eaux Regales, 212
Du Sel Armoniac, 213
Purification du Sel Armoniac, 214
Sublimation du Sel Armoniac en fleurs, 215
Diſtillation de l'eſprit Vrineux du Sel Armoniac, 216

TABLE.

Distillation de l'esprit acide du Sel Armoniac, 220
Fixation du Sel Armoniac, 221
De l'Alum de Roche, 223
Purification de l'Alum, 224
Distillation de l'Alum & sa calcination, ibidem.
Sel febrifugue de l'Alum, 227
Du Vitriol, 228
Purification du Vitriol, 230
Vitriol vomitif appellé Gilla, *ibidem.*
Calcination du Vitriol, 231
Distillation du Vitriol, 233
Sel fixe de Vitriol, 237
Soulphre de Vitriol, 238
Cryſtal de Roche, 240
Teinture de Cryſtal, *ibidem.*
Liqueur de Cryſtal, 243
Magiſtere de Cryſtal, 244
Du Coral, 245
Magiſtere de Coral, 246
Teinture de Coral, *ibidem.*
De la Chaux-viue, 250
Eau Phagedenique, 251
Pierre Cauſtique, 252
De l'Arcenic, 253
Regule d'Arcenic ou d'Orpiment, 254

TABLE.

Huile ou liqueur corrosiue d'Arcenic, 255
Liqueur fixe d'Arcenic, ibidem.
Arcenic fixe, 256
Du Soulphre, 257
Fleurs de Soulphre, 258
Esprit acide de Soulphre, 260
Laict ou Magistere de Soulphre, 262
Baume de Soulphre, 263
De l'Ambre gris, 265
Essence d'Ambre gris, 266
Du Karabe ou Succin, 267
Distillation du Succin, ibidem.
Rectification de l'huile de Succin, 263
Sublimation & purification du Sel volatil de Succin, 270
DES VEGETAVX, 273
De la racine de Ialap. 274
Extraict d'Ellebore noir, 277
Extraict d'Angelique & conseruation de ce qu'elle contient de bon, 278
Du bois de Rose, 280
Du bois de Gayac, & sa reduction en cinq diuerses substances, 283
Distillation de l'eau spiritueuse & de l'huile essentielle de Cannelle, 286
Autre eau de Cannelle, 290
Teinture & extrait de Cannelle, 291

TABLE.

Diſtillation de l'huile ætherée & du baume de Therbentine, 293
Sublimation des fleurs de Benjoin & diſtillation de ſon huile, 296
Diſtillation de la Gomme Ammoniac, 297
Preparation de l'Aloé, 300
Extrait panchimagogue, 302
Preparation de l'Opium, 305
Des Feüilles & leur preparation, 308
De la Laictuë & ſa diſtillation, 310
Autre diſtillation de Laictuë & des herbes ſucculentes, 312
Diſtillation de l'Ozeille, 315
Du Chardon benit, 317
Diſtillation du Creſſon, 319
Diſtillation de l'Abſinthe, 323
Preparation du ſel fixe de l'Abſinthe, 325
Des Fleurs, 327
Eau de la Reine de Hongrie, 329
Des Fruicts, 331
Diſtillation du Vin, 332
Rectification de l'eau de Vie en Eſprit. 333
Eſprit de Vin Tartariſé 335
Du Vinaigre, 338
Diſtillation du Vinaigre, 339
Du Tartre, 340
Diſtillation de l'eſprit & de l'huile de Tartre, 343

Sel fixe & huile ou liqueur de Tartre par deffaillance, 345
Magiſtere de Tartre ou Tartre vitriolé, 347
Teinture du ſel de Tartre, 348
Des Bayes de geneure, 350
Des Semences, 353
Huile d'Anis par expreſſion, 355
DES ANIMAVX, 356
L'huile & le ſel volatil du crane humain, 357
Diſtillation de la chair de viperes, 362
Diſtillation du ſang humain, 365
Diſtillation de l'vrine, 366
Autre diſtillation de l'vrine & ſublimation de ſon ſel volatil, 369
De la Roſée, 370
De la Manne, 372
Du Miel. 374
De la Cire, 376

FIN.

TRAITÉ DE LA CHYMIE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

De l'vtilité & neceſſité de la Chymie.

COMME on ne ſçauroit bien connoiſtre vn mixte, ſi on ne voit clair dans les parties dont il eſt compoſé ; la Chymie nous en donnant les moyens, & découurant toutes choſes à nud, nous n'aurons pas grande peine à faire comprendre com-

bien elle eſt vtile : mais ie paſſe plus outre, & aſſeure qu'on ne peut eſtre ny bon Medecin, ny bon Philoſophe, ſans eſtre bon Chymiſte ; puis que ſans la Chymie on ne ſçauroit connoiſtre la compoſition des corps mixtes, ſur leſquels on trauaille, & dont on ſe ſert tous les iours ; ni parconſequent ſçauoir leurs qualitez & facultez, non plus que preuoir ou raiſonner à propos ſur les effets qui s'en enſuiuent. Elle eſt, dis-je, tres-neceſſaire au Medecin, puis qu'il doit eſtre informé d'vne ſecrette Chymie que la nature exerce dans nos corps, y faiſant des fermentations, digeſtions, circulations, corruptions, ſeparations, diſtillations, & autres operations que nous pratiquons tous les iours dans la Chymie, & qui font la bonne ou mauuaiſe œconomie de nôtre corps : ie dis encore que ſa connoiſſance eſt tres-neceſſaire au Pharmacien, s'il ne veut tomber tous les iours dans des fautes fort groſſieres, & meſmes tres-dangereuſes pour les malades auſquels il diſtribuë ſes remedes ; car comment connoiſtra-t'il les bon-

nes ou mauuaiſes qualitez des mixtes, s'il en ignore la forme interne, & s'il ne ſçait la puiſſance du principe qui tient le haut lieu dans chacun d'iceux, & s'il ne ſçait combien ce principe, & les autres qui luy ſont collateraux dans vn meſme mixte, ſont internes ou ſuperficiels, fixes ou volatils? s'il ignore la ſympathie ou antipathie des vns auec les autres, & le moyen de les vnir ou deſ-vnir toutes les fois qu'il en ſera beſoin; & ſi au lieu de conſeruer ou purifier vn principe, qui ſera neceſſaire à l'intention du Medecin, il le détruit ou le perd, en ſe reſeruant le mauuais, ou bien introduit au mixte, ſur lequel il trauaille, des mauuaiſes qualitez en rejettant les bonnes; Au lieu qu'au contraire eſtant bien verſé dans la Chymie, & s'y appliquant, il découurira tous les iours des nouuelles lumieres en l'vne & l'autre Pharmacie, reformera diuerſes preparations erronnées & ridicules, que la vieille & ignorante inſtitution auoit introduites & exercées, pour n'auoir bien connu les principes; trauaillera auec honneur & ſuccez, au grand

auantage des malades & ſatisfaction de Meſſieurs les Medecins, & de ſa propre conſcience.

CHAPITRE II.

Des noms & definition de la Chymie.

NOSTRE deſſein n'eſtant pas de nous eſtendre ſur la theorie de la Chymie, comme ont fait vne infinité d'Auteurs auec aſſez de ſuffiſance, ie n'en parleray que fort brieuement dans ce petit traité; & renuoyant les curieux à ceux qui en ont le mieux écrit, mâttacheray ſeulement à ce qui eſt abſolument neceſſaire pour la connoiſſance des preparations Chymiques, qui eſt le principal but que ie me ſuis propoſé.

Et d'autant qu'on ne ſçauroit faire bien comprendre vne choſe, ſans en donner les noms & la difinition, ie commenceray par la, & diray que l'etymologie du nom de Chymie, vient

du verbe græc χέειν, qui ſignifie fondre, & qui a donné lieu à Fernel de l'appeller *Philoſophiam χυμείαν*, c'eſt à dire Philoſophie fuſoire: D'autres prennent ſon étymologie de χύμος, qui ſignifie ſuc, parce qu'elle enſeigne à tirer le ſuc interne des mixtes qui en ont, & à en donner & adiouſter aux mixtes qui n'en ont point : D'autres l'appellent Spagyrie, qui vient des verbes græcs σπᾶν qui ſignifie ſeparer & ἀγείρειν, qui ſignifie aſſembler, parce qu'elle enſeigne à ſeparer les mauuaiſes ſubſtances, & à aſſembler les bonnes.

Diſtrahit & purgat, mox congregat, vnit & arctat.

Elle eſt auſſi appellée Pyrotechnie, parce que ſes operations s'accompliſſent principalement par le moyen du feu; Elle eſt auſſi appellée art diſtillatoire, à cauſe que cette operation luy eſt aſſez familiere; comme auſſi Hermetique, du nom de ſon principal & plus celebre Autheur: D'autres l'ont appellée Alchimie, mais ce titre conuient principalement à celle, qui enſeigne

la transmutation ou augmentation des metaux; à quoy nostre dessain n'est pas de nous appliquer, mais bien à la Chymiatrie, c'est à dire à la Medecine Chymique, & à ses plus certaines & necessaires preparations.

Les Autheurs l'ont diuersement definie; mais cette difinition me semble fort receuable, qui dit que la Chymie est vn art scientifique qui enseigne à dissoudre les corps mixtes naturels, à les reduire separement és principes purs dont ils estoient composez, & à les reünir & coaguler, pour en faire des corps exaltez. Ie ne m'amuseray point icy à contrecarrer les opinions des autres, laissant à vn chacun la liberté de les examiner & de prendre ou reietter celles qu'il trouuera à propos, ou bien d'en produire vne nouuelle, qui puisse mieux comprendre les veritables attributs de la Chymie.

CHAPITRE III.

De l'objet & matiere de la Chymie, & de ſes fonctions.

LA Chymie eſt d'vne fort grande eſtenduë, ayant pour objet & matiere generalement tous les corps mixtes, pris tant du regne & famille des vegetaux, que des animaux & mineraux; leſquels elle reduit en leurs principes actifs, qui ſont du conſentement de tous les Philoſophes & artiſtes, le Sel, le Soulphre, & le Mercure; & en les purifiant, & deſbarraſſant des ſubſtances paſſiues, à ſçauoir de la Terre, & du Phlegme, qui leur lioyent les mains & les tenoient comme en priſon, augmente leur actiueté & les rend propres à executer ce dont au parauant ils eſtoyent incapables, quoy qu'ils en euſſent vne ſecrette puiſſance. Or ce Sel, ce Soulphre & ce Mercure, ne ſont pas le ſel, le ſoulphre & le mercure

communs & ordinaires, mais ce ſont trois principes purs, qui compoſent & ſouſtiennent generalement tous les mixtes, & leſquels, quoy que meſlez confuſement dans chacun d'iceux s'en peuuent ſeparer bien diſtinctement, auſſi bien que la Terre & le Phlegme, par le moyen de la Chymie : Et on leur a donné ces noms de ſel, ſoulphre, & mecure, pource que les proprietez & differences du ſel, ſoulphre, & mercure communs, ont vn fort grand rapport auec ces trois principes, pour la ſimilitude qu'il y a entre leurs ſubſtances, comme nous remarquerons plus particulierement au chapitre ſuiuant.

CHAPITRE IV.

Des trois principes actifs Sel Soulphre & Mercure.

LE Phlegme n'eſtant qu'vn principe paſſif, auſſi bien que la Terre,

nous les ſeparerons des veritables principes, & bien qu'on aye placé le Sel au premier rang, neantmoins parce que c'eſt d'ordinaire le dernier qui ſe preſente à nos yeux dans la ſeparation des principes, & que le Mercure c'eſt à dire l'Eſprit paroiſt le premier immediatement apres le Phlegme; nous commencerons par luy, & dirons que l'Eſprit eſt vne ſubſtance liquide, acide, ſubtile & aërée, quoy que manifeſtement peſante, capable de penetrer les corps les plus ſolides, tirée des mixtes par le moyen du feu; C'eſt Eſprit eſt chaud de ſoy, refroidit par accident, en portant & faiſant penetrer dans les parties eſchauffees, les remedes froids auec leſquels il eſt meſlé; Il reſiſte à la pourriture, mais la peut produire par le moyen de ſa vertu fermentatiue; Il a ſes ſympathies & antipathies auec le Sel, car il s'y ioint aiſement & ſi eſtroitement, qu'il n'en peut eſtre ſeparé que par vne extreme violence de feu, & par vne contraire operation, il mortifie les Sels en ſe mortifiant ſoy meſme; Et cependant c'eſt le moyen meur

entre le Sel & le Soulphre pour leur vnion; en telle ſorte qu'on ne pourroit ſans luy venir à bout des elixirs, panacées & arcanes, eſquels l'vnion exacte des trois principes eſt abſolument requiſe. Le Soulphre eſt vn principe doux, leger, oleagineux, viſcide, inflammable & ſurnageant l'Eſprit & le Sel en forme d'huille, tiré des mixtes par le moyen du feu. Il va pourtant au milieu & au fonds de l'Eſprit & du Sel, lors qu'il n'en eſt pas bien d'eſtaché, meſmes par fois il ſe trouue ſi deſueloppé & ſi volatil, qu'il paſſe pour Eſprit, & en prend improprement le nom; comme par exemple les eſprits etherez de vin & de therbentine, qui ſont veritablement des huiles inflammables, quoy qu'a les voir on les prendroit pluſtoſt pour eſprits que pour huiles: Auſſi en échange on appelle impropremẽt huiles de ſoulphre & de vitriol, leurs eſprits concentrez, leſquels quoy qu'onctueux & hauts en couleur, par leur poids, extreme acidité, & diſpoſition à s'unir auec toutes liqueurs aqueuſes, font voir clairement

leur difference d'auec les huiles : Ce Soulphre tempere l'acrimonnie du Sel, & reprime l'acidité des Eſprits, en ſorte que meſmes les eaux fortes ne peuuent rien ſur luy ; Il eſt impenetrable par le froid, comme auſſi incorruptible, il ſe coagule par le moyen du Sel, & retient la fluxibilité de l'Eſprit. Le Sel eſt vn principe ſec & friable, incombuſtible & incorruptible, ſe diſſoluant aiſement dans l'eau, capable meſmes de fuſion ſans aucune addition : C'eſt le principe qui reſte au feu, apres que le Mercure & le Soulphre en ſont ſortis : Il faut pourtant obſeruer que ſur tout és animaux, il ſe trouue ſi volatil qu'il monte aiſement auec l'Eſprit & l'huille, auec l'eſquels il s'unit ſans peine : Il faut auſſi remarquer que meſme le Sel fixe ſe laiſſe emporter par les Sels & Eſpris volatils, s'ils ſont meſlez auec luy au triple ou au quatruple, comme auſſi en eſchange il fixe les ſubſtances volatiles lors qu'il eſt en plus grande quantité. Ce principe à accouſtumé de ſe trouuer au fonds des diſtilations meſlé auec la terre, de laquelle

on le ſepare par diſſolution, filtration & coagulation.

CHAPITRE V.

Des principes paſſifs le Phlegme & la Terre.

LE Phlegme eſt vn principe paſſif fort volatil qui ſe preſente le premier, & ſort par la moindre chaleur du feu, en forme d'eau claire & inſipide; Il ſemble fort contemptible & de nulle vertu; Neantmoins quoy que ſeul & de ſoy il ne puiſſe comme rien, il a ſes vſages qui ne ſont pas à meſpriſer, & qui le rendent digne d'eſtre conſerué à part, comme tres-propre pour temperer l'acrimonnie des Sels & des Eſprits & l'inflammabilité des huiles; c'eſt auſſi vn fort bon menſtrue pour pluſieurs teintures, comme eſtant d'vne ſubſtance nuë & tres-propre à receuoir toute ſorte d'impreſſions, ie laiſſe à part ſes autres vſages, comme

auſſi ſa neceſſiité dans la compoſition des mixtes : Reſte à parler de la Terre principe paſſif & le dernier de tous, qui ſe trouue apres la diſtillation & la filtration ; mais comme il y a plus à dire de ſes fonctions, tandis qu'elle eſt iointe auec les autres principes, qu'il n'y en a lors qu'elle en eſt ſeparée, & reduite en vn corps ſec & aride & vn peu aſtringent, le premier n'eſtant pas de noſtre deſſain, & le dernier eſtant de peu d'vtilité dans la Chymie, auſſi bien que dans toute la medecine, & eſtant pluſtoſt à charge qu'à profit, hormis pour des applications externes, nous n'enmuyerons pas le lecteur de diſcours inutiles ſur ce ſujet.

CHAPITRE VI.

Des diuerſes Operations dont on ſe ſert pour ouurir & reduire les mixtes en leurs principes.

LES mixtes pris tant des vegetaux, que des animaux & mine-

raux, ſont infinis en nombre, & ont des ſubſtances fort differentes, en dureté, ſolidité, peſanteur, molleſſe, poroſité & legereté; & c'eſt ce qui a obligé les artiſtes, de recercher toute ſorte de moyens pour en venir à bout, & mettre en vſage vne infinité d'operations abſolument neceſſaires, partie deſquelles pourtant ſont pratiquées dans la Pharmacie Galenique, & meſme parmy les arts mechaniques. Suiuant dont la diuerſité des ſubſtances des mixtes, il les faut inciſer, contuſer, pulueriſer, alkoliſer, raſper, ſcier, limer, leuiger, granuler, laminer, fondre, liquifier, putrefier, digerer, infuſer, macerer, cohober, calciner, fumiger, amalgamer, cementer, d'iſtiller, rectifier, ſublimer, extraire, fermenter, euaporer, exhaler, coaguler, ſtratifier, fulminer, detoner, decrepiter, precipiter, cribler, lauer, couler, filtrer, fixer, circuler, eſteindre, volatiliſer, diſſoudre, vitrifier, l'apidifier, exalter, ſpiritualiſer, congeler, criſtalliſer, mortifier, viuifier, corporifier, & pratiquer vne infinité d'au-

tres opertions, partie deſquelles portent leur explication, les autres doiuent eſtre enſeignées à ceux qui ſont nouueaux dans la Chymie ; Ce que nous ferons brieuement & clairement & meſmes par exemples ; Et pour plus de facilité au lecteur, i'ay mis ces operations par ordre alphabetique.

Alcholiſer eſt reduire qu'elque matiere en poudre tres-ſubtile & impalpable. On ſe ſert auſſi de ce mot quand on a bien exalté quelque eſprit ou eſſence & lors qu'on l'a bien d'eſpouillé de ſon phlegme & de toutes ſes ſubſtances impures ; d'ou vient qu'on appelle Alchool de vin ſon eſprit bien rectifié.

Amalgamer eſt calciner quelque metal par le moyen du vif argent ou mercure vulgaire. Par cette operation le metal & le mercure meſlez, font enſemble vne maſſe liquide & aiſée à eſtendre, dont les Orfévres ſe ſeruent pour dorer leur vaiſſelle : Le meſme meſlange eſtant mis au feu dans vn creuſet, le mercure s'enuole, & laiſſe le metal en forme de chaux : Faut noter que le fer ny le cuiure ne s'amalgament pas

auec le mecure, à cauſe qu'ils abondent en ſoulphre tereſtre, qui ne ſçauroit ſe iondre auec le mercure.

Calciner eſt reduire vn corps en chaux par la violence du feu actuel ou potentiel: Nous appellons feu actuel le feu materiel de bois ou de charbon, & feu potentiel le feu qui vient des eaux fortes & eſprits corroſifs. Les vegetaux & animaux ſont calcinez ſans addition, mais les mineraux ſe calcinent tantoſt à vaiſſeau clos, tantoſt à vaiſſeau ouuert, auec addition, tantoſt d'antimoine, tantoſt de ſoulphre, ſels, ou vitriols.

On cemente pour purifier & examiner l'or, lequel on reduit en lames & on les ſtratifie auec du ciment royal, lequel conſume par l'ayde du feu les autres metaux & laiſſé l'or pur & net.

On circule des matieres liquides dans vn pelican ou dans quelques vaiſſeaux de rencontre, tantoſt pour fixer les Eſprits tantoſt pour volatiliſer: les corps C'eſt vne des plus importantes operations de la Chymie.

Coaguler eſt rendre dures & ſolides

les

les choſes qui au parauant eſtoyent molles & liquides, par la priuation & conſomption de leur humidité, comme on le peut remarquer en meſlant quelque goute d'eau forte dans la liqueur de cailloux, car lors il ſe fait vne coagulation des deux, quoy que chacun a part fut au parauant liquide comme de l'eau.

Cohober eſt diſtiller pluſieurs fois vne meſme choſe, en remettant la liqueur diſtillée ſur la matiere, qui reſte dans le fonds du vaiſſeau diſtillatoire, & la diſtillant derrechef; Elle ſe fait ou pour mieux ouurir les corps pour les volatiliſer, ou bien pour fixer les Eſprits auec les corps; Et ſuiuant la diuerſité des matieres & l'intention des artiſtes, cette operation eſt plus ou moins ſouuent reiterée.

On congele les ſels & les metaux par l'air froid, ſçauoir les metaux apres auoir eſté fondus, & les ſels auſſi apres auoir eſté fondus, ou bien diſſouts & leur humidité éuaporée au degré qu'il faut; On congelle auſſi les decoctions des parties des animaux, comme

cornes, os, muſcles, tendons & cartilages, cuits dans ſuffiſante quantité de liqueur que l'on clarifie, & paſſe par la chauſſe, puis on la congelle au froid en forme de gelée, laquelle gelée ſe fait par la vertu du ſel volatil, dont les animaux abondent : C'eſte operation eſt aſſez familiere dans la pharmacie Galenique, comme la congelation des graiſſes, cire, reſines &c. apres auoir eſté liquifiées.

Corporifier eſt faire prendre aux eſprits le corps qu'ils auoyent auparauant, & lequel ils auoyent perdu en quittant les ſels, ce que l'on peut voir en l'eſprit de nitre, lequel verſé ſur quelque ſel alkali, ſe conuertit derrechef en ſalpetre.

Couler, & cribler ſont operations communes auec la Galenique, & qui s'entendent aſſez ſans explication.

Cryſtaliſer eſt reduire en cryſtaux le nitre, ſels, vitriols & autres qu'on a auparauant diſſouts, filtrez & depurez, & apres auoir éuaporé leur diſſoluant iuſques à la pellicule, apres quoy par refrigeration de la matiere, on

trouue les cryſtaux congelez au fonds & au milieu de la diſſolution, & on verſe par inclination la liqueur qui nage pardeſſus, laquelle on euapore & cryſtalliſe de nouueau.

Détonner & fulminer eſt chaſſer des mineraux toutes les parties ſulphureuſes impures & volatiles en conſeruant les parties ſulphureuſes internes & fixes : Cette operation ſe fait par le moyen du Salpetre, comme nous ferons voir en preparant l'antimoine diaphoretique.

Digerer eſt cuire les choſes par vne chaleur moderée aprochante de celle de nos eſtomacs ; Par ſon moyen nous cuiſons les ſubſtances cruës, nous meuriſſons & addouciſſons les acerbes & aſpres, nous ſeparons les pures d'auec les impures, & en tirons comme vn chile, à l'imitation de celuy que noſtre eſtomach tire des viandes qu'il digere ; Et ſe fait auec additiõ de quelque menſtrue conuenable à la matiere qu'on veut digerer ; La digeſtion ſe fait à l'ordinaire dans vn pelican ou dans quelques vaiſſeaux de rencontre. Elle ne

differe de la maceration qu'en ce que la chaleur eſt requiſe à la digeſtion & non a la maceration, ou du moins il en faut fort peu, en ſorte qu'vne chaleur fort moderée du Soleil peut ſuffire.

Diſſoudre eſt reduire les corps durs & compactes en forme liquide, par le moyen des diſſoluants, comme-on voit en la diſſolution de l'or par l'eau regale, celle de l'argent, mercure & autres par les eaux fortes.

Edulcorer, eſt oſter par lotions & effuſions reiterées, l'impreſſion des ſels & eſprits aux preparations Chymiques, comme magiſteres, precipitez & autres.

Eſteindre c'eſt plonger vne matiere rougie au feu dans de l'eau froide; Elle ſe pratique principalement ſur les metaux & mineraux, ſoit pour les rendre friables, comme-on voit en l'extinction des caillous dans leau, ou pour leur imprimer quelque vertu des liqueurs dans leſquelles on les eſteint, comme on peut remarquer en l'extinction de la tuthie dans l'eau-roſe, ou de fenoul, ou pour imprimer meſme

quelque vertu dans l'eau, comme par l'extinction de l'acier.

Euaporer & exhaler different en ce que l'on fait exhaler les corps ſecs & éuaporer les humides : Par exemple lors qu'on à amalgamé quelque corps metallique, & que l'on veut reduire le metal en forme de chaux, ou de poudre, on fait exhaler ſur le feu le mercure, & le metal calciné ſe trouue au fonds du creuſet; comme auſſi quand on veut reduire quelque metal en chaux par le moyen du ſoulphre, on les calcine enſemble, & on en fait exhaler le ſoulpre : Mais les euaporations, ſe font lors que par exemple on chaſſe l'humidité ſuperfluë des ſels & des extraicts purifiez par pluſieurs ſolutions & filtrations, ponr les reduire en la forme & conſiſtance neceſſaire pour leur conſeruation.

Extraire, c'eſt ſeparer les parties pures des mixtes d'auec les impures, par le moyen des liqueurs conuenables, dans leſquelles la partie pure s'incorpore, & laiſſant les impuretez dans le filtre, tombe au fonds du vaiſſeau, dans lequel par le moyen d'vn feu moderé, com-

me du bain marie, ou de cendres, l'humidité eſtant euaporée, la matiere purifiée ſe trouue en conſiſtence d'extrait, comme l'extraict de colocynthe d'aloës & autres. Il y en a qui confondent auec les extraits, les reſines de Sçamonée, de Ialap, de Turbith & autres, qui ſe font par precipitation, mais il y a grande difference, comme nous ferons voir en les preparant.

Fermenter eſt fort approchant de digerer, ils different neantmoins en ce que la digeſtion à beſoin de chaleur artificielle & d'vn meſtrue ſans autre addition, mais la fermentation s'accomplit par la chaleur naturelle, & outre ce le menſtruë à beſoin de quelque Leuain, Sel, Tartre, ou autre choſe qui aye vn ſuc fermentatif: Elle approche auſſi de la putrefaction, en ce que par ſon moyen, il ſe fait comme vne tranſmutation de ſubſtance, dans toute la matiere fermentée.

Filtrer porte quaſi ſon explication: La filtration la plus commode ſe fait par le papier gris dans l'entonnoir de verre.

Fixer eſt arreſter quelque corps vo-

latil de ſoy, en ſorte qu'il puiſſe reſiſter au feu: C'eſte operation s'accomplit par le moyen des corps fixes. On en peut faire l'experience ſur le ſel armoniac, lequel quoy que tres-volatil, meſlé auec la chaux viue, eſt fixé en ſorte, que ſa plus grande partie reſiſte à la violence du feu, par laquelle il eût eſté enleué, s'il euſt eſté ſeul.

Fondre appartient à la metallique, & eſt vne operation par laquelle on rend les metaux coulants auec l'ayde du feu, lequel on admiſtre fort ou moderé, ſelon la nature & durté du metal ou mineral que l'on veut fondre.

Fumiger eſt faire receuoir à vn mixte ſuſpendu les vapeurs d'vn ou de pluſieurs autres mixtes, pour le calciner, ou pour le corriger, ou pour luy imprimer quelque nouuelle qualité: Comme par exemple on ſuſpend des lamines de plomb ſur du Mercure, que l'on fait exhaler dans vn creuſet ſur le feu pour calciner leſdits lamines: On fait receuoir la fumée du ſoulphre à la ſçamonnée eſtenduë ſur du papier pour reprimer ſon actiueté; On fait re-

ceuoir à la mouſſe bien lauée, la fumée des aromats pour luy imprimer leur odeur & qualité.

Granuler eſt verſer peu à peu dans de leau froide quelque metal fondu pour l'y faire congeler en grains & en le diuiſant le rendre plus propre à eſtre diſſout.

Lapidifier eſt reduire les metaux en pierre par le moyen de leur calcination ou diſſolution, comme par exemple la Lune diſſoute ſe reduit en pierre que l'on appele infernale. Les pierres calcinées ſe lapidifient auſſi derrechef comme le plaſtre.

Lauer eſt oſter par le moyẽ de l'eau les impuretez groſſieres de quelque mixte: On laue auſſi pour ſeparer & faire monter dans l'eau la partie la plus deſliée des mineraux, & laiſſer la plus groſſiere & terreſtre au fonds, comme par exemple la preparation de la litharge.

Leuiger, eſt rendre vn mixte en poudre impalpable ſur le porphyre ou ſur l'écaille de Mer: Ceſte preparation s'exerce ſur les mixtes les plus ſolides & ſur tous les mineraux.

Liquifier eſt propre aux graiſſes des animaux, cire, gommes, reſines, qui ſe liquifient par vne petite chaleur & reprennent leur conſiſtence au froid.

Mortifier c'eſt deſtruire la forme exterieure d'vn mixte ; Ce que l'on fait au Mercure, en luy oſtant ſa fluidité & ſon mouuement: On mortifie auſſi en quelque ſorte les ſels par le moyen des eſprits, en leur oſtant la plus grande partie de leur acrimonie.

Precipiter eſt ſeparer le mixte diſſout, & le faire tomber au fonds de ſon diſſoluant en poudre ; La precipitation ſe fait par le moyen des ſels leſquels verſez ſur la diſſolution, deſtruiſent la force du diſſoluant, & le contraignent d'abandonner le mixte, lequel il auoit diſſout, ce que nous remarquons en la precipitation du coral & autres.

Putrifier les corps, eſt les reſoudre par pourriture naturelle, par le moyen de l'humidité predomminante ſur le ſec.

On raſpe, on ſcie, on lime les mixtes les plus ſolides, tant des vegetaux, que des animaux & mineraux, pour les mieux ouurir & faciliter leur diſſolution

ou preparation: Ces operations n'ont pas beſoin d'autre explication.

Rectifier, eſt diſtiller de nouueau les eſprits, pour les rendre plus ſubtils & exalter leurs vertus.

Reduire, eſt redonner aux chaux des metaux la forme metallique, laquelle ils auoient auparauant, & ce par la violence du feu, & l'ayde de quelques ſels reductifs, comme nitre, tartre, borax & autres.

Reuerberer, eſt reduire les corps en chaux, par vn feu violent entourant la matiere: Ceſte operation ſe fait ou à feu ouuert, ou à feu clos, qui eſt quand il y a vn dome ſur le fourneau: On ſe ſert auſſi du feu de reuerberation clos pour pouſſer les eſprits & les huilles par la retorte; On appelle feu de reuerbere, parce que la chaleur du feu rebat & agit de tous coſtez ſur voſtre matiere.

Reuiuifier eſt contraire à la mortification, puiſque par cette operation le mercure qui auoit eſté reduit en ſublimé, cinabre, precipité &c. eſt reduit en mercure coulant comme auparauant, comme nous monſtrerons en ſon lieu.

Spiritualiſer ; eſt reduire les corps compactes en eſprit, comme on pratique ſur le ſel, lequel ſe peut tout à fait reduire en eſprit par la diſtillation, & le meſme eſprit ne peut eſtre recorporifié, ſans addition de quelque corps, qui ſoit capable de le retenir.

Stratifier ſert à la cementation, & ſe pratique en mettant vne partie de quelque poudre ou matiere corroſiue, au fonds de quelque creuſet ou vaiſſeau calcinatoire, & par deſſus quelque partie de la matiere que l'on veut corroder ou ouurir, puis par deſſus derrechef de la poudre corroſiue, puis par deſſus de la matiere, & ainſi en continuant couche ſur couche, & finiſſant par la poudre corroſiue, comme l'on auoit commencé.

Sublimer eſt faire exhaler & monter vn corps ſec, & s'arreſter en parties ſeches au haut du vaiſſeau, & ce par le moyen d'vn feu reglé : Par ceſte operation certains corps ſont ſublimez tout à fait, comme le ſoulphre & le mercure, d'autres le ſont en partie,

comme l'antimoine ſublimé en fleurs, le benioin & autres.

Vitrifier eſt reduire les pierres, metaux, mineraux, cendres & autres, en vne maſſe tranſparente & dure comme verre, par le moyen d'vn feu tres-violent, ce que l'on voit en la vitrification de l'antimoine, du plomb, & d'autres.

CHAPITRE VII.

De la varieté des vaiſſeaux qui ſeruent aux Operations Chymiques.

POVR bien venir à bout des operations Chymiques, il faut eſtre bien muny d'inſtruments & de vaiſſeaux neceſſaires; Car cõme il y a fort peu de matieres qui ſe puiſſent preparer à feu nud, on eſt obligé de les loger dans quelque vaiſſeau conuenable, que l'on poſe auec dexterité ſur le feu, lequel on meſnage diuerſement ſuiuant le iugement & l'intention de l'artiſte.

Il faut conſiderer les vaiſſeaux ou ſelon leur matiere, ou ſelon leur forme : La matiere des vaiſſeaux doit eſtre choiſie bien nette & reſſerrée, qui ne puiſſe eſtre penetrée & qui puiſſe le moins imprimer ſes qualitez au medicament; Comme ſont principalement le verre & la terre de potier & le grais: Le cuiure & l'eſtaim peuuent quelque fois ſeruir aux diſtillations & preparations des vegetaux : toutes fois il eſt neceſſaire d'eſtamer les vaiſſeaux de cuiure, pour empeſcher qu'il ne communique pas ſi toſt ſa qualité vitriolique, nuiſible aux medicaments.

La difference de la forme des vaiſſeaux dont on ſe ſert dans la Chymie eſt preſques infinie : Nous ne parlerons pourtant que de ceux qui ſont neceſſaires dans le Laboratoire, & laiſſerons à vn chacun la liberté d'en inuenter ceux qu'il iugera neceſſaires à ſon deſſain.

On ſe ſert de cucurbites de terre, ou de verre, couuertes de leur chapiteau, ou alambic, leſquelles on place dans le

bain marie, de cendres ou de ſable, pour les diſtillations par aſcenſion, comme auſſi de la veſſie ou cucurbite de cuiure eſtamée, laquelle doit eſtre couuerte de ſon refrigerant auſſi eſtamé, duquel le deſſus doit eſtre rempli d'eau fraiſche, que l'on doit ſouuent renouueller durant la diſtillation : On doit eſtre fourni d'vn vaiſſeau propre à rectifier tout d'vn coup l'eſprit de vin, & les eſprits ardents des vegetaux, duquel la figure ſe voit dépeinte dans la table I. On ſe ſert auſſi pour rectifier les eſprits, & pour ſublimer & purifier les ſels volatils des animaux, d'vn grand matras à long col, & qui ſoit couuert d'vn chapiteau eſtroit à l'entrée, mais ample du ventre & fait en dome, pour mieux receuoir les vapeurs ſubtiles: Ces ſortes de vaiſſeaux ſuffiſent pour les diſtillations qui ſe font par aſcenſion.

Les cornuës ou retortes ſeruent aux diſtillations qui ſe font à coſté, les artiſtes ont inuenté ceſte ſorte de vaiſſeaux, pour la diſtillation des matieres qui n'enuoyent pas facilement leurs vapeurs en haut.

Pour la diſtillation par deſcente, on a des pots de terre qui entrent les vns dans les autres : Il faut que celuy d'embas ſoit mis dans terre iuſqu'à l'emboucheure, qu'il aye dans ſon col vn petit couuercle percé en pluſieurs endroits, pour empeſcher que la matiere contenuë dans le vaiſſeau ſuperieur, ne tombe dans l'inferieur : C'eſte ſorte de diſtillation conuient principalement aux bois, leſquels on hache & enferme dans le vaiſſeau ſuperieur, lequel on place, l'ouuerture en bas, ſur le vaiſſeau de deſſous, ayant comme dit eſt dans ſon col vn couuercle percé : Et faut que l'ouuerture du vaiſſeau de deſſus entre dans celle du vaiſſeau de deſſous, il les faut enſuite bien luter, puis mettre doucement le feu à l'entour du pot qui eſt hors de terre, puis l'augmenter iuſqu'à faire rougir le pot, ainſi le feu agiſſant dans le bois fait liquifier les principes liquifiables d'iceluy, & les fait couler par les trous du couercle dans le pot d'embas, qui eſt ce que nous apellons diſtillation *per deſcenſum*.

Il faut auoir des grands recipients ou

balons, capables de retenir les eſprits qui ſortent de certaines matieres en abondance & auec impetuoſité ; C'eſt pourquoy ils doiuent eſtre fort grands pour mieux contenir leſdits eſprits.

Les matras ſont auſſi tres-neceſſaires pour digerer & extraire.

On appelle vaiſſeaux de rencontre deux matras ayans le col l'vn dedans & au deſſus de l'autre, ſçauoir vn inferieur contenant les matieres, & le ſuperieur ſeruant à receuoir les eſprits, & les renuoyant en bas, pour mieux ouurir & digerer les matieres : Ce vaiſſeau ſert à des operations fort belles & pour des choſes bien ſubtiles. Il y a encores vne autre ſorte de vaiſſeau de rencontre, qui eſt vne cucurbite couuerte d'vn chapiteau aueugle, ou ſans bec, qui peut ſeruir à des matieres moins penetrantes : L'vn & l'autre doiuent eſtre exactement lutez dans leurs iointures.

Le Pelican eſt auſſi fort neceſſaire pour les eſprits que l'on veut corporifier, ou pour les corps que l'on veut volatiliſer par la circulation.

On

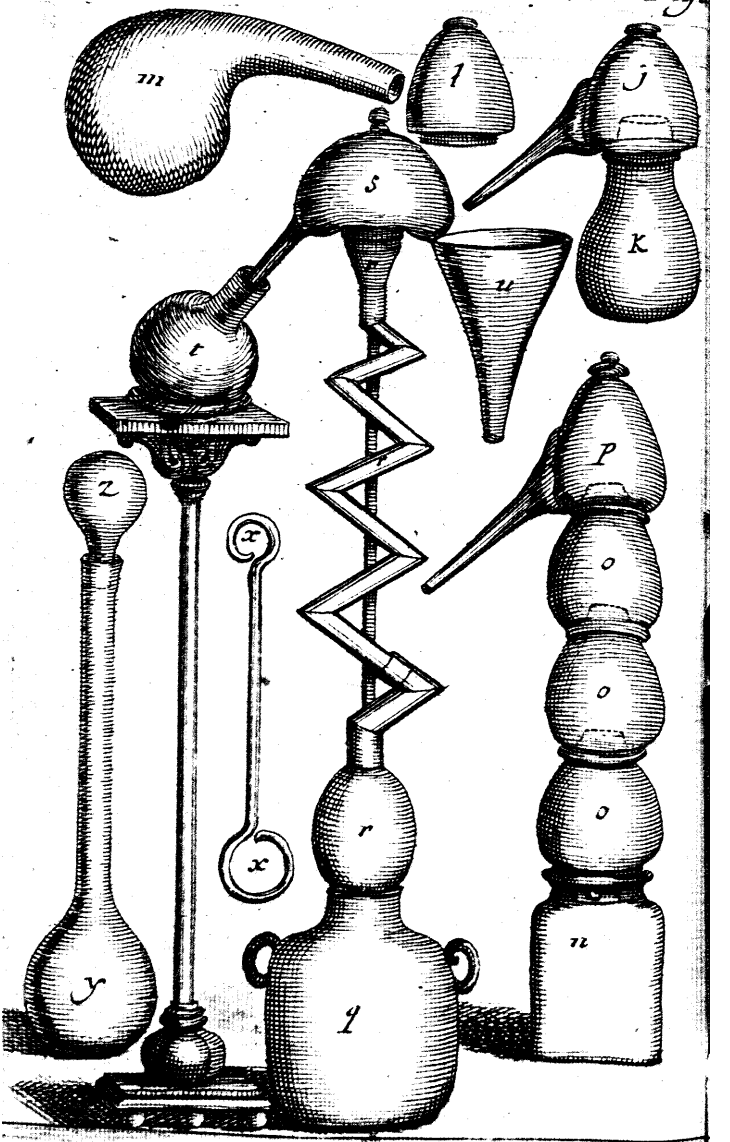
On ne ſçauroit ſe paſſer des Aludels & pots ſublimatoires de diuerſes pieces, placées & embouchées l'vne ſur l'autre: La matiere qu'on veut ſublimer eſt contenuë dans l'aludel, les pots qui ſont au deſſus doiuent eſtre lutez par les jointures; mais percez à iour pour donner paſſage aux fleurs qui ſeſleuent par le moyen du feu, à la reſerue du plus haut qui ſert de chapiteau fermé, au dedans duquel comme des autres les fleurs s'attachent, leſquelles on ramaſſe, apres auoir deſluté doucement les vaiſſeaux, & tant plus le vaiſſeau eſt eſleué tant plus pures en ſont les fleurs, & celles qui ſe trouuent dans le plus haut chapiteau ſont toûjours les meilleures, & ainſi en baiſſant & diminuant.

On doit eſtre pourueu de creuſets, & boites de terre couuertes, pour calciner, cementer, coupeller, fondre, &c. comme auſſi de petites culottes de terre, propres à ſouſtenir & releuer les creuſets dans le feu.

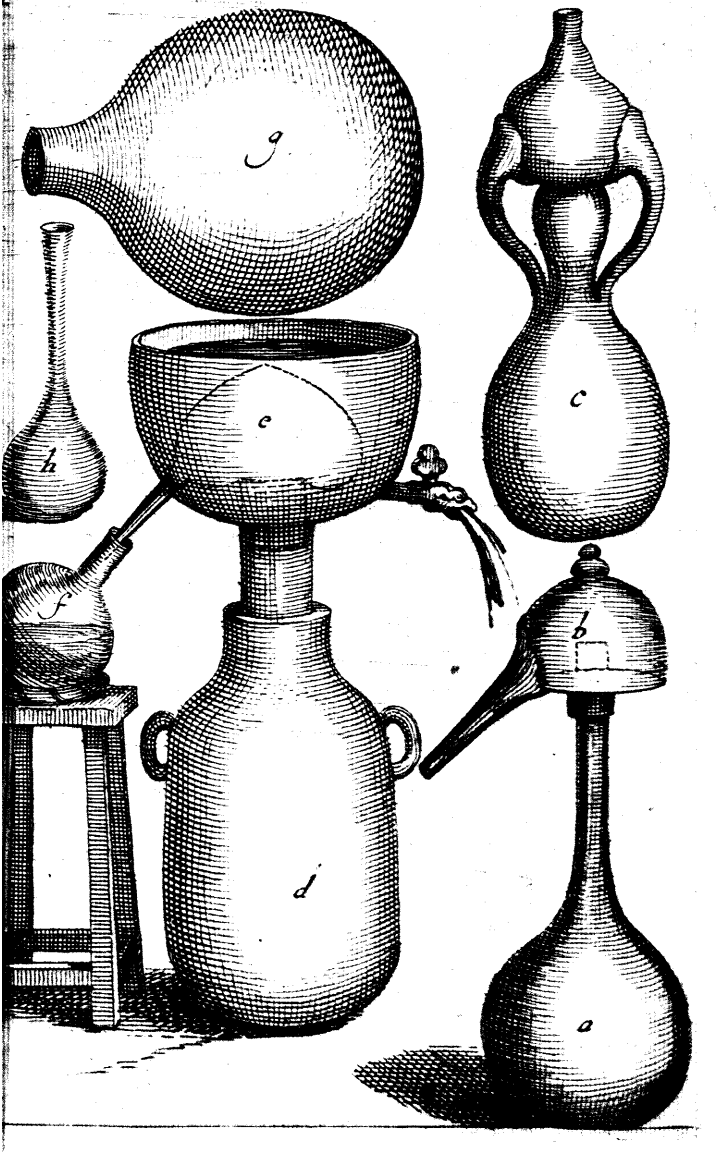
Le laboratoire ne doit pas eſtre deſpourueu d'vn cornet de fer pour ietter

des regules d'antimoine & d'autres matieres minerales: Car la separation se fait fort exactement dans cette sorte d'instrument, en ce que les regules tombent au fonds des scories, & s'amassent en culots pointus, fort faciles à separer de leurs immondices: Outre cela on espargne beaucoup de creusets en versant les regules fondus dans le cornet; Car sans cét instrument il faudroit laisser refroidir la matiere dans le creuset, puis le rompre, pour en tirer & separer auec peine & perte la matiere; ce que l'on peut euiter en vuidant le creuset dans le cornet; & par ce moyen vn mesme creuset peut seruir à plusieurs fontes.

On doit estre pourueu de quantité descuëlles, terrines, & bassins, pour faire éuaporer, crystalliser, liquifier par deffaillance, & pour plusieurs autres operations, comme aussi d'entonnoirs de verre, de bouteilles propres à porter lesdits entonnoirs, & receuoir les liqueurs qu'on veut filtrer ou passer par lesdits entonnoirs, & d'vne infinité de bouteilles & pots de verre & de Fayan-


m
l
j
s
K
u
t
P
z
o
x
o
x
o
r
n
y
q

premiere.



ce de toute grandeur & façon pour loger & conſeruer vos preparations.

Ie ne ſpecifieray pas icy vne infinité d'autres inſtruments comme mortiers de fonte, de fer, de marbre & de verre, vaiſſeaux de cuiure, ou de terre pour les bains marie & autres, ſpatules, carrelets, ronds de fer pour porter des chauſſes à couler, ronds de fer pour couper les vaiſſeaux, cuëillers de fer, pincettes, grandes tenailles, &c. dont vn laboratoire doit eſtre bien fourny, ie ne parleray point auſſi d'vne infinité de vaiſſeaux que les artiſtes inuentent tous les iours pour des operations particulieres, leſquels il ſeroit impoſſible de deſcrire par le menu, ie me contente d'auoir décrit les plus neceſſaires à connoiſtre, pour venir à bout de toutes les operations de la Chymie.

Explication des figures des Vaiſſeaux.

a *Grand matras contenant les matieres, ſeruant pour la rectification des eſprits, &*

ſublimation des ſels volatils.

b Alambic ou Chapiteau auec ſon bec ayant l'emboucheure eſtroite & proportionnée au matras qui le porte, & adapté pour receuoir les eſprits & ſels volatils qui montent d'iceluy.

c Pelican, ou vaiſſeau circulatoire tout d'vne piece.

d Corps ou veſſie du Refrigerant de cuiure eſtamé au dedans, contenant les matieres que l'on veut diſtiller.

e Chapiteau du Refrigerant auſſi de cuiure eſtamé au dedans, pour receuoir les vapeurs qui montent, contenant ſeparement de l'eau froide pour reſoudre en liqueur les vapeurs qui montent.

f Petit Recipient pour receuoir les liqueurs qui en diſtillent, poſé ſur vn eſcabeau, ayant entre-deux vn petit rond de paille pour arreſter le cul dudit recipient.

g Grand Recipient ou Balon pour receuoir les eſprits que l'on pouſſe par le fourneau de reuerbere.

h Petit Matras à diuers vſages.

i Alambic ou Chapiteau de verre auec ſon bec pour les diſtillations.

k Cucurbite ou Courge contenant les ma-

tieres, laquelle peut estre de verre, de terre, d'estaim, ou de cuiure estamé.

l *Alambic aueugle ou Chapiteau sans bec.*

m *Cornuë ou returte.*

n *Corps de l'Aludel contenant les matieres que l'on veut sublimer en fleurs seches, ayant au haut d'vn costé vne petite porte, auec son bouchon, pour l'introduction des matieres.*

ooo *Trois pots ouuerts dessus & dessous, & posez l'vn sur l'autre sur ledit Aludel & lutez par les jointures.*

p *Chapiteau luté par les jointures, mis sur lesdits pots.*

q *Vessie de cuiure estamée au dedans, contenant l'eau de vie que l'on veut rectifier.*

rrr *Teste de cuiure estamée au dedans, posée sur ladite Vessie, sur laquelle est soudé vn canal en forme de serpent propre à conduire les esprits en haut, & ayant au dessus vn entonnoir aussi soudé, sur lequel on adapte vn Alambic de verre.*

s *Alambic de verre proportionné à l'entonnoir, pour receuoir l'esprit & le resoudre en liqueur par le moyen de l'air froid.*

t *Recipient pour l'esprit qui distille.*

u *Entonnoir de verre.*

xx *Instrument de fer pour couper le col des cornuës & recipients,*

y *La moitié du vaiſſeau de rencontre contenant les matieres.*

z *Autre moitié dudit vaiſſeau, poſée deſſus pour receuoir les vapeurs & les renuoyer ſur les matieres, deſquelles deux parties les iointures doiuent eſtre exactement lutées.*

CHAPITRE VIII.

De la conſtruction & varieté des fourneaux.

COMME les Chymiſtes ne ſe ſçauroient paſſer de vaiſſeaux pour contenir les matieres; Auſſi leur eſt-il impoſible de faire agir le feu ſur ces matieres, ſi les meſmes vaiſſeaux ne ſont logez dans quelque machine dans laquelle on puiſſe au beſoin pouſſer, ou brider & gouuerner le feu.

Pour cét effet ils ont inuenté vne infinité de fourneaux, de diuerſe grandeur & figure, iuſqu'à vne confuſion, ne conſiderans pas que la nature eſtant ſimple dans ſes ouurages, l'artiſte la doit imiter, & ne decliner de ſa façon

d'agir, ſans grande neceſſité. C'eſt ce qui a obligé des grands artiſtes à ne ſe ſeruir que d'vn ſeul fourneau pour toutes les operations; Mais d'autant que dans vn Laboratoire on trauaille en meſme temps ſur diuerſes matieres, & que meſmes, en conſtruiſant diuerſité de fourneaux ſuiuant la diuerſité du feu que demandent les matieres, on peut mieux à propos ſeparement venir à bout de ſon deſſain que dans vn ſeul fourneau, quelle ſymmetrie que l'artiſte y aye pû obſeruer; Nous auons iugé à propos de donner la conſtruction des diuers fourneaux qui peuuent eſtre neceſſaires, & parmy ceux-là, la conſtruction d'vn ſeul, lequel au beſoin peut ſeruir à tous vſages.

Mais auant que parler de leur forme ou figure, nous enſeignerons la matiere, de laquelle doiuent eſtre faits tant ceux qui ſont fixes, que ceux qui ſont portatifs. Les fixes doiuent eſtre baſtis auec de la brique & de la terre de laquelle les Boulangers baſtiſſent leurs fours, laquelle doit eſtre meſlée & bien peſtrie auec vn tiers

de fien de cheual, en adiouſtant aux endroits que nous deſignerons le fer neceſſaire : Les portatifs ſont faits de la terre de potier, ou argille, ou terre graſſe, & de pots caſſez & mis en poudre, duquel meſlange on fait auſſi les creuſets & autres vaiſſeaux qui reſiſtent à la violence du feu : Mais le chapitre qui ſuit fera voir encores plus particulierement ces matieres.

Chaſque fourneau doit eſtre diuiſé en quatre parties, & quelque fois en cinq. La premiere c'eſt le cendrier auec ſa porte; La deuxiéme c'eſt la grille; La troiſieſme le foyer auec ſa porte, pour introduire les matieres combuſtibles comme charbon ou bois ; La quatrieſme eſt l'eſpace qui contient le vaiſſeau, dans lequel eſpace doiuent eſtre quatre regiſtres, par leſquels en les ouurant ou fermant, le feu puiſſe eſtre gouuerné, de la meſme maniere qu'vn cheual eſt gouuerné par ſon eſcuyer, auec la bride ou les eſperons ; La cinquieſme eſt le dome, ou ſon enclos au deſſus du vaiſſeau, lequel dome bouche les ſuſdits regiſtres & à leur place

doit auoir vn trou au deſſus, qu'on ouure & ferme de meſme que les regiſtres, comme l'artiſte le trouue bon.

Nous commencerons par le fourneau qu'on appelle Piger Henricus, ainſi nommé, à cauſe qu'il ne demande pas vne ſi grande ſujection & vigilance qne les autres fourneaux. On l'appelle auſſi Athanor, mot Arabe qui ſignifie fourneau: on luy donne ce nom par excellence, à cauſe qu'il eſt tres-vtile pour faire pluſieurs operations en meſme temps, qu'il eſpargne beaucoup de charbon & ſoulage l'artiſte, & que la chaleur que la tour communique aux parties annexées peut eſtre reglée facilement. Il faut que le fourneau aye trois parties. La premiere eſt la tour qui contient le feu & autant de charbon qu'il en peut eſtre conſumé dans vingt-quatre heures; La deuxieſme eſt vn fourneau pour le bain marie; La troiſieſme vn fourneau à ſable, & ſi la commodité du lieu ou on fait baſtir ce fourneau le permet, on y peut adiouſter vne quatriéme partie, qui doit eſtre vn fourneau à cendres: La premiere

qui eſt la tour, doit auoir du moins trois pieds de haut, & huit à neuf poulces de diametre, en rond au dedans, & bien vnie; Elle doit auoir ſon cendrier auec vne porte par laquelle on puiſſe tirer la cendre; Elle doit auſſi auoir vne grille, & au deſſus de la grille vne autre porte, par laquelle on puiſſe nettoyer la tour, en cas qu'il s'y face amas de pierres, de terre, ou autres immondices qui ſe rencontrent dans le charbon, & qui ſont capables, de boucher la grille & empeſcher l'action du feu: Il eſt neceſſaire que cette tour aye de chaſque coſté vn peu au deſſus de la grille, deux trous, c'eſt à dire pour chaſque partie vn trou, de la hauteur d'enuiron cinq pouces, & quatre pouces de large, par où la chaleur du feu contenu dans la tour, ſe puiſſe communiquer dans les fourneaux du bain marie & de ſable, auſquels on peut auſſi faire des portes pour les cendres & pour y introduire du charbon, afin qu'on s'en puiſſe ſeruir en particulier, en cas qu'on n'aye pas des operations à faire pour occuper

la machine toute entiere ; Il faut accommoder à chacun de ces fourneaux vne grille, & à chacun quatre trous auec leur bouchon qui ſeruiront de regiſtres : On peut auſſi addapter vne terrine à l'emboucheure d'enhaut de la tour, par ou le charbon ſe met, & enluter exactement les jointures de peur que la chaleur du feu ne ſe diſſipe par la, & afin qu'elle ſoit contrainte de ſe ietter dans les fourneaux qui ſont à coſté. C'eſte terrine peut eſtre remplie de ſable ou de cendres, dans laquelle on peut mettre quelque vaiſſeau diſtillatoire, ou autre pour profiter le feu.

On a beſoin dans vn Laboratoire, d'vn fourneau pour la veſſie de cuiure auec ſon refrigeratoire, pour y diſtiller & rectifier l'eau de vie, & les eſprits des autres vegetaux qui ont paſſé par la fermentation, comme auſſi pour la diſtillation des huilles eſſencielles des choſes aromatiques, comme nous verrons en diſtillant l'huile aromatique de l'anis & autres : On doit auoir vn fourneau de reuerbere pour diſtiller les eſprits, comme ceux de nitre,

de ſel, de vitriol, les eaux fortes, &c. Ce meſme fourneau peut auſſi ſeruir à reuerberer les metaux & mineraux: Ce fourneau doit eſtre de cinq parties. La premiere eſt le cendrier auec ſa porte, la 2. eſt la grille, la 3. eſt le foyer auſſi auec ſa porte, la 4. eſt l'eſpace qui contient les cornuës & autres vaſſeaux, qui ſont ſouſtenus par deux barres de fer; il y a finalement vne chappe ronde ou carrée qui ſert pour le reuerbere clos, & vn couuercle de plat, dont on ſe ſert quand on veut reuerberer quelque matiere à feu ouuert de flamme de bois.

Il faut auſſi auoir vn fourneau à vent pour les fontes metalliques & minerales, pour les vitrifications & regules: Le cendrier de ce fourneau doit eſtre aſſez haut, & la porte aſſez grande, afin que le vent y puiſſe librement entrer: Ce fourneau doit eſtre rond au dedans: On le fait grand ou petit, l'arge ou eſtroit, ſelon qu'on à deſſain de fondre vne grande ou petite quantité de matiere: Il y doit auoir au deſſus de la grille, vne porte pour l'introduction

du charbon, le foyer doit auoir enuiron vn pied de haut, & eſtre couuert d'vn bon couuercle de bonne terre à creuſet, & qui ſoit de deux pieces, pour en pouuoir oſter la moitié, lors qu'on veut mettre vn creuſet ou l'oſter du feu; ce couuercle doit eſtre fait comme en dome, ayant vn trou au deſſus dans lequel on puiſſe enchaſſer vn ou deux, ou trois tuyaux de meſme matiere, l'vn ſur l'autre pour reſſerrer & concentrer mieux la chaleur à l'entour du creuſet: Ce meſme fourneau peut auſſi ſeruir à la ſublimation de l'antimoine & autres mineraux, en oſtant le couuercle, & mettant vne barre de fer à trauers le foyer, pour ſouſtenir le vaiſſeau, qui contient la matiere que l'on veut ſublimer.

Or pour la commodité de ceux qui ne veulent ou ne peuuent auoir vn grand laboratoire, nous leur ferons la deſcription d'vn fourneau vniuerſel, qui peut ſeruir à toutes les operations de la Chymie, & qui peut meſmes eſtre portatif. Il faut que ce fourneau ſoit fait d'vne ſeule piece, hormis le couuercle,

& d'vne trés-bonne terre, dont on fait
les creuſets, & meſmes il eſt neceſſaire
qu'apres auoir eſté fait & ſeché, on le
face cuire dans quelque four de potier;
par ce moyen on peut eſtre aſſeuré qu'il
durera la vie d'vn homme, ſi on ne le
caſſe: Il doit eſtre proportionné com-
me s'enſuit. La hauteur du cendrier
doit eſtre proportionnée de ſix pouces,
auec vne porte par laquelle on peut
retirer la cendre & donner de l'air au
feu; puis il faut poſer la grille de fer,
au deſſus de laquelle eſt le foyer; il
faut que le dedans du fourneau ſoit reſ-
ſerré en bas, & comme en forme de hot-
te, afin que la grille y puiſſe appuyer,
eſtant reſſerré en bas & plus ouuert par
le haut; le foyer doit auoir tout autour
neuf poulce, de haut, iuſques à l'endroit
où l'on met deux barres de fer pour ſou-
ſtenir les vaiſſeaux; leſquelles barres
de fer doiuent eſtre miſes, en ſorte
qu'on les puiſſe oſter & remettre, ſi l'on
veut calciner quelque matiere, ou redi-
ſtiller; Au deſſus des barres, le four-
neau doit auoir encore ſix à ſept pouces
de hauteur, & dans cette hauteur, doit

auoir vne eſchancrure pour paſſer le col des cornuës, auec la piece faite de la meſme terre, s'enchaſſant dans ladite eſchancrure qui ſe puiſſe oſter & remettre, lors qu'on veut diſtiller autrement que par la cornuë, ou y placer vn bain marie ou de ſable: Il faut finalement que ce fourneau aye ſon couuercle fait en dome, & qu'il aye vn grand trou au milieu pour gouuernerle feu, en le tenant bouché ou l'ouurant en partie ou tout à fait, ſelon qu'on veut augmenter le feu: Le diametre de ce fourneau peut eſtre moindre ou plus grand, ſuiuant que l'artiſte veut trauailler ſur peu ou ſur beaucoup de matiere: Il ne faut pas oublier de faire quatre trous au haut du fourneau pour ſeruir de regiſtres aux operations, eſquelles le dome n'eſt pas neceſſaire, comme auſſi quatre bouchons pour ouurir & fermer leſdits regiſtres, & deux bouchons proportionnez pour ouurir & fermer les portes du cendrier & foyer; ce que l'on doit auſſi obſeruer en toute ſorte de fourneaux.

Si on veut trauailler au Bain Marie, il

faut auoir vn chauderon rond proportionné à l'ouuerture de voſtre fourneau; Il faut auſſi la meſme proportion pour la Veſſie de cuiure, ou pour le vaiſſeau dont on ſe ſert pour rectifier les eſprits ardents des vegetaux.

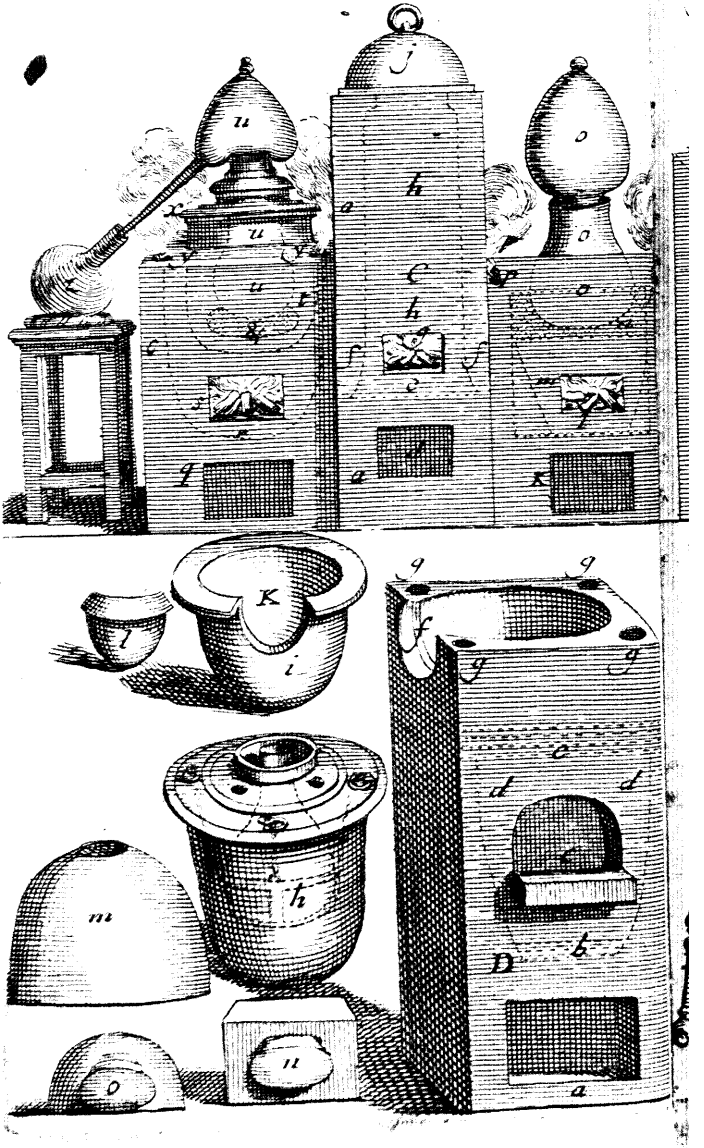
Si on veut trauailler au ſable, faut auſſi auoir vne capſule de bonne terre proportionnée à voſtre fourneau, dans laquelle mettrez voſtre ſable.

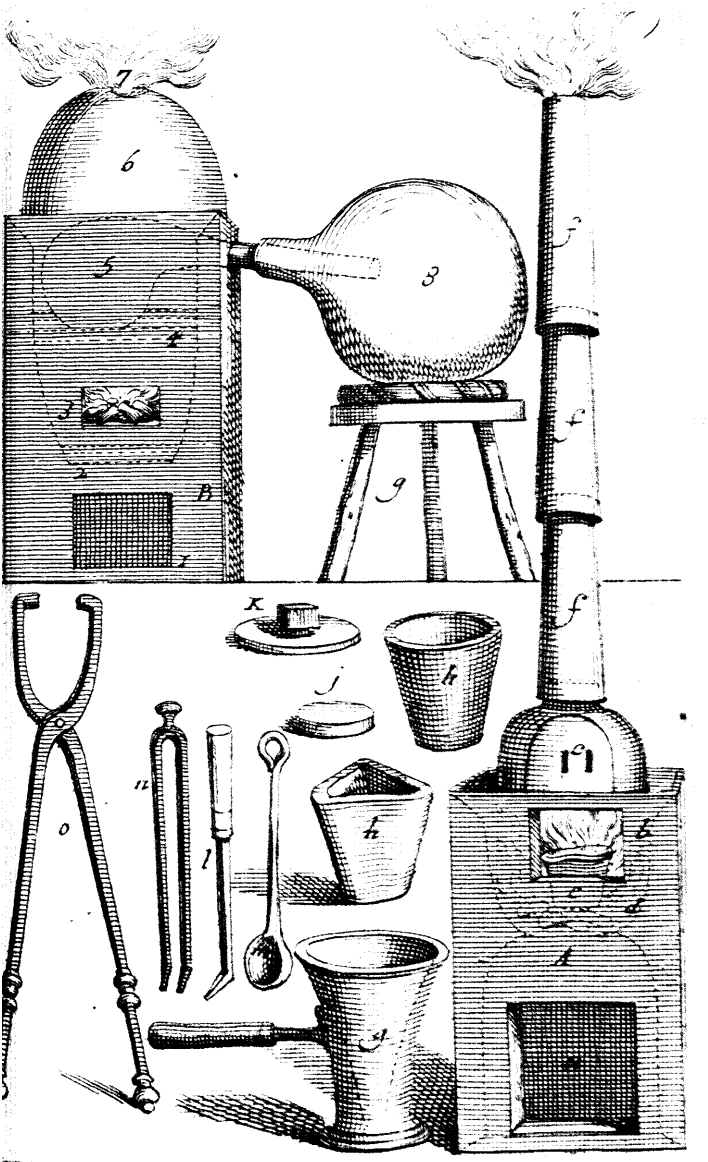
Si on veut trauailler au reuerbere clos faut poſer la cornuë ſur les barres de fer, & l'a couurir auec le couuercle fait en dome.

Si on veut calciner, ou fondre, il faut oſter les barres de fer, pour pouuoir introduire le pot qui doit deſcendre iuſques à vn petit rondeau que l'on poſe ſur la grille.

Nous ne parlerons pas d'vn fourneau de lampe, d'autant qu'on ne s'en ſert pas dans vn cours de Chymie, qui ne donne pas le temps pour pouuoir faire des longues preparations, comme ſont celles qui ſe font en ce fourneau; Nous renuoyons les curieux aux Autheurs qui les ont deſcrits, & n'empeſchons pas

Figure Second




7
6
5
4
3
2
B
1
8
9
f
f
f
K
j
h
h
n
l
o
c
b
c
d
A
a
m

pas qu'ils ne ſe ſeruent de ce fourneau, auſſi-bien que de ceux que nous venons de repreſenter.

Explication des Figures des Fourneaux.

A *Fourneau à vent pour les fontes des mineraux.*

a *Porte du cendrier.*

b *Porte du foyer, ſeruant auſſi pour voir, & introduire les matieres.*

c *Creuſet contenant la matiere que l'on veut fondre.*

d *La grille.*

e *Le dome qui couure ledit fourneau, ayant vne ouuerture au milieu du deſſus.*

f *Canaux ſeruans à repouſſer & reſtreindre le feu.*

g *Cornet de fer pour jetter les regules.*

h *Creuſet rond par le haut.*

h *Creuſet en triangle par le haut.*

i *Rond de terre propre à ſouffrir le feu, pour mettre ſous le cul des creuſets dans les fourneaux.*

k *Couuercle pour les creuſets.*

l *Crochet pour nettoyer les fourneaux lequel peut auſsi ſeruir pour eſprouuer ſi la fuſion eſt parfaite dans le creuſet.*

m *Cuëiller de fer.*

n *Pincettes de fer.*

o *Grandes tenailles de fer, pour mettre & tirer les creuſets du feu.*

B *Fourneau de reuerbere.*

1 *Le cendrier.*

2 *La grille.*

3 *La porte du foyer.*

4 *Le foyer.*

5 *La cornuë ou retorte.*

6 *Le dome ou couuerture du fournèau*

7 *Le trou au haut du dome, pour regler le feu.*

8 *Le Balon ou grand recipient.*

9 *Le ſcabeau qui porte le recipient.*

C *Fourneau Athanor ou Piger Henricus.*

aa *La Tour qui contient le charbon.*

b *Le fourneau pour le bain de ſable.*

c *Le fourneau pour le bain marie.*

d *La porte du cendrier de la tour.*

e *La grille.*

ff *Le foyer.*

g *La porte du foyer.*
hh *Le haut de la tour où eſt le charbon.*
i *Le dome de la tour.*
k *La porte du cendrier du bain de ſable.*
l *La grille.*
m *La porte du foyer.*
n *Le bain de ſable.*
ooo *La cucurbite contenant les matieres, ayant au deſſus ſon alambic aueugle qui fait vn vaiſſeau de rencontre.*
pppp *Les quatre trous ou regiſtres pour regler le feu.*
q *Le cendrier du bain marie.*
r *La grille.*
ſ *La porte du foyer.*
t *Le vaiſſeau du bain marie.*
uuu *La cucurbite contenant les matieres auec ſon alambic.*
x *Rond de cuiure aſſujettiſſant la cucurbite par le haut.*
yy *Les regiſtres.*
z *Le recipient.*
& *Rond de plomb ſeruant de contrepoids à la curcurbite, mis & attaché au cul d'icelle.*

D *Fourneau vniuerſel.*
a *La porte du cendrier.*

b *La grille.*

c *La porte du foyer.*

dd. *Le foyer.*

e *Les barres de fer pour porter les vaiſſeaux, leſquelles ſe peuuent mettre & oſter quand on veut.*

f *L'eſchancrure pour paſſer le col de la retorte.*

gggg *Les quatre regiſtres.*

h *Bain marie contenant l'eau & le vaiſſeau pour les matieres.*

i *Vaiſſeau de terre reſiſtant au feu pour le bain de ſable.*

K *Eſchancrure dudit vaiſſeau pour paſſer le col des cornës.*

l *Piece de la meſme terre laquelle ſe peut oſter & remettre pour ouurir & fermer ladite eſchancrure.*

m *Dome dudit fourneau.*

n *Bouchon du cendrier.*

o *Bouchon du foyer.*

CHAPITRE IX.

Des Lutations des Fourneaux & des Vaiſſeaux.

CE n'eſt pas aſſez d'auoir parlé de la diuerſité des Vaiſſeaux & de la conſtruction des Fourneaux: Il faut que l'artiſte ſçache les manier, les couper, & ajuſter les vns auec les autres, & que meſmes en cas de beſoin, s'il ne peut faire tous ſes vaiſſeaux, il apprenne à en faire vne partie, comme ſont creuſets & capſules, & autres vaiſſeaux à feu, & meſme toute la matiere de ſes fourneaux.

La Paſte dont on fait les fourneaux portatifs eſt compoſée de terre graſſe ou argille, dont les potiers ſe ſeruent pour faire leur vaiſſelle, & de pots caſſez mis en poudre groſſiere, qu'on appelle communement ciment; il faut prendre deux parties de terre graiſſe, la faire ſecher & mettre en poudre, &

trois parties dudit ciment en poudre, les bien meſler, & en faire vne paſte auec de l'eau, de laquelle on forme les fourneaux, que l'on fait ſecher à l'ōbre, & enſuitte cuire dans vn four de potier: Il faut remarquer, que quand la terre eſt extremement graſſe, il faut augmenter la quantité du ciment, pour empeſcher qu'en ſechant, les fourneaux ne ſe fendent, ce qui arriueroit, ſi on n'ajouſtoit vne ſuffiſante quantité de poudre de pots caſſez.

Cette meſme compoſition de terre peut auſſi ſeruir à la conſtruction des Aludels, Capſules, Cucurbites, Creuſets & autres vaiſſeaux deſtinez à la violence du feu, à laquelle ils peuuent reſiſter, pourueu qu'on aye ſoin de faire la poudre des pots caſſez plus deſliée que pour les fourneaux, il faut auſſi les laiſſer ſecher doucement, puis les cuire.

La paſte ou lut dont on conſtruit les fourneaux immobiles doit eſtre faite de deux tiers de terre, dont les Boulangers ſe ſeruent à faire leurs Fours, & d'vn tiers de fien de cheual bien eſpluché, que l'on deſtrēpe auec de l'eau & peſtrit

bien enſemble. Cette paſte tenuë à la caue dans quelque barril ſe putrefie & deuient ſi maniable, qu'on la peut auec grande facilité employer à la liaiſon de la brique, dont on doit ordinairement conſtruire les fourneaux fixes, leſquels on doit conſtruire eſpois, tant pour conſeruer la chaleur, que pour les faire durer long-temps.

Pour la lutation des cornuës de verre ou de terre que l'on veut expoſer à feu violent, ou pour luter & joindre les recipients auec les cornuës; faut prendre dix parties de cette paſte pourrie comme dit eſt, vne partie deſcailles de fer, vne partie de verre pilé, deux parties de teſte morte d'eau forte miſe en poudre, & bien incorporer le tout pour vous en ſeruir.

Lors que l'on cohobe ou rectifie les eſprits ou huiles etherées, il n'y a rien qui puiſſe mieux retenir leurs éuaporations ſubtiles que la veſſie de Porc ou de Bœuf, ſi on l'applique moüillée, à l'entour de la jointure de la cucurbite auec ſon alembic, ou à l'entour de la jointure dudit alembic auec le reci-

pient ; On peut auſſi par ce moyen joindre les vaiſſeaux de rencontre, car la veſſie fait en ſechant vne eſpece de colle, laquelle s'endurcit, & lie par ce moyen les vaiſſeaux parfaitemẽt bien: Mais faut noter que les eſprits corroſifs, rongent en vn moment la veſſie & s'euaporent apres ; Et pour les retenir faut ſe ſeruir du lut ſuiuant.

Prenez de la farine & de la chaux viue en poudre, & en faites paſte auec blanc d'œuf battu, & l'appliquez fraiſchement ſur les jointures auec vn linge deſlié, on peut auſſi racommoder les fiſſures des recipients, & autres vaiſſeaux de ce meſme lut.

Par fois on bouche le col d'vn vaiſſeau, que l'on veut mettre en digeſtion, par la fonte, qu'on appelle le ſeau d'Hermes; cela ſe pratique és pelicans & vaiſſeaux à long col, lors qu'on a mis dans iceux les matieres, ſur leſquelles on veut trauailler ; On fait vn feu de charbon à l'entour du col des vaiſſeaux, on allume le feu auec diſcretion, afin que le verre s'eſchauffe peu à peu ſans ſe caſſer, puis on augmente le feu, iuſqu'à

ce que le verre ſoit en fuſion, & eſtant en cét eſtat, on le tortille auec des pincettes chaudes tant qu'il ne demeure aucune ouuerture.

Mais parce que ſouuent les vaiſſeaux ſont mal ayſez à trouuer, comme particulierement les pelicans, & que cette ſorte de lutation les rend incapables de ſeruir plus d'vne fois, on peut faire vne paſte d'vn meſlange de maſtich, de verre de venize, de borrax, & de blanc d'œuf, de laquelle on peut boucher les vaiſſeaux, & la laiſſer ſecher à vne lente chaleur; puis faire fondre ce lut auec vn chalumeau à la flãme d'vne lampe: On peut auſſi ſeeller hermetiquement à la lampe les vaiſſeaux de verre mince & qui ont l'embouchure eſtroite & le col long.

CHAPITRE X.

Des degrez de feu.

APres qu'on a baſti ſes Fourneaux, & preparé & luté les vaiſſeaux qui

doiuent eſtre lutez, il faut choiſir & enſuitte ménager le feu conuenable aux matieres, ſur leſquelles on veut trauailler; Et pour c'eſt effet ſçauoir quels feux ſont le plus ou le moins violents.

Nous dirons donc que le feu le plus doux de tous, eſt le bain vaporeux, qui ſe fait en ſuſpendant le vaiſſeau contenant la matiere au haut du bain marie & luy faiſant receuoir les vapeurs du bain, lequel on peut eſchauffer plus ou moins iuſques à le faire boüillir.

Le feu qui vient apres en augmentant eſt le bain marie ou marin, qui ſe fait en mettant le vaiſſeau cõtenant la matiere dans le bain, lequel on conſerue tiede ou l'on rend boüillant ſuiuãt le beſoin, & d'autant que l'eau pourroit enleuer voſtre vaiſſeau & meſmes le renuerſer, ſur tout s'il y a peu de matiere dedans; tant pour obuier à cét incõuenient, que pour éuiter que le fonds de voſtre vaiſſeau ne touche le fonds du bain en d'anger de ſe caſſer, on a accouſtumé d'adapter & attacher au cul du vaiſſeau vn rond de plomb entouré de paille pour ſeruir de contre-poids & d'entre-deux au vaiſſeau.

Le feu qui vient apres c'eſt celuy des cendres quel'on appelle improprement bain, leſquelles cendres on crible & on loge dans vne capſule de terre propre à reſiſter au feu, & on place enſuitte le vaiſſeau dans leſdites cendres iuſques à la hauteur de la matiere contenuë.

Le feu de ſable vient apres comme plus ardent, lequel on appelle auſſi improprement bain, & lequel s'ajuſte de meſmes que le bain de cendres.

Le feu de l'imaille de fer vient apres, qui eſt encore plus ardent que celuy de ſable.

Le feu de reuerbere clos vient apres, lequel eſt celuy dont on ſe ſert pour tirer les eſprits, & lequel ſe fait par le moyen du charbon.

Le feu de flamme ou de fuſion vient enſuitte lequel eſt le plus violẽt de tous & ſe fait auec du bois, & meſmes par fois auec du charbon pour calciner & reuerberer les matieres.

Toutes ces ſortes de feux ont encore leurs degrez, ſur tout les violents, tant en augmentant le feu qu'ouurant les regiſtres, d'où vient qu'on dit, donner

le feu de premier, ſecond, troiſiéme & quatriéme degré, comme l'on obſerue ſur tout en la diſtillation des eſprits.

Il y a outre cela des autres feux, comme le feu de lampe, du fumier, du miroir ardent, & autres; Mais comme toutes les operations que nous auons deſſein de faire voir, ſe peuuent accomplir par les feux dont nous auons parlé, nous ne dirons rien des autres, recherchans en cela, & en toutes choſes la briéueté & la facilité, tant pour le trauail, que pour n'embarraſſer les eſprits en des recherches inutiles. Et par ces raiſons ne me ſeruiray ny de caracteres hierogliphiques, ny de noms ænigmatiques, comme ont fait vne infinité d'Autheurs, pour ne rendre la Chymie connoiſſable; mais en appellant toutes choſes par leur nom, ie feray voir ingenuëment aux deſireux de la Chymie, veritable le chemin pour y paruenir.

TRAITÉ DE LA CHYMIE.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Contenant certaines remarques que l'on doit faire, auant que venir aux preparations.

DANS la premiere Partie de ce Liure, nous auons dit en peu de mots, ce qui nous a semblé neceſſaire, touchãt l'vtilité, les noms, & la difinition de la Chymie, comme

auſſi touchant ſon object, ſa matiere & ſes fonctions; Nous auons auſſi parlé des principes, & des diuerſes operations par le moyen deſquelles on les peut ſeparer & purifier; Nous auons auſſi deſcrit la figure des vaiſſeaux & leur varieté, la conſtruction & matiere des fourneaux, la diuerſité des lutations, & finalement la maniere de donner & graduer le feu, ſans l'action duquel, tout le reſte ſeroit inutile. Ces generalitez n'embarraſſeront pas les eſprits, & cependant leur donneront vne theorie ſuffiſante pour venir à la practique, de laquelle nous voulons traicter preſentement.

Mais auant qu'entrer dans cette pratique, comme noſtre but eſt de faire bien comprendre toutes les preparations en particulier auſſi bien en eſcriuant qu'en trauaillãt, nous auons iugé à propos de faire part au Lecteur curieux, de certaines remarques leſquelle ſeruirõt beaucoup à ſon deſſain & au noſtre. Nous dirons donc que cõme les corps naturels ſont infinis en nombre & fort differents en ſubſtance & en for-

me, tant interne qu'externe, auſſi faut il ſe ſeruir d'vne infinité de moyens & d'inſtruments, tant pour les ouurir, que pour en ſeparer leurs parties : Car les corps metalliques ou mineraux veulent eſtre traitez autrement que les vegetaux & animaux ; Et meſmes la preparation des metaux ou mineraux eſt differente, ſelon qu'ils ſont plus ou moins parfaits, compactes ou poreux, fixes ou volatils : Par exemple les huiles des vegetaux ſont capables de diſſoudre ou extraire les ſoulphres des mineraux & metaux ; mais l'extraction ou ſolution des vns ſe fait bien plus facilement que des autres ; comme nous voyons que l'huile commune peut entierement diſſoudre le ſoulphre commun, ſi on les met enſemble ſur le feu, & cela à cauſe du grand rapport que les ſoulphres des mineraux ont auec les huiles des vegetaux. Le plomb qui a acquis vne plus grande perfection que le ſoulphre commun, a beſoin d'ayde & ne peut s'vnir auec l'huile, s'il n'eſt reduit en poudre, en chaux ou en litharge, apres quoy toute ſa ſubſtance s'incorpore facile-

ment auec l'huile, par le moyen du feu, & d'vne douce agitation. Cela nous fait connoiſtre que le plomb n'eſt preſques autre choſe qu'vn ſoulphre indigeſt & terreſtre; car s'il contenoit beaucoup de mercure, les huiles, n'ayants point de rapport auec luy, ne pourroyent pas diſſoudre ce corps tout entier, comme elles le font abſolument. Et là deſſus, ſe pourroyent deſabuſer certains curieux, leſquels eſtimants le plomb plus parfait qu'il n'eſt pas recherchent auec paſſion & grand empreſſement, le mercure dans ſon corps veritablement ſulphureux & terreſtre: Ce que ie les exhorte de bien conſiderer pour leur honneur & pour leur profit.

L'antimoine eſt vn mineral qui contient en ſoy beaucoup de ſoulphre indigeſt, & diſſoluble dans l'huile auſſi bien que le ſoulphre commun: Neantmoins ſi l'antimoine n'eſt ouuert par la ſublimation, & reduit en fleurs ou alkool, il eſt impoſſible que la ſolution ſe face; mais eſtant reduit en cét eſtat, l'huile le peut penetrer & ſe joindre auec ſa partie ſulphureuſe, laiſſant à

part

part la mercurielle, laquelle ne pouuoit en aucune façon abandonner la partie ſulphureuſe de l'antimoine, auant qu'on l'euſt reduit en cét eſtat. On peut par ces exemples du ſoulphre commun, du plomb & de l'antimoine, comprendre facilement, que tant plus vn metal ou mineral eſt compacte ou parfait, tant plus il doit eſtre ouuert, & diſpoſé à la ſeparation de ſes principes: Car celuy qui voudroit tirer le ſoulphre interne du cuiure, ou de l'Or, doit premierement rechercher le moyen de les reduire en chaux volatiles, & d'augmenter par art la penetrabilité des huiles, pour obtenir en ſuitte ce qu'il deſire.

Or comme les metaux & mineraux ſont de fort differente compoſition, il faut non ſeulement preſque à chacun en particulier vne preparation differente; mais à chaſque preparation vn grand trauail de corps & d'eſprit, & des manieres d'agir toutes diuerſes; qu'eſt cauſe qu'on ne peuſt eſtablir des regles generales pour leur preparation, comme on le peut, pour celle des vegetaux & des animaux. Cependant ils ne peu-

uent estre reduits en leurs principes sans addition de quelques sels, huiles ou esprits: Mais la plus part des vegetaux n'ont besoin d'aucune addition, & neantmoins ils ont besoin de differente preparation, aussi-bien que les mineraux. Car quelques-fois on a dessein de les reduire distinctement en leurs cinq substances, quelques-fois on n'en desire qu'vne. Par exemple on se contentera de tirer la substance resineuse du Ialap, en rejettant les autres substances comme inutiles: On tire par la distillation, l'huile essentielle de l'anis qu'on conserue soigneusement, sans se soucier du reste: Quelques-fois on calcine le tartre pour en tirer le sel fixe, sans vouloir cõserver ses parties sulphureuse, & mercurielle que l'on laisse exaler ou euaporer par la violence du feu. Lors qu'on a tiré le sel volatil de l'vrine, on ne se met pas en peine des autres principes; Comme quand on a tiré la gelée de la corne de Cerf, on rejette tout le reste; Et ainsi d'vne infinité d'autres.

Les vegetaux entiers, ou leurs parties, que l'on veut reduire en leurs princi-

pes, s'ils ſont ſolides, durs ou ſecs, comme les bois, les racines, les eſcorces, les gommes, les ſemences, les fruicts, les feüilles, &c. ſont raſpez ou mis en morçeaux ou en poudre groſſiere, en ſorte qu'ils puiſſent eſtre introduits dans vne cornuë, laquelle on place au feu de reuerbere, par le moyen duquel il en ſort dans le recipient, premierement le phlegme, puis l'eſprit, apres l'huile; mais le ſel fixe & la terre demeurent dans la cornuë, leſquels on ſepare apres par diſſolutions filtrations & coagulations.

Les parties des vegetaux, qui ſont en forme liquide, comme le mouſt & autres ſucs auant leur fermentation, ſe diſtillent par l'alambic à feu de ſable, & rendent premierement quantité de phlegme, puis l'eſprit, apres l'huile, & laiſſent la terre & le ſel dans le fonds de l'alambic.

Si on veut tirer les cinq ſubſtances des liqueurs fermentées, comme ſont le vin, le cydre, l'hydromel, la biere, & leurs ſemblables, au lieu que celles qui ne ſont pas fermentées enuoyent le

phlegme le premier, celles-cy donnent leur eſprit ſubtil & inflammable, & apres le phlegme, puis encore rendent vn eſprit & huile ſentans le bruſlé, laiſſants le ſel fixe & la terre au fonds.

Les liqueurs qui ont paſſé par la fermentation, iuſques à vne eſpece de corruption, comme le vinaigre du vin, de la biere, du cydre, & d'autres, rendent leur phlegme le premier, puis l'eſprit acide, apres l'eſprit & l'huile puante, laiſſants le ſel & la terre au fonds.

Les animaux entiers, ou leurs parties, s'ils ſont ſecs, ſe mettent en pieces ou en poudre groſſiere, pour les introduire dans vne cornuë: Si leurs parties ſont liquides, comme le ſang, l'vrine, &c. on les met dans vn alambic: L'vne & l'autre ſorte de vaiſſeau ſe met au feu de ſable, par le moyen duquel on tire premierement le phlegme, puis l'eſprit & ſel volatil auec l'huile puante; Et comme c'eſt eſprit & ſel volatil, abondent dans les animaux, ils ſurmontent le ſel fixe & l'emportent auec eux, de ſorte que la terre demeure toute exanimée au fonds du vaiſſeau.

Ayant donc ainſi deſtruit la premiere forme des mixtes, on ſepare les principes chacun à part; l huile ſe ſepare de ſon eſprit & phlegme par l'entonnoir, l'eſprit ſe ſepare de ſon phlegme par la rectification, & le ſel par l'elixation & filtration de ſa terre morte & damnée, comme nous enſeignerons plus clairement en ſon lieu.

Or nous diuiſerons cette ſeconde partie en trois Sections; La premiere traitera des preparations qui ſe font ſur les metaux, metalliques, pierres, vitriols ſels, &c. La ſeconde enſeignera la preparation des vetegaux, & la troiſiéme celle des animaux, à laquelle nous joindrons quelques preparations des matieres, qui ne ſont compriſes dans ces trois familles, comme la manne, le miel, la cire & autres.

SECTION I.

DES MINERAVX.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'OR.

NOVS commencerons par l'or, qui eſt le plus pur, le plus fixe, le plus compact, & le plus peſant de tous les metaux, rendu tel par l'vnion du Sel, Soulphre & Mercure, également digerez & purifiez au plus haut point, qu'eſt cauſe qu'à bon droit on l'a appellé le Roy des metaux, comme eſtant le plus parfait de tous; On l'a auſſi appellé Soleil, tant pour le rapport qu'il a auec le Soleil du grand monde, qui eſt celuy qui nous eſclaire, qu'auec le cœur de l'homme que l'on nomme le Soleil du petit monde. Sa couleur eſt jaune tirant ſur le rouge. Ie ne m'arreſteray point à rechercher quel lieu na-

tal doit eſtre preferé aux autres pour l'eſlection de l'or, puis que l'artiſte doit le ſçauoir ſeparer & desbaraſſer des autres metaux qui ſe trouuent mélez auec luy, ſoit dans les mines, ſoit meſme par la malice des hommes, & que tout or ſera bon dés qu'il ſera ſeul & ſeparé des autres metaux.

Nous commencerons donc par ſa purification, & enſeignans les moyens pour y paruenir, nous dirons qu'il ſe purifie: Premierement par la coupelle auec le plomb; En ſecond lieu par la cementation dans vn creuſet; En troiſiéme lieu par l'inquart ou l'eau forte; Et en dernier lieu par l'antimoine, qui eſt la plus certaine purification de toutes.

Prification de l'Or par la Coupelle.

AYez vne bonne Coupelle faite des oſſelets de mouton calcinez, ou de la cendre commune lauée & priuée de ſon ſel alkali, laquelle placerez dans vn petit fourneau, & couurirez d'vne mouſle ou tuile, faites enſuitte feu à

l'entour, & deſſus voſtre coupelle; mais moderez voſtre feu, au commencement, afin que la coupelle s'echauffe peu à peu & ne ſe fonde pas; Et lors quelle ſera paruenuë à la rougeur, ſi vous auez vne once d'or à couppeller, mettez dans voſtre coupelle quatre onces de plomb, lequel laiſſerez quelque temps ſeul afin que voſtre coupelle s'en imbibe, puis vous y adjouſterez voſtre once d'Or, lequel ſe fondra à l'inſtant dans le plomb, quoy que ſeul il ſoit d'vne tres-difficile fuſion; Cela eſtant fait il faut continuer le feu & ſouffler inceſſamment ſur la matiere; Le plomb entrera peu à peu comme vne graiſſe dans les pores de la coupelle, laquelle à cette fin eſt faite de matiere poreuſe, & entrainera auec ſoy les autres metaux imparfaits qui ſe trouuoyent meſlez auec l'Or, lequel ſe trouuera pur dans la couppelle, hormis qu'il y eut quelque argent meſlé auec luy, lequel ſeul reſiſte à la coupelle auſſi-bien que l'or, & faut recourir à d'autres moyens pour les ſeparer.

Purification de l'Or par la Cementation.

REduiſez voſtre Or en lamines de leſpoiſſeur du dos d'vn couteau, & les coupez en pieces rondes ou carrées, en ſorte quelles puiſſent ſe loger toutes plattes dans voſtre creuſet, puis ayez du ciment preparé auec quatre onces farine de briques, vne once ſel armoniac, vne once ſel gemme, & vne once ſel commun, le tout mis en poudre & meſlé enſemble, & reduit en paſte ſeche auec vn peu d'vrine : Puis ayez vn creuſet proportionné à la matiere, au fonds duquel mettez vn lict de ciment, puis vn lict de lamines, apres vn lict de ciment, & ainſi continuerez à faire lict ſur lict entremeſlé de lamines, & ciment que l'on appelle faire *ſtratum ſuper ſtratum*, iuſques à ce que voſtre creuſet ſoit remply ; mais il faut touſiours que la premiere & derniere couche ſoyent du ciment, afin que les lamines en ſoyent bien enueloppées & couuertes, puis couurez voſtre creuſet d'vn couuercle proportionné qui aye vn trou

au milieu, & le lutez bien auec voſtre creuſet, & mettez en ſuitte voſtre creuſet ainſi luté au feu de rouë l'eſpace de trois heures, durant leſquelles il faut laiſſer le trou du couuercle ouuert, afin que l'humidité du ciment ſe puiſſe éuaporer, apres on lute auſſi le trou: Le feu doit eſtre moderé au commencement, puis doit eſtre augmenté de degré en degré, & continué durant huict ou neuf heures, en ſorte que les deux dernieres heures le creuſet ſoit tout couuert de charbon, apres on le laiſſe refroidir; Ouurant voſtre creuſet vous trouuerez vos lamines diminuées de leur poids, parce que le ciment aura rongé & deſtruit tout ce qui auoit eſté meſlé auec l'or: Vous l'auerez bien vos lamines, & les ayant miſes dans vn creuſet, donnerez feu de fuſion auec vn peu de tartre & de ſalpetre, & les reduirez en lingot.

Purification de l'Or par l'inquart.

PRenez vne partie d'Or, & trois ou quatre parties d'argent de coupel-

le, faites les fondre enſemble dans vn creuſet, puis verſez voſtre fuſion dans vn vaiſſeau de cuiure, qui ſoit profond & remply d'eau, & vous y trouuerez voſtre or & argent meſlez, en forme de grenaille (qui eſt-ce qu'on appelle granulation) ſechez vos grenailles, mettez les dans vn matras, & verſez deſſus le triple de bonne eau forte faite de ſalpetre & de vitriol, placez voſtre matras au fourneau de ſable, iuſques à ce que l'eau forte aye diſſout tout l'argent, ce qui ſe connoiſt quand la matiere ne jette plus de fumées rouges, & que l'or eſt au fonds du matras en poudre noire: Alors il faut verſer la liqueur qui contient en ſoy tout l'argent & les autres metaux auec leſquels l'or pouuoit auoir eſté meſlé, dans vne terrine pleine d'eau commune; puis remettez encore vn peu d'eau forte ſur la poudre noire d'or, & remettez le matras ſur le ſable chaud, afin que s'il y reſtoit quelque peu d'argent il ſoit diſſout, & ſeparé cette ſeconde fois, verſez & meſlez cette ſeconde diſſolution auec la premiere & les gardez. Cependant edul-

corez la chaux d'or auec de l'eau, puis la ſechez & la faites rougir doucement dans vn creuſet, vous aurez vne poudre tres-haute en couleur, laquelle vous pouuez reduire en lingot par la fuſion auec vn peu de borrax.

L'Argent diſſout dans l'eau forte & que vous auiez verſé dans vne terrine pleine d'eau ſe precipite & ſepare des autres metaux qui pourroient eſtre encore dans la diſſolution, par le moyen d'vne plaque de cuiure que l'on y met; Car à l'inſtant les eſprits de l'eau forte quittent l'argent pour s'attacher au cuiure, lequel ils diſſoluent, & durant la diſſolution, l'argent ſe precipite: La raiſon de cela eſt, que le cuiure eſtant moins compacte & plus terreſtre que l'argent, eſt facilement penetré par cét eſprit corroſif, lequel rongeant auec impetuoſité ce nouueau corps, lequel il trouue à ſon appetit, quitte ſa premiere priſe, & ſe charge du cuiure qu'il a trouué le dernier, & en deuore tout autant qu'il en peut retenir: Il faut verſer cette eau bleuë & empreinte de cuiure par inclination, & la garder

dans la terrine; On l'appelle eau seconde, de laquelle les Chirurgiens se seruent pour les chancres & autre vlceres externes. L'argent se trouue au fonds, lequel il faut lauer & secher, & garder, si l'on veut en forme de chaux, ou bien reduire en lingot, dans vn creuset auec vn peu de sel de tartre. Mais si on met dans cette eau seconde, qui est proprement vne dissolution de cuiure, vn corps encore plus terrestre & plus poreux que n'estoit le cuiure, tel qu'est le fer, le cuiure se precipitera, & les esprits corrosifs de l'eau forte se chargeront de la substance du fer, lequel on peut aussi precipiter par quelque mineral, comme la Calamine & le Zink, lesquels sont beaucoup plus terrestres & plus poreux que le fer: Et finalement si on verse goutte à goutte de la liqueur de nitre fixe dans cette liqueur chargée de la Calamine ou du Zink, elle destruira l'acide de l'eau forte, & fera precipiter ce qu'elle tenoit de la substance de ces mineraux. Remarquez que si vous éuaporez & cryſtallisez la liqueur, vous en tirerez de fort bon

ſalpetre, qui aura eſté recorporifié par la rejonction de ſes eſprits auec ſon ſel fixe, duquel les meſmes eſprits eſtoyent ſortis.

Or quoy qu'il ſemble que toutes ces experiences ne deuoyent eſtre inſerées dans le Chapitre de l'or: Neantmoins ſa purification par l'inquart, nous ayant donné occaſion de les communiquer, nous auons creu le deuoir faire, & témoigner en cela, & en toutes choſes le deſir que nous auons d'inſtruire ceux qui en ont beſoin; eſtants d'ailleurs perſuadez que les curieux viendront de ces experiences à d'autres connoiſſances, eſquelles ils euſſent eu peine de paruenir ſans ces petites lumieres.

La purification de l'Or par l'Antimoine.

LA meilleure purification de l'Or, eſt celle qui ſe fait par l'Antimoine; Car le plomb n'emporte que les metaux imparfaits, & laiſſe l'argent joint auec l'Or: le ciment laiſſe ſouuent l'or impur, & en mange quelque portion: L'inquart n'eſt pas touſiours vne

preuue certaine de la pureté de l'Or; Car quelques-fois il arriue que l'Or ayant eſté meſlé auec quelques matieres ſulfureuſes, leur odeur enueloppe quelque portion de l'argent lequel on auoit adjouſté à l'Or pour l'inquarter, laquelle portion tombe & ſe precipite auec l'or par le deſpart, & donne des eſtonnemens & courtes joyes aux demy ſçauants, auſquels cela arriue, croyans auoir trouué le moyen d'augmenter l'or; mais lors que l'on examine le tout à fonds, ils ſe trouuent bien loin de leur attente.

Or on peut eſtre aſſeuré que l'Or qui a paſſé par l'Antimoine eſt parfaitement purgé & deliuré de tout meſlange; car il n'y a que l'Or ſeul qui puiſſe reſiſter à ce loup deuorant.

Prenez donc vne once d'or tel que les Orfevres employent, mettez le dans vn creuſet entre les charbons ardents, dans vn fourneau à vent, & lors qu'il ſera bien rouge, il y faut mettre peu à peu quatre onces de bon antimoine en poudre, lequel ſe fondra tout auſſi-toſt, & deuorera en meſme temps

l'Or, lequel autrement eſt d'vne tres-difficile fuſion à cauſe de ſa compoſition tres-parfaite: Lors que voſtre matiere ſera fonduë comme de l'eau, & quelle jette comme des eſtincelles, c'eſt vne marque de l'action que l'antimoine a faite pour deſtruire les impuretez de l'Or, c'eſt pourquoy il le faut laiſſer encore vn peu ſur le feu, puis le jetter promptement dans vn cornet de fer, qui aye eſté à cette fin auparauant chauffé & graiſſé auec vn peu d'huile; & lors que la matiere ſera verſée dedans, il faut en meſme temps frapper auec les pincettes ſur le cornet pour faire deſcendre au fonds le regule; & apres que la matiere ſera vn peu refroidie, il faut ſeparer le regule des ſcories, & le peſer & en ſuitte le mettre à fondre dans vn aſſez grand creuſet, & y mettre peu à peu le double de ſon poids de ſalpetre, puis couurez le creuſet, en ſorte que le charbon n'y puiſſe entrer, & en donnant vn feu vif, le ſalpetre conſume tout ce qui peut eſtre reſté de l'antimoine auec l'or, & l'or ſe met au fonds du culot tres-beau & pur, & on le peut jetter tout

tout chaud dans vn cornet, ou le laiſſer refroidir dans le creuſet, lequel il faut rompre apres pour ſeparer le culot des ſels. Cette façon de purifier le regule d'or, n'eſt pas la commune & ordinaire; mais elle eſt preferable, parce qu'elle ſe fait plus promptement. La commune façon ſe fait, en logeant vn creuſet plat au feu de fuſion & mettant dans ledit creuſet le regule d'or, & ſoufflant continuellement, iuſques à ce que la partie antimoniale ſoit exhalée; il faut à cela, non ſeulement du temps; mais eſtre expoſé aux exhalaiſons nuiſibles de l'antimoine, leſquelles il eſt touſiours bon d'euiter.

Or Fulminant.

REduiſez en lamines minces vne dragme d'or fin, mettez vos lamines dans vn matras, & verſez deſſus trois dragmes de bonne eau regale, puis mettez le matras ſur du ſable chaud, tant que l'or ſoit diſſout; verſez la diſſolution dans quelque vaſe, où il y ait trois ou quatre onces d'eau de fontaine,

puis verſez deſſus goutte à goutte de l'huile de tartre faite par deffaillance, iuſques à ce que l'ebullition ceſſe, qui eſt vne marque que la corroſion de l'eau regale, eſt deſtruite par la liqueur du ſel alkali de tartre, lequel comme les autres ſels alkali, a vne antipathie contre les corroſifs, & leur oſte toute leur force, en ſorte qu'ils ſont contraints de laiſſer tomber au fonds le corps, lequel ils tenoyent auec eux en forme de liqueur: Ce qui arriue icy à l'or; Car ſi on le laiſſe raſſoir quelque temps, il ſe precipitera au fonds de l'eau, laquelle ſurnagera claire comme cryſtal, & doit eſtre verſée par inclination; Il faut verſer de l'eau tiede ſur la poudre, pour en oſter toute l'acrimonie des ſels, & lors qu'elle ſera raſſiſe, il la faut encore verſer, & en remettre d'autre, & continuer ſi ſouuent, que la poudre d'or ſoit bien edulcorée, ce que l'on connoiſt quand elle eſt inſipide: Finalement on là met dans vn entonnoir garny de papier à filtrer, l'humidité paſſe au trauers du papier, & la poudre d'or y demeure, laquelle il faut ſe-

cher ſoigneuſement à vne chaleur lente; car elle prend ayſement le feu, & pette comme vn canon & s'enuole.

Quelquesvns ſe ſeruent de cette poudre dans les maladies, qui prouiennent de la corruption du ſang; car elle chaſſe par la ſueur, & inſenſible tranſpiration le venin hors du centre: La doſe eſt de deux à huict grains, dans quelque conſerue, ou dans de l'extrait de geneure.

Si l'on meſle cét or fulminant auec le double de ſon poids de fleurs de ſoulphre, on le peut calciner, & faire exhaler au feu les fleurs de ſoulphre, & ce qu'il y a d'eſtrange dans l'or; car la fulmination ne prouient que des eſprits de l'eau regale, & du ſel de tartre auec leſquels le ſoulphre d'or eſt enuelopé; mais le ſoulphre commun eſtant fort groſſier, deſtruit l'action des eſprits, leſquels s'exhalent conjointemẽt auec luy, & laiſſent l'or en poudre tres-ſubtile, laquelle peut eſtre facilement reduite en corps comme auparauant, par le feu de fuſion & par le moyen des ſels reductifs. Mais on peut auſſi garder cette chaux d'or pour d'autres vſages,

puis que c'eſt vn or tres-ouuert, & qui peut eſtre facilement diſſout par les menſtruës.

Calcination de l'Or par le Mercure.

PRenez vne dragme d'or purgé par l'antimoine, reduiſez-le en lamines tres-deſliées, que vous couperez en petites parcelles auec des cizeaux, puis ayez deux petits creuſets, leſquels vous placerez ſur les charbõs ardents, & mettez voſtre or dans vn, & ſix dragmes de bon mercure dans l'autre, & lors que l'or ſera tout rouge, & que le mercure commencera à fumer, il les faut joindre enſemble dans l'vn des creuſets, & les remuer auec vn petit baſton, & ils s'vniront à l'inſtant, & feront vn amalgame doux & maniable, lequel il faut lauer pour en oſter la noirceur, puis le ſecher & faire paſſer par le chamois, ce qu'il y a trop de mercure; il reſtera dans le chamois vn noüet, peſant enuiron quatre dragmes; car l'or retient ordinairement trois fois ſon poids de mercure; & pour reduire cét or en chaux

tres-ſubtile & impalpable, il faut broyer ce noüet auec deux fois autant peſant de ſoulphre dans vn mortier de marbre l'eſpace de deux ou trois heures, & mettre ce meſlange dans vn creuſet, couuert d'vn couuercle troüé au milieu, puis le faut mettre dans vn feu de charbon mediocre, & non violent, de peur de reduire l'or en corps ſolide, & de peur d'auoir perdu toute ſa peine; le ſoulphre & le mercure s'exhaleront, & l'or demeurera au fonds du creuſet en poudre ſpongieuſe & impalpable: On le peut encore reuerberer ſous vne mouffle, & on aura vne chaux d'or bien ouuerte & propre aux operations curieuſes.

Autre Calcination d'Or.

DIſſoluez vne dragme d'or dans de l'eau regale, puis verſez la diſſolution dans vne cucurbite, dans laquelle il y aye vne pinte d'eau de fontaine, & ſix dragmes ou enuiron de mercure, mettez voſtre cucurbite ſur le ſable chaud durant 24. heures, pen-

dant leſquelles les eſprits de l'eau regale agiront ſur vne partie du mercure, & laiſſeront tomber l'or en poudre legere, & rouge, au fonds du vaiſſeau, & l'eau laquelle auparauant eſtoit deuenuë jaune, à cauſe de l'or qu'elle contenoit, deuiendra claire cõme cryſtal; verſez la par inclinatiõ, & ſechez la poudre d'or & le mercure, (lequel n'aura peu eſtre diſſout dans la petite quantité d'eau regale, neceſſaire à la diſſolution d'vne dragme d'or, & laquelle meſmes auoit perdu vne grande partie de ſon action par l'eau de fontaine, quelle auoit rencontré dans la cucurbite auec le mercure) ſechez dije voſtre or & mercure dans vne eſcuelle à chaleur lente, puis faites paſſer le mercure par le chamois; La poudre d'or demeurera dans le chamois, laquelle il faudra broyer & calciner auec le double de ſon poids de fleurs de ſoulphre, comme nous auons dit cy-deſſus, & l'on aura vne chaux d'or tres-ſubtile & bien ouuerte.

Poudre d'Or Diaphoretique.

FAites diſſoudre dans trois dragmes de bonne eau regale, vne dragme d'or fin, & lors que voſtre or ſera diſſout, adjouſtez y vne dragme de ſalpetre bien affiné, laquelle vous ferez auſſi diſſoudre parmy; Trempez enſuitte dans cette liqueur des petites pieces de linge fort deſlié, & les imbibez, bien de cette liqueur, & en trempez & imbibez tout autant qu'il en faudra pour ſuccer toute la liqueur; Faites ſecher enſuitte vos petits linges, ainſi imbibez à la chaleur lente du ſable, puis les allumez auec quelque petite eſtincelle de feu, lequel elles prenent auſſi facilement qu'vne amorce, & ſe reduiront d'elles-meſmes en vne cendre legere & rouge brune, laquelle eſtant refroidie vous amaſſerez ſoigneuſement auec vn pied de lievre ou auec vne plume, & la garderez pour vos vſages.

Cette poudre mondifie la maſſe du ſang par les ſueurs & inſenſible tran-

ſpiration, elle guerit auſſi les fievres continuës & intermittentes, priſe au commencement des accez ou des redoublemens; Sa doſe eſt depuis quatre iuſqu'à douze grains, dans quelque conſerue en forme de bolus, ou dans vn doigt de vin, ou dans quelque cuëillerée de boüillon.

Or ie ne ſçaurois cacher au public vne choſe, laquelle depuis quelques années certaines perſonnes dans Paris ont tenu pour vn grand ſecret. Ie fais donc ſçauoir à tous tres-volontiers, que ſi l'on deſtrempe de cette poudre auec tant ſoit peu d'eau ou de ſaliue, & l'on en frotte quelque vaiſſelle d'argent, elle l'a dore tres-bien, & cette dorure eſt de fort longue durée.

CHAPITRE II.

De l'Argent

L'Argent eſt vn metal moins fixe, moins peſant, & moins parfait que

l'or, il l'eſt beaucoup plus que tous les autres metaux, & paſſe pour metal parfait, parce qu'il approche des perfections de l'or. Il eſt appellé Lune, tant à cauſe de ſa blancheur, qu'à cauſe que l'on en tire des grands remedes pour les maladies du cerueau, lequel par ſympathie reçoit aiſément les impreſſions de la Lune Celeſte. L'Argent ſe trouue meſlé naturellement dans les Mines auec des matieres impures, ou bien meſlé artificiellement par les hommes auec des autres metaux. Il faut donc le purifier auant que l'employer aux preparations pour la Medecine: Sa purificatiõ eſt double, ou ſuperficielle, ou totale: Celle qui eſt ſuperficielle, ſe fait par le boüillitoire, lequel eſt compoſée d'eau commune, de ſel commun & de tartre, dans lequel meſlange on fait boüillir l'argent, lequel ordinairement eſt meſlé de cuiure; & comme le ſel & le tartre peuuent diſſoudre le cuiure s'ils y peuuent penetrer, & s'il n'eſt que ſuperficiellement meſlé auec l'argent, ils peuuent laiſſer l'argent pur, mais s'il eſt profondement vny

auec l'argent, il faut recourir à vne purification plus puiſſante, & qui puiſſe mieux ouurir le corps compacte de l'argent & en faire ſortir tout autre metal imparfait : Or il faut remarquer que comme les Orfevres ſe ſeruent de ce boüillitoire pour le blanchiſſage de la vaiſſelle d'argent, y ayant touſiours dans ladite vaiſſelle quelque petite portion de cuiure, ils ne ſçauroyent faire ce blanchiſſage ſans quelque petite perte dn poids de ladite vaiſſelle, à cauſe que le boüillitoire attrappe toûjours & diſſout quelque petite portion du cuiure ſur la ſuperficie. Pour purifier donc totalement l'argent, il faut auoir recours à la coupelle, laquelle n'eſpargne aucun metal que l'or & l'argent, leſquels reſtent fixes au milieu, apres que tous les autres metaux ont eſté diſſipez. Mais comme nous auons enſeigné dans le Chapitre precedent la façon de coupeller l'Or, la meſme methode ſe deuant obſeruer pour coupeller l'argent, nous y renuoyons le Lecteur pour n'vſer de vaines redites.

Vitriol de Lune.

PRenez vn once argent de coupelle reduit en grenailles ou lamines desliées, & trois onces esprit de nitre, mettez les ensemble dans vn matras, sur le sable chaud, & les y laissez iusqu'à ce que l'argent soit dissout, versez ensuitte la dissolution chaude dans vne petite cucurbite ou ventouse de verre, que vous aurez fait chauffer auparauant, de peur que la chaleur de la dissolution ne la fit fendre, & l'y laissez refroidir quelques heures & vostre liqueur se conuertira presque toute en cryſtaux; il en restera pourtant quelque partie qui ne sera cryſtallisée cette premiere fois; c'est pourquoy il l'a faut faire éuaporer à moitié sur le sable dans vn vaisseau de verre, puis là laisser cryſtalliſer au froid: Ou bien si vous voulez vous contenter des premiers cryſtaux, vous pourrez verſer la liqueur qui surnagera dans vne terrine, où il y aye de l'eau & vne piece de cuiure, & tout l'argent que cette li-

queur contenoit ſe precipitera en poudre, laquelle on peut l'auer & ſecher, puis fondre auec vn peu de ſalpetre & de tartre dans vn petit creuſet, pour luy redonner ſon premier corps. Il faut ſecher les premiers cryſtaux, par vne lente chaleur, & les conſeruer ſoigneuſement dans vn vaiſſeau de verre bien bouché. Ces cryſtaux, leſquels on appelle ſel ou vitriol de Lune, ſont d'vn gouſt tres-amer; On s'en ſert principalement pour les maladies du cerueau, ou pour les hydropiſies; ils purgent aſſez benignement; leur doſe eſt depuis trois iuſques à huict grains dans vn verre de liqueur appropriée à la maladie, pour ceux qui en peuuent ſupporter l'amertume, ou bien dans quelque conſerue, en beuuant pardeſſus vn verre de quelque liqueur appropriée, pour temperer l'acrimonie que l'eſprit de nitre a imprimée dans ces cryſtaux.

Teinture de Lune.

REduiſez vne once d'argent de coupelle en grenailles, en lamines, ou

en limaille, laquelle vous ferez diſſoudre dans trois onces de bonne eau forte, faite de ſalpetre & vitriol; la ſolution eſtant faite, il là faut verſer dans de l'eau ſalée, ou marine, bien filtrée & claire; & voſtre argent ſe precipitera incontinent en poudre blanche, laquelle vous laiſſerez aller & repoſer au fonds, puis verſerez doucement par inclination l'eau qui ſurnagera, & remettrez par deſſus de l'eau de fontaine tiede, & bien nette, dans laquelle vous remüerez voſtre poudre d'argent puis la laiſſerez raſſoir & verſerez l'eau par inclination, & continüerez à en remettre de nouuelle, en la reuerſant enſuitte par inclination, tant que voſtre poudre d'argent ſoit exempte de toute acrimonie: Puis vous la ſecherez doucement & la mettrez dans vn matras proportioné, & y adjouſterez demy-once ſel volatil d'vrine, & douze onces d'eſprit de vin tartariſe, c'eſt à dire bien rectifié ſur le ſel de tartre; mettez ſur ce matras vn autre matras, duquel l'emboucheure doit entrer dans celuy qui contient les matieres, pour faire vn

vaiſſeau de rencontre, lutez-en exactement les jointures auec de la veſſie moüillée, puis faites digerer voſtre matiere, dans vne chaleur tres-lente du bain vaporeux ou du fien de cheual durant dix iours, pendant leſquels le menſtruë ſe chargera de la teinture interne de l'argent, & prendra vne couleur celeſte: Verſez enſuitte voſtre teinture par inclination, & la filtrez & mettez dans vne petite cucurbite de verre auec ſon chapiteau, leſquels luterez bien enſemble, & mettrez au bain vaporeux, & en retirerez les trois quarts par la diſtillation, & voſtre teinture reſtera au fonds, laquelle vous logerez & garderez ſoigneuſement dans vne fiole bien bouchée.

On ſe ſert de cette teinture auec bon ſuccez pour les epilepties, apoplexies, manies & autres maladies du cerueau, dans quelque liqueur conuenable, ſa doſe eſt depuis quatre iuſques à quinze gouttes.

Apres que vous auez tiré cette teinture, vous trouuez au fonds du matras vne chaux d'argent, laquelle peut eſtre

reduite en corps, par le meſlange ſuiuant, que l'on appelle bain: Prenez vne once cailloux en poudre, vne once de tartre, deux dragmes charbon auſſi en poudre, & quatre onces de bon ſalpetre, mettez ce meſlange peu à peu dans vn creuſet rougi au feu, & voſtre matiere ſe fondra incontinent auec grande impetuoſité, laquelle eſtant paſſée, verſez ce ſel fondu dans vn mortier chaud, & le laiſſez refroidir; vous aurez vne maſſe dure, de laquelle vous prendrez autant peſant comme vous auez de chaux d'argent, mettez les enſemble en poudre, & les faites fondre dans vn bon creuſet, & voſtre chaux ſe reduira en corps; laquelle autrement eſt d'vne aſſez difficile reduction, à cauſe du ſel marin auec lequel elle a eſté precipitée, & à cauſe du ſel volatil d'vrine, auec lequel elle a eſté digerée; Car ces deux ſortes de ſels rendent l'argent fort volatil; & ſi on vouloit fondre cette chaux ſans le meſlange de ce ſel fixe, que nous adjouſtons, & qui deſtruit l'impreſſion des ſels volatils, elle s'enuoleroit preſque toute par la violence du feu de fuſion.

Pierre infernale ou cauſtique perpetuelle.

PRenez deux onces argent de coupelle reduit en grenailles, ou lamines, ou limaille, faites les diſſoudre dans vn matras auec le double ou le triple de bonne eau forte, verſez voſtre ſolution dans vne cucurbite couuerte de ſon alambic, & la mettez au feu de ſable, & en retirez enuiron la moitié de l'humidité de l'eau forte; l'eau qui en ſortira ſera fort foible, parce que le corps de l'argent retient à ſoy les eſprits les plus forts de l'eau forte, laiſſez en ſuitte refroidir le vaiſſeau durant quelques heures, & vous trouuerez voſtre matiere reſtante, au fonds de la cucurbite en forme de ſel, lequel vous mettrez dans vn bon creuſet d'Allemagne vn peu grand, à cauſe que la matiere en boüillant au commencement s'enfle & pourroit verſer, & s'en perdre; mettez voſtre creuſet ſur petit feu, iuſques à ce que les ebullutions ſoyent paſſées, & que voſtre matiere s'abbaiſſe au fonds & enuiron ce temps-là vous augmente-

rez

rez vn peu le feu, & vous verrez voſtre matiere comme de l'huile au fonds du creuſet, laquelle vous verſerez dans vne lingotterie bien nette, & vn peu chauffée auparauant, & vous là trouuerez dure comme pierre, laquelle vous garderez dans vne boëtte pour vos vſages.

On s'en ſert pour les chancres, pour manger & conſumer les chairs baueuſes & ſuperflues des vlceres, en les touchant ſeulement: Cette pierre eſt tres-commode, & dure fort long-temps; on l'appelle infernale, tant à cauſe de ſa couleur noire, que de ſa qualité cauſtique & bruſlante, qui ſont ſymboles de l'enfer.

Pluſieurs Autheurs, ont groſſi leurs Liures de diuerſes teintures & autres preparations d'or & d'argent, leſquelles nous laiſſons comme inutiles ou de mauuais ſuccez; perſiſtans dans noſtre premier deſſain, qui eſt de ne rien auancer de ſuperflu, ou qui puiſſe mal à propos embarraſſer les eſprits; mais bien de faire part au public de tout ce qui eſt profitable, & qui peut eſtre

compris & executé facilement par les artiſtes, & meſmes par ceux qui n'auront autre connoiſſance que celle qu'ils puiſeront dans nos eſcrits.

CHAPITRE III.

Du Plomb ou Saturne.

LE Plomb eſt vn metal imparfait, compoſé naturellement d'vn ſel impur, d'vn mercure indigeſt, & d'vn ſoulphre terreſtre, lequel abonde en ce corps, ce qui eſt cauſe qu'il s'vnit facilemẽt auec les huiles des vegetaux, & les graiſſes des animaux, qui ſont des ſoulphres: Il deſtruit facilement tous les autres metaux imparfaits & les reduit dans le feu en ſcories par ſon ſoulphre deuorant, qui predomine en luy. Les Chymiſtes l'appellent Saturne, à cauſe de la ſympathie qu'il a auec le Saturne celeſte; Et bien qu'il ſoit d'vne compoſition fort groſſiere & impure, on ne laiſſe pas d'en tirer des bons re-

mẽdes tant pour l'vſage interieur que pour l'exterieur.

Purification du Plomb.

AVant que l'on puiſſe employer le Plomb, pour en tirer ce qu'il contient d'vtile, il eſt neceſſaire de le purifier, autant que ſon imperfection le peut permettre. Faites le fondre dans vn grand cuëiller de fer, puis y adjouſtez peu à peu des petits morçeaux de cire ou de ſuif; ces morçeaux s'enflammeront tout auſſi-toſt & laiſſeront vne petite craſſe ſur le plomb, laquelle il faut oſter auec quelque verge ou ſpatule de fer; il faut jetter de nouueau des petits morçeaux de ſuif ou cire, & continuer d'en remettre, en oſtant toûjours la craſſe, tant que le plomb demeure en fuſion clair comme vn miroir, & pour lors il le faut verſer dans vne baſſine & le laiſſer refroidir.

Calcination du Plomb.

METtez voſtre plomb ainſi purifié, dans vn pot de terre non verny,

entre les charbons ardents, dans vn fourneau à vent : Il ne faut pas pourtant que le feu ſoit violent, mais il ſuffit que le pot ſoit rougy, & que le plomb ſe tienne en fuſion : Remüez-le continuellement auec vne verge de fer, iuſqu'à ce qu'il ſoit conuerty en poudre ou chaux griſaſtre tirant ſur le vert, laquelle vous laiſſerez refroidir, & criblerez pour en ſeparer les impuretez metalliques.

Autre Calcination de Plomb.

METtez du Plomb purifié ſur quelque tuyle qui reſiſte au feu, & qui aye des bords, pour empeſcher que le plomb eſtant en fuſion ne coule dans le feu ; placez voſtre tuyle au feu de reuerbere, en ſorte que la flamme du bois rebatte continuellement ſur le plomb, mais il ne faut pas que le feu ſoit trop violent, car autrement il ſe tiendroit touſiours en fuſion, ou bien il ſe vitrifieroit tout à fait. Pour empeſcher cela, il faut que le feu ſoit moderé, & il faut remuër continuellement

le plomb, auec vne verge de fer ; voſtre plomb ſe conuertira premierement en poudre griſe, tirant ſur le vert, & en continuant, il deuiendra jaune, & finalement rouge, & pour lors on l'appelle minium.

Le plomb ſe reduit en ſcories, qui eſt vne eſpece de calcination, dans les grandes coupelles, que l'on fait proche des mines, ou dans les monoyes, lors que l'on purifie l'or ou l'argent par le plomb, lequel deſtruit les metaux imparfaits, qui peuuent eſtre meſlez auec ces metaux parfaits, & ſe reduit en ſcories, leſquelles on appelle Litharge d'or, ſi on l'a tire de la couppelle de l'or, ou litharge d'argent, ſi on la tire en coupellant l'argent, lors que l'on s'eſt ſeruy du plomb pour ces purifications.

Autre Calcination du Plomb.

PRenez vne liure de plomb purifié comme cy-deſſus, faites le fondre dans vn pot de terre non verny, qui puiſſe reſiſter au feu, jettez-y en ſuitte demye liure de ſoulphre mis en poudre

groſſiere, & remüez continuellement le tout auec vne verge de fer, tant que le ſoulphre ne jette plus de flamme & qu'il ſemble conſumé, Et lors vous trouuerez voſtre plomb au fonds du pot en poudre noire, que l'on appelle plomb bruſlé.

Autre Calcination de Plomb.

ON calcine auſſi le plomb par la vapeur des acides, & par ce moyen on le reduit en chaux blanche, & on y procede comme s'enſuit. Reduiſez le plomb en lamines & les ſuſpendez dans vn vaiſſeau couuert, au fonds duquel il y aye du vinaigre, logez le vaiſſeau ſur quelque lente chaleur, ou dans du fien de cheual, & les vapeurs qui s'eſleueront du vinaigre, corroderont en paſſant les lamines de plomb, & feront ſortir deſdits lamines vne poudre blanche en forme de fleur, laquelle vous ramaſſerez auec vn pied de lievre, & remettrez vos lamines dans le vaiſſeau, juſques à ce qu'elles ſoyent toutes reduites en ceruſe. Or on peut ſe ſeruir de

celle que l'on veut de ces chaux, pour les preparations qui ſe font ſur le plomb, mais la poudre griſaſtre de laquelle nous auons parlé en premier lieu, eſt la plus commode de toutes.

Sel ou Sucre de Saturne.

PRenez vne liure de chaux griſaſtre de plomb, mettez la dans vn grand matras, & verſez pardeſſus trois liures de vinaigre diſtillé, mettez voſtre matras en digeſtion au fourneau de ſable, l'eſpace de vingt-quatre heures, pendant leſquelles il faut agiter de temps en temps le matras, autrement la chaux s'endurciroit au fonds du vaiſſeau & le pourroit caſſer, puis verſez par inclination voſtre vinaigre diſtillé dans vn autre vaiſſeau, vous le trouuerez chargé de la ſubſtance du plomb & ſon acidité changée en grande douceur; Remettez de nouueau vinaigre diſtillé ſur le plomb, & procedez comme auparauant, en meſlant & gardant toutes vos diſſolutions, & continuez de remettre de nouueau vinaigre,

digerer & verſer par inclination, tant que le vinaigre diſtillé mis ſur le plomb, ne s'en charge plus & ne deuienne plus doux; Filtrez pour lors toutes vos ſolutions par le papier gris & les mettez dans vne cucurbite, auec ſon alambic & recipient au bain marie, & vous en retirerez vne eau inſipide, d'autant que le plomb qui a eſté diſſout, retient par vne reaction tous les eſprits acides du vinaigre, leſquels ſe corporifient, & font auec le plomb vn tres-beau ſel blanc & cryſtallin en aiguilles, duquel la figure n'eſt gueres diſſemblable au ſalpetre affiné. Il ne faut pas diſtiller cette liqueur iuſques à ſiccité; Mais il faut obſeruer cette proportion, que ſi vous auez diſſout vne liure de plomb, il faut qu'il reſte enuiron quatre liures de liqueur dans la cucurbite, afin que voſtre ſel ſe puiſſe cryſtalliſer; Oſtez pour lors la cucurbite du bain, & là mettez en lieu froid, durant trois ou quatre iours, au bout deſquels vous trouuerez vne bonne partie de voſtre liqueur conuertie en ſel cryſtallin; ſeparez alors par inclination la liqueur

qui ſurnagera, & ſechez voſtre ſel entre deux papiers ; remettez en ſuitte la liqueur laquelle vous aurez verſée par inclination dans vne plus petite cucurbite, & en diſtillez enuiron le tiers, puis remettez voſtre cucurbite vn iour ou deux en lieu froid, vous y trouuerez encore de ſel cryſtalliſé, lequel vous retirerez & ſecherez comme le premier, faites éuaporer & cryſtalliſer de nouueau la liqueur reſtante, & reiterez la meſme operation, iuſques à ce que vous ayez reduit en cryſtaux, tout ce qui pouuoit y eſtre reduit. Or en cas que voſtre ſel ne fut aſſez beau la premiere fois, vous le pouuez diſſoudre auec le phlegme du vinaigre, puis le paſſer par le papier gris, & le cryſtalliſer comme auparauant, & vous aurez vn tres-beau ſel de Saturne.

Ce ſel eſt vn fort bon remede pour l'aſthme, & pour les maladies de poictrine dans quelque decoction pectorale, ſa doſe eſt depuis cinq iuſques à quinze grains ; On l'employe auſſi exterieurement auec bon ſuccez, dans les playes & vlceres ; car il tue & deſtruit

les ſels mordicants d'iceux, il eſt auſſi excellent pour les inflammations, diſſout dans de l'eau de morelle ou autre appropriée, puis appliqué. On s'en ſert auſſi dans les collyres pour les inflammations & demangeaiſons des yeux.

Magiſtere de Plomb.

DIſſoluez de la chaux de plomb, dans du vinaigre diſtillé, comme nous auons enſeigné au chapitre precedent, verſez la diſſolution par inclination & la paſſez par le papier gris. Puis verſez par deſſus de l'huille de tartre faite par deffaillance, & vous verrez à l'inſtant voſtre liqueur blanche comme du laict caillé, ſur laquelle il faut verſer quantité d'eau commune bien pure, puis laiſſer raſſoir le tout, & voſtre plomb ſe precipitera au fonds du vaiſſeau en poudre blanche, & ce à cauſe que l'huile de tartre, qui eſt vn ſel alkali reſout, par la contrarieté qu'il a auec les acides, a deſtruit la force du vinaigre diſtillé lequel tenoit le plomb diſſout en ſoy, &

l'a contraint de laiſſer aller ce qu'il tenoit auparauant : verſez en ſuite la liqueur ſurnageante par inclination, & remettez de l'eau commune ſur la poudre, pour la bien édulcorer, & la reuerſez eſtant bien repoſée, & reiterez la lotion ſi ſouuent, que voſtre poudre ſoit entierement deliurée de l'acrimonie des ſels, puis la ſechez, & l'a gardez pour voſtre vſage.

Ce Magiſtere eſt vn beau blanc pour mettre dans les pommades ; On s'en ſert auſſi dans des onguents & collyres comme d'vn bon deſſiccatif.

Si vous voulez par curioſité reduire le ſel de ſaturne en plomb, comme il eſtoit auparauant, faites fondre vn peu de ſel de tartre dans vn creuſet, puis mettez y vn peu de ce ſel, & vous le verrez tout auſſi-toſt retourner en plomb, parce que l'eſprit acide du vinaigre, lequel ſouſtenoit le plomb en forme de ſel, eſt deſtruit par le ſel de tartre, qui ſert en meſme temps pour fondre & reduire ce corps en metal.

Eſprit ardent dit de Saturne, mais pluſtoſt eſprit du ſel volatil du vinaigre.

PRenez deux liures ſel de Saturne, bien purifié, par pluſieurs ſolutiõs, & cryſtalliſations, auec le vinaigre diſtillé, mettez-le dans vne cornuë, laquelle ne ſoit remplie qu'à demy, placez-la au fourneau de ſable, & adaptez y vn grand recipient; lutez bien les jointures, & donnez le feu fort doux au commencement; Il en ſortira en premier lieu vne eau phlegmatique, & apres l'eſprit, lequel formera des veines dans le recipient, comme quand on diſtille l'eau de vie; Car cét eſprit eſt quaſi de meſme nature, puis qu'il prouient du ſel volatil du vinaigre diſtillé, lequel le plomb a retenu & arreſté dans ſa ſolution; mais comme cét eſprit eſt preſſé par la force du feu, il quitte le corps par lequel il eſtoit retenu: Augmentez le feu peu à peu, & le continuez iuſques à faire rougir la cornuë, il en ſortira vne huile rouge terreſtre ſur la fin, mais en tres-petite quantité, la-

quelle huile quelques-vns ont tenu pour la veritable huile rouge de saturne, mais faussement, puis que ce n'est autre chose que la partie la plus pesante & terrestre du vinaigre distillé: La distillation estant finie, il faut laisser refroidir les vaisseaux, puis desluter le recipient, lequel contient confusement le phlegme, l'esprit & l'huile, & il reste dans la cornuë vne terre noire. Il faut rectifier dans vne petite cucurbite au bain marie, ce qui est dans le recipient; l'esprit sortira le premier, & sera inflammable comme celuy du vin, mais sera odorant comme l'essence d'aspic ou de rosmarin; le phlegme, & la liqueur crasse & huileuse demeureront dans le fonds de la cucurbite.

L'esprit est vn excellent remede contre la Peste, contre les fievres putrides, & contre la melancholie hypocondriaque, sa dose est depuis quatre, iusques à douze gouttes, dans quelque liqueur conuenable; Le phlegme peut seruir à lauer les playes & vlceres fœtides. La terre qui reste dans la cornuë, est tres-noire tandis qu'elle est enfermée,

mais tout auſſi-toſt qu'on a rompu la cornuë & qu'elle prend l'air, elle s'échauffe d'elle-meſme, & ſe change de noir en jaune, & en meſme temps ſe rarefie à veuë d'œil : Si on l'a met dans vn cruſet à fondre, elle retourne facilement en plomb.

Baume de Saturne.

PRenez quatre onces de plomb reduit en chaux, & deux liures d'huile etherée de therbentine, mettez voſtre chaux dans vn grand matras à long col, & verſez par deſſus peu à peu l'huile de therbentine, & agitez touſiours le matras, pour bien meſler les matieres, puis placez le matras au feu de ſable; Il faut que le feu ſoit doux au commencement, puis le faut augmenter peu à peu, iuſques à faire boüillir la matiere, & le faut entretenir en cét eſtat ſept ou huict heures, pendant leſquelles il faut ſouuent agiter le matras, tant pour ayder à la diſſolution, que pour empeſcher que la chaux de plomb ne s'endurciſſe au fonds du vaiſſeau, en danger de le

caſſer ; l'huile deuiendra rouge comme du ſang ; laiſſez en ſuitte refroidir le vaiſſeau, ſeparez des feces par inclination ce qui eſt clair, & mettez-le dans vne cornuë, laquelle vous poſerez au fourneau de ſable, & adapterez vn recipient à voſtre cornuë ; vous donnerez petit feu au commencement, & il en ſortira vne huile claire comme de l'eau, laquelle peut ſeruir à la ſolution du plomb cõme deuant, mais lors qu'elle commencera à changer de couleur, il faut changer de recipient & augmenter le feu ; il en ſortira vne huile jaune, & apres vne huile rouge : La diſtillation eſtant acheuée, il faut laiſſer refroidir les vaiſſeaux, & les deluter, vous trouuerez dans la cornuë vne terre noire, ſur laquelle il faut remettre l'huile jaune & rouge, & rediſtiller, & cohober ainſi iuſques à trois fois ; à la fin il faut jetter les feces, & garder le baume, lequel a des grandes vertus pour le cancer, les loups, les fiſtules & autres vlceres malins.

CHAPITRE IV.

De l'Eſtaim.

L'Eſtaim eſt vn metal imparfait, cauſe de la compoſition ineſgal de ſes principes; Car il abonde fort en ſoulphre & terre, il contient vn mercure aſſez pur, mais en petite quantité comme auſſi fort peu de ſel; Ce qui eſt cauſe que l'on peut deſtruire facilemen ſa force metallique, & le reduire en chaux irreductible. On l'appelle Iupiter à cauſe du grand rapport qu'il a auec le Iupiter du grand monde, & à cauſe que les remedes qui s'en tirent, ſeruent aux maladies du foye & de la matrice.

Purification de l'Eſtaim.

L'Eſtaim fin ſe purifie de meſmes que le plomb, dans vn grand cuëiller de fer, le faiſant fondre ſur le feu & y adjouſtant quelques petits morceaux de

de ſuif, ou de cire, & oſtant auec quelque verge ou ſpatule de fer, l'eſcume noiraſtre qui s'eſt amaſſée deſſus, & verſant l'eſtaim ainſi depuré dans vne baſſine bien nette.

Calcination de l'Eſtaim.

L'Eſtaim ſe calcine ſur vne tuyle bordée, au feu de reuerbere, comme nous auons enſeigné au Chapitre precedent du plomb: Il ſe reduira par l'agitation continuelle peu à peu en poudre, de couleur d'Iſabelle, pourueu que l'eſtaim ſoit fin, & qu'il ne ſoit meſlé auec du plomb, mais s'il y a du plomb parmy, la chaux en ſera blanche: Et c'eſt de cette derniere, dont les fayanciers ſe ſeruent pour leur vernix. On le peut auſſi calciner auec addition de plomb, comme nous auons dit au Chapitre precedent.

Sel de Iupiter.

PLuſieurs Autheurs Chymiques oſent aſſeurer dans leurs eſcrits,

que la preparation du ſel d'eſtaim, & celle du ſel de plomb ne different en rien & ſe doiuent faire de la meſme façon : Nous connoiſſons aiſement par là, & par pluſieurs autres choſes contenuës dans leurs Liures, qu'ils empruntent les eſcrits les vns des autres, & ayment mieux donner au public des preparations ſans fondement, que d'en faire l'experience eux-meſmes, & raiſonner ſur la poſſibilité des choſes, auant que de les produire. Car il eſt impoſſible de faire la diſſolution de la chaux d'eſtaim, quoy que tres-bien reuerberée, auec le vinaigre diſtillé, lequel diſſout pourtant facilement le plomb. Il eſt vray que les acides tres-corroſifs comme l'eau forte, l'eſprit de nitre, &c. le diſſoluent, mais comme il en faut vne grande quantité ſur peu d'eſtaim, les remedes qu'on en tire, par le moyen de ces corroſifs, ne peuuent eſtre que tres-acres & tres-nuiſibles ; mais ſi on reduit l'eſtaim en fleurs, par le moyen de la ſublimation, il eſt alors ſi ouuert, que le vinaigre diſtillé le peut facilement diſſoudre.

Prenez donc vne liure d'eſtaim fin, en chaux, ou limaille, & deux liures ſalpeltre bien affiné, reduiſez les enſemble en poudre, & les mettez dans vne cucurbite faite de bonne terre, qui puiſſe reſiſter au feu, placez voſtre cucurbite au fourneau de reuerbere, bouchez & lutez le haut du fourneau, à l'entour de la cucurbite, à l'exception des quatre regiſtres, par leſquels il faut gouuerner le feu, adaptez ſur la cucurbite trois ou quatre pots de bonne terre, percez par le fonds, à la reſerue du plus haut lequel doit clorre tout, & du plus proche de la cucurbite, lequel outre qu'il doit eſtre ouuert par le fonds, doit auoir à coſté vne petite porte pour l'introduction des matieres; Lutez exactemẽt les jointures des vaiſſeaux, & mettez le feu au fourneau, pour chauffer voſtre cucurbite peu à peu, iuſques à ce qu'elle deuienne toute rouge, & pour lors auec vne petite cuëillere de fer, vous introduirez enuiron vne once de voſtre poudre, en fermant incontinent voſtre porte, auec vne piece proportionnée, de terre ou de

brique, laquelle vous puiſſiez oſter, & remettre facilement; Il ſe fera en meſme temps vne fulmination, par laquelle les eſprits volatils du ſalpetre entraineront auec eux vne partie de l'eſtaim, laquelle ſe ſublime & attache aux pots, en forme de fleur blanche, & lors que le bruit ſera paſſé, mettez y de nouueau par la petite porte, enuiron vne autre once de voſtre meſlange, en rebouchant promptement, & laiſſant paſſer le bruit, & ainſi continuant, iuſques à ce que toute voſtre pourdre ſoit employée; Et pour lors vous laiſſerez refroidir vos vaiſſeaux, & les deſluterez apres, & vous trouuerez vos pots chargez par tout des fleurs de l'eſtaim, en forme de farine; Amaſſez vos fleurs auec vne pleume & les lauez bien auec de l'eau chaude, pour oſter toute l'acrimonie du ſalpetre, & continuez vos lotions, iuſques à ce que vos fleurs ſoyent bien edulcorées, puis vous les ferez ſecher à petit feu.

Mettez ces fleurs ainſi ſeches dans vn matras, verſez par deſſus du bon vinaigre diſtillé iuſques à l'eminence de

trois doigts ſur voſtre matiere, mettez voſtre matras à digerer ſur le ſable chaud, l'eſpace de trois iours, verſez par inclination voſtre diſſolution dans vn autre vaiſſeau, & remettez de nouueau vinaigre diſtillé, ſur la matiere reſtante dans le matras, & le mettez encore ſur le ſable en digeſtion comme auparauant, puis verſez par inclination voſtre menſtruë, & ainſi continuez de remettre de nouueau vinaigre diſtillé, digerer, & verſer par inclination vos diſſolutions, iuſques à ce que vos fleurs ſoyent preſques toutes diſſoutes; filtrez alors toutes vos diſſolutions enſemble, & les éuaporez par vne lente chaleur, iuſques à ſiccité, & vous trouuerez au fonds du vaiſſeau le ſel de Iupiter, lequel doit eſtre deſpoüillé de l'acide du vinaigre qu'il retient, par le moyen de l'eſprit de vin, en la maniere ſuiuante: Mettez voſtre ſel dans vne petite cucurbite de verre, verſez pardeſſus de bon eſprit de vin, tant qu'il ſurnage de deux doigts, adaptez vn alambic ſur la cucurbite, & vn petit recipient audit alambic, diſtillez

par vne lente chaleur, & voſtre eſprit emportera auec ſoy vne partie du ſel acide du vinaigre diſtillé : Reiterez cette diſtillation encore ſix fois, en mettant touſiours de nouueau eſprit de vin, & vous aurez vn ſel de Iupiter priué de toute acrimonie, & doüé de tres-grandes vertus, dans toutes les maladies hyſteriques, ſa doſe eſt de ſix à vingt grains, dans quelque liqueur conuenable.

Magiſtere de Iupiter.

FAites diſſoudre quatre onces d'eſtaim bien fin, auec trois fois autant de bon eſprit de nitre, dans vn matras, ſur le feu de ſable, verſez la diſſolution dans vne grande terrine vernie, pleine d'eau bien nette, & l'eau par ſa quantité affoiblira l'eſprit de nitre, & le contraindra d'abandonner l'eſtaim lequel il auoit diſſout, & lequel ſe precipiterera peu à peu au fonds du vaiſſeau en poudre tres-blanche, laquelle il faut edulcorer par pluſieurs ablutions auec de l'eau, & la faire ſecher à l'om-

bre. C'eſt vne tres-beau blanc, qui peut eſtre mis dans les pommades pour le viſage.

CHAPITRE V.

DV FER.

LE fer, lequel les Chymiſtes appellent Mars, eſt vn metal imparfait, qui contient tres-peu de mercure, mais beaucoup de ſel fixe & de ſoulphre terreſtre: On en tire des remedes fort excellents, & leſquels font des effects admirables en pluſieurs maladies, comme les plus grands ennemis de la Chymie ſont contrains d'auoüer, & meſmes d'y auoir recours lors que les autres remedes ne produiſent l'effet deſiré.

Purification du Fer.

LE Fer ſe purifie & deuient Acier, par le moyen des cornes & ongles des animaux, leſquelles on coupe me-

nu, où l'on les met en poudre groſſiere, & l'on les meſle auec du charbon de quelque bois leger, comme ſaule, ou tillot mis en poudre, & l'on ſtratifie auec ce meſlange des barres de fer, dans des pots & fourneaux faits exprez; Et comme les ongles & cornes des Animaux, contiennent en elles beaucoup de ſel volatil, ce ſel par le moyen du feu, penetre par ſa ſubtilité la ſubſtance du fer, & le reduit en Acier.

Calcination de Mars & ſa reduction en Saffran aſtringent.

PRenez de la limaille d'acier bien deſliée, ou de celle de fines aiguilles, mettez-là ſur vne tuille large & platte, laquelle vous placerez dans vn fourneau des verriers, ou dans vn fourneau de reuerbere, l'eſpace de ſept ou huict iours, en ſorte que la flamme là touche continuellement, & la limaille ſera conuertie en poudre impalpable ſpongieuſe & rouge brune, laquelle il faut lauer cinq ou ſix fois auec eau tiede, pour emporter ce qui luy

pourroit reſter de ſa vertu apéritiue, puis la faire ſecher, & garder pour vos vſages cette poudre, qui eſt-ce qu'on appelle ſaffran de Mars aſtringent, duquel on ſe ſert pour les d'yſenteries, lienteries, crachemens de ſang, gonorhées & autres maladies qui ont beſoin de reſſerrer. Sa doſe eſt depuis dix iuſques à trente grains, dans de la conſerue de roſes, ou dans du ſyrop de coins, ou dans quelque eau ou decoction propre. Il faut noter que les Chymiſtes donnent le nom de crocus ou ſaffran aux metaux ou mineraux, leſquels par le feu ſont reduits en poudre rouge ou tirant ſur le rouge.

* *Autre Saffran de Mars aſtringent.*

PRenez trois onces limaille d'acier, mettez-là dans vne cucurbite de verre, & verſez par deſſus peu à peu douze onces eſprit de nitre, ie dis peu à peu, à cauſe de la grande ebullition qui ſe fait, & lors qu'elle ſera paſſée, mettez vn alambic ſur la cucurbite & en retirez toute l'humidité, laquelle

ſera inſipide comme de l'eau à cauſe que le mars retient tous les eſprits acides; Il reſtera au fonds de la cucurbite vne maſſe rougeaſtre, laquelle il faut mettre dans vn creuſet en vn feu mediocre, iuſques à la faire rougir, & vous aurez vne poudre tres-rouge, de laquelle on ſe ſert exterieurement dans les hæmorrhagies, & pour deſſecher les playes & vlceres: On ſe ſert auſſi de ce crocus dans les emplaſtres aſtringents.

Saffran de Mars aperitif.

FAites rougir vn carreau d'acier dans la forge d'vn mareſchal, iuſques à ce qu'il deuienne bien blanc, & qu'il jette des petites eſtincelles; Ayez en meſme temps vne grande terrine pleine d'eau, tirez du feu voſtre carreau d'acier, ainſi rougi en blancheur, le tenant ferme auec des bonnes tenailles d'vne main, & de l'autre vn magdaleon de ſoulphre auec des autres tenailles, au deſſus de ladite terrine pleine d'eau; joignez fermement le bout de voſtre

acier, contre le bout du magdaleon de ſoulphre, & voſtre acier commencera à fondre auec le ſoulphre, & couleront l'vn & l'autre goutte à goutte dans l'eau, ce qui ceſſera en l'acier dés qu'il commencera à perdre ſa blancheur, & pour lors il faut le remettre à la forge, & lors qu'il ſera d'errechef rougi en blancheur, vous reitererez la jonction d'vn magdeleon de ſoulphre, & continurez ainſi, iuſques à ce que tout voſtre acier ſoit fondu & coulé goutte à goutte dans la terrine pleine d'eau: Verſez alors par inclination l'eau de la terrine, & mettez dans vn creuſet l'acier & ſoulphre qui aura eſté fondu, faites le bien rougir au feu, le ſoulphre s'exhalera & l'acier demeurera, lequel il faudra pulueriſer & paſſer par le tamis, & en ſuitte reuerberer à feu de flamme, l'eſpace de vingt-quatre heures, & vous aurez vn ſaffran de mars aperitif, de couleur tres-rouge, qui eſt vn grand remede contre les maladies croniques, contre la cachexie, contre les obſtructions du foye, de la ratte & du meſentere; ſa doſe eſt depuis huict, iuſques

à vingt-quatre grains, dans de la conſerue de ſoucy, de thamariſc & autres.

Vitriol de Mars.

PRenez trois liures de bon eſprit de vitriol corroſif, lequel on appelle improprement huile, & neuf liures eau de pluye, meſlez les enſemble, puis mettez vne liure de limaille d'acier dans vn grand matras, & verſez deſſus peu à peu les trois quarts de voſtre meſlange d'eau & d'eſprit; Mettez voſtre vaiſſeau ſur le ſable chaud, l'eſpace de deux iours, pendant leſquels la plus part de la limaille ſe diſſoudra & la liqueur deuiendra verte, laquelle vous verſerez par inclination dans vn autre vaiſſeau, & s'il reſte encore de la limaille à diſſoudre, verſez deſſus ce que vous auez reſerué du diſſoluant, & digerez le comme deuant ſur le ſable chaud, puis verſez ce qui eſt clair par inclination dans la premiere diſſolution, & iettez ce qui demeure au fonds du matras comme vne terreſtrité inutille, qui ſera en petite

quantité ; Filtrez toutes vos ſolutions, & les faites éuaporer dans vne terrine de grais, ſur le ſable chaud, iuſqu'à moitié, puis mettez la à la caue, où autre lieu froid durant trois iours, pendant leſquels la plus grande partie de la liqueur ſe criſtalliſera en forme de vitriol; verſez apres la liqueur qui ſurnagera, dans vn autre vaiſſeau, & la faites éuaporer en partie, puis criſtalliſer comme deuant, & continuerez de verſer par inclination & cryſtalliſer la liqueur qui reſtera, iuſques à ce que toute l'humidité ſoit éuaporée, & que toute la ſubſtance ſolide ſoit reduite en vitriol, puis ſechez tous vos cryſtaux & les gardez dans vn pot de verre ou de fayance bien bouché. On tire pour l'ordinaire d'vne liure de Mars quatre liures de vitriol, & cette augmentation prouient de la recorporification de l'eſprit de vitriol, lequel ſe joint & demeure volontiers auec le Mars, à cauſe de la quantité de ſel vitriolique dont ce metal eſt en partie compoſé. Le vitriol de

Mars eſt bon contre la cachexie, contre les obſtructions du foye, & de la ratte, du pancreas, & du meſentere, mais on en doit continuer l'vſage durant quelque temps, comme des autres remedes qui ſe tirent du Mars, deſquels auſſi on doit augmenter la doſe en les continuant, & ce peu à peu, & iuſques à ce que l'eſtomach ſe ſouſleue, puis il la faut rediminuer. La doſe eſt depuis trois iuſques à quinze grains, dans vn boüillon ou dans quelque conſerue en forme de bolus. On peut auſſi faire des eaux minerales auec ce vitriol, leſquelles on fait fortes ou foibles, ſuiuant l'intention, mais d'ordinaire on met vne dragme de ce vitriol ſur deux pintes d'eau.

Autre Saffran de Mars aperitif.

REduiſez vn carreau de fin acier en lamines bien deſliées, leſquelles vous eſtendrez ſur vn baſſin de fayance, ou de terre bien verni, & les expoſerez ainſi de bon matin à la roſée du mois de May, en ayant ſoin de les tour-

ner & retourner, iuſques à ce que la roſée ſoit paſſée ce iour là, & que par le Soleil, ou autrement vos lamines ſe trouuent ſeches dans le baſſin, & pour lors vous amaſſerez ſoigneuſement auec vn pied de lievre, vne petite poudre, qui ſera ſur vos lamines en forme de roüille; continuez la meſme operation auec pareil ſoin, durant tout le mois de May ou tout autant que la roſée durera, en ramaſſant tous les iours voſtre poudre, laquelle vous garderez pour vos vſages. Cette operation eſt aſſez longue & ennuyeuſe, mais ce ſafran ne cede pas au premier en vertu aperitiue, laquelle eſt fort augmentée par l'eſprit ſubtil & penetrant contenu dans la roſée, lequel s'vnit auec le ſel fixe de l'acier, & n'a beſoin d'aucune reuerberation, & par conſequent ne couſte pas tant: Sa doſe eſt de meſme que du premier.

Distillation du vitriol de Mars, par laquelle on en tire l'Esprit volatil, & l'huile corrosiue, & le crocus aperitif.

PRenez 2. liures de vitriol de Mars preparé comme cy-dessus, mettez le dans vne cornuë bien lutée, laquelle vous placerez au fourneau de reuerbere, y adaptant vn grand recipient & en lutant bien les jointures; donnez le feu bien doux au commencement, en l'augmentant par degrez, & le continuant durant deux iours naturels; Le phlegme sortira le premier, puis l'esprit volatil, apres l'esprit acide & corrosif: Rectifiez au feu de sable tout ce qui sera dans le recipient; l'esprit volatil sortira le premier, lequel il faut garder soigneusement à part, dans vne fiole bien bouchée, puis le phlegme, lequel vous mettrez aussi à part, apres l'esprit acide & finalement l'esprit corrosif que l'on appelle improprement huile. Le corps que l'on trouue dans la premiere cornuë, est vn tres-excellent saffran de Mars aperitif, duquel on se peut seruir en

en toute occaſion, comme nous auons dit du vitriol de Mars, mais la doſe en eſt moindre.

L'eſprit volatil, l'eſprit acide & l'eſprit corroſif de ce vitriol de Mars, ont les meſmes proprietez que l'on attribuë à ceux du vitriol ordinaire, mais ils operent auec plus grande efficace, à cauſe des qualitez leſquelles ils ont tirées du Mars: Le phlegme peut ſeruir aux collyres, pour les inflammations des yeux.

Or on pourroit bien faire ce crocus de Mars aperitif, dans vn creuſet, par la calcination, ſans le diſtiller comme nous auons enſeigné, mais cela ne ſe pourroit faire qu'auec la perte des eſprits, leſquels meritent bien d'eſtre conſeruez.

Teinture de Mars par le moyen du tartre.

IE cherche en toutes mes preparations, les voyes les plus aiſées, & ne voudrois preſenter aux curieux, des operations de grand embarras, & les obliger à des grandes precautions, pour

des choſes eſquelles il en faut tres-peu. La preparation de cette teinture, ou proprement diſſolution de la ſubſtance du Mars, eſt bien vne des meilleures de la Chymie; mais elle a cela encore de bon, qu'elle eſt vne des plus faciles. Il y en a qui ſe ſeruent de la limaille d'acier, mais l'acier fondu par la jonction du ſoulphre eſt beaucoup meilleur, tant à cauſe qu'il eſt plus ouuert, qu'à cauſe que l'action laquelle le ſoulphre a faite ſur ſon corps, a beaucoup augmenté ſa vertu aperitiue, outre que l'experience m'a enſeigné qu'il demeure beaucoup de limaille non diſſoute au fonds du vaiſſeau, quelle diligence & ſoin qu'on y apporte, au lieu qu'en employant l'acier fondu par le moyen du ſoulphre, l'acier ſe trouue preſque totalement diſſout. Prenez donc demye liure d'acier en grenailles, fondu par la jonction du ſoulphre, reduiſez-le en poudre, ce qui vous ſera fort aiſé, prenez auſſi deux liures de tatre blanc ou rouge de Montpellier, eſtant eſgalement bon pourueu que vous le choiſiſſiez bien luiſant par dedans & par dehors, met-

tez-le en poudre mediocrement ſubtile & le meſlez auec la demye liure d'acier, & les mettez enſemble dans vne marmite de fer, laquelle tienne enuiron douze pintes, verſez ſur voſtre poudre dix pintes d'eau de fontaine ou de riuiere & mettez-la marmite ſur vn petit feu, & qui ſuffiſe pour la faire boüillir ſans qu'elle verſe, remüez voſtre matiere de temps en temps, auec quelque ſpatule de fer, pour ayder à la diſſolution de l'acier, n'eſtant beſoin de cette precaution pour le tartre, lequel eſt aſſez-toſt diſſout, vous verrez la decoction deuenir blanchaſtre, & s'eſpoiſſir cõme vne demy boüillie, par l'action du tartre ſur le corps de l'acier; tenez-la marmite ſur le feu, l'eſpace de tout vn iour, & reglez voſtre feu en ſorte qu'elle boüille touſiours doucement, & ayez ſoin de tenir au feu de l'eau pour verſer dans la marmite à meſure qu'elle ſe conſume, & faites en ſorte, qu'il y en aye touſiours dans la marmimite enuiron neuf ou dix pintes, ayez auſſi ſoin de remüer de temps en temps la matiere auec vne ſpatule de fer,

comme dit eſt; & ayant tenu tout le iour la marmite ſur le feu, l'acier ſe trouuera ſuffiſamment diſſout; vous paſſerez la diſſolution par le papier gris & vous la verrez haute en couleur & fort chargée du gouſt & de la ſubſtance du Mars: vous trouuerez dans le filtre vne matiere blanchaſtre & eſpoiſſe de couleur de ſauon, laquelle ne contient en ſoy, que les parties inutiles du tartre, & quelques terreſtritez de l'acier, & comme telle doit eſtre rejettée: Remettez dans la marmite bien nette tout ce qui aura eſté filtré, & le faites éuaporer à petit feu, iuſques à la conſiſtence d'vn Rob, lequel eſtant refroidi, vous logerez dans vne bouteille, & garderez pour voſtre vſage, comme vn tres bon & tres-aſſeuré remede, pour toutes les obſtructions du foye, de la ratte, du meſentere, & du pancreas, pour les cachexies, hydropiſies, retention des menſtruës, & generalement pour toutes les maladies, eſquelles il eſt beſoin d'ouurir en fortifiant; C'eſt auſſi vn fort bon remede, contre les vers, & la pourriture de l'eſtomach, & des inteſtins;

Sa doſe eſt depuis douze gouttes, iuſques à vne demy-cuëillerée, dans du boüillon, ou dans quelque eau, ou decoction appropriée.

Extrait de Mars aperitif.

PRenez vne liure d'acier fondu comme dit eſt, par la jonction du ſoulphre, & mis en poudre, mettez-la dans quelque grande bouteille, & verſez par deſſus quatre pintes de mouſt ou ſuc de raiſins nouuellement exprimé, bouchez la bouteille & l'expoſez au Soleil & au ſerain, l'eſpace de quarante iours & quarante nuicts, en remüant & agitant de temps en temps la matiere, afin de mieux tirer la ſubſtance aperitiue de l'acier: Au bout duquel temps, paſſez par le papier gris la liqueur qui ſurnagera, laquelle vous trouuerez chargée de la couleur & du gouſt du Mars; faites éuaporer tout ce qui aura eſté filtré iuſques en conſiſtence de Rob, ſi vous le voulez garder en forme liquide, ou iuſques en conſiſtence d'extrait, ſi vous en voulez meſler auec des

opiates, tablettes, ou pilules, & y procedez à petit feu dans vn vaiſſeau de verre au bain marie, ou de cendres biens doux, afin que l'extrait ne ſente l'empyreme ; & vous aurez vn remede fort excellent, & qui ne ſera pas deſagreable. Si vous le gardez en conſiſtence de Rob, la doſe peut eſtre de meſme que de la teinture de Mars, laquelle ie viens de deſcrire ; & ſi vous le reduiſez en extrait, la doſe peut eſtre, depuis ſix grains, iuſques à vn ſcrupule, dans quelque conſerue appropriée, tablette, pomme cuite, ou autrement ; On peut auſſi l'incorporer auec eſgales parties d'Aloës ſuccotrin, diſſout, depuré, & cuit auec ſuc de roſes paſles, & en faire ſelon l'art vne maſſe, de laquelle on forme des pilules, de la peſanteur de huict grains chacune, deſquelles on ſe ſert auec heureux ſuccez, pour toute ſorte d'obſtructions des hommes & des femmes : On n'en prent qu'vne pilule deuant ſouper, & on en continuë l'vſage durant quinze iours, ou trois ſemaines : Il y en a qui renforcent cette maſſe auec de la gomme am-

moniac, ou ſagapenum, & meſmes y adjouſtent de la ſcamonée & d'autres laxatifs, ce que ie ne veux deſapprouuer, eſtant raui que l'on inuente tous les iours des bons moyens, pour faire valoir les excellens remedes, que la Chymie nous fournit.

Extrait de Mars aſtringent.

QVoy que cette preparation eſt bien la plus ſimple & la plus aiſée à faire de tout ce traité, elle merite bien pourtant d'y eſtre inſerée, à cauſe des bons effets qu'elle produit, & qui m'obligent à en faire part meſmes à ceux qui ignorent l'vne & l'autre pharmacie: Prenez quatre onces de limaille de fin acier, mettez-la dans vn pot de terre verni, & verſez pardeſſus vne pinte de bon vin de teinte, duquel les vendeurs de vin ſe ſeruent, pour donner couleur à leur vin blanc; faites les boüillir enſemble en remüant auec vne ſpatule de fer, iuſques à ce que le vin ſoit conſumé enuiron des trois quarts, filtrez chaudement ce qui reſtera, & qui

surnage la limaille, & le faites éuaporer iusques en consistence d'extrait, ou si vous voulez auoir moins de peine, seruez vous en mesme temps de cette liqueur filtrée, & en donnez vne once dans vn boüillon, le matin à jeun, & le reiterez durant quelques matins, comme vn grand remede pour les diarrhées, diſenteries, flux hepatiques inueterez & autres maladies de mesme nature. Si on le reduit en forme d'extrait, la dose doit estre, depuis douze grains, iusques à demy dragme, dans quelque boüillon, ou dans quelque liqueur astringente.

Sel de Mars.

PRenez demie liure d'acier fondu par la jonction du soulphre, & pulueriſe, mettez-le dans vn plat de terre verni, & l'arrouſez auec de l'esprit de miel, & le reduiſez comme en paſte, logez voſtre vaiſſeau au bain de cendres, & l'y tenez iuſques à ce que voſtre paſte ſoit deſſechée: puluerisez-la & l'arrouſez de nouueau auec le meſme

eſprit, & là deſſechez encore ; & reiterez la meſme operation, iuſques à vne douzaine de fois, pour bien ouurir l'acier, & afin d'en mieux tirer ſon ſel. Mettez en poudre l'acier pour la derniere fois, & l'ayant logé dans vne cucurbite au bain marie, verſez par-deſſus trois liures de plegme de miel ou de vitriol, & le tenez au bain boüillant, iuſques à ce que le menſtruë ſoit diminué du tiers ; ceſſez le feu & le vaiſſeau eſtant refroidi, verſez la diſſolution par inclination, dans quelque bouteille, & verſez de nouueau menſtruë ſur l'acier, & remettez la cucurbite au bain boüillant, remüant de temps en temps la matiere, & l'y laiſſez encore, iuſques à ce que le menſtruë ſoit diminué du tiers ; laiſſez encore refroidir le vaiſſeau, puis verſez par inclination voſtre diſſolution, & reiterez pour la troiſiéme fois la meſme operation, & le vaiſſeau eſtant refroidi verſez & meſlez la derniere diſſolution auec les premieres, & filtrez le tout bien exactement, & faites éuaporer au bain marie tout ce qui aura eſté fil-

tré, iuſques à ce qu'il ne reſte au fonds, qu'enuiron la huictiéme partie, mettez en ſuitte le vaiſſeau en lieu froid, & l'y laiſſez vn iour ou deux ; durant lequel temps voſtre ſel ſe criſtalliſera en partie; verſez par inclination l'eau qui ſurnagera les cryſtaux, dans vn autre vaiſſeau auſſi verni, & la faites encore éuaporer, & reiterez la meſme operation, iuſques à ce que vous ayez tiré tout le ſel, lequel vous ferez ſecher doucement & garderez pour voſtre vſage. Il y en a qui ſe ſeruent du vinaigre diſtillé à la place de l'eſprit de miel, mais nous preferons auec raiſon l'eſprit du miel pour ouurir le corps de l'acier, parce que cét eſprit ne peut laiſſer dans iceluy, aucune qualité contraire à noſtre intention, qui eſt d'ouurir & meſmes pouſſer par les vrines, puis que l'eſprit penetrant du miel, eſt ſouuent employé pour cela & y exerce ſa principale vertu. Sa doſe eſt depuis ſix grains iuſques à vn ſcrupule.

CHAPITRE VI.

DV CVIVRE.

LE cuiure eſt vn metal imparfait, compoſé de peu de ſel, & de peu de mercure, mais de beaucoup de ſoulphre, rouge & terreſtre : Il eſt neantmoins plus pur que le fer, & contient moins de terre, & plus de ſel, & de mercure, d'où vient qu'il peut eſtre meſlé auec l'or & auec l'argent, ſans les aigrir, au lieu que l'odeur ſeule des autres metaux, les rend aigres, & incapables d'eſtre eſtendus. Les Chymiſtes le nomment Venus, tant à cauſe des influences qu'il peut receuoir de cette planete, que pour la vertu qu'il a pour les maladies, leſquelles ont leur ſiege dans les parties de la generation. Le Cuiure ne fournit pas ſi grand nombre de remedes internes que le fer, à cauſe de ſa grande amertume, & de ſa qualité vomitiue, laquelle ſe

corrige difficilement; mais il fournit desremedes plus puiſſans, que ne fait leMars, pour les maladies exterieures.

Purification du Cuiure.

REduiſez le Cuiure, en lamines, & le coupez en pieces proportionnées a voſtre creuſet, puis faites vne poudre groſſiere, compoſée de trois parties de pierre ponce, & d'vne partie de ſel de verre, ſtratifiez vos lamines dans vn creuſet bien fort, en commençant & finiſſant par la poudre, & le mettez dans vn feu de fuſion tres-violent; le cuiure ſe fondra, & ſe trouuera au fonds du creuſet, & la pierre ponce ſe tiendra au deſſus & ſuccera vne partie de ſon ſoulphre terreſtre & impur: Cette operation peut eſtre reiterée deux ou trois fois, pour d'autant mieux purifier le cuiure, & le rendre plus propre aux operations Chymiques.

Calcination du Cuiure.

LE cuiure ſe peut calciner en crocus de meſme que le mars, en le reduiſant en limaille, & le mettant ſur vne tuile bordée, & le tenant au feu de reuerbere, l'eſpace de ſept ou huit iours. On le peut auſſi calciner, en le reduiſant en lamines, & le ſtratifiant auec du ſoulphre en poudre, dans vn pot qui puiſſe reſiſter au feu, & qui ſoit couuert de ſon couuercle, qui aye vn trou au milieu pour laiſſer exhaler le ſoulphre; Le cuiure ainſi bruſlé s'appelle *æs uſtum*. On le peut auſſi calciner en quelque ſorte, & reduire en verdet, en le reduiſant en lamines, & le ſtratifiant dans vn vaſe couuert, auec du marc de l'expreſſion des raiſins, qui a boulli auec le vin dans la cuue, au fonds duquel vaſe y doit auoir vn peu de vin, ſur lequel on met quelques baſtons de bois en croix pour empeſcher que les lamines ne touchent ledit vin; & on humecte vn peu ledit marc auant qu'en ſtratifier les lamines, leſ-

quelles rendent leur verdet, apres que le marc s'eſtant fermenté & eſchauffé, le tartre vineux qui reſte dans le marc eſtant excité par les vapeurs du vin, qui eſt au deſſous, ſe volatiliſe en eſprit, & en paſſant penetre & corrode les lamines, & les reduit en verdet. Or on ne ſçauroit venir a bout de c'eſte preparation dans tous les lieux, ou il croit du vin, parce qu'ils ne contiennent pas tous eſgalement la quantité de tartre requiſe pour c'eſt effet, c'eſt pourquoy il s'en fait vne grande quantité à Montpellier & autres lieux circonuoiſins, à cauſe que les vins de ces lieux abondent en tartre tres-pur & penetrant, & fort propre à cét effet.

Vitriol de Venus.

PRenez vne liure de limaille de cuiure, mettez la dans vn matras, & verſez deſſus trois liures de bon vinaigre diſtillé, & les mettez en digeſtion ſur le ſable chaud, l'eſpace de trois ou quatre iours, puis verſez le vinaigre diſtillé par inclination, & en

remettez d'autre ſur le cuiure, & les faites digerer comme deuant, & reiterez cela, en verſant par inclination vos diſſolutions, iuſqu'à ce que toute la limaille ſoit reduite en liqueur verte, laquelle il faut filtrer, & en faire éuaporer l'humidité iuſqu'à ce qu'il ne reſte qu'enuiron quatre liures de liqueur, & pour lors oſtez le vaiſſeau du feu & le tenez en lieu froid, durant deux ou trois iours, & vne partie de la liqueur ſe cryſtalliſera; verſez encores la liqueur qui ne ſera cryſtalliſée, & la faites éuaporer à moitié, & l'a remettez à cryſtalliſer, comme deuant, & continuez ainſi, tant que vous ayez reduit toute la ſubſtance diſſoute en cryſtaux verts, leſquels vous ſecherez & garderez ſoigneuſement.

Cette operation ſe fait bien plus aiſément auec le verdet, à cauſe que le vinaigre diſtillé le trouue plus ouuert, & plus diſpoſé à la diſſolution que n'eſt le cuiure crud.

Autre Vitriol de Venus.

ON peut preparer vn vitriol de Venus de couleur celeſte par le moyen de l'eſprit acide de vitriol, en la meſme maniere que l'on fait le vitriol de Mars.

Eſprit de Venus.

PRenez vne liure de cryſtaux verts de cuiure ou de verdet, tirez par le vinaigre diſtillé, mettez-les dans vne cornuë de verre, laquelle vous placerez au fourneau de ſable, & luy adapterez vn grand recipient; lutez bien les jointures, & donnez feu moderé au commencement; il en ſortira premierement vne eau phlegmatique, puis vn eſprit, lequel paroiſtra dans le recipient en forme de veines ſinüeuſes, comme fait l'eau de vie; Il faut alors augmenter le feu, pour pouſſer les eſprits blancs, leſquels ſortiront en nuages, & à la fin en ſortira vne liqueur jaunaſtre: La diſtillation eſtant finie, il faut laiſſer

laiſſer refroidir les vaiſſeaux & les deluter, vous trouuerez dans la cornuë vne terre noire comme du charbon, laquelle on peut mettre en poudre, & garder comme fort ſtiptique, & bonne à ſecher les playes & vlceres; elle peut auſſi eſtre reduite en cuiure, par le feu de fuſion, auec addition de ſalpetre & de tartre. Il faut mettre tout ce que le recipient contient, dans vne petite cucurbite, & la mettre au ſable chaud auec ſon chapiteau & recipient, & faire diſtiller toute la liqueur iuſques à ſec, par vne chaleur lente, vous aurez vn eſprit tres-clair, & excellent contre toutes les obſtructions du foye & de la ratte, c'eſt auſſi vn bon remede contre l'epileptie, apoplexie & maux de teſte inueterez, on en donne dans les iuleps iuſques à vne agreable acidité. On s'en peut auſſi ſeruir pour la diſſolution des coraux, perles & autres, mais comme le vinaigre diſtillé fait le meſme effet, nous ne conſeillons à perſonne de ſe ſeruir d'vn eſprit, lequel eſt fort penible à faire. Et bien que quelques-vns veulent faire accroire, que cét eſprit

agit ſans reaction ſur les corps, & qu'on le peut retirer par diſtillation, auec la meſme force, laquelle il auoit auparauant, nous ſçauons pourtant par experience le contraire, & auons reconnu que cét eſprit laiſſe auſſi-bien l'impreſſion de ſon accrimonie, comme le vinaigre diſtillé dans les corps leſquels il a diſſouts, ſoit perles, ſoit coraux, & par conſequent ne pouuous ſouſcrire tous les eloges qu'on luy a voulu donner.

Vitriol volatil de Venus & ſon Magiſtere.

PRenez quatre onces de limaille de cuiure, laquelle vous mettrez dans vn matras, verſez par deſſus de l'eſprit acide de ſel armoniac, preparé comme nous enſeignerons en ſon lieu, tant qu'il ſurnage de trois doigts, bouchez le matras, & le mettez en digeſtion ſur le ſable chaud pendant quelques iours, & l'eſprit ſe chargera de la ſubſtance du cuiure, & en diſſoudra vne partie: Faut noter que cette diſſolution ne ſe fait pas auec violence, comme celles qui ſe

ſont par les eaux fortes, mais peu à peu, de ſorte que ce que l'eau forte pourroit faire en vne heure de temps, cét eſprit ne le peut faire dans quatre iours: Verſez voſtre diſſolution, par inclination dans vn autre vaiſſeau, & s'il reſte du cuiure à diſſoudre, remettez y d'autre eſprit iuſques à ce que la limaille ſoit toute diſſoute; puis filtrez toutes vos diſſolutions; & en faites éuaporer la moitié dans vne cucurbite couuerte, ſur le ſable chaud; mettez ce qui reſte en lieu froid pour cryſtalliſer durant deux iours, verſez la liqueur qui ſurnagera vos cryſtaux dans vne autre cucurbite, & la faites encore éuaporer à moitié, & la mettez encore au froid pour cryſtalliſer, & ainſi vous continuerez iuſques à ce que vous ayez tout cryſtalliſé, ſechez alors doucement vos cryſtaux & les conſeruez ſoigneuſement. Ce vitriol a quelque choſe de myſterieux en ſoy & ſa preparation eſt la premiere deſmarche, pour paruenir à la connoiſſance du ſoulphre doux de Venus, lequel Van-Helmont recommande plus que toute autre choſe. Si

on met de ce vitriol dans vn creuſet, ſur les charbons ardents, il s'enuole tout à fait. On en peut faire vn excellent remede, le ſublimant auec du ſel armoniac comme s'enſuit. Prenez quatre onces de ce vitriol, & quatre onces de ſel armoniac, broyez-les enſemble, & les reduiſez en poudre ſubtile, mettez voſtre poudre dans vne cucurbite auec ſon alambic bien luté, & luy adaptez vn recipient auſſi-bien luté, & ſublimez par le feu de ſable de degré en degré tout ce qui pourra monter, puis laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & prenez ce qui eſt ſublimé, faites le diſſoudre dans de l'eau tiede & le filtrez, puis verſez par deſſus de l'huile de tartre faite par deffaillãce; pour faire precipiter vne poudre verdaſtre, qui eſt le magiſtere de venus, lequel il faut bien edulcorer par pluſieurs ablutions, & le faire ſecher: C'eſt vn ſouuerain remede cõtre la gonorrhée inueterée, en en prenant durant pluſieurs iours, depuis ſix iuſques à douze grains, dans quelque conſerue en forme de bolus. Vous pouuez garder à part vn peu d'eſprit vri-

neux, qui ſe trouuera dans le recipient, lequel peut eſtre employé exterieurement, pour les douleurs prouenantes d'humeurs froides.

Liqueur de Venus.

FAites diſſoudre vne once de limaille de cuiure dans huict onces de bonne eau forte, & faites en éuaporer l'humidité peu à peu au feu de ſable, iuſques à ce qu'il reſte au fonds de voſtre vaiſſeau vne maſſe verte, laquelle eſtant tenuë à la caue durant quelques iours ſe reſoudra en liqueur, qui peut ſeruir à mondifier les vlceres, & à ronger les chairs baueuſes & toutes ſuperfluitez.

CHAPITRE VII.

Du Vif-argent.

LE Vif-argent eſt vn corps mineral liquide, peſant & reluiſant, com-

poſé d'vne terre ſulphurée ſubtile, & d'vne eau metallique doüée de la meſme ſubtilité, l'vne & l'autre fort eſtroitement vnies & liées enſemble. On l'appelle auſſi mercure, à cauſe de la conformité qu'il a dans ſes actions, auec le mercure celeſte, lequel meſle ſouuent ſes influences auec celles des autres planetes, & ſuiuant ſa diuerſe jonction produit & fait produire des effets differents: ainſi noſtre mercure ſe joint aiſément auec les autres metaux, & diuerſifie ſes effets, ſuiuant la qualité, laquelle il donne ou reçoit des corps metalliques & des eſprits mineraux, auec leſquels il ſe trouue joint: Ce n'eſt pas qu'il ne puiſſe ſeul & ſans eſtre joint auec les autres, produire des effets, meſmes ſurprenants, comme l'on pourra remarquer dans ſes preparations.

Le Vif argent ſe trouue en beaucoup de lieux tout coulant, eſtant pouſſé par la chaleur centrique, iuſques à la ſuperficie de la terre, de meſme que l'on en trouue aupres de Cracouie en Pologne; Mais ordinairement on le trouue en diuers endroits enueloppé d'vne terre

minerale, de laquelle on le ſepare par la diſtillation dans des cornuës de fer, comme i'ay veu dans vne mine de Vif-argent, laquelle eſt pres d'vn village en allant de Gorits ville d'Eſclauonie, à Lubiane ville Capitale de Carniolle: Elle eſt ſi fertile & abondante, que pour l'ordinaire douze liures de cette mine, laquelle a la forme d'vne terre griſaſtre, rendent par la cornuë de fer, plus de quatre liures de Vif-argent. On trouue auſſi dans la Hongrie & Tranſſyluanie des mines de mercure, leſquelles ſont rougeaſtres, & ont en elles quelque portion du ſoulphre ſolaire; Ce qui eſt cauſe que le mercure venant de ces lieux, eſt eſtimé meilleur que celuy qui ne participe point de l'or. Mais d'autant que le mercure paſſe par beaucoup de mains, auant qu'il paruienne à nous, & qu'il peut eſtre ſophiſtiqué, & que d'ailleurs meſmes il peut eſtre mélé dans ſa mine, auec quelque ſubſtance heterogene, il eſt neceſſaire de le bien purifier, auant que l'employer pour le corps humain.

Purification du Mercure.

IL y a plusieurs purifications de mercure. Il y en a qui se contentent de le lauer auec de bon vinaigre & du sel, puis l'ayans seché le passent par vne peau de Chamois ; mais comme il peut emporter auec soy le plomb, ou bismuth, ou quelqu'autre mineral, auec lequel il pourroit auoir esté meslé, cette purification n'est pas suffisante ny legitime. D'autres mettent le mercure dans vne cornuë, & le font passer par la distillation dans vn recipient rempli à demy d'eau, & si le mercure a esté augmenté de plomb ou de bismuth, ils demeureront au fonds de la cornuë, & le mercure aura distillé pur & net dans le recipient. Mais la meilleure purification de mercure, & la plus propre pour toutes les operations Chymiques, est de faire reuiuifier le Cinabre en mercure coulant : Par ce moyen on est premierement asseuré d'auoir vn mercure pur, comme il vient de la premiere main ; puis que tout le Cinabre est fait

proche des mines de mercure, auquel on donne cette forme, pour le pouuoir plus aiſément tranſporter; ſecondement le meſlange du mercure auec le ſoulphre, par le moyen duquel le Cinabre ſe fait, & ſa ſublimation, le graduent & perfectionnent en quelque ſorte; En troiſiéme lieu la reuiuification du Cinabre en mercure coulant, par le moyen de la limaille de fer, le deliure encore de tout ce qu'il pouuoit contenir d'impur. Mais puis que nous voulons nous ſeruir du mercure coulant reuiuifié du Cinabre, il eſt à propos d'enſeigner au prealable la preparation du Cinabre artificiel.

Sublimation du Mercure en Cinabre & ſa reuiuification en Mercure coulant.

FAites fondre dans vne terrine large vne liure de ſoulphre commun, puis mettez trois liures de mercure dans vne peau de Chamois, faites paſſer ledit mercure à trauers ladite peau, en le preſſant doucement, en ſorte qu'il en ſorte peu à peu comme vne petite

pluye, & tombe immediatement dans la terrine, laquelle contient le soulphre fondu; agitez cependant & remüez continuellement le soulphre en le tenant en fusion, iusques à ce que le mercure soit meslé & incoporé, auec luy imperceptiblement; laissez alors refroidir vostre matiere, laquelle sera noire, & la mettez en poudre grossiere, & la faites sublimer dans vn aludel, ou pot de terre sublimatoire à feu ouuert, & vous aurez vn Cinabre tres-beau: Et si le mercure a esté sophistiqué auec du plomb, bismuth, ou autre chose, il laissera tout ce qu'il contenoit d'estrange, dans le fonds du vaisseau sublimatoire, de sorte que l'on est asseuré de la bonté, & pureté de ce mercure conuerti en Cinabre. L'vsage ordinaire du Cinabre est pour la peinture, comme aussi dans les parfums, desquels on se sert pour prouoquer la saliuation aux verolez; On s'en sert aussi dans des onguents, pour la gratelle, & vices du cuir.

Or pour le reuiuifier en mercure coulant; Prenez vne liure de ce Cinabre ou de celuy que l'on vend dans les bouti-

ques, & vne liure de limaille de fer, broyez les enſemble, & mettez ce mélange dans vne cornuë de verre ou de terre bien lutée, placez la cornuë dans vn fourneau, & mettez du charbon à l'entour d'icelle, tant qu'elle en ſoit toute couuerte; mettez en ſuitte du charbon allumé par deſſus, & faites en ſorte que le feu s'allume peu à peu, afin que la cornuë ne s'eſchauffe pas tout à la fois; adaptez à la cornuë vn recipient à demy plein d'eau, & lors que ladite cornuë commencera à rougir, le mercure coulera goutte à goutte dans le recipient; augmentez le feu, & le continuez, iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus rien: Verſez l'eau qui ſurnage, & faites ſecher le mercure, & le gardez pour vos vſages: La limaille de fer laquelle reſte dans la cornuë, ſera fort rarifiée & noire, & augmentée de poids, par ce qu'elle retient tout le ſoulphre, qui a eſté dans la compoſition du Cinabre, lequel ſoulphre a quitté le mercure, pour s'attacher au fer, metal ſulphureux & plus conuenable à ſa nature.

Precipité Rouge.

PRenez quatre onces de ce mercure reuiuifié du Cinabre, mettez le dans vn matras, & verſez par deſſus ſix onces de bonne eau forte, placez le matras ſur le ſable chaud, iuſques à ce que tout le mercure ſoit diſſout, ce qui arriue d'ordinaire dans vn quart-heure, verſez alors la ſolutiõ dans vne cornuë, & diſtillez au feu de ſable tout ce qui pourra ſortir, & cohobez par 2. fois ce qui ſera diſtillé, & à la fin de la derniere cohobation, augmentez le feu, iuſqu'a faire rougir la cornuë; laiſſez apres refroidir le vaiſſeau, & le rompez, & vous y trouuerez vne maſſe rouge & luiſante, laquelle vous mettrez en poudre dans vn mortier de marbre. Ce precipité eſt en vſage pour les maladies veneriennes, il y en a qui s'en ſeruent par la bouche, depuis quatre iuſques à huict grains, dans des pilules, ou dans quelque conſerue en forme de bolus. On s'en ſert auſſi auec heureux ſuccez dans les pommades contre la gratelle, d'ar-

tres, & autres vices du cuir. On s'en ſert auſſi aux vlceres & chancres tant pour les mondifier, que pour en conſumer les chairs baueuſes & toutes ſuperfluitez.

Mais pour ce qui eſt de l'vſage interne, afin de luy oſter vne bonne partie de ſa corroſion, il le faut mettre dans vne eſcüelle de terre, & verſer par deſſus de bon eſprit de vin, & l'allumer & le faire bruſler, & reuerſer iuſques à trois fois du meſme eſprit de vin, le faiſant bruſler par deſſus voſtre precipité, comme la premiere fois, & pour lors vous vous en pourrez ſeruir interieurement auec plus de ſeurté.

Autre Precipité, nommé Arcane Corallin.

PRenez 4. onces de mercure reuiuifié du Cinabre, mettez le dans vn matras, & verſez par deſſus ſix onces de bon eſprit de nitre, & le faites diſſoudre ſur le ſable chaud ſans fermer la bouche du matras; La diſſution eſtant faite, enueloppez tout le corps du matras de ſable, & augmentez peu à peu

le feu, & le continuez durant ſept ou huict heures, & iuſques à ce que le mercure demeure en maſſe ſeche au fonds du matras, & que les eſprits de nitre ſoyent preſques éuaporez: laiſſez alors refroidir le matras dans le ſable, puis le rompez, & broyez dans vn mortier de marbre la maſſe, laquelle ſera entre blanche & rouge, & remettez la poudre dans vn autre matras, & verſez encore par deſſus ſix onces de bon eſprit de nitre; procedez comme deſſus, & reiterez la meſme operation iuſques à la troiſiéme fois; mais notez qu'à la derniere fois, apres que voſtre maſſe ſera ſeche, il faut augmenter le feu iuſques à la faire rougir; & vous aurez vn precipité rouge & doux, lequel il faut mettre en poudre impalpable; La doſe eſt depuis quatre iuſques à huict grains, dans quelque opiate, conſerue, ou maſſe de pilules, pour toutes les maladies veneriennes.

On peut auſſi verſer ſur vne once de ce precipité, deux ou trois onces d'eſprit de vin bien rectifié, & le faire bruſler par deſſus, & reiterer la meſme

operation iuſques à cinq ou ſix fois, & l'on aura vn mercure bien preparé, duquel on ſe peut ſeruir ſans crainte d'aucun mauuais ſuccez, pourueu qu'il ſoit donné auec jugement, & connoiſſance de la maladie, & de l'eſtat & forces du malade.

Turbith Mineral.

PRenez quatre onces de mercure reuiuifié de Cinabre, & ſeize onces d'huile de ſoulphre, ou de vitriol, mettez les enſemble dans vne cornuë de verre, placez la dans le ſable chaud, l'eſpace de vingt-quatre heures, le col de ladite cornuë eſtant tourné à l'air en haut; les vingt-quatre heures eſtants paſſées, il faut incliner la cornuë, & adapter vn recipient, puis augmenter le feu peu à peu; Il en ſortira au commencement beaucoup de phlegme, par ce que le corps du mercure, retient à ſoy les eſprits acides du vitriol, ou du ſoulphre; pouſſez le feu, iuſques à ce qu'il en ſorte à la fin vn peu d'eſprit acide, lequel le mercure n'aura peu retenir: Laiſſez apres refroidir les vaiſ-

ſeaux, & vous trouuerez au fonds de la cornuë vne maſſe blanche cõme neige, laquelle il faut broyer dans vn mortier de verre, & mettre deſſus, quantité d'eau chaude, & cette poudre blãche ſe changera à l'inſtant en vne poudre jaune, laquelle il faut bien edulcorer auec de l'eau tiede, la ſecher & la garder. Cette poudre purge puiſſamment par haut & par bas, meſlée auec des pilules ou electuaires purgatifs; on s'en ſert pour la cure des maladies veneriennes: ſa doſe eſt depuis trois iuſques à ſix grains.

La violence de cette poudre peut eſtre moderée, en verſant pardeſſus de l'eſprit de vin, & le faiſant bruſler, en remüant touſiours la poudre & reiterant la meſme operation iuſques à ſix fois, & pour lors on s'en peut ſeruir auec plus de ſeurté, & meſmes augmenter la doſe, iuſques à huict, ou neuf grains.

Precipité blanc.

DIſſoluez huict onces de ce meſme mercure dans vn matras bien grand,

grand, auec dix ou douze onces de bonne eau forte, ſur le ſable chaud, & eſtant diſſout, verſez par deſſus quatre ou cinq fois autant d'eau tiede, pour rompre la force des eſprits corroſifs; adjouſtez y en ſuitte enuiron huit onces de ſel marin purifié, & vous verrez tomber le mercure au fonds en poudre blanche, laiſſez le bien raſſoir & verſez la liqueur dans vn autre vaiſſeau, puis lauez & edulcorez voſtre precipité auec de l'eau tiede, iuſques à ce que toute l'acrimonie des ſels & eſprits en ſoit oſtée, puis ſechez ce precipité à l'ombre.

Verſez goutte à goutte de l'huile de tartre faite par deffaillance, ſur la premiere lotion, laquelle vous aurez conſeruée à part, & elle precipitera la partie du mercure, laquelle le ſel commun n'auoit peu precipiter, & fera tomber au fonds du vaiſſeau vne poudre rouge, laquelle il faut lauer & edulcorer, comme nous auons dit du precipité blanc. Or on peut encore reſeruer la premiere lotion, & verſer par deſſus goutte à goutte de l'eſprit d'vrine, lequel fera

tomber encore quelque portion du mercure en poudre griſaſtre ; Ainſi on peut auoir d'vne meſme ſorte de ſolution, trois ſortes de precipitez, deſquels on ſe peut également ſeruir dans les pommades, pour la gaile, gratelle, dartres, & autres vices du cuir. Mais le premier precipité par le ſel commun, peut eſtre pris par la bouche pour les maladies veneriennes ; Il purge par haut & par bas ; ſa doſe eſt depuis quatre iuſques à huict grains.

Notez que ſi vous mettez ce precipité blanc dans vn matras, & ſi vous le ſublimez ſans aucune addition dans le ſable, vous aurez vn ſublimé doux excellent, duquel on peut donner iuſques à vingt & trente grains, dans quelque maſſe de pilules, ſans crainte de vomiſſement ; Car la ſeule ſublimation corrige ſa qualité violente.

Sublimé Corroſif premier.

PRenez deux liures de vitriol, deſſeché en blancheur ſur le feu dans vn pot de terre, & vne liure de ſel decre-

pité, l'vn & l'autre mis en poudre ſubtile, & meſlez enſemble, incorporez peu à peu ces poudres dans vn mortier de marbre, auec vne liure de mercure reuiuifié de Cinabre, ou auec tout autant que la poudre en pourra deuorer, & les meſlez en telle ſorte qu'il n'y paroiſſe du tout point de mercure. Mettez en ſuitte ce meſlange dans des fiolés de liure minces, & faites qu'il reſte plus de la moitié de vuide à chacune; logez les au ſable en façon que le ſable ſoit eſgal à la hauteur de voſtre poudre, donnez le feu du premier degré durant deux ou trois heures, puis le feu du ſecond durant le meſme eſpace de temps, & finalement le feu du troiſiéme degré, encore durant trois heures; alors le mercure ſera monté & attaché au haut de vos fioles, en couleur blanche & cryſtalline; notez qu'il faut laiſſer l'orifice des bouteilles ouuert iuſques à ce que la matiere ne fume plus & commence à ſe ſublimer, & pour lors faut mettre à chacune vn bouchon de papier bien leger: La ſublimation eſtant parfaite, laiſſez refroidir les vaiſ-

ſeaux & caſſez apres doucement vos bouteilles entre la partie ſuperieure qui eſt le ſublimé, & l'inferieure qui eſt le ſel & vitriol, & qui ſont appellez improprement teſte morte; ſeparez exactement tout ce qui eſt blanc & cryſtallin, & le gardez, & mettez à part la poudre blanche & legere, laquelle ſe trouue au col des fioles, & qui peut eſtre reuiuifiée en vif-argent.

Mais pour éuiter d'eſtre incommodé d'vne petite pouſſiere, qui s'eſleue en broyant le mercure auec le vitriol & le ſel, tandis qu'on les veut incorporer: On a inuenté vne autre preparation de ſublimé corroſif comme s'enſuit.

Sublimé corroſif ſecond.

FAites diſſoudre dans vn matras, vne liure de mercure auec vne liure de bonne eau forte, ſur vn feu de ſable moderé, & eſtant diſſout, verſez la diſſolution dans vn alambic, & en diſtilez enuiron la moitié de l'humidité, laquelle vous jetterez; vous laiſſerez refroidir ce qui reſtera, & il ſe congelera en for-

me de ſel, ou vitriol; meſlez ce vitriol de mercure, auec vne liure de ſel decrepité, & autãt de vitriol dephlegmé, l'vn & l'autre mis en poudre ſubtile, mettez ce meſlange dans vne cucurbite de verre, auec ſon chapiteau, & le placez au fourneau de ſable, adaptez vn recipient, & diſtillez à feu tres-doux, tout le phlegme qui en pourra ſortir, puis augmentez le feu d'vn degré, pour faire monter peu à peu le mercure, lequel ſe joindra auec autant d'eſprit de ſel & de vitriol, qu'il luy ſera neceſſaire pour la cryſtalliſation, & vous le verrez monter, & s'attacher aux parois de la cucurbite; continuez le feu durant douze ou quinze heures, touſiours dans vn degré mediocre; car ſi la chaleur n'eſtoit ſuffiſante, la ſublimation ne pourroit ſe faire, & ſi elle eſtoit trop grande, tout ſe caſſeroit; laiſſez apres refroidir le fourneau & les vaiſſeaux, & vous trouuerez le mercure ſublimé au haut de la cucurbite, laquelle il faudra caſſer, pour en ſeparer ce qui ſera beau & cryſtallin, d'auec le *caput mortuum*, qui eſt au fonds de la cucurbite, & d'a-

uec la folle farine, laquelle se trouue dans le chapiteau.

Sublimation du Mercure doux.

BRoyez dans vn mortier de marbre auec vn pilon de bois ou de verre, vne liure de sublimé corrosif, preparé comme cy-dessus, & le meslez & incorporez auec huict ou dix onces de mercurere uiuifié de Cinabre, en remüant si long-temps qu'il n'y paroisse du tout point de mercure, & que le meslange soit conuerti en vne poudre grise : Mettez ladite poudre dans vne fiole, de laquelle la moitié & vn peu plus demeure vuide ; placez la fiole au fourneau de sable, & donnez le feu par degrez durant sept ou huict heures, laissez en suitte refroidir le sable & tirez en la fiole & la cassez ; & vous trouuerez au fonds de la fiole vne petite quantité de terre legere, & au dessus & milieu de la fiole le mercure sublimé doux, & au haut, & vers le col de la fiole, quelque peu de mercure corrosif, lequel il faut separer : Ce sublimé du milieu, sera

compacte & assez doux, mais il doit estre broyé de nouueau, dans vn mortier de marbre, & ressublimé seul, encore par deux fois, en separant à chasque fois la terre, & ce qui se sera sublimé au haut de ladite fiole, vous garderez le sublimé, qui se trouuera au milieu, & qui sera fort bien dulcifié & propre à tous vsages; la dose du mercure doux est depuis six grains iusques à 30. on le mesle auec quelque purgatif, en bolus ou pilules, & ne se donne seul, pour éuiter la saliuation, laquelle il pourroit prouoquer. Son vsage est principalement contre les maladies venerienes & contre les vers.

Faut remarquer que toutes les preparations de mercure, peuuent estre reuiuifiées de mesme que le Cinabre, par le moyen de la limaille de fer, ou de la chaux viue, lesquelles attirent & retiennent à elles tous les esprits, qui auoyent arresté le mercure & luy auoyent donné diuersité de formes.

CHAPITRE VIII.

De l'Antimoine.

L'Antimoine eſt vn corps mineral, fort approchant de la nature metallique, compoſé de deux ſortes de ſoulphre, l'vn tres-pur & fixe, & peu eſloigné des qualitez du ſoulphre ſolaire, l'autre combuſtible, comme le ſoulphre commun; Il eſt auſſi compoſé de beaucoup de mercure metallique fuligineux & indigeſt, mais plus cuit & plus ſolide que le mercure commun, & de fort peu de terre craſſe & ſaline.

L'antimoine vient de diuers lieux, tant en France qu'en Allemagne, & ſuffit de le choiſir en longues aiguilles bien brillantes, & vn peu de diuerſe couleur, entre bleu & rougeaſtre. L'ayant bien choiſi, il en faut ſeparer ſon ſoulphre combuſtible, lequel donne la violence aux remedes que l'on en tire; Et pour y paruenir, on met en vſage diuer-

ſes preparations, deſquelles nous choiſiſſons celles qui ſont abſolument neceſſaires, rejettans vne infinité de ſuperfluës, leſquelles ne ſeruent principalement, qu'à conſumer du charbon & perdre des vaiſſeaux.

Regule d'Antimoine ordinaire.

PRenez vne liure de bon Antimoine, douze onces de tartre de Montpellier, & cinq onces de nitre, mettez les enſemble en poudre, puis ayez vn grand creuſet, & placez le dans vn fourneau à vent, ſur vn petit rond, afin qu'il ne touche la grille, & qu'il puiſſe receuoir dauantage de chaleur, & le faites rougir entre les charbons ardents; ayez vn couuercle proportionné au creuſet, prenez enuiron vne once de voſtre meſlange, auec vn cueiller de fer, & la mettez dans le creuſet, & le couurez en meſme temps auec ſon couuercle, l'antimoine ſe calcinera tout auſſi-toſt auec vn bruit que l'on appelle detonation, lequel paſſé, remettez de nouuelle matiere dans le creuſet, en le

couurant comme deuant, & ainſi continuez, tant que toute la matiere ſoit dans le creuſet, donnez alors vn bon feu de fuſion, & la matiere eſtant fonduë, jettez la dans vn cornet de fer graiſſé au dedans, & frappez en meſme temps ſur ledit cornet auec les pincettes pour faire tomber le regule au fonds; laiſſez refroidir le tout, & renuerſez le cornet, & vous trouuerez vn culot pointu de regule, au fonds des ſcories, lequel vous ſeparerez auec vn coup de marteau, & le garderez à part, cõme auſſi les ſcories, deſquelles vous pouuez faire le ſoulphre doré de l'antimoine, en les faiſant boüillir dans de l'eau commune, & filtrant la decoction, ſur laquelle verſant peu à peu du vinaigre diſtillé, vous verrez precipiter vn ſoulphre rouge d'antimoine, lequel il faut édulcorer par pluſieurs lotions, puis le ſecher.

Regule d'Antimoine auec le Mars.

PRenez vne demye liure de pointes de cloux à ferrer les cheuaux, met-

tez les dans vn bon creuſet, au fourneau à vent, & couurez le creuſet d'vn couuercle ; donnez feu de fuſion, & ſitoſt que les pointes de cloux ſeront bien rougies, adjouſtez y vne liure de bon antimoine en poudre groſſiere, & couurez le creuſet de ſon couuercle, & par deſſus de charbon, afin que le feu ſoit fort violent, & afin que la fuſion de l'antimoine ſe face promptement, & qu'il puiſſe agir ſur le fer & le reduire en ſcories, auec leſquelles la partie ſulphureuſe impure de l'antimoine ſe joint en meſme temps, mais la partie mercurielle & pure ſe met à part. Il faut auoir le cornet de fer au feu, pour le tenir chaud, & le frotter auec de la cire & de l'huile ; Et lors que vous verrez la matiere en fonte bien claire, jettez dans icelle peu à peu, trois ou quatre onces de ſalpetre ; ie dis peu à peu, afin que l'action du nitre, ne face trop boüillir la matiere, & qu'elle ne ſorte du creuſet ; Et alors vous verrez que la matiere jettera quantité de ſtincelles, leſquelles prouiennent du nitre & du ſoulphre de l'antimoine, & lors quelles

ſeront paſſées, jettez la matiere dans le cornet eſchauffé & huilé, comme nous auons dit, & frappez ſur le cornet auec les pincettes, pour faire deſcendre en bas le regule, lequel eſtant froid, vous tirerez du cornet, & ſeparerez des ſcories, auec vn coup de marteau. Ces ſcories ne ſont autre choſe que la partie ſulphureuſe & terreſtre de l'antimoine, meſlée auec le nitre, & faiſant auec eux vne maſſe laquelle à l'abord eſt fort compacte, mais ſe rarefie en peu de iours en poudre aſſez legere, laquelle reſſemble à la ſcorie de fer. Or le regule ne ſera pas aſſez pur dans la premiere fuſion, c'eſt pourquoy il le faut faire fondre dans vn nouueau creuſet, & eſtant fondu, jetter dans iceluy trois onces d'antimoine crud en poudre; faites les flüer enſemble à vn feu vif; cette addition d'antimoine, conſumera ce qui pourroit reſter des impreſſions de mars; & voſtre matiere eſtant bien en fuſion, jettez dedans peu à peu deux ou trois onces de nitre, & l'ebullution eſtant ceſſée, jettez le tout dans le cornet chaud & huilé, & procedez comme au-

parauant, & vous trouuerez le regule bien plus pur que la premiere fois; Refondez encore vne fois ce meſme regule, & jettez dans iceluy encore vn peu de ſalpetre, & l'ebullition eſtant paſſée, jettez-le dans le cornet, y procedant comme deſſus; alors les ſcories ſeront griſaſtres: Reiterez la fuſion pour la quatriéme fois, y adjouſtant encore du ſalpetre, & vous verrez que ledit ſalpetre ne trouuant aucune impureté dans le regule, les feces en ſeront blanches ou jaunaſtres, & outre cela, le regule aura ſur la ſuperficie la figure d'vne eſtoile, qui eſt le veritable ſigne de ſa perfection.

On ſe ſert de l'vn & de l'autre regule, pour en faire des gobelets, & des bales, ou pilules, que l'on appelle perpetuelles, à cauſe que leur vertu ne s'épuiſe iamais, car on peut mettre continuellement du vin dans vn gobelet de regule, & le changer tous les iours, il ſera toûjours purgatif & vomitif. Comme auſſi on peut faire aualler vne petite bale de regule contre la cholique & le miſereré, & lors qu'elle eſt

paſſée dans les excrements la relauer, & s'en ſeruir encore mille fois, elle ne perdra iamais ſa qualité, & operera touſiours par ſa vertu irradiatiue, ſans rien perdre de ſa ſubſtance, ni de ſon poids.

Le ſoulphre qui ſe tire des ſcories du regule, par decoction, filtration, precipitation, ablution & exſiccation, eſt appellé ſoulphre doré diapotheretique, mais l'experience nous monſtre qu'il n'eſt point diaphoretique, mais bien vn puiſſant vomitif, duquel on ſe peut ſeruir au lieu du crocus metallorum.

Sa doſe en ſubſtance, eſt de quatre à ſix grains, mais en infuſion auec du vin, on en peut mettre iuſqu'à vingt, & trente grains.

Preparation des fleurs d'Antimoine.

AYez vn aludel, ou autre pot de terre propre à reſiſter au feu, placez le dans le fourneau à vent, & adaptez par deſſus quatre ou cinq pots de meſme terre proportionnez aud. alu-

del, leſdits pots percez & ouuerts deſſus & deſſous, à la reſerue du plus haut lequel doit ſeruir de chapiteau, lutez en bien les jointures & faites que le pot placé ſur l'aludel, aye à coſte vn trou, auec ſon bouchon approprié de la meſme terre, lequel ſe puiſſe oſter & remettre aiſément; donnez le feu peu à peu & l'augmentez, iuſques à ce que l'aludel rougiſſe de tous les coſtez; Et alors vous jetterez par le trou, enuiron deux ou trois dragmes de bon antimoine en poudre & boucherez en meſme temps le trou, lequel ouurirez enuiron demy-quart d'heure apres, pour remettre dans l'aludel pareille quantité de poudre d'antimoine, & continuerez cette operation de la ſorte, en remettant de nouuelle poudre d'antimoine & rebouchant le trou, iuſques à ce que vous en ayez aſſez: Il faut cependãt entretenir le feu, en ſorte que l'aludel demeure touſiours rouge; Et alors que vous aurez aſſez employé d'antimoine, laiſſez refroidir vos vaiſſeaux & les délutez & ramaſſez les fleurs montées & attachées dans les vaiſſeaux ſuperieurs,

leſquelles peuuent eſtre de diuerſe couleur, ſelon qu'on a donné le feu plus ou moins violent: Vous trouuerez dans l'aludel vne partie de l'antimoine, quoy que quelques-vns ont voulu auancer, que tout l'antimoine s'eſleuoit en fleurs, dont l'experience fait voir aiſément le contraire, ſa ſublimation totale ne ſe pouuant faire, que dans des vaiſſeaux ouuerts, & non dans des vaiſſeaux clos.

Autre preparation de Fleurs d'Antimoine, & par meſme moyen l'Antimoine Diaphoretique.

METtez en poudre ſubtile vne liure d'Antimoine, & trois liures de Salpetre affiné & les meſlez enſemble, puis ayez vn aludel, ou pot de terre propre à la ſublimation, lequel aye vn trou au milieu de ſa hauteur, & vn bouchon de bonne terre, auec lequel on le puiſſe fermer & ouurir, placez voſtre aludel dans vn petit fourneau à feu nud; adaptez vn chapiteau de verre ſur ledit aludel, & vn recipient au chapiteau, lutez bien toutes les jointures,

tures,& dõnez le feu peu à peu, iuſques à ce que l'aludel commence à rougir au fonds; Alors ouurez le trou, & jettez dans l'aludel enuiron demye once du meſlange d'antimoine & de ſalpetre, fermez promptement le trou auec ſon bouchon, & les eſprits du ſalpetre s'éleueront auec grande impetuoſité, & emporteront auec eux en haut la partie ſulphureuſe & volatile de l'antimoine, laquelle s'attachera à l'alambic en forme de fleurs; le bruit eſtant ceſſé continuez à jetter dans l'aludel de nouuelle poudre, en fermant le trou en meſme temps, & laiſſant paſſer la detonation, & ainſi continuez de temps en temps, de remettre de nouuelle poudre dans l'aludel, iuſques à ce qu'elle ſoit toute employée; Ceſſez alors le feu & laiſſez refroidir vos vaiſſeaux, puis les deſlutez; vous trouuerez dans le recipient vn eſprit de nitre, empreint du ſoulphre d'antimoine, & dans le chapiteau ou alambic, les fleurs blanches de l'antimoine, mais dans le pot vous trouuerez vne maſſe blanche & fixe, qui eſt la partie fixe de l'antimoine & du ſalpetre,

laquelle il faut edulcorer par pluſieurs ablutions, pour luy oſter toute l'impreſſion du ſalpetre; ſechez en ſuitte la poudre, & vous aurez vif antimoine diaphoretique, ou ceruſe d'antimoine bien preparée.

Les fleurs leſquelles ſe trouueront dans l'alambic, doiuent eſtre edulcorées auec de l'eau, pour leur oſter l'acidité des eſprits du ſalpetre, puis les faut ſecher & garder. Elles ſont fort vomitiues & l'on s'en ſert dans les maladies inueterées, & principalement contre la melancholie, contre les fiévres intermittentes, & contre toute ſorte d'obſtructions.

Leur doſe eſt depuis trois iuſques à ſix grains, dans quelque conſerue en bolus. On ſe peut ſeruir plus ſeurement de ces fleurs ainſi preparées, que de celles qui ſont faites ſans addition de nitre, lequel les digere & corrige en quelque façon.

L'eſprit acide eſt excellent contre la cholique, & les obſtructions, il prouoque auſſi les vrines, ſa doſe eſt depuis dix iuſques à trente gouttes dans quelque liqueur conuenable.

La ceruſe d'Antimoine chaſſe par la tranſpiration inſenſible, tout ce qu'il y a de venin, & de ſuperflu dans le corps. On s'en ſert auec heureux ſuccez pour conſumer les ſeroſitez, contre les veroles, galles & ſemblables, ſa doſe eſt depuis dix iuſques à trente grains dans du boüillon, ou quelque liqueur conuenable.

Crocus ou Saffran des metaux.

PVluerisez vne liure de bon antimoine, & autant de ſalpetre affiné, & les meſlez enſemble & les mettez dans vn mortier de fer, qui aye vn couuercle de brique percé au milieu, allumez voſtre matiere auec vn petit charbon de feu, ou auec vn fer rouge, que vous introduirez par le trou, tenez le mortier couuert iuſques à ce que la detonation ſoit faite, & vous trouuerez dans le mortier vne matiere de couleur de foye, d'où vient qu'on l'appelle foye d'antimoine, tandis qu'il eſt en cét eſtat; puluerisez-le, & le lauez par pluſieurs fois, auec de l'eau tiede, en l'agi-

tant dans l'eau, le laiſſant raſſoir, & verſant l'eau par inclination, & remettant de nouuelle eau, & la reuerſant & renouuellant, iuſques à ce que voſtre poudre ſoit bien edulcorée, laquelle a le nom de crocus ou ſaffran des metaux, lequel il faut garder pour le beſoin.

Notez que de la premiere lotion, on peut par le moyen de quelque eſprit acide faire precipiter vn ſoulphre doré d'antimoine, tout de meſme comme des feces du regule d'antimoine, l'vn & l'autre ſoulphre d'oré ayants le meſme vſage.

On peut ſe ſeruir de ce crocus metallorum, dans toutes les fiévres continuës & intermittentes, on ne le donne gueres en ſubſtance, mais en infuſion dans du vin ou hydromel, & quelquesfois dans des eaux diſtillées: Par exemple on met dans vne bouteille de chopine, deux dragmes de ce crocus, & on remplit la bouteille de vin, ou de quelqu'autre liqueur, laquelle dans vingtquatre heures ſera ſuffiſamment empreinte de la faculté vomitiue de ce

crocus : On peut oſter cette liqueur par inclination, & en remettre de nouuelle ſur ledit crocus, laquelle ſera derrechef empreinte vingt-quatre heures apres de la vertu irradiatiue de l'antimoine, & vous pouuez reiterer la meſme infuſion tant de fois qu'il vous plairra, & touſiours vous trouuerez la liqueur empreinte de la meſme qualité, ſans que le crocus ſoit diminué de ſon poids, ni de ſa vertu. La doſe en ſubſtance eſt de deux grains iuſques à ſix, & du vin èmetique eſt dépuis vne once iuſques à quatre.

Autre Crocus Metallorum, lequel quelques-vns nomment Magneſia Opalina.

METtez en poudre vne liure de bon antimoine, & vne liure de ſalpetre bien affiné, & les meſlez enſemble & les mettez dans vn pot propre à reſiſter au feu, & auquel puiſſe reſter enuiron vn tiers de vuide, adaptez ſur ce pot vn couuercle de la meſme terre, lutez en bien les jointures, à la reſerue d'vn trou, à mettre la pointe du doigt,

que ledit couuercle doit auoir au milieu, placez le pot ſur vn petit rondeau de terre, dans le fourneau à vent, & donnez feu de fuſion, & tenez le pot ſur le feu iuſques à ce que toute la detonation ſoit bien paſſée, redoublez alors le feu durant vn quart d'heure, & tirez en ſuitte le pot du feu, lequel laiſſerez refroidir, & eſtant froid, caſſerez le pot & trouuerez l'antimoine au fonds d'iceluy, de couleur de marcaſite retirant ſur l'opale, ſeparé de la ſubſtance du ſalpetre, qui eſt au deſſus d'iceluy en forme d'vn ſel blanchaſtre & compacte, lequel vous ſeparerez auec vn marteau ou auec la pointe d'vn couteau. Ce crocus metallorum n'a beſoin d'aucune lotiõ, parce que preſquetoute la ſubſtãce du ſalpetre s'eſt ſeparée d'elle meſme de l'antimoine: Eſtant reduit en alchool, il eſt d'vn rouge plus haut en couleur que le crocus metallorum ordinaire, il a à peu pres les meſmes vertus, mais ſur toutes choſes il eſt excellent dans les collyres pour les maladies des yeux. Il y en a qui ont creu que Rulland s'en ſeruoit pour la preparation de ſon eau benedicte.

Extraict d'Antimoine.

PRenez quatre onces de crocus metallorum preparé comme cy-deſſus & huict liures de mouſt, mettez-les enſemble dans vne bouteille de verre, & procedez de meſme que nous auons enſeigné, en la preparation de l'extraict de mars, fait auec le mouſt ou ſuc de raiſins, & vous aurez vn extrait vomitif, duquel vous augmenterez ou diminuerez la doſe, ſelon qu'il aurá eſté plus ou moins éuaporé, ſa doſe ordinaire eſt depuis ſix iuſques à 24. grains.

Beurre, ou huile glaciale d'Antimoine, & ſon Cinabre.

PVluerisez & meſlez demye liure de ſublimé corroſif & demye liure de bon antimoine & les mettez enſemble dans vne cornuë, laquelle vous logerez au feu de ſable, adaptant vn recipient de verre à ladite cornuë, donnez le feu lentement, & lors que vous verrez ſortir vne liqueur gommeuſe, con-

tinuez vn feu moderé, iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus; augmentez le feu ſur la fin, & lors qu'il ne diſtillera plus rien, oſtez le recipient, & augmentez encore le feu iuſques au quatriéme degré, pour auoir le Cinabre d'antimoine, lequel ſe ſublimera dans le col de la cornuë, laquelle vous caſſerez pour amaſſer & garder ledit Cinabre.

Notez que dans cette preparation, les eſprits acides du ſel & du vitriol, leſquels tenoyent le mercure en forme de ſel cryſtallin, ou ſublimé corroſif, quittent le mercure pour s'attacher à la partie reguline de l'antimoine, laquelle ils entrainent auec eux par la cornuë, en forme d'vne liqueur eſpoiſſe, mais le mercure ſe joint au ſoulphre de l'antimoine, & ſe ſublime auec luy en forme de cinabre.

Le beurre d'antimoine eſt vn bon cauſtiqne, eſtant appliqué auec vn plumaceau, il mange & conſume les chairs baueuſes, & mondifie les chancres & vlceres.

Le Cinabre d'Antimoine eſt vn remede ſpecifique contre l'epileptie, on le

meſle auec le magiſtere de coral & de perles, ſa doſe eſt depuis huict iuſques à quinze grains. Si on fait boüillir ledit Cinabre dans de la leſſiue de tartre, elle diſoudra le ſoulphre de l'antimoine, & le mercure ſe trouuera coulant au fonds. On peut filtrer la diſſolution, & precipiter le ſoulphre auec du vinaigre diſtillé, ou auec quelque autre acide, puis le lauer pour l'edulcorer, & l'on aura le veritable ſoulphre de l'antimoine, duquel on peut tirer le baume de ſoulphre, auec l'huile diſtillée d'anis, de la façon que nous enſeignerons au chapitre du ſoulphre, en parlant du baume de ſoulphre; Et ce baume ſera beaucoup meilleur que celuy qui ſe tire du ſoulphre commun.

Poudre Emetique ou d'Algaroth.

PRenez enuiron la moitié de voſtre huile glaciale d'antimoine, mettez la dans vne terrine, dans laquelle il y aye vne pinte d'eau tiede, vous la verrez auſſi-toſt precipiter en poudre blanche comme neige, l'eau ayant affoibli

les eſprits corroſifs, leſquels tenoyent la partie reguline de l'antimoine en diſſolution, & les ayant contraints d'abandonner ce corps. La precipitation eſtant acheuée, il faut remüer le tout encore vne fois, puis laiſſer raſſoir la poudre & verſer par inclination dans vne bouteille, l'eau qui ſurnagera, & la garder à part; car cette premiere lotion contient en ſoy tous les eſprits ſalins, qui eſtoyent joints à l'antimoine; Elle à vne acidité tres-agreable, c'eſt pourquoy on l'appelle eſprit de vitriol philoſophique. Continüez à lauer & edulcorer voſtre poudre, puis la ſechez & gardez.

La doſe de cette poudre eſt de deux iuſques à ſix grains, on s'en ſert pour nettoyer les vilcoſitez & immondices de l'eſtomach, & purge par haut & par bas; On s'en ſert auſſi pour purger les hydropiques, la meſlant parmy d'autres purgatifs, leſquels diuertiſſent ſa force vomitiue & luy font faire tout ſon effet par le bas.

On ſe ſert de la premiere lotion dans les juleps, & dans les breuuages des fe-

bricitants, leſquels elle rend aigrelets & fort agreables.

Bozoar mineral.

PRenez l'autre moitié de l'huile glaciale d'ãtimoine, peſez la & la mettez par dans vn matras aſſez ample; verſez deſſus goutte à goutte autant peſant de tresbon eſprit de nitre; Euitez les vapeurs tres-nuiſibles qui en ſortiront, & lors que vous aurez verſé tout l'eſprit & que la diſſolution ſera faite, il la faut verſer dans vn petit alambic & la diſtiller à feu de ſable iuſques à ſiccité; verſez encore pareille quantité de nitre, ſur ce qui reſtera dans le corps de l'alambic, l'eſprit de nitre ne ſera plus d'action, faites le neantmoins euaporer par diſtillation iuſques à ſiccité de la matiere: Remettez pour la troiſieme fois de nouueau eſprit de nitre, & le faites euaporer comme auparauant; Ce qui ſe trouuera au fonds de la cucurbite ſera blanc, ſec & friable; reduiſez le en poudre ſubtile & le gardez ſoigneuſement.

Cette poudre agit contre les venins, lesquels elle pouſſe hors du centre par les ſueurs; c'eſt pourquoy on s'en ſert auſſi, dans toutes les maladies cauſées par les ſeroſitez: Sa doſe eſt depuis cinq iuſques à vingt grains dans des boüillons ou autres liqueurs conuenables.

Faut noter que l'on peut reduire cette poudre bezoardique, en regule d'antimoine, au feu de fuſion, par l'addition de quelque ſel reductif, & ce regule peut derrechef fournir des remedes vomitifs, ou diaphoretiques, ſuiuant les preparations que l'on luy donne.

Verre d'Antimoine.

PRenez telle quantité qu'il vous plairra d'antimoine en poudre, calcinez-le à feu lent dans vne terrine platte non vernie, & propre à reſiſter au feu, faites la calcination ſous vne cheminée, en vn lieu aëré, & éuitez les exhalaiſons ſulphureuſes de l'antimoine, tres-nuiſibles ſur tout à la poictrine; Remüez continuellement la poudre d'antimoine durant ſa calcina-

tion, pour empeſcher qu'elle ne ſe grumelle, & ſi cela arriue, pulueriſez-la de nouueau dans vn mortier & la recalcinez, & continüez la calcination, iuſques à ce que l'antimoine ne fume plus, & ſoit reduit en poudre de couleur de cendre : Mettez alors cette chaux au feu de fuſion, dans vn tres-bon creuſet, placé ſur vn petit rondeau de terre; donnez le feu violent, & le tenez en cét eſtat, en ſorte que la matiere ſoit en continuelle fuſion; & iuſques à ce qu'elle deuienne bien diaphane, ce que vous connoiſtrez, en introduiſant dans la matiere le bout d'vne petite verge de fer, à laquelle s'attachera quelque peu de la matiere, que vous pourrez ſeparer, en frappant deſſus auec vn petit marteau; Et lors que la matiere ſera bien tranſparante, vous la verſerez dans vne baſſine platte de cuiure, & vous aurez vn fort beau verre d'antimoine, de couleur jaune tirant ſur le rouge, preparé ſans addition d'aucune choſe.

Il y en a qui ſe ſeruent de ce verre d'antimoine en ſubſtance, mis en pou-

dre & meſlé dans quelque conſerue, tablette, ou autre choſe ſolide; C'eſt vn puiſſant vomitif, ſa doſe eſt deſpuis trois iuſqu'a ſix grains. On en peut auſſi faire du vin emetique par infuſion de meſme que du crocus metallorum.

Correction du verre d'Antimoine.

PVluerisiez ſubtilement deux onces de verre d'Antimoine, preparé comme nous venons de dire, & trois onces & demye de nitre bien affiné & les meſlez enſemble; puis ayez vn pot de terre non verni, & propre à reſiſter au feu, & le mettez dans vn fourneau entre les charbons ardents, & le faites rougir, & eſtant rougi mettez y dedans vn plein cueiller de voſtre poudre, laquelle vous ferez rougir, & eſtant rougie en remettez vne autre cueillerée, & ainſi continuerez peu à peu cueillerée à cueillerée tant que toute la poudre ſoit employée & rougie au feu, tirez enſuitte le pot du feu, & eſtant refroidi, pulueriſez ſubtilement la matiere & l'edulcorez

auec 2. pintes d'eau tiedelete laquelle vous verſerez ſur la poudre, en la remuant promptement & verſant l'eau trouble dans vn autre vaiſſeau & laiſſant dans le fonds du premier vaiſſeau la poudre la plus groſſiere; verſez par inclination l'eau, dés que la poudre ſera raſſiſe, & faites ſecher la poudre laquelle ſera impalpable, & la gardez pour voſtre vſage, comme vn tres-bon & tres-commode vomitif pour toute ſorte d'aages; la doſe eſt depuis trois grains iuſqu'à vingt, en infuſion dans du vin blanc, ou dans quelque autre liqueur. On peut auſſi en faire vn ſyrop en faiſant infuſer au bain marie deux onces de c'eſte poudre dans trois pintes de ſuc de pommes ou de coings bien depuré l'eſpace de vingt-quatre heures, filtrant apres l'infuſion par le papier gris & la faiſant cuire à fort petit feu auec trois liures de ſucre fin dans vn vaiſſeau d'argent ou de terre bien verni, iuſqu'à conſiſtence de ſyrop duquel la doſe ſera depuis deux dragmes iuſqu'à ſix, deſtrempé auec deux ou trois onces eau de fontaine.

C'eſt vn fort bon emetique, lequel fait ſouuent faire en ſuite deux ou trois ſelles bien doucement.

Sel d'Antimoine.

PRenez ce qui reſte apres la ſublimation des fleurs, faite auec l'antimoine ſeul, puluerifez le ſubtilement, & verſez per deſſus du vinaigre diſtillé tres-fort, iuſqu'à l'eminence de trois ou quatre doigts, mettez le matras ſur le ſable chaud, durant trois ou quatre iours, en le remuant de temps en temps, pour faciliter la diſſolution du ſel, verſez par inclination le vinaigre diſtillé qui ſurnagera, dans quelque bouteille; Et en remettez de nouueau, & procedez comme auparauant, & reiterez la meſme operation, en remettant de nouueau vinaigre diſtillé, iuſqu'à trois ou quatre fois; Filtrez en ſuitte toutes les diſſolutions & les faites éuaporer à la chaleur du bain iuſqu'à la pellicule, puis faites cryſtalliſer le ſel au froid, & faites éuaporer de nouueau, & cryſtalliſer la liqueur

liqueur qui ſurnagera, & ainſi continuez, tant que vous ayez retiré tout le ſel qu'elle contient.

Ce ſel eſt merueilleux pour purifier le ſang, pour la verolle, & pour toutes les fiévres putrides; il opere par inſenſible tranſpiration, & quelques fois par les ſelles, ſa doſe eſt deſpuis trois iuſqu'à ſix grains, dans quelque liqueur conuenable: Il eſt auſſi bon exterieurement pour mondifier les vlceres malins.

Les liures ſont remplis d'vne infinité de preparations d'Antimoine, leſquelles pourroyent occuper long-temps ceux qui s'y voudront appliquer, il nous ſuffit d'auoir propoſé les plus neceſſaires & aſſeurées, par le moyen deſquelles les curieux comprendront aiſement ce qu'il y peut auoir de bon dans ce mineral.

CHAPITRE IX.

Du Biſmuth ou Eſtaim de glace.

LE Biſmuth eſt vne eſpece de marcaſſite, & eſt vn mineral ſulphureux, & terreſtre, lequel ſe trouue ordinairement dedans ou pres des mines de l'eſtaim. On ne s'en ſert gueres que pour l'exterieur ; Et ſes principales preparations ſont le magiſtere & les fleurs.

Le zinck eſt fort approchant de la nature du biſmuth, mais contient vn ſoulphre plus pur, il peut eſtre preparé de la meſme façon, & meſmes ſes preparations ont preſque les qualitez & vertus de celles du biſmuth.

Magiſtere de Biſmuth.

PVlueriſez deux onces de Biſmuth & les mettez dans vn matras, & verſez par deſſus ſix onces de bon eſprit

de nitre, placez le matras ſur le ſable chaud, iuſques à ce que le biſmuth ſoit tout diſſout, ce qui arriuera dans vne demye-heure ou enuiron: Verſez chaudement la diſſolution dans vne grande terrine, dans laquelle il y aye huict ou dix liures de belle eau de fontaine, & vous verrez ce meſlange de la diſſolution du biſmuth auec l'eau, prendre vne forme de laict, & peu à peu s'éclaircir, & le biſmuth abbandonnant les eſprits de nitre, qui le tenoyent diſſout, ſe precipiter en poudre blanche au fonds de la terrine. La poudre eſtant bien raſſiſe, verſez l'eau par inclination, & en remettez de nouuelle, & reiterez la lotion ſi ſouuent que la poudre ſe trouue bien édulcorée, laquelle vous ſecherez à l'ombre, & garderez pour voſtre vſage. C'eſt vn fort beau coſmetique meſlé dans les pommades ou dans les eaux de nymphæa, d'argentine & autres; on s'en ſert auſſi pour la galle & pour tous les vices du cuir.

Fleurs de Biſmuth.

LE Biſmuth auſſi bien que le Zinck ſe peut ſublimer auec addition de ſalpetre, ou ſans aucune addition, de meſme que l'antimoine, & y renuoyons le lecteur, pour n'vſer de vaines redites. Les fleurs de Biſmuth & de Zinck, font des grands effets dans les emplaſtres pour addoucir la mordacité des vlceres, & conſumer leur feroſité ſuperfluë. Les fleurs preparées auec addition de ſalpetre ſe peuuent conuertir en liqueur, à la caue par deffaillance comme le ſel de tartre.

CHAPITRE X.

Du ſel commun.

LE ſel que l'on appelle commun, eſt celuy, duquel on ſe ſert pour ſaler les viandes, il y en a de trois ſortes, le ſel des fontaines, le ſel foſſile ou gem-

me, & le ſel marin. Celuy des fontaines ſe fait en éuaporant l'humidité de l'eau ſalée dans des grands baſſins de plomb, au fonds deſquels le ſel ſe trouue fort blanc; le ſel gemme vient naturellement tel en pluſieurs lieux, & entre autres pres de Cracouie en Pologne, où il y en a vne mine tres-abondante, de laquelle on tire des pieces, en forme de roche diaphane, d'vne grandeur prodigieuſe; le marin ſe fait au bord de la mer, dans des aires durant l'eſté, l'humidité de l'eau marine eſtant eſleuée par la chaleur du Soleil, le ſel reſte ſec. On ſe peut ſeruir eſgalement de tous pour la medecine; car bien que leur forme ſoit differente, ſi on les diſſout filtre & cryſtalliſe chacun ſeparement, on ne trouuera aucune difference aux cryſtaux, ny au gouſt ny à la figure. On a neantmoins accouſtumé de ſe ſeruir du ſel marin, comme du plus commode & plus commun en France, & on le purifie auparauant comme s'enſuit.

Purification du Sel.

DIſſoluez la quantité de ſel marin que vous voudrez, dans ſix fois autant d'eau de pluye, & la mettez dans quelque vaiſſeau de cuiure, d'eſtaim, ou de terre verni, ſur petit feu; filtrez la diſſolution par le papier gris, & faites en éuaporer toute l'humidité, & vous aurez vn ſel tres-blanc & bien purifié.

Calcination du Sel commun.

METtez telle quantité de ſel marin qu'il vous plairra, dans vn pot de terre qui reſiſte au feu, couurez-le de ſon couuercle, & mettez du feu à l'entour, qui eſt ce que l'on appelle feu de roüe; Et lors que le ſel commencera à s'eſchauffer, il petillera, & ſe reduira en pouſſiere, continuez le feu, lequel doit eſtre pourtant moderé, iuſques à ce que le ſel ne face plus de bruit; laiſſez en ſuitte refroidir le pot, & vous trouuerez le ſel calciné, & priué de toute humidité ſuperfluë. Le ſel ainſi

calciné eſt appellé ſel decrepité. Les Chymiſtes s'en ſeruent pour regaliſer les eaux fortes, comme nous monſtrerons au chapitre ſuiuant du nitre.

Eſprit de ſel.

LEs artiſtes ont eſſayé diuers moyens pour tirer l'eſprit de ſel auec facilité : Les vns ont voulu diſtiller le ſel calciné ou decrepité tout ſeul & ſans addition, par la violence du feu, mais outre que les ſels eſtants en fuſion percent & rompent tous les vaiſſeaux, ils retiennent opiniaſtrement les eſprits : D'autres veulent reduire les ſels en eſprits, & puis apres en cryſtaux doux, par le moyen d'vne cornuë de terre, qui a vn trou au deſſus par lequel ils mettent quelques gouttes d'eau ſur le ſel, lequel doit eſtre en fuſion dans ladite cornuë, par l'action d'vn feu tres-fort, & puis ils bouchent le trou, iuſques à ce que la vapeur de l'eau, qu'ils mettent par ledit trou, ſoit paſſée dans le recipient, & continuent ainſi iuſques à ce que (ſelon leur dire)

tout le ſel ſoit conuerti en eſprit ; Mais comme nous auons déja montré que les vaiſſeaux contenans des ſels fondus dans vn feu tres-violent, ne peuuent reſiſter long-temps, veu meſmes auſſi que les ſels retiennent leurs eſprits tandis qu'ils ſont en fuſion, ie ne penſe pas qu'aucun s'amuſe à telles preparations : Le veritable moyen pour tirer cét eſprit auec facilité, eſt de meſler le ſel auec quelque corps qui puiſſe empeſcher ſa fuſion, mais il faut que ce ſoit vn corps qui ne puiſſe rien communiquer du ſien, comme ſont l'argille, ou le bol. Prenez donc deux liures de ſel commun, qui ne ſoit pas decrepité, par ce que dans cette calcination il perd vne partie des eſprits volatils, & particulieremēt eſtant decrepité à feu doux ſans fuſion ; ſechez le ſel dans vne baſſine à feu lent, pour le pouuoir mettre en poudre ſubtile, & le meſlez auec huict liures de bol ou argille paluriſez de meſme, mettez ce meſlange dans vne cornuë de graiz, de laquelle le tiers demeure vuide, & la placez au feu de reuerbere clos, adaptez à la cornuë vn

grand balon ou recipient de verre, lutez en bien les jointures, & donnez bien petit feu les premieres ſix heures, pendant leſquelles le phlegme ſortira, puis l'augmentez vn peu durant ſix autres heures, & les eſprits volatils commenceront à ſortir & paroiſtre dans le recipient, comme des nuées blanches, continuez d'augmenter le feu de ſix en ſix heures, iuſques à la derniere violence; toute l'operation ſera paracheuée dans vingt-quatre heures, laiſſez apres refroidir les vaiſſeaux, & les delutez, & mettez & gardez l'eſprit dans vne fiole forte; ſon odeur eſt aſſez ſuaue, & ſa ſaueur d'vn acide fort agreable, & ſa couleur jaune comme de l'or.

On peut rectifier cét eſprit par l'alambic dans le bain marie, & en tirer enuiron les trois quarts par la diſtillation, qui ſeront le plegme & vne partie des eſprits meſlez confuſement enſemble, & laiſſer vn quart au fonds de la cucurbite, qui ſera l'eſprit le plus corroſif, lequel on appelle improprement huile, & les garder chacun à part: Mais notez qu'il faut mettre l'eſprit corroſif dans

vne fiole tres-forte & de bon verre ; car autrement il la corroderoit.

L'eſprit volatil eſt vn excellent remede, contre la pierre & la grauelle, il reſout puiſſamment le tartre & les viſcoſitez du corps, il ouure les obſtructions du foye & de la ratte, il donne grand ſecours aux hydropiques, leur eſteignant la ſoif, il gueritla jauniſſe, & empeſche la gangrene, & meſlé auec de l'huile de ſauon, il appaiſe la douleur des gouttes, & diſſipe les nodoſitez.

La doſe de cét eſprit eſt depuis dix iuſques à trente gouttes, ou pour mieux dire, on en met dans les liqueurs conuenables, iuſques à vne agreable acidité. L'eſprit corroſif peut eſtre employé pour la diſſolution des metaux.

CHAPITRE XI.

Du Nitre ou Salpetre.

LE Nitre ou ſalpetre eſt vn ſel, en partie ſulphureux & volatil, & en

partie terreſtre ; il eſt d'vn gouſt ſalin & amer : On le tire de la terre, des demolitions des baſtiments, des voutes des caues, mais particulierement des eſtables, à cauſe de la grande quantité de ſel volatil de l'vrine, & des excrements des animaux, lequel ſe joint au ſel de la terre, par l'action continuelle de l'air. Les Autheurs l'appellent quelques fois Cerbere, Sel infernal, Dragon, Serpent, &c. Mais nous ne nous arreſterons pas à ces noms : Le choix du ſalpetre eſt tel, il faut qu'il ſoit blanc, cryſtallin, en aiguilles hexagones longues, ſon gouſt doit eſtre acide, tirant ſur l'acerbe, & lors qu'on en met vn peu ſur les charbons ardents, s'il s'exhale en l'air ſans rien laiſſer, c'eſt vn ſigne éuident de ſa bonté & pureté, mais s'il laiſſe de la reſidence ſur le charbon, c'eſt vne marque qu'il contient encore du ſel terreſtre, ce qui eſt cauſe qu'il doit eſtre purifié, auant qu'eſtre employé aux operations.

Purification du Nitre.

METtez telle quantité de Nitre qu'il vous plaira, dans vne baſſine de cuiure, & verſez deſſus trois ou quatre fois autant d'eau de pluye, faites les boüillir ſur vn petit feu, iuſques à ce que le nitre ſoit diſſout, puis coulez le tout au trauers d'vne chauſſe de drap, dans vne terrine, laquelle vous expoſerez en lieu froid l'eſpace de vingt-quatre heures, au bout deſquelles, vous trouuerez le nitre reduit en beaux cryſtaux ttanſparents: Verſez l'eau qui ſurnage dans vne baſſine & la faites encore éuaporer d'vn tiers, puis la remettez à cryſtalliſer comme deuant, & continuez ainſi, iuſques à ce que tout le ſalpetre ſoit conuerti en cryſtaux; Mais les premiers cryſtaux contiennent en eux le plus pur du ſalpetre, c'eſt pourquoy il les faut ſecher & garder à part, pour s'en ſeruir aux preparations des remedes pour la bouche: Les autres cryſtaux peuuent ſeruir à faire de l'eau forte, ou autres choſes de moindre conſequence.

Cryſtal mineral ou ſel Prunelle.

FAites fondre vne liure de ſalpetre bien purifié, dans vn bon creuſet, capable de reſiſter au feu & à la penetration des ſels, & dés qu'il ſera fondu, & rendu bien coulant, jettez y peu à peu vne once de fleurs de ſoulphre & lors qu'elles ſeront exhalées, jettez le ſalpetre dans vne baſſine bien nette, & l'eſtendez comme vne plaque, laquelle on peut rompre & garder ſechement dans quelque vaſe bien bouché.

C'eſt vn ſouuerain remede contre les fiévres putrides, malignes, que l'on appelle fiévres prunelles ou ardentes, c'eſt pourquoy on appelle ce remede *lapis prunellæ*, ſa doſe eſt depuis douze grains iuſques à vne dragme, dans de la ptiſane ordinaire, ou autre liqueur conuenable.

Il y en a qui ſe ſeruent du ſalpetre purifié ſans le preparer auec le ſoulphre, ce que ie ne deſapprouue pas, parce que le ſoulphre emporte auec ſoy vne partie du ſel volatil ſulphuré du ſalpe-

tre, & le priue ainſi du plus pur qu'il contient en ſoy.

Sel Antifebrile.

PRenez deux onces de ſalpetre purifié & deux onces de fleurs de ſoulphre, puluerifez-les & les mettez dans vne cornuë aſſez grande, verſez par deſſus 6. onces eau d'vrine diſtillée, & placez la ſur le fourneau de ſable, en ſorte qu'il ne monte pas plus haut que la matiere, & que les deux tiers de la cornuë ſoyent hors du ſable à l'air, adaptez à la cornuë vn grand recipient, & ne le lutez point, parce que les eſprits ſortent auec tant d'impetuoſité de ces matieres, que s'ils ne trouuoyent de l'air ils caſſeroyent les vaiſſeaux ; Commencez à diſtiller à tres-petit feu l'humidité, & lors qu'il n'en ſortira plus, augmentez le peu à peu ſans le trop preſſer, car des que le ſalpetre & le ſoulphre commenceront à ſe fondre, ils agiront l'vn ſur l'autre & s'enflammeront & pouſſeront auec impetuoſité leurs eſprits en fumées rou-

ges dans le recipient ; Leſquels eſtans tous ſortis, laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & vous trouuerez au fonds de la cornuë (laquelle ſera caſſée) vn ſel fixe d'vn gouſt tirant ſur l'amer, lequel il faut mettre dans vne petite cucurbite de verre, puis verſer par deſſus l'eſprit contenu dans le recipient, pour le ioindre à ſon propre corps ; reiettez comme inutiles les fleurs de ſoulphre, ſublimées dans le recipient, dans l'action prompte de ces deux matieres, & couurez la cucurbite d'vn vaiſſeau de rencontre, & la mettez ſur le ſable chaud leſpace de trois ou quatre heures, pendant leſquelles le ſel fixe ſe diſſoudra dans ſon propre eſprit, filtrez alors la diſſolution, & la faites euaporer doucement iuſqu'à ſiccité : Vous aurez vn ſel blanc comme neige, d'vn gouſt acide tres-agreable, lequel il faut conſeruer dans vne fiole bien bouchée. C'eſt vn fort exellent remede dans les fiévres continuës & intermittentes, Il reſiſte puiſſamment à la pourriture, & ouure toutes les obſtructions du corps. On le donne dans les

fiévres au commencement des accez ou des redoublemens, dans quelque liqueur conuenable; Sa doſe eſt depuis huict iuſques à trente grains.

Eſprit de Nitre.

PRenez deux liures de ſalpetre affiné en poudre, & huict liures de bol commun ou argille ſeche & en poudre, meſlez-les enſemble, & les mettez dans vne grande cornuë, de laquelle le tiers demeure vuide, placez-la au feu de reuerbere clos, adaptant à ladite cornuë vn grand recipient ou balon, lutez en exactement les jointures d'vn bon lut, & donnez le feu doux au commencement, l'augmentant de ſix en ſix heures, iuſques à la derniere violence; Il en ſortira premierement vne eau phlegmatique, puis vn eſprit, lequel paroit durant la diſtillation rouge comme du feu, laquelle rougeur prouient du ſoulphre interne du ſalpetre, & eſt cauſe que quelques Autheurs ont nommé cét eſprit le ſang de ſalamandre: La diſtillation s'acheue ordinairemẽt dans vingt

vingt heures, laquelle eſtant finie, laiſſez refroidir les vaiſſeaux, puis delutez le recipient, ramolliſant le lut auec des linges moüillez, & gardez l'eſprit dans vne fiole forte.

C'eſt vn tres-bon remede contre la cholique, & contre toutes les obſtructions, contre les fiévres & contre la peſte. Sa doſe eſt depuis ſix iuſques à vingt gouttes dans quelque liqueur conuenable.

Eau Forte.

QVoy que l'eau forte ſe fait diuerſement, & par fois auec addition d'alum, de vitriol, de verdet & autres choſes, nous ne laiſſons pas d'inſerer ſa preparation dans le chapitre du ſalpetre, puis que c'eſt luy qui luy donne ſa principale vertu diſſoluante: On la nomme forte, à cauſe de la force qu'elle a de diſſoudre preſque tous les metaux & mineraux, & meſmes l'or, ſi elle eſt regaliſée, par l'addition du ſel armoniac ou du ſel commun. Or pour faire vne bonne eau forte, Prenez trois liures de ſalpetre, & autant de vitriol ou cou-

perose verte, meslez & pulueriſez les groſſierement, & les mettez dans vne cornuë lutée au fourneau de reuerbere clos; adaptez vn grand recipient à la cornuë, & en lutez exactement les jointures: donnez le feu bien lentement durant huict heures, pour faire ſortir le phlegme, puis augmentez le feu d'vn degré, & vous verrez ſortir des eſprits rougeaſtres: tenez le feu dans cét eſtat pendant quatre ou cinq heures, puis l'augmentez peu à peu, iuſques à la derniere violence, en ouurant tout à fait le trou du couuercle du dome, & celuy du cendrier; continuez le feu iuſques à ce que le balon commence à perdre ſa chaleur, & n'attendez pas qu'il s'éclairciſſe, car quand vous continueriez le feu pluſieurs iours, les eſprits ſeroyent continuellement en agitation par la chaleur; mais dés que le fourneau & les vaiſſeaux commencent à perdre leur chaleur, les eſprits ſe repoſent en bas, & le recipient deuient clair: Cette operation ſe paracheue pour l'ordinaire dans vingt heures. Les vaiſſeaux eſtants refroidis, délutez le recipient &

gardez l'eau dans vne bouteille forte, bien bouchée auec de la cire.

On fait auſſi de l'eau forte auec de l'alum de roche & du ſalpetre, & quelques-fois auec addition d'autres matieres, mais comme leur preparation n'eſt pas differente, nous n'en groſſirons pas inutilement ce Liure.

Eau Regale.

ON a donné à cette eau le nom de Regale, à cauſe qu'elle a la vertu de diſſoudre l'or le Roy des metaux; Sa baſe eſt l'eſprit du nitre ou l'eau forte, laquelle ſe rend regale, par l'addition du ſel armoniac, ou du ſel commun, en la maniere ſuiuante. Prenez quatre onces de ſel armoniac purifié & pulueriſé, mettez-le dans vn grand matras, & verſes par deſſus vne liure de bonne eau forte, & placez le matras ſur le ſable mediocrement chaud, afin que l'eau forte puiſſe tout doucement diſſoudre le ſel armoniac; Ne bouchez pas le matras, pour le danger qu'il y auroit qu'il ne ſe caſſat, & euitez les vapeurs qui s'éleue-

ront dés que l'eau forte commencera d'agir ſur le ſel armoniac; car ce ſont des eſprits ſauuages, leſquels ne peuuent plus eſtre condenſez, & ſont tres-nuiſibles: dés que vous verrez le ſel armoniac diſſout, oſtez le matras hors du ſable, & eſtant refroidi, mettez l'eau dans vne fiole, & la bouchez auec de la cire & de la veſſie.

Autre eau Regale.

METtez dans vne cornuë demye liure de ſel marin ou de ſel gemme en poudre, & verſez par deſſus vne liure de bon eſprit de nitre, ou de bonne eau forte, puis diſtillez au feu de ſable dans vn recipient; iuſques à ce que le ſel demeure ſec au fonds de la cornuë, & conſeruez l'eau dans vne fiole bien bouchée.

Autre eau Regale.

PRenez vne liure de ſel marin ou de ſel gemme, & vne liure de bon ſalpetre, mettez les en poudre ſubtile & les meſlez auec huict liures de bol com-

mun auſſi en poudre, puis les diſtillez par la cornuë à feu de reuerbere, de la meſme façon que nous auons enſeigné la diſtillation de l'eſprit de nitre ; Et vous aurez vne eau regale, laquelle diſſoudra facilement l'or. Ces trois ſortes d'eaux regales ſont également bonnes.

CHAPITRE XII.

Du ſel Armoniac.

LE ſel Armoniac des anciens ſe trouuoit en pluſieurs endroits de l'Aſie, & particulierement dans la Lybie, aux lieux où les Chameaux des carauanes ſe repoſoyent, l'vrine deſquels s'imbiboit dans le ſable, & le ſel volatil que cette vrine contenoit, eſtoit ſublimé par les rayons du Soleil iuſques à la ſuperficie dudit ſable, & ceux du pays l'amaſſoyent pour le vendre aux autres Nations: Mais le ſel Armoniac des modernes, eſt compoſée de ſel marin, de la

ſuye de cheminée, & de l'vrine des animaux; Ces trois ſont ſi artificieuſement meſlez & incorporez, que encore que le ſel marin ſoit aſſez fixe, neantmoins eſtant meſlé auec les ſels tres-volatils d'vrine & de ſuye, il s'en forme vn compoſé, lequel quoy que moins volatil que leſdits ſels, ne peut pourtant reſiſter à la violence du feu; Car ſi on le met dans vn creuſet entre les charbons ardents, il s'enuole tout à fait. Mais ce compoſé peut eſtre facilement deſtruit, en ſeparant les ſels volatils d'auec le ſel marin, par l'addition de quelque matiere qui le fixe & retient. Or d'autant que le ſel Armoniac eſt ordinairement chargé d'impuretez, nous commencerons par ſa purification.

Purification du ſel Armoniac.

METtez en poudre, vne liure de ſel Armoniac, & la faites diſſoudre dans vne cucurbite ſur le ſable chaud, dans trois liures d'eau de pluye, filtrez la diſſolution par le papier gris, & la faites éuaporer iuſques à ſiccité, & vous

aurez vn ſel bien pur, & blanc comme neige. Ce ſel prouoque les ſueurs & les vrines, & reſiſte à la pourriture: On s'en ſert dans les fiévres quartes, & exterieurement contre la gangrene, & dans les collyres pour les yeux; ſa doſe eſt depuis huict iuſques à vingt-quatre grains dans quelques boüillon ou autre liqueur conuenable.

Sublimation du ſel Armoniac en fleurs.

PVluerizez enſemble vne liure de ſel Armoniac, & autant de ſel commun decrepité, & les mettez dans vne cucurbite couuerte de ſon chapiteau, & la placez ou fourneau de ſable: donnez le feu lent au commencement, en l'augmentant peu à peu, juſques à ce que vous verrez monter le ſel armoniac en forme de farine dans le chapiteau, alors continuez le feu au meſme degré l'eſpace de cinq ou ſix heures, puis laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & amaſſez ce qui ſera monté dans le chapiteau, & le mêlez auec de nouueau ſel & le ſublimez comme auparauant, & reiterez cela

pour la troiſiéme fois, & vous aurez des fleurs bien purifiées, & ſeparées de tout ce qu'il y pouuoit auoir d'impur dans le ſel armoniac.

Ces fleurs eſtans plus pures que le ſel armoniac ſimplement purifié par la ſolution, filtration & coagulation, agiſſent auec plus de force, de ſorte que la doſe n'eſt que depuis quatre iuſques à douze & quinze grains; leur vſage eſt pour les maladies croniques.

Diſtillation de l'Eſprit volatil vrineux du Sel Armoniac.

NOus auons fait voir au commencement de ce chapitre, que le ſel Armoniac eſt compoſé du ſel de l'vrine des animaux, & de celuy de la ſuye des cheminées, leſquels ſont des ſels fort ſubtils & volatils, & du ſel marin, qui eſt vn ſel acide & fixe: Ces trois ſels mélez enſemble ne font qu'vn, qui tient le milieu entre la volatilité des vns, & la fixité de l'autre. Et bien qu'il ſemble que cette mixtion ſoit parfaite, & que la jonction de ces ſels de diuerſes fa-

milles ſoit inſeparable ; neantmoins lors que l'on connoiſtra bien leurs qualitez & proprietez, on les ſeparera fort facilement : Ce que nous ferons comprendre par l'operation ſuiuante. Pulueriſez & meſlez enſemble vne liure de ſel armoniac, & vne liure de ſel de tartre, faites en vne paſte auec quatre ou cinq onces d'eau, & la mettez dans vne cucurbite de verre, ſur laquelle vous adapterez vn alambic auec vn recipient, & en luterez exactemẽt les jointures, & placerez la cucurbite au fourneau de ſable ; commencez la diſtillation par vne chaleur moderée, & l'augmentez peu à peu ; dés que la matiere commencera à s'eſchauffer, les ſels agiront l'vn dans l'autre, & la partie du ſel marin qui ſe trouuoit dans le ſel armoniac, ſe joindra auec le ſel de tartre, & comme ils ſont tous deux fixes, ils demeureront au fonds de la cucurbite ; Et les eſprits volatils vrineux & fuligineux, ſe deſtacheront de leurs liens, & monteront par l'alambic dans le recipient : Continuez le feu moderé iuſques à ce que tous les eſprits ſoyent ſortis,

puis augmentez le peu à peu, pour faire monter les fleurs, leſquelles s'attacheront au chapiteau, & à la partie ſuperieure de la cucurbite: Toute l'operation doit eſtre faite dans huict ou dix heures; laiſſez apres refroidir les vaiſſeaux, & les délutez, & vous trouuerez l'eſprit vrineux volatil dans le recipient, & les fleurs dans le chapiteau, & dans la partie ſuperieure de la cucurbite, & la maſſe fixe, contenant le ſel acide marin auec le ſel de tartre, au fonds de la cucurbite: Il faut garder ces trois ſubſtances à part: L'eſprit volatil eſt vn des plus excellens remedes qu'on puiſſe inuenter, car il ouure generalement toutes les obſtructions du corps, & agit puiſſamment par les ſueurs, & vrines il eſt fort propre pour les fiévres, ſur tout quartes, pour les paraliſies, epilepties, maladies hyſteriques, & pour la peſte, reſiſtant à toutes corruptions: Il appaiſe auſſi les douleurs des gouttes eſtant appliqué exterieurement. Cét eſprit peut eſtre ſublimé en ſel volatil, en le mettant dans vn matras à col long, auec ſon alambic

proportionné, ayant le ventre large & le plaſſant au feu de ſable bien moderé; car ce ſel ignée ſe deſtache à la moindre chaleur de ſon eau phlegmatique, laquelle l'auoit tenu auparauant en forme limpide: Mais il eſt plus à propos de le laiſſer en forme liquide que de le ſublimer en ſel, parce qu'eſtant en cette forme, on a peine de le garder, à cauſe de ſa penetrabilité; mais eſtant en eſprit, le phlegme le retient & empeſche ſon actiuété, qu'eſt cauſe qu'on le peut donner depuis huict iuſques à trente gouttes, au lieu que la doſe du ſel n'eſt que depuis trois iuſques à huict ou neuf grains.

Les fleurs qui ſe trouuent dans l'alambic, ne ſont autre choſe qu'vne partie du ſel armoniac, lequel n'a pas eſté intimement meſlé auec le ſel de tartre; Elles ont le méme vſage que peut auoir vn ſel armoniac bien purifié. Mais on peut tirer vn eſprit acide corroſif de la maſſe demeurée au fonds de la cucurbite comme s'enſuit.

Diſtillation de l'Eſprit acide du ſel Armoniac.

PVluerisez ſubtilement la maſſe qui reſte au fonds de la cucurbite dans la diſtillation precedente & la meſlez auec quatre fois autant de bol en poudre, & mettez le tout dans vne cornuë de terre ou de verre bien lutée, & le diſtillez au feu de reuerbere clos, obſeruant exactement en cette diſtillation, toutes les circonſtances deſcrites en la diſtillation du ſel commun: Vous pouuez rectifier cét eſprit dans vn alambic au bain marie, & il montera facilement,

Cét eſprit eſt vn des plus ſecrets diſſoluants qui ſoit cognu, car il diſſout l'or, le cuiure, le fer-&c. & les emporte & volatiliſe par l'alambic, par le moyen de la cohobation reiterée: Outre cela c'eſt l'acide le plus agreable, que la Chymie aye inuenté, en en mettant, quelques gouttes dans la boiſſon des febricitans, car il tempere la chaleur interne, par ſa ſubtilité

& petite pointe: Il eſt auſſi diuretique plus que les autres eſprits corroſifs: Sa doſe eſt depuis ſix iuſqu'à trente gouttes, ou iuſqu'à vne agreable acidité.

Fixation du ſel Armoniac.

CEtte fixation ſe fait en meſlant le ſel armoniac auec vn corps qui le puiſſe arreſter & empeſcher ſon exhalation au feu violent: On ſe ſert pour cét effet des ſels alkalis des plantes, de la chaux de coque d'œufs & d'autres coquilles, de la chaux viue, & de la chaux de pluſieurs mineraux, & entre autres du zink, de la calamine & de la pierre ſanguine; Mais pourtant tous ces corps ne ſçauroyent fixer totalement tout le corps du ſel armoniac, n'en pouuans retenir qu'vne partie à ſçauoir le ſel marin, & laiſſans eſchapper la partie fuligineuſe & vrineuſe qui s'enuolle en l'air. La façon la plus ordinaire eſt de prendre parties eſgales de chaux viue & de ſel armoniac, les pulueriſer enſemble, & les mettre dans vn bon creuſet entre les charbons ar-

dents ; D'abord on ſentira les eſprits vrineux, qui ſe deſueloppent & s'en vont, mais la partie du ſel commun, qui eſt entrée dans la compoſition du ſel armoniac, s'arreſte auec la chaux viue, & ſe fond auec elle, & coule dans le creuſet comme de l'huile : Il faut ietter cette matiere fonduë dans vne baſſine, ou mortier chauffé, & la laiſſer refroidir ; Vous aurez vne maſſe tranſparante comme cryſtal, laquelle on peut reduire en petites parcelles, tandis, qu'elle eſt encore vn peu chaude & la conſeruer dans vne fiole bien bouchée auec de la cire. C'eſt vn fort bon cauſtique, duquel on ſe peut ſeruir commodement pour les cauteres. Si on laiſſe ce ſel à l'air il ſe reſout en peu de iours en liqueur, laquelle il faut filtrer, mais comme elle ſert pour la reſſuſcitation des metaux en mercure coulant, comme quelques vns croyent, nous n'en parlerons pas d'auantage.

CHAPITRE XIII.

De l'Alum de Roche.

ON donne le nom d'alum à diuerſes matieres; Premierement il y a vne eſpece de Talq, lequel on nomme en latin *alumen ſciſsile*, ou *glacies mariæ*, à cauſe qu'on le peut coupper en feuilles tranſparantes comme verre; Il y en a vne autre eſpece, qu'on appelle alum de pleume ou *lapis amiantus*, mais comme on ne ſe ſert gueres dans la medecine de ces ſortes d'alums, nous ne traiterons icy que de l'alum de roche, qui eſt vn ſel mineral, terreſtre & acre, rempli d'vn eſprit acide. On en trouue ſouuent de condenſé dans les veines de la terre; On en tire auſſi des fontaines alumineuſes qu'on fait éuaporer; On en trouue auſſi dans des pierres minerales, d'où on le tire par diſſolution auec de l'eau, laquelle on fait apres éuaporer. On s'en ſert

rarement pour l'vſage interne, mais bien ſouuent dans des gargariſmes contre l'inflammation du goſier : Il guerit les chancres de la bouche, raffermit les genciues, & mange & conſume les chairs baueuſes & autres ſuperfluitez des playes & vlceres. Mais eſtant bien preparé il peut eſtre auſſi employé interieurement.

Purification de l'Alum.

PVluriſez & diſſoluez quatre liures d'alun de roche dans ſeize liures d'eau de pluye, filtrez la diſſolution, & la faites éuaporer & cryſtalliſer au froid, de meſme que vous procederiez à vn autre ſel, & vous l'aurez par ce moyen pur, & propre à toutes preparations.

Diſtillation de l'Alum & ſa calcination en meſme temps.

METtez dans vne grande cornuë de grais, deux liures alum de roche purifié; Faites en ſorte que les trois quarts

quarts de la cornuë demeurent vuides, pour donner de l'eſpace aux ébullitions de l'alum; Placez la cornuë au fourneau de reuerbere clos, & adaptez luy vn grand recipient: Faites ſortir le plegme à petit feu, l'augmentant peu à peu, iuſqu'à ce que les eſprits commencent à ſortir blancs comme nuages; Ouurez alors les regiſtres peu à peu, & continuez à augmenter le feu iuſqu'à la derniere violence, puis laiſſez refroidir les vaiſſeaux; Vous trouuerez dans le recipient vn eſprit acide, meſlé auec quantité de plegme; Et ayant caſſé la cornuë, vous y trouuerez l'alum calciné en maſſe tres-blanche & legere. Il faut rectifier & ſeparer l'eſprit de ſon phlegme, mettant dans vne cornuë de verre tout ce qui aura eſté trouué dans le recipient, & plaſſant ladite cornuë au fourneau de ſable, & faiſant diſtiller à petit feu le phelgme, lequel ſortira le premier, & dés que les gouttes acides commenceront à ſortir, vous changerez de recipient, & continuerez à pouſſer le feu iuſqu'à ce que tous les eſprits ſoyent montez, & qu'il ne

reſte dans la cornuë qu'vne petite terreſtrité, laquelle les eſprits auoyent entrainée auec eux dans la premiere diſtillation.

Cét eſprit eſt bon, meſlé dans la boiſſon des febricitants, pour les rafraiſchir; Il eſt fort diuretique & deſopilatif, & eſt fort propre pour guerir les chancres de la bouche; Mais comme il a vn gouſt ingrat, on peut ſe ſeruir à ſa place en toutes occaſions de l'eſprit de vitriol. Le phlegme eſt fort bon dans les collyres, pour les inflammations des yeux, il eſt auſſi bon pour les ereſipeles, & pour lauer les playes & vlceres. L'alum calciné eſt employé pour l'exterieur, pour deſſecher & conſumer les ſuperfluitez. On peut auſſi le calciner dans vn creuſet ou ſur vne pele, mais nous auons enſeigné le moyen pour profiter de toutes ſes parties.

Notez que l'alum de roche auſſi-bien que le vitriol, n'ont beſoin dans leur diſtillation, d'aucun meſlange de bol ou de terre graſſe en poudre, comme en ont beſoin le ſel commun, le ſel gemme, le ſalpetre & autres, pour em-

peſcher leur fuſion, parce que les ſels vitrioliques & alumineux, contiennent en eux vne ſuffiſante quantité de terre minerale de difficile fuſion.

Sel Febrifugue de l'Alum.

PVluerizez demye liure d'Alum calciné, & le mettez dans vne cucurbite de verre, & verſez par deſſus deux liures de bon vinaigre diſtillé, & les digerez au ſable chaud, iuſques à ce que l'alum ſoit diſſout, filtrez la ſolution & en faites éuaporer le tiers, & la faites cryſtalliſer à la caue, verſez par inclination l'eau qui ſurnagera les cryſtaux, & la faites éuaporer & cryſtalliſer, & ainſi continuez iuſques à ce que vous ayez retiré tous les cryſtaux, leſquels vous ſecherez, & meſlerez auec pareille quantité de noix muſcates & de cryſtal mineral, & en ferez vne poudre ſubtile, de laquelle on donne vne dragme auec heureux ſuccez pour les fiévres intermitentes, & particulierement pour celles qui prouiennent de corruption & d'abondance d'humeurs,

On prent cette poudre dans du vin, ou dans quelque autre liqueur appropriée au commencement des accez.

CHAPITRE XIV.

DV VITRIOL.

LE Vitriol eſt vn ſel mineral, approchant de la nature de l'Alum de roche, mais contenant en ſoy quelque ſubſtance metallique, & ſur tout de fer ou de cuiure. Il y en a de pluſieurs ſortes, qui different en couleur & en ſaueur, à cauſe des diuerſes ſubſtances, dont ils ſe trouuent chargez: Celuy qui eſt bleu, compacte, & en grands cryſtaux, eſt appellé vitriol de Cypre, quoy qu'il en vienne auſſi de la Hongrie: Il eſt fort amer & acerbe, parce qu'il contient beaucoup de la ſubſtance du cuiure, & bien qu'il ſoit le plus cher de tous, il n'en vaut pas mieux, & ie ne conſeillerois à perſonne de s'en ſeruir, que pour des collyres, ou pour l'exte-

rieur, à cauſe des vomiſſements violents, leſquels il excite. Il y a vne autre ſorte de vitriol qui eſt verdaſtre, & d'vn gouſt douceaſtre, & en petits cryſtaux, tel que l'on le trouue en Suëde, au pays de Liege, & en diuers lieux d'Allemagne: Le meilleur eſt le plus cõpacte & le plus ſec, & lequel frotté contre le fer, ne le teint pas de couleur du cuiure, couleur qui témoigne qu'il eſt chargé dudit cuiure, & par conſequent plus nuiſible; au lieu que ne le teignant pas, c'eſt vne marque qu'il participe dauantage du fer, & qu'il eſt plus propre pour toutes preparations, quoy que pluſieurs Autheurs, ayant voulu dire le contraire. Il ya auſſi du vitriol blanc prouenant des fontaines vitrioliques, n'eſtant gueres chargé d'aucune ſubſtance metallique, laquelle donne la veritable couleur aux autres eſpeces de vitriol. Tous les vitriols ſe trouuent formez par la nature, dans les entrailles de la terre, mais ils ſont auſſi faits par éuaporation des ſources qui les cõtiennent, comme auſſi par diſſolution, éuaporation, & cryſtalliſation des marcaſites, ou pierres vitrioli-

ques. Mais comme le vitriol eſt ordinairement chargé d'impuretez, il faut commencer par ſa purification.

Purification du vitriol.

DIſſoluez dans de l'eau de pluye, la quãtité de vitriol qu'il vous plaira, mettez la diſſolution dans des cruches, ou dans des bouteilles, & la faites digerer dans le fien de cheual, ou au bain marie, durãt 8. ou dix iours, pendãt leſquels beaucoup de terreſtrité ſe ſeparera, & deſcendra au fonds, filtrez la liqueur, & en faites éuaporer enuiron la moitié; faites cryſtalliſer ce qui reſtera, & faites éuaporer de nouueau l'eau qui ſurnagera les cryſtaux, & continuez à éuaporer & cryſtalliſer, iuſques à ce que tout ſoit conuerti en cryſtaux.

Vitriol vomitif appellé Gilla.

DIſſoluez dans de l'eau de pluye ou dans de la roſée du mois de May, demye liure de vitriol blanc & le reduiſez en cryſtaux, comme nous auons

dit de la purification du vitriol, reiterant la diſſolution, filtration, & cryſtalliſation, iuſques à quatre-fois: vous aurez vn vitriol bien preparé, duquel on ſe ſert dans les fiévres tierces & autres qui procedent de la corruption des humeurs dans la premiere region; car il éuacue benignement par le vomiſſement, il tuë auſſi les vers, & reſiſte à la pourriture, ſa doſe eſt depuis vingt grains, iuſques à vne dragme dans du boüillon.

Calcination du Vitriol.

CE que l'on appelle ordinairement calcination du vitriol, n'eſt qu'vne exſiccation & priuation de ſon humidité ſuperfluë, laquelle ſe fait, ou par l'action du feu ordinaire, ou par celle des rayons du Soleil: La premiere ſe fait ainſi, mettez douze liuures vitriol dans vn pot de terre non verni, lequel placerez entre les charbons ardents; le vitriol ſe reduira bien-toſt en eau; faites le boüillir iuſques à la conſomption de l'humidité, & iuſques à ce que le vitriol

ſoit reduit en vne maſſe compacte dure, & de couleur blanche griſaſtre. Si vous continüez le feu plus l'ong-temps, iuſques à faire rougir le pot, la maſſe deuiendra jaune, & à la fin rouge brune, qui eſt ce que l'on appelle colchotar, duquel on ſe ſert pour arreſter le ſang: On s'en ſert auſſi dans les lethargies, mis dans le nez, pour eſueiller puiſſamment les ſens aſſoupis, & pour faire eſternuer: C'eſt auſſi vn grand deſſiccatif pour les playes & vlceres.

La ſeconde calcination ſe fait, en l'expoſant bien eſtendu aux rayons du Soleil, au mois de Iuillet, & le remüant ſouuent, afin qu'il puiſſe eſtre mieux penetré du Soleil, & eſtre reduit en poudre blanche comme neige, & fort legere, & meſme diminuée du tiers du poids du vitriol. Et c'eſt ce qu'on appelle poudre de Sympathie, de laquelle on pretend faire des cures admirables des playes, en appliquant ladite poudre ſur vn linge trempé dans le ſang du bleſſé.

Diſtillation du Vitriol.

PRenez 8. liures de vitriol deſſeché au Soleil, lequel doit eſtre preferé à tout autre, tant à cauſe des impreſſions qu'il en peut reçeuoir, qu'à cauſe qu'il en eſt plus ouuert & ſpongieux, & plus propre à rendre ſes eſprits; ou à deffaut prenez du vitriol deſſeché ſur le feu, iuſques à la blancheur, & non dauantage; Mettez le dans vne cornuë de graiz lutée, & la placez au fourneau de reuerbere clos, & luy adaptez vn grand recipient, en lutant exactement les jointures, donnez tres-petit feu durant dix ou douze heures, pendant leſquelles, tout le phlegme qui peut eſtre reſté dans le vitriol ſortira, ouurez alors vn peu le trou du dome, & le cendrier, pour augmenter vn peu la chaleur, & faire paſſer dans le recipient les eſprits volatils; mais gouuernez bien le feu, car ces premiers eſprits, pour peu qu'ils ſoyent trop pouſſez, ſortent auec impetuoſité & rompent le recipient: Augmentez les feu au bout

de douze autres heures, en ouurant le trou du dome, & le cendrier vn peu plus qu'auparauant, & continuerez à l'augmenter peu à peu, iuſqu'à la derniere violence, & le continüerez ainſi durant 3. ou quatre iours, & vous verrez le recipient continuellement rempli de fumées blanches; mais lors que les gouttes rouges commenceront à paroiſtre, ceſſez la diſtillation & laiſſez refroidir les vaiſſeaux, car c'eſt ſigne que le vitriol commence à eſtre priué de tout ce qu'il contient d'eſprit, ces gouttes rouges en eſtans la partie la plus peſante & la plus cauſtique. Notez que ſi vous continuez le feu durant douze iours & autant de nuicts, le recipient ſe trouuera continuellement rempli de nuées blanches: Il faut auſſi remarquer que le vitriol deſſeché au Soleil rendra pluſtoſt ſes eſprits, à cauſe qu'il eſt plus leger & ſpongieux que celuy qui eſt deſeché au feu, lequel eſt plus compacte & retient plus opiniaſtrement ſes eſprits; les vaiſſeaux eſtans refroidis, deſlutez le recipient, auec des linges moüillez, &

verſez tout ce qu'il contient dans vne cucurbite, à laquelle vous adapterez promptement vn alambic auec ſon recipient, lutant exactement toutes les iointures, de peur que l'eſprit volatil ne s'enuole; Placez la cucurbite au bain marie, & diſtillez à vne tres-lente chaleur, l'eſprit volatil ſulphureux & doux, & changez de recipient dés qu'il en ſera monté trois ou quatre onces, pour ne faire monter le phlegme; Logez cét eſprit dans vne bonne fiole, laquelle vous boucherez exactement. Adaptez vn autre recipient, & augmentez le feu, iuſqu'à faire boüillir le bain; le phlegme montera par ce moyen, & vous continuerez le feu, iuſqu'à ce qu'il ne monte plus rien: Ainſi l'eſprit acide reſtera dans la cucurbite, lequel ne ſçauroit iamais monter à la chaleur du bain bouillant: Verſez ce qui reſte dans vne cornuë, & la placez au fourneau de ſable, adaptant vn recipient, & diſtillez enuiron la moitié de cét eſprit acide, lequel ſera clair comme eau de roche. On peut laiſſer & garder à part ce qui reſtera dans la cor-

nuë, ou bien en changeant de recipient, pouſſer & augmenter le feu, & le faire tout diſtiller, & garder ces deux eſprits ſeparement.

L'eſprit volatil, ſulphuré doux, lequel ſort le premier eſt tres-penetrant & eſt fort eſtimé contre l'epileptie. Sa doſe eſt depuis douze gouttes iuſqu'à vne dragme dans quelque liqueur appropriée; le phlegme eſt propre aux inflammations des yeux, & pour temperer l'acrimonie des ereſipeles, & pour mondifier les playes & vlceres.

Le premier eſprit qui ſort apres le phlegme, eſt tres-diuretique & inciſif, & eſt fort en vſage dans les fiévres chaudes & malignes; il redonne l'appetit, & ouure toutes obſtructions, ſa doſe s'augmente ou diminuë, ſuiuant l'agréement de ſon acidité, moindre ou plus grande, s'accommodant au gouſt du malade.

Le dernier eſprit eſt appellé improprement huile de vitriol & ce n'eſt que la partie la plus peſante & cauſtique de l'eſprit acide; On s'en ſert principalement pour diſſoudre les metaux & mineraux.

Sel fixe de Vitriol.

METtez dans vne terrine, ce qui reſte dans la cornuë apres la diſtillation, qui ſera vne maſſe noire comme charbon, verſez par deſſus peu à peu de l'eau de pluye, ie dis peu à peu, parce que cette maſſe, ſi elle n'a eſté quelque temps expoſée à lair, fait au ſortir de la cornuë, de meſme que la chaux viue ; Continuez de verſer de l'eau pardeſſus, iuſqu'à ce qu'elle ſurnage de cinq ou ſix doigts, puis mettez la terrine à digerer ſur le ſable chaud durant ſept ou huit heures, remuant ſouuent la matiere pour ayder à la diſſolution du ſel, puis filtrez & euaporez la diſſolution iuſqu'à la pellicule, & la cryſtalliſez, verſez & cryſtalliſez l'eau qui ſurnagera les premiers cryſtaux, & continuez à éuaporer & cryſtalliſer, iuſqu'à ce que tout ſoit cryſtalliſé. Les cryſtaux ſont à labord rougeaſtres, mais eſtans ſechez & mis en poudre ils ſont blancs cõme de la neige. Ce ſel approche les effets du vitriol vo-

mitif, mais ſa doſe eſt moindre & n'eſt que deſpuis huit iuſqu'à vingt grains.

On peut acheuer dedulcorer la terre qui reſte dans la filtration, & s'en ſeruir ſeurement pour arreſter le flux immoderé du bas ventre, contre le crachement du ſang, pour deſſecher & cicatriſer les playes & vlceres, & meſmes pour meſler dans les onguents & emplaſtres ſtiptiques.

Soulphre de Vitriol.

METtez dans vne cucurbite de verre, deux liures vitriol purifié, & vne liure limaille d'acier meſlez enſemble, verſez pardeſſus du vinaigre diſtillé, iuſqu'à l'eminence d'vn bon doigt mettez vn alambic ſur la cucurbite, & la placez ſur le ſable chaud, luy adaptant vn recipient, & donnez petit feu au commencement, pour faire monter peu à peu toute l'humidité, puis augmentez le feu de degré en degré, iuſqu'à faire rougir le ſable : Le vaiſſeau eſtant refroidi, puluriſez ſubtilement ce qui reſtera au fonds de la cucurbite

& le digerez dans vn matras, auec de nouueau vinaigre diſtillé ſurnageant de trois ou quatre doigts la matiere, au bain marie durant 3. iours, vous trouuerez le menſtruë coloré, lequel vous veſerez par inclination, & remettrez de nouueau vinaigre ſur la matiere, & digererez de nouueau, & verſerez par inclination, & reitererez la meſme operation iuſqu'à ce que le vinaigre ne ſe colore plus ; Alors filtrez toute la liqueur empreinte, & verſez par deſſus de bonne huile de tartre, iuſqu'à ce qu'il y en aye aſſez pour faire precipiter au fonds tout le ſoulphre du vitriol, lequel vous edulcorerez bien en ſuitte auec de l'eau tiede, puis le ſecherez. C'eſt vn bon remede pour l'aſthme & pour les maladies de poictrine, ſa doſe eſt depuis cinq iuſqu'à douze grains, dans quelque conſerue ou tablete pectorale.

Il y en a qui en font vn laudanum ſans opium, auquel ils preferent ce remede, mais l'experience nous fait voir la difference des effets de ce ſoulphre, d'auec ceux de l'opium deuëment preparé.

CHAPITRE XV.

Du Cryſtal de Roche.

LE Cryſtal, & generalement toutes les pierres, tant precieuſes & diaphanes, que communes & opaques, ſont des corps durs & inductibles, coagulez & endurcis par la forte action d'vn eſprit ſalin lapidifique. La diuerſité de leur couleur, dureté & pureté, ne prouient que de la difference des matrices où la nature les produit. Mais noſtre deſſain eſtant de monſtrer principalement leur preparation, nous enſeignerons celle du cryſtal de roche, laquelle ſeruira pour les autres pierres de meſme nature.

Teinture de Cryſtal.

FAites rougir du Cryſtal entre les charbons ardents & l'eſteignez dans vne baſſine pleine d'eau, dans laquelle

quelle il ſe briſera en ſorte, qu'il pourra eſtre mis facilement en poudre impalpable, de laquelle vous prendrez quatre onces, & vne liure de ſel de tartre purifié, & les ayant meſlez enſemble, les mettrez dans vn grand creuſet, couuert de ſon couuercle, duquel les deux tiers ſoyent vuides; placez le ſur vn rondeau au fourneau à vent, & donnez petit feu au cõmencement, de peur que la matiere s'enflant, ne ſorte du creuſet, mais lors qu'elle commencera à s'abbaiſſer, augmentez peu à peu le feu, iuſqu'à la derniere violence, & le continuez iuſqu'à ce que la matiere ſe mette en fonte claire comme de l'huile, & qu'elle ſoit deuenuë tranſperante comme verre, ce qui ſe connoiſtra en introduiſant dans la matiere, vne petite verge de fer, à laquelle s'en attachera quelque petite portion, qui pourra ſeruir d'eſpreuue; Et lors qu'elle ſera bien diaphane, iettez la dans vn mortier chaud, & elle ſe congelera incontinent: Mettez la en poudre tandis qu'elle ſera encore chaude, & partagez cette poudre en deux portions,

& mettez en vne moitié toute chaude dans vn matras bien net ſec & chauffé, & verſez pardeſſus peu à peu de bon eſprit de vin bien rectifié iuſqu'à l'eminence de quatre doigts, puis mettez par deſſus vn autre matras pour faire vn vaiſſeau de rencontre; lutez en bien les jointures, & faites digerer ſur le ſable chaud, en ſorte que l'eſprit du vin fremiſſe continellement durant trois ou quatrre iours & autant de nuicts: L'eſprit de vin ſe chargera de teinture & l'ayant verſé par inclination en remettrez de nouueau ſur la matiere, procedant comme auparauant, & continuant d'en remettre de nouueau, & digerer & verſer par inclination, iuſqu'à ce que l'eſprit ne ſe colore plus: Filtrez alors toutes les teintures & les faites diſtiller au bain marie dans vne cucurbite auec ſon alambic de verre, & en retirez les trois quarts, & ce ſera de bon eſprit de vin comme au parauant, & la teinture rouge reſtera dans la cucurbite, laquelle il faut loger dans vne fiole & la bien boucher.

Notez que cette teinture ſe fait

mieux, ſi on prend des cailloux de riuiere, qui ſont colorez au dedans de veines rouges, verdaſtres & bleuës, l'vne & l'autre de ces teintures ouurent toutes les obſtructions du corps; On s'en peut ſeruir dans les maladies melancholiques & hypocondriaques, pour l'hydropiſie & pour le ſcorbut: La doſe eſt depuis dix gouttes, iuſques à trente dans du vin blanc, ou dans quelque autre liqueur, & en continuer l'vſage.

Liqueur du Cryſtal.

METtez l'autre partie de voſtre verre de Cryſtal diſſoluble, laquelle vous auez reſeruée, dans vne eſcuelle de verre, & l'expoſez à la caue, ou autre lieu humide, & en peu de iours elle ſe reſoudra en liqueur, laquelle eſtant filtrée par le papier gris, ſera claire comme eau de roche; Cette liqueur eſt tres-diuretique, donnée depuis vingt, iuſques à trente gouttes, dans quelque eau ou decoction conuenable.

Notez que ſi on met ſur cette liqueur

quelque eſprit acide corroſif, ils ſe conuertiront enſemble en vn moment en vne maſſe ſeche & aſſez dure.

Magiſtere de Cryſtal.

PRenez vne partie de la liqueur ſuſdite & mettez-la dans vne cucurbite, auec cinq ou ſix fois autant d'eau de pluye diſtillée, puis verſez par deſſus peu à peu, & goutte à goutte de bon eſprit de nitre: Cét eſprit cauſe vne grande ébullition, parce qu'il agit ſur la partie ſaline, contenuë dans cette liqueur, & en meſme temps le ſel par vne reaction tuë l'eſprit en luy oſtant ſa corroſion & ſe joint auec luy; de ſorte que la ſubſtance du cryſtal ſe precipite au fonds, en poudre legere & blanche comme de la neige, laquelle il faut bien édulcorer & ſecher.

Ce Magiſtere eſt fort propre à fortifier l'eſtomach, ayant la vertu de deſtruire lacidité des humeurs, & de les addoucir & empeſcher leur efferueſcence, qui cauſe l'orexie; On en prent vne dragme dans du vin apres le repas.

Notez que ſi vous faites éuaporer & cryſtalliſer la premiere & ſeconde lotion de cette poudre, vous en tirerez de tres-beau & bon ſalpetre, prouenant de la recorporification de ſon eſprit auec le ſel alkali du tartre.

CHAPITRE XVI.

DV CORAL.

IL y a pluſieurs ſortes de Coraux, differents entre eux en couleur & dureté, de tous leſquels le rouge eſt le meilleur, & du rouge, le plus haut en couleur & le plus pur, & compacte: On le prepare diuerſement, & ſes preparations peuuent ſeruir de modele, pour celles des perles, pierres d'Eſcreuiſſes & leurs ſemblables. Ie ſuis pourtant obligé d'aduertir, qu'on doit eſperer des meilleurs effets de ces ſortes de pierres, reduites ſimplement en poudre impalpable ſur le porphyre, que lors qu'elles ont eſté corrodées par des

eſprits acides, & precipitées par des ſels : Car la nature ſçait fort bien faire d'elle-meſme, ces ſortes de diſſolutions dans le corps humain ; Et comme les eſprits acides perdent leur acidité, & s'addouciſſent en agiſſant ſur tels corps, on doit eſtre perſuadé que la nature fait la meſme operation dans nos eſtomacs, lors qu'ils ſont chargez d'acide, lequel eſt la cauſe occaſionnelle de beaucoup de maladies.

Sel de Coral.

LA principale vertu du Coral conſiſtant en ſa teinture, laquelle eſt tres-volatile, il n'a beſoin ni d'ignition ny d'extinction, pour le reduire en poudre, de meſme que le cryſtal ou les cailloux, d'autant qu'il blanchit à la moindre chaleur ; Il ſe faut contenter de le reduire en alchool, & en prendre quatre onces, & les mettre dans vn matras aſſez grand, & verſer par deſſus de tres-bon vinaigre diſtillé, iuſques à l'eminence de quatre doigts ; Il ſe fera à l'abord vne grande ébullition, par la-

ction du vinaigre distillé, & par la réaction du coral, c'est pourquoy il est necessaire que le matras soit grand, pour ne perdre la matiere: L'action estant cessée, placez le matras sur le sable chaud durant 24. heures, au bout desquelles, vous trouuerez le vinaigre changé en vne liqueur presque insipide, son acidité ayant esté destruite dans son action sur le coral; versez cette liqueur par inclination dans quelque vaisseau, & reuersez de nouueau vinaigre distillé sur le coral, & reiterez la mesme operation qu'auparauant, iusques à ce que le coral soit comme tout dissout, & qu'il ne reste au fonds qu'vne terrestrité indissoluble, en petite quantité: Meslez alors vos dissolutions, & les filtrez par le papier gris, & les faites éuaporer au bain marie, dans vne cucurbite de verre iusques à siccité.

On attribuë au sel de coral la vertu de purifier la masse du sang, & on le donne dans les maladies, causées de la melacholie: Sa dose est depuis six iusques à vingt grains, dans quelque liqueur conuenable.

Magiſtere de Coral.

DIſſoluez le Coral, comme nous venons de dire auec le vinaigre diſtillé, & au lieu d'éuaporer la diſſolution, inſtillez par deſſus goutte à goutte de bonne huile de tartre faite par deffaillance, & vous verrez incontinent le Coral ſe precipiter au fonds de la liqueur, en poudre tres-blanche, laquelle il faut édulcorer par pluſieurs lotions: On s'en ſert auſſi aux meſmes vſages que du ſel, mais comme il opere auec moins de force, ſa doſe en eſt plus grande & on le donne iuſques à vne dragme.

Teinture de Coral.

BEaucoup de perſonnes s'imaginent de ſçauoir tirer la teinture du Coral, & preſque tous les Autheurs en ont donné des preparations, auſſi veritables que les fables d'Eſope: Car pluſieurs ont voulu tirer cette teinture auec l'eſprit de bois de cheſne, de

gayac, &c. D'autres auec l'eſprit de la crouſte de pain, & ſemblables; Et ayans mis ſur le coral en digeſtion ces menſtruës, (leſquels rectifiez ſont clairs comme de l'eau) parce qu'ils s'exaltent dans la digeſtion, par le moyen d'vn ſel volatil ſuphuré lequel ils contiennent, voyans la couleur rouge dans ledit menſtruë, ſans conſiderer que la digeſtion luy auroit donné cette couleur, auſſi-bien eſtant ſeul & ſans coral, comme ſur le coral, ont pris l'ombre pour le corps, & vne teinture eſtrangere pour celle du coral. D'autres s'amuſent à calciner le coral ſeul ou auec addition de ſalpetre, mais le coral deuenant blanc, & perdant ſa teinture, à la moindre chaleur du feu, ceux-là ne tiennent rien, & cependant ne laiſſent pas de mettre ſur ce corps de bon eſprit de vin, lequel par la digeſtion & l'ayde du ſel fixe du nitre, auec lequel le coral a eſté calciné, s'exalte & deuient rouge, comme la teinture du ſel de tartre. Par tels ou ſemblables moyens on s'imagine d'obtenir la veritable teinture

de coral, à laquelle on attribuë ſans raiſon des effets ſurprenans. Ie pourrois encore donner pluſieurs exemples, pour empeſcher le lecteur de s'arreſter à pluſieurs receptes ridicules; mais ie me contente de ce mot en paſſant; Et comme ie n'ay pretendu mettre aucune preparation dans ce petit traicté, de laquelle ie n'aye fait l'experience de ma propre main, ie donneray la façon d'vne teinture de coral qui me ſemble raiſonnable & veritable.

Prenez quatre onces de beau coral rouge, que vous mettrez en poudre ſubtile, & meſlerez auec autant de ſel armoniac, ſublimé par trois fois auec le ſel decrepité, comme nous auons enſeigné au Chapitre du ſel armoniac, mettez ce meſlange dans vne petite cucurbite, auec ſon alambic, placez-la ſur vn petit fourneau à ſable, & luy adaptez vn recipient, lutez bien les jointures des vaiſſeaux, & donnez petit feu au commencement, l'augmentant peu à peu vous verrez premierement monter vn eſprit volatil vrineux,

qui ſe deſtachera du ſel fixe marin, lequel les fleurs du ſel armoniac contenoyent, & lequel ſel fixe ſe joint & s'incapore auec la ſubſtance terreſtre du corail ; Apres que cét eſprit volatil qui eſt en petite quantité ſera monté & paſſé dans le recipient, vous verrez monter des fleurs leſquelles s'attacheront à l'alambic, & à la partie ſuperieure de la cucurbite, leſquelles ſeront colorées de diuerſes couleurs, comme rouge, vert, bleu, & tres-agreables à la veüe & contiennent en elles la veritable teinture du corail ; La partie terreſtre du corail demeurera blãche comme neige au fonds de la cucurbite auec le ſel fixe Marin, lequel les fleurs du ſel armoniac contenoyent ; Continuez le feu moderé (car il ne faut pas grande chaleur à cette operation) iuſqu'à ce qu'il ne monte plus rien ; Toute l'operation ſe peut faire en peu d'heures ; Laiſſez alors refroidir les vaiſſeaux, & amaſſez ſoigneuſement ce qui eſt ſublimé, & le mettez dans vn matras, verſant par deſſus de bon eſprit de vin iuſqu'à l'eminence de qua-

tre doigts, digerez le quelques iours dans le bain marie, il ſe chargera d'vne teinture tres-rouge & priuera les fleurs de toutes les belles couleurs qu'elles auoient auparauant, car elles demeureront au fonds du matras blanches, comme les fleurs du ſel armoniac; Filtrez la teinture & en tirez les trois quarts par l'alambic dans le bain marie, & la teinture reſtera parfaite au fonds de la cucurbire, laquelle il faut garder dans vne fiole bien bouchée.

C'eſt vn ſouuerain remede pour corrober les viſceres, en deſopilant, il purifie le ſang par les ſueurs & vrines: Sa doſe eſt depuis ſix iuſquà vingt-quatre goutes dans quelque liqueur conuenable.

CHAPITRE XVII.

De la Chaux viue.

LA chaux viue faite des cailloux ou pierres communes, par vne calci-

nation connuë & pratiquée meſmes par les payſans, fournit pour l'exterieur quelques remedes, & entr'autres l'eau, à laquelle on a donné le nom de Phagedenique, & le ſel ou pierre cauſtique, leſquels nous deſcrirons, ſans nous arreſter à quantité d'autres preparations, bien ou mal fondées & peu vſiteé.

Eau Phagedenique.

PRenez deux liures de bonne chaux viue, bien calcinée & nouuellement faite, mettez-la dans vne grãde terrine, & verſez par deſſus peu à peu dix liures d'eau de pluye, & les laiſſez enſemble durant deux iours, en les remüant ſouuent, puis laiſſez bien raſſeoir la chaux, & verſez par inclination l'eau qui ſurnagera & la filtrez, & la mettez dans vne grande bouteille de verre, & y adjouſtez vne once de ſublimé corroſif en poudre, lequel ſe changera de blanc en jaune & deſcendra au fonds du vaiſſeau: L'eau eſtant raſſiſe, vous vous en pourrez ſeruir, tant pour mondifier les

playes & vlceres, que pour en conſumer les ſuperfluitez, & meſmes & principalement pour les gangrenes, & en ce cas le Chirurgien expert y peut adjouſter ſur l'heure, vn quart ou vn tiers d'eſprit de vin, & meſmes en d'autres occaſions, ſoit pour les maladies des yeux ou autrement, la peut temperer auec des eaux appropriées, & quelquesfois auec de l'eau de pluye, ſelon la connoiſſance qu'il en aura : La chaux qui a reſté dans la terrine, peut eſtre bien édulcorée, & ſechée, & gardée pour tous les maux externes, qui ont beſoin de deſſiccation.

Pierre Cauſtique.

PRenez vne liure de chaux viue, & deux liures de cendres grauellées, mettez les enſemble en poudre, & les calcinez dans vn pot propre au four d'vn pottier, puis auec ſuffiſante quantité d'eau de fontaine ou de riuiere, faites en leſſiue, laquelle vous ferez éuaporer iuſques à ſiccité, & il vous reſtera vn ſel tres-acre, lequel vous

mettrez dans vn bon creuſet, & ferez fondre au fourneau à vent, & dés qu'il ſera bien en fuſion, le jetterez dans vne baſſine, de meſme que l'on jette le cryſtal mineral, & le romprez en ſuite en petits morceaux, tandis qu'il eſt encore chaud, & les mettez dans des fioles bien bouchées auec de la cire; car autrement ces pierres ſe liquifient, par l'attraction de l'humidité de l'air. L'vſage de cette pierre cauſtique eſt trop connu pour nous y arreſter.

CHAPITRE XVIII.

De l'Arcenic.

L'Arcenic eſt vn mineral fuligineux & inflammable en partie, comme le ſoulphre commun: Il y en a de trois ſortes, le premier eſt le blãc, qui retient le nom d'Arcenic, le ſecond eſt le jaune, nommé Orpiment, le troiſiéme eſt rouge, nommé Realgar, ou Sandaraque; leur preparation n'eſt pas differente, &

celle du blanc nous ſuffira. Les principales preparations de ce mineral, ſont le regule, l'huile cauſtique, la liqueur, & la poudre fixe, deſquelles on ſe ſert auec heureux ſuccez pour le dehors, & meſmes quelques-vns oſent s'en ſeruir interieurement, ce que ie ne conſeille point, puis que la nature nous fournit aſſez d'autres remedes, moins d'angereux & plus aſſeurez.

Regule d'Arcenic ou d'Orpiment.

PVluerisez vne liure d'Arcenic ou d'Orpiment, auec ſix onces de cendres grauellées, & les meſlez auec vne liure de ſauon mol, & les mettez dans vn creuſet aſſez grand, lequel vous couurirez d'vn autre creuſet percé par le cul, afin que les vapeurs veneneuſes puiſſent ſortir; placez le creuſet dans vn fourneau à vent, & donnez petit feu au commencement, l'augmentant peu à peu, iuſques à faire fondre la matiere; laquelle eſtant en belle fuſion, vous jetterez dans vn cornet de fer, chauffé & graiſſé de cire & la laiſſerez refroidir,

vous

trouuerez vn petit regule au fonds, qui aura preſques le grain comme celuy de l'antimoine.

Huile ou liqueur corroſiue de l'Arcenic.

PVluriſez parties eſgales de regule d'Arcenic, & de ſublimé corroſif, & les mettez dans vne petite cornuë, & la placez au ſable, & donnez feu gradué, & en faites diſtiller la liqueur gommeuſe, laquelle ſortira comme le beurre d'Antimoine: Cette liqueur a auſſi les meſmes proprietez; mais elle eſt bien plus violente que celle de l'antimoine: lors que la liqueur butireuſe ſera montée, changez de recipient, & pouſſez vn peu le feu, pour faire monter le mercure, lequel ſortira vif & coulant dans le recipient; car les eſprits, leſquels le tenoyent auparauant en la forme d'vn ſel cryſtallin, l'ont quitté pour s'attacher au regule d'Arcenic.

Liqueur fixe d'Arcenic.

PVluriſez & meſlez enſemble vne liure d'Arcenic, & trois liures de

ſalpetre, & les faites fondre dans vn ou pluſieurs grands creuſets, deſquels les deux tiers doiuent demeurer vuides, à cauſe de la grande ébullition; c'eſt pourquoy il faut que le feu ſoit moderé au commencement, & durant vne ou deux heures; mais dés que l'ebullition ceſſera, augmentez le feu, & le continüez, iuſques à ce que la matiere ne jette plus de fumée, & qu'elle ſoit coulante comme de l'huile dans le fonds du creuſet: Alors vous la jetterez dans vn mortier chauffé, & lors qu'elle commencera à ſe refroidir, pulueriſez-la, & l'expoſez à l'air humide pour la faire reſoudre en liqueur, laquelle vous filtrerez & conſeruerez dans vne fiole. On s'en ſert contre les vlceres malins, veroliques, chancreux & fiſtuleux, & on la tempere auec des eaux appropriées, pour diminüer ſa force.

Arcenic fixe.

PRenez telle quantité qu'il vous plairra de la liqueur fixe d'arcenic, & verſez par deſſus goutte à goutte de

bon eſprit de nitre, lequel cauſera vne grande ébullition ; continüez d'en mettre iuſques à ce que l'ébullition aye ceſſé, & vous verrez tomber au fonds le magiſtere d'Arcenic, en forme de poudre blanche, laquelle il faut bien édulcorer & ſecher. Cette poudre ainſi addoucie, appliquée ſur les vlcères en corrige la malignité, ſans cauſer aucune douleur. Notez qu'en éuaporant & cryſtalliſant les premieres lotions, vous en tirerez de fort bon ſalpetre.

CHAPITRE XIX.

DV SOVLPHRE.

LE Soulphre eſt vne reſine, ou graiſſe terreſtre, meſlée d'vn ſel acide vitriolique : Il y en a de deux ſortes, le premier eſt celuy qu'on appelle vif, lequel on laiſſe tel qu'il vient des entrailles de la terre; Le ſecond eſt le ſoulphre commun jaune, lequel ſe tire du premier par la fuſion, ou bien des eaux

minerales, deſquelles on le ſepare par l'éuaporation de l'humidité. Il le faut choiſir en petits canons, tirans de jaune ſur le vert, compacte, & lequel eſtant allumé, jette vne flamme d'vn beau bleu clair, ſans s'eſteindre, & ſans laiſſer aucune terreſtrité. Son vſage interieur principal eſt pour la gueriſon des maladies de poictrine, on s'en ſert auſſi contre la peſte; parce qu'il reſiſte à la pourriture: On s'en ſert auſſi exterieurement pour reſoudre les tumeurs, & pour guerir la galle, les d'artres, & autres maux de dehors. On le prepare diuerſement.

Fleurs de Soulphre.

AYez vne cucurbite de bonne terre, placez-la au fourneau, à feu ouuert, en ſorte toutes-fois qu'elle ſoit bien enuironnée de lut & de brique, & que le feu ne puiſſe paroiſtre ni reſpirer par le haut, que par les quatre trous ou regiſtres, mais il faut que le col de la cucurbite ſoit hors du fourneau; faites petit feu au commencement, pour

chauffer peu à peu le fonds de la cucurbite, puis mettez dans icelle demye liure de ſoulphre en poudre, & adaptez incontinent vn alambic ſur la cucurbite, ſans le luter, & augmentez le feu d'vn degré; Et lors que vous verrez que l'alambic commence à ſe charger de fleurs, ſoyez ſoigneux d'entretenir le feu au meſme eſtat, parce que ſi le feu eſt trop fort, le ſoulphre deja ſublimé ſe fond & coule en bas, & ſi le feu n'eſt pas ſuffiſant, les fleurs ne ſe pouurront ſublimer; lors que l'alambic ſera ſuffiſamment chargé de fleurs, oſtez-le, & ſubſtituez en meſme temps vn autre à ſa place, & amaſſez les fleurs pour vuider cét alambic & le tenir tout preſt pour ſubſtituer à l'autre dés qu'il ſera chargé de fleurs, & lors que vous iugerez que la demye liure de ſoulphre, pourra eſtre preſque ſublimée, adjouſtez vne autre demye liure de ſoulphre dans la cucurbite, & continuez l'operation auec vn feu regulier, en changeant de temps en temps l'alambic, ramaſſant les fleurs, & remettant de nouueau ſoulphre dans la curcubite, iuſques à

ce que vous ayez ſuffiſamment des fleurs ; Et continuez le feu iuſqu'à ce qu'il ne reſte dans l'alambic autre choſe, qu'vne bien petite quantité de terre legere ; Notez que tout le ſoulphre monte en fleurs ſans ſeparation d'aucune ſubſtance, excepté vne terre legere, mais en petite quantité, de ſorte que cette ſublimation n'eſt pas proprement vne purification, mais vne rarefaction & reduction en forme legere & ſubtile, plus diſſoluble dans ſes menſtruës, plus aiſée à meſler dans les compoſitions, & plus propre aux vſages pour les maladies de poictrine. La doſe des fleurs eſt depuis dix iuſqu'à quarante grains, dans quelque œuf frais, tablette, opiate, extrait, ou conſerue.

Eſprit acide du Soulphre.

LA pluſpart de ceux qui ſe meſlent de quelques operations Chymiques, s'imaginent de pouuoir tirer l'eſprit acide du ſoulphre, non ſeulement en grande quantité, mais auſſi auec facilité, & cela par diuers inſtruments,

qu'ils ont inuenté chacun en particulier ; Mais lors qu'on examine bien leur pretendu eſprit acide, on trouue que ce n'eſt que phlegme, ou bien vn eſprit de ſoulphre fait auec du ſalpetre : La veritable & la plus facile methode eſt telle.

Ayez vne grande terrine de grais bien cuitte, au milieu de laquelle vous mettrez vne petite eſcuelle renuerſée de la meſme terre, & ſur celle-là vne autre eſcuelle plus grande, qui ſoit d'vne bonne terre, propre à reſiſter au feu, dans laquelle il y aye vne liure de ſoulphre fondu, mettez dans ce ſoulphre, des charbons ardents de liege pour l'enflammer, & couurez la terrine d'vne cloche de verre qui ſoit ſuſpenduë par vne corde, ou qui ſoit ſouſtenuë par trois crochets de verre ; car il ne faut pas que le bord de la cloche touche immediatement la terrine, mais il faut qu'il y aye tout autour, vne diſtance de l'eſpoiſſeur d'vn doigt, afin que le ſoulphre puiſſe touſiours bruſler ſans s'eſteindre, & que les fumées fuligineuſes du ſoulphre ſe puiſſent exhaler,

tandis que la partie du ſel acide & vitriolique du ſoulphre monte, & ſe reſoluant en liqueur, s'attache à la cloche, & tombe en ſuitte goutte à goutte dans la terrine. Le ſoulphre eſtant conſumé, il en faut remettre d'autre, & continuer iuſqu'à ce que vous en ayez vne ſuffiſante quantité. Notez qu'il faut humecter la cloche au commencement, & faire cette operation en temps humide, & ſi l'on peut ſous les deux æquinoxes. Les proprietez de cét eſprit, ne ſont pas differentes de celles de l'eſprit de vitriol ; Quelques vns le croyent plus ſpecifique contre l'aſthme, & les maladies de poictrine, & meſme contre la peſte : On le donne dans les iuleps, ou autres liqueurs, iuſqu'à vne agreable acidité.

Laict ou Magiſtere de Soulphre.

PRenez quatre onces de fleurs de ſoulphre, douze onces de ſel de tartre, & ſix liures eau de pluye, mettez le tout dans vn pot de grais, & le faites bouillir au fourneau de ſable, durant cinq ou ſix heures, pendant leſ-

quelles le ſoulphre ſe diſſoudra, & la liqueur deuiendra rouge ; Filtrez la chaudement, & meſlez encore auec ce qui aura eſté filtré cinq ou ſix liures d'eau, puis verſez par deſſus peu à peu, du bon vinaigre diſtillé, ou à ſa place quelque autre acide ; La liqueur ſe conuertira tout auſſi-toſt en laict, & le magiſtere du ſoulphre ſe precipitera peu à peu au fonds du vaiſſeau : Verſez par inclination la liqueur qui ſurnagera, & edulcorez la poudre par pluſieurs lotions auec eautiede, puis la ſechez & conſeruez.

L'vſage de ce magiſtere eſt ſemblable à celuy des fleurs, mais la doſe en eſt moindre, à cauſe qu'il eſt plus ouuert & cinq grains de cette poudre font plus que dix grains de fleurs, & dix grains de fleurs font plus que vingt grains de ſoulphre commun.

Baume de Soulphre.

METtez dans vn matras deux onces de fleurs de ſoulphre, & verſez par deſſus huict onces d'huile de therbentine bien rectifiée, placez le matras

dans le ſable, & donnez petit feu au commencement, l'augmentant peu à peu, iuſques à ce que le ſoulphre ſoit diſſout, ce qui arriue dans quatre ou cinq heures, dans vne chaleur aſſez moderée: L'huile de therbentine ſe chargera de couleur de rubis, & diſſoudra tout le ſoulphre; Mais en laiſſant refroidir le vaiſſeau, vne partie du ſoulphre, que l'huile ne peut tenir en forme liquide, ſe recorporifie ou ſe congele: Il faut verſer ce qui eſt clair & rouge dans vne fiole, la bien boucher & le garder.

Ce baume guerit les vlceres des poulmons, il eſt bon contre la peſte, & contre toutes les maladies contagieuſes, tant pour les guerir que pour s'en preſeruer: Sa doſe eſt dépuis cinq iuſques à quinze gouttes dans quelque liqueur conuenable. On peut faire vn excellent baume pour l'exterieur, en ſe ſeruant de l'huile de lin à la place de l'huile de therbentine, & ce baume n'a pas ſon pareil, tant pour guerir les contuſions, que pour les vlceres; car il eſt anodin, & addoucit l'acrimonie des humeurs.

CHAPITRE XX.

De l'Ambre gris.

L'Ambre gris eſt vne eſpece de bitume, venant du fonds de la mer tout liquide, mais il ſe congele & endurcit, par la force de l'eſprit coagulatif du ſel de la mer, & par les rayons du Soleil : On le trouue ordinairement aux riuages de la mer des Indes ; Il n'eſt pas touſiours d'vne égale bonté, ni d'vne meſme couleur, ce qui prouient des moindres ou plus grandes impuretez, qu'il a rencontrées auant ſa congelation. Le meilleur eſt d'vn gris tirant ſur le jaune, d'vne odeur douce & ſuaue, & ſe liquifiant aiſément à la chaleur : l'Ambre gris eſt vn des plus nobles ouurages de la nature, & n'a pas beſoin de grande preparation, produiſant tel qu'il eſt, des grands effets, tant pour fortifier le cœur, l'eſtomach, & le cerueau, que pour recréer les eſprits

vitaux & animaux. Mais ſa qualité bitumineuſe empeſchant ſa facile mixtion auec les liqueurs aqueuſes, on en vient à bout en le reduiſant en eſſence comme s'enſuit.

Eſſence d'Ambre gris.

PRenez 2. dragmes de bon Ambre gris, & vn ſcrupule de bon muſc de leuant, pulueriſez les bien & les mettez dans vn matras, & verſez par deſſus quatre onces de bon eſprit de vin, adaptez ſur ledit matras vn autre petit matras de rencontre, & en lutez bien les jointures, & les faites digerer durant quelques iours dans le fien de cheual, moderement chaud, puis verſez ce qui eſt clair dans vne fiole, tandis qu'il eſt chaud ; car cette eſſence ſe congele, & ſe liquifie à la moindre chaleur de la main : C'eſt vn excellent confortatif ; il augmente la ſemence, & rend l'homme & la femme habiles à la generation ; On en prend depuis dix iuſques à quinze gouttes dans du vin d'Eſpagne ou dans de l'hydromel ou autres liqueurs.

CHAPITRE XXI.

Du Karabé ou Succin.

LE Karabé que l'on appelle Ambre jaune ou ſuccin, eſt vne reſine ou bitume fort pur & bien digeré, qui s'écoule des veines de la terre dans la mer où il s'endurcit par la force de l'eſprit coagulatif du ſel de la mer; il y en a de pluſieurs ſortes, deſquelles le blanc eſt le meilleur, & apres iceluy le jaune, & apres le jaune, le noir. On s'en ſert en poudre ſans autre preparation pour les catarrhes, pour les gonorrhées & pour les fleurs blanches; Mais eſtant reduit en huile & en ſel volatil, il a pour lors des vertus tres-grandes, comme nous dirons cy-apres.

Diſtillation du ſuccin.

PRenez trois liures de ſuccin pulueriſe groſſierement, mettez les

dans vne cornuë assez grande, de laquelle la moitié demeure vuide, & la placez au fourneau de sable, luy adaptant vn grand recipient, & en lutez exactement les jointures : Donnez le feu gradué ; il en sortira premierement vn phlegme, puis vn esprit, apres vne huile & vn sel volatil meslez confusément : Augmentez & continuez le feu, iusques à ce qu'il n'en sorte plus rien ; puis laissez refroidir les vaisseaux, & deslutez-le recipient ; Vous trouuerez dans la cornuë vne matiere noire en forme d'asphaltum : Mettez dans le recipient, enuiron deux liures d'eau chaude, & l'agitez bien auec toutes les substances qui s'y trouuent, afin que le sel volatil attaché aux parois du recipient ou meslé dans l'huile se dissolue dans icelle : Versez en suitte le tout dans vne fiole, & separez l'huile d'auec l'eau, contenant en elle l'esprit & le sel volatil.

Rectification de l'huile de Succin.

MEſlez & incorporez l'huile, ſeparée des autres ſubſtances, auec autant de cendres criblées qu'il en faut, pour l'abſorber & pour en faire vne maſſe aſſez ſeche; puis mettez cette maſſe dans vne cornuë, & la diſtillez à vn feu aſſez lent: La premiere huile qui en ſortira ſera aſſez belle & claire, & vous là garderez ſeparement, pour l'vſage interne: Continüez & augmentez le feu peu à peu, pour faire monter l'huile rouge; & lors qu'il ne ſortira plus rien, ceſſez le feu, & gardez les huiles à part. La premiere eſt excellente contre l'apoplexie, l'epilepſie, la paraliſie, & toutes les maladies du cerueau, & contre les maladies de la matrice, & contre la retention de l'vrine: Sa doſe eſt depuis trois iuſques à dix gouttes, dans quelque liqueur appropriée: L'huile rouge peut ſeruir dans les onguents & emplaſtres, elle fortifie les nerfs, & diſſipe les tumeurs; On en frotte auſſi auec bon ſuccez les paraliriques.

Sublimation & Purification du ſel volatil de ſuccin.

PRenez la liqueur ſuſdite, ſeparée de l'huille, laquelle contient le phlegme, l'eſprit & le ſel volatil du ſuccin, filtrez la pour la bien ſeparer de toute la ſubſtance huileuſe, & la mettez dans vn matras à long col; Verſez pardeſſus goutte à goutte, de bon eſprit de ſel, lequel cauſera vne grande ebullition, à cauſe de l'action qu'il fait ſur le ſel volatil du ſuccin; Car ce ſel eſt approchant de la nature des ſels volatils des animaux: Lors que l'ebullition à ceſſé, mettez la liqueur dans vne cucurbite, & la couurez de ſon alambic, & diſtillez au feu de ſable, vous en tirerez vne eau inſipide: Car le ſel volatil du ſuccin, par vne reaction a tué l'acide de l'eſprit de ſel, & demeure ioint auec luy au fonds de la cucurbite: Apres que toute l'humidité inſipide ſera montée, augmentez le feu d'vn degré, pour faire ſublimer le ſel, lequel montera & s'attachera en partie au chapiteau, & en partie au haut de

de la cucurbite : Laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & amaſſez ſoigneuſement ce ſel volatil, qui ſera fort ſubtil & penetrant, & aura vn gouſt du ſel armoniac ſublimé : Mais pour le rendre encore plus ſubtil, il le faut meſler auec autant de ſel de tartre purifié, & mettre ce meſlange dans vne petite cucurbite auec ſon chapiteau, & le ſublimer à feu de ſable, le ſel de tartre retiendra tout l'eſprit de ſel, qui s'eſtoit vni & corporifié auec le ſel de ſuccin, dans la premiere ſublimation ; Et ce ſel ainſi reſſublimé ſera tres-pur & blanc comme de la neige ; Et doit eſtre gardé dans vne fiole, parfaictement bien bouchée, car il eſt ſi penetrant & volatil, qu'on a bien de la peine à le garder long-temps.

On ſe ſert de l'vn & de l'autre de ces ſels contre toutes les obſtructions du corps, contre la paraliſie, contre les retentions d'vrine, & contre la iauniſſe ; Il pouſſe puiſſamment par les ſueurs & par les vrines ; La doſe du premier eſt de vingt grains, iuſques à vne dragme, mais le ſecond, lequel

eſt purifié au plus haut point, ne ſe donne que depuis quatre iuſqu'à quinze grains, dans quelque liqueur conuenable.

Nous finiſſons icy la ſection des mineraux, eſtans aſſeurez que ceux qui comprendront bien le procedé des preparations que nous auons deſcrites ſeront capables d'vne infinité d'autres deſquelles nous n'auons pas jugé à propos de parler.

SECTION II.

DES VEGETAVX.

APres auoir montré la preparation des mineraux, le plus clairement qu'il nous a eſté poſſible, nous nous diſpoſons, à faire la meſme choſe des vegetaux, ou entiers, ou de leurs parties, qui ſont les racines, les bois, les eſcorces, les reſines, les gommes & autres excroiſſances, les feüilles, les fleurs, les ſemences, & les fruicts; Et quoy que la famille des vegetaux s'eſtende preſques à l'infini, nous nous contenterons de monſtrer par des exemples ſuffiſans, toutes leurs principales preparations; Et pour y proceder par ordre, nous commencerons par les racines, qui ſont la partie inferieure des plantes, & viendrons en ſuitte de degré en degré iuſiuſques à leurs ſommitez. Or tous les vegetaux entiers, ou leurs parties, peu-

uent bien eſtre reduits par le feu, en leurs cinq ſubſtances diſtinctes; mais comme cela ne ſe peut faire ſans que le feu laiſſe des mauuaiſes impreſſions aux eſprits & aux huiles, les artiſtes ont inuenté d'autres voyes, & ſe ſont contentez de tirer par des menſtruës ce qu'ils contiennent de meilleur, ſans s'amuſer à l'exacte ſeparation de toutes leurs parties, deſquelles pluſieurs ſont inutiles.

CHAPITRE I.

De la Racine de Ialap.

LE Ialap eſt vne racine, laquelle les anciens n'ont pas connuë, & qui vient des Indes: Elle doit eſtre peſante, d'vne couleur entre gris & noir, & eſtant rompuë doit auoir au dedans des veines reſineuſes & doit auoir vn gouſt acre & mordicant: Or ſa principale vertu conſiſte dans ſa ſubſtance reſineuſe, laquelle on ſepare comme s'enſuit.

Pulueriſez huit onces de bon ialap, & le mettez dans vn matras, & verſez par deſſus de bon eſprit de vin, à l'eminence de quatre doigts, bouchez le vaiſſeau, & le mettez à digerer au bain marie durant deux ou trois iours, pendant leſquels l'eſprit de vin ſe teindra de couleur d'hyacinthe; Verſez-le par inclination dans vn autre vaiſſeau, & remettez de nouueau eſprit de vin ſur la matiere, & digerez comme auparauant, & verſez en ſuitte par inclination & remettez pour la troiſiéme fois d'autre eſprit de vin, & digerez & verſez par inclination; Meſlez & filtrez toutes vos teintures, & les mettez dans vne grande terrine vernie, & verſez pardeſſus trois ou quatre liures d'eau bien nette, laquelle rompra la force de l'eſprit de vin, & l'obligera à laiſſer aller la ſubſtance reſineuſe du Ialap, laquelle il tenoit en diſſolution, & laquelle ſe precipitera peu à peu, au fonds & aux coſtez de la terrine: Verſez l'eau dans vne cucurbite, & en retirez l'eſprit de vin par diſtillation, lequel pourra ſeruir comme auparauant à pa-

reilles choſes : Lauez bien la reſine auec de l'eau claire, pour luy oſter l'odeur de l'eſprit de vin, puis la ſechez au Soleil ou à vne chaleur lente, & la reduiſez en poudre impalpable, lors que vous vous en voudrez ſeruir. Le Ialap qui reſte apres la ſeparation de la reſine eſt leger & inſipide, comme la cendre priuée de ſon ſel.

La reſine de Ialap purge les ſeroſitez, c'eſt pourquoy on s'en ſert heureuſement contre l'hydropiſie, & contre toutes les maladies, qui prouiennent des ſeroſitez : Sa doſe eſt depuis cinq iuſques à quinze grains, dans quelque conſerue ou extrait en forme de bolus, ou auec le tartre vitriolé en poudre; mais le plus ſeur eſt, de pulueriſer cette reſine, & la deſlayer dans vne émulſion d'amandes ou de ſemences froides, ou auec quelque jaune d'œuf dans vn boüillon, pour addoucir l'acrimonie de cette reſine, & diuiſer ſes parties, & les empeſcher de s'attacher aux parois de l'eſtomach, ou aux inteſtins ; ce qui eſt ſouuent la cauſe des ſuperpurgations : On peut auſſi vſer de la meſme

precaution, dans l'exhibition des remedes reſineux, tirez de la ſcamonée, de l'agaric, du turbith, & autres, & deſquels la preparation doit eſtre ſemblable à celle du Ialap.

CHAPITRE II.

Extrait d'Ellebore noir.

CEtte preparation ſeruira de modele, pour l'extraction de toutes les racines, deſquelles la principale ſubſtance eſt vn ſuc diſſoluble dans l'eau, comme ſont le Mechoacam, la racine d'Eſula, le Cocombre ſauuage, la Rhabarbe & autres. Prenez vne liure de racines d'ellebore noir ſeches ou recentes, pilez-les groſſierement, & les mettez dans vne cucurbite, & verſez par deſſus cinq ou ſix liures d'eau de pluye diſtillée, & couurez la cucurbite d'vn chapiteau aueugle, & la mettez en digeſtion ſur le ſable chaud pendant deux iours, puis paſſez la liqueur par

vn linge, & preſſez vn peu le marc, ſur lequel remettrez de nouuelle eau, & le digererez comme deuant; Coulez en ſuitte la liqueur & la meſlez auec la premiere, & les filtrez & faites éuapo-rer dans vne terrine, iuſques à conſiſtence d'extrait, lequel vous garderez dans vn pot bien couuert.

On ſe ſert de cét extrait dans toutes les maladies, qui prouiennent de la melancholie; On le donne rarement ſeul, mais on le meſle auec quelque purgatif, parce que pris ſeul il purge violemment par haut & par bas, mais eſtant meſlé il ne purge que par bas; Sa doſe eſt depuis 12. iuſques à trente grains.

CHAPITRE III.

Extrait d'Angelique & conſeruation de ce qu'elle contient de bon.

METtez dans vne cucurbite, vne liure de Racine d'Angelique concaſſée, & verſez par deſſus ſix liures

de bon vin blanc, couurez la cucurbite d'vn chapiteau aueugle, & la mettez en digeſtion au bain vaporeux, pendant deux ou trois iours, puis oſtez le chapiteau aueugle, & mettez à ſa place vn chapiteau à bec, auquel vous adapterez vn recipient, & luterez bien toutes les jointures: Commencez à diſtiller au B. M. & continüez iuſques à ce que vous en ayez tiré enuiron trois liures d'eau, laquelle contiendra tout ce qu'il y auoit de volatil dans l'Angelique, & gardez cette eau dans vne fiole bien bouchée: Laiſſez refroidir les vaiſſeaux, coulez & exprimez fort ce qui reſte dans la cucurbite & paſſez la liqueur par la languette, pour la clarifier, & la faites éuaporer à la chaleur lente du B. M. dans vne terrine vernie, iuſques à conſiſtence d'extrait: Calcinez le marc qui reſte apres l'expreſſion, & le reduiſez en cendre, & en faites leſſiue, laquelle vous filtrerez & éuaporerez en ſel, lequel vous joindrez à l'extrait, & les garderez enſemble dans vn vaiſſeau bien bouché. Cét extrait eſt vn vray cordial & bezoardique: Il eſt aperitif

& penetrant & fait ſuër; il prouoque les menſtruës, ſert contre les ſuffocations de matrice, & reſiſte aux venins & à la peſte, & ſur tout eſtant pris dans ſa propre eau: Sa doſe eſt depuis dix iuſques à trente grains; L'eau ne poſſede pas moins de vertus que l'extrait; car elle contient la partie la plus volatile, & la plus noble de cette racine.

On peut en cette maniere tirer l'eau, l'extrait, & le ſel de toutes les racines, qui abondent en ſel ſulphureux & volatil, ce qui ſe peut connoiſtre par leur odeur & gouſt aromatic & ignée: Telles ſont la valeriane, l'imperatoire, le meum, la carline, le calamus aromacus, la zedoaria, le galanga & leurs ſemblables.

CHAPITRE IV.

Du Bois de Roſe.

NOus donnerons ſeulement deux exemples de la preparation des

bois, leſquels pourront ſeruir pour tous les autres. Le premier ſera du bois de roſe ou de Rhodes, lequel contient 2. ſubſtances vtiles, l'vne ſpiritueuſe & aqueuſe, & l'autre ſulphureuſe ou huileuſe, & toutes leſdites ſubſtances fort ſubtiles & volatiles, d'où vient qu'on les peut diſtiller par le refrigerant : Le ſecond ſera du bois de gayac, lequel contient auſſi des ſubſtances ſpiritueuſes & huileuſes volatiles, mais plus attachées à leur corps & n'en peuuent eſtre bien ſeparées, que par vne chaleur plus forte, à ſçauoir par la cornuë. Pour le premier, choiſiſſez du plus peſant & du plus odorant bois de roſe, raſpé menu, & en mettez quatre liures auec vne liure de ſalpetre commun dans vne cruche, & verſez par deſſus dix liures d'eau de pluye, & les laiſſez en maceration huit ou dix iours, les remuant de temps en temps ; Par ce moyen le ſalpetre penetrera les parties ſulphureuſes de ce bois & les diſpoſera à ſe deſtacher : Mettez alors le tout dans la veſſie de cuiure, auec encore dix liures d'eau, & la placez dans

ſon fourneau, luy adaptant ſon refrigerant, auec ſon recipient ; Lutez en bien les iointures, & diſtillez à feu gradué, l'eau ſpiritueuſe, & l'huile eſſentielle, qui ſortiront confuſement enſemble ; Et notez que cette huile va au fonds de l'eau, au rebours de la plus part des autres huiles diſtillées ; Continuës la diſtillation, iuſques à ce que l'eau monte inſipide, & noubliez pas de rafraiſchir ſouuent l'eau du refrigerant durant la diſtillation : Laquelle eſtant paracheuée ſeparez par inclination l'eau ſpiritueuſe d'auec l'huile, laquelle ſera au fonds du recipient en petite quantité, & les gardez à part. L'huile & l'eau ſpiritueuſe ſont en vſage principalement pour les parfums, n'eſtans employées interieurement, quoy que l'on le pourroit faire ſans danger.

Tous les bois qui ont en eux vne ſubſtance ſulphureuſe odorante & ſubtile, comme ſont le Sandal citrin, le Saſſafras & autres, peuuent eſtre diſtillez de meſme.

CHAPITRE V.

Du bois de Gayac & ſa reduction en cinq diuerſes ſubſtances

CEtte ſeule operation fera voir au lecteur le moyen de reduire tous les vegetaux en phlegme, eſprit, huile, ſel & terre. Prenez quatre liures de raſpure de bois de gayac, mettez les dans vne cornuë bien lutée, de graiz ou de verre, & la placez au fourneau de reuerbere clos, & adaptez à la cornuë vn grand recipient, ſans le luter, & donnez le feu par degrez; Il en ſortira premierement vne eau inſipide & phlegmatique, puis vn eſprit volatil; mais d'abord qu'il commence à ſortir (ce qui ſe connoit au gouſt picquant) il faut vuider le phlegme, qui ſera dans le recipient, & le garder à part dans vne fiole, & rejoindre le recipient à la cornuë, lutant en meſme temps exactement les jointures, pour ne perdre les

eſprits, leſquels ſont fort penetrants, & doiuent eſtre preſſez par le feu; car ou ils cerchent à ſortir par les jointures des vaiſſeaux, ou bien ils caſſent le recipient: Et c'eſt dans cette cy, & dans toutes les autres diſtillatiõs des eſprits volatils, que l'artiſte a beſoin de patience, & d'addreſſe, s'il ne veut laiſſer eſchapper ce qu'il cerche: Entretenez le feu dans vn eſtat fort moderé, durant ſept ou huict heures, puis l'augmentez peu à peu, & le continüez, iuſques à ce que tout l'eſprit & l'huile ſoyent ſortis: Ces deux ſubſtances ſortent en meſme temps; mais apres que les vaiſſeaux ſont refroidis, & le recipient deſluté, on les peut ſeparer facilement: Verſez tout ce que le recipient contient, dans vn entonnoir garni de papier à filtrer, & mis ſur vne fiole, l'eſprit paſſera à trauers le papier, & l'huile demeurera; mettez alors l'entonnoir ſur vne autre fiole & faites vn trou au fonds du papier, pour faire couler l'huile dans ladite fiole, dans laquelle vous la garderez à part. La cornuë contient encore le reſte du bois, reduit en charbon, le-

quel il faut mettre ſur les charbons ardents, dans vn vaiſſeau ouuert pour le reduire en cendres, deſquelles comme de toute autre cendre, vous tirerez le ſel, par elixation, filtration & éuaporation, comme nous enſeignerons en ſon lieu, en donnant le moyen de bien tirer les ſels alkalis des vegetaux : Apres la ſeparation du ſel, il vous reſtera vne cendre inſipide, qu'on appelle terre damnée.

L'eſprit peut ſans eſtre rectifié, ſeruir à lauer les vlceres chancreux, fiſtuleux, & rongeans, mais comme il eſt fort mordicant, on le peut temperer auec le phlegme, ſorti au commencement de la diſtillation. On le rectifie au bain marie dans vne cucurbite, pour s'en ſeruir interieurement pour les verolez, car il chaſſe ce venin par les vrines & par les ſueürs, & quelques-fois par inſenſible tranſpiration : Sa doſe eſt depuis vingt gouttes, iuſques à vne dragme, dans quelque decoction ſpecifique : On rectifie l'huile en la meſlant auec de la cendre, & la mettant dans vne cornuë au feu de ſable, on en tire

vne huile claire, & priuée d'vne partie de ſon odeur ingrate, les cendres ayans retenu ce qu'il y auoit de plus groſſier dans l'huile : On s'en ſert contre l'epileptie, pour faciliter les accouchemens & faire ſortir l'arriere-faix. Sa doſe eſt depuis trois iuſques à ſix gouttes dans quelque liqueur. Elle peut ſeruir ſans eſtre rectifiée, à l'exfoliatiõ des os, pour guerir les vieux vlceres, & les nodus, & pour mettre auec du cotton dans les dents cariées, deſquelles elle cauteriſe le petit nerf, & luy oſte ſa ſenſibilité. Tous les bois de cette nature, peuuent eſtre examinez par le feu, de la meſme ſorte que le bois de Gayac, lequel ſeruira d'exemple pour tous les autres.

CHAPITRE VI.

De la diſtillation de l'eau ſpirituenſe & de l'huile eſſentielle de la Canelle.

SAns nous arreſter à la deſcription de la cannelle, nous nous attacherons

rons à la ſeparation de ſes ſubſtances, ſpiritueuſe & huileuſe, laquelle preparation ſeruira d'exemple pour les autres eſcorces aromatiques, comme de citron, d'orange &c. comme auſſi pour les noix muſcates, le geroſle, le poiure, & autres aromats. Prenez quatre liures de canelle qui ſoit de couleur rouge, d'vne odeur forte & ſuaue, & d'vn gouſt picquant & vn peu aſtringent, concaſſés les en poudre groſſiere, & les mettez dans vne cruche de grais; Verſez par deſſus douze liures d'eau de pluye & demye liure de ſalpetre, pour ayder à penetrer durant la maceration, laquelle doit eſtre de quatre iours, leſquels finis, vuidez toute voſtre matiere dans vne veſſie de cuiure eſtamée, & adiouſtez encore douze liures d'eau à la matiere; Placez la veſſie ſur ſon fourneau, & luy adaptez ſon refrigeratoire auec vn recipient, en lutant bien les ioïntures; donnez à l'abord vn feu aſſez bon pour ayder à monter l'huile auec les eſprits, mais non trop violent, pour ne les diſſiper, & ceſte remarque doit eſtre gene-

rale, que les parties ſulphureuſes ſont aſſez attachées au corps des aromats & ont peine de les quitter, mais auſſi ſe diſſipent facilement lors qu'elles en ſont deſtachées: Il faut dõc faire en ſorte, qu'en diſtillant, vne goutte ſuiue promptement l'autre, & continuez iuſqu'à ceque l'eau qui montera n'aye plus de force: Ayez ſoin de rafraiſchir ſouuent l'eau, durant la diſtillation, afin que les eſprits ſe puiſſent mieux condenſer ſans s'eſuaporer: Là diſtillation eſtant finie, ſeparez l'eau ſpiritueuſe de l'huille, laquelle ſera au fonds du recipient, en tres-petite quantité, car à peine tirerez vous vne demie once d'huile de quatre liures de cannelle, laquelle demye once contient en ſoy la principale vertu de toute la quantité de cannelle, dont elle eſt tirée; Auſſi vne ſeule goutte eſt capable d'empreindre de ſa vertu, vne grande quantité de liqueur: Mais pour la meſler aiſement auec les liqueurs, on en fait vn *eleoſaccharum*, comme des autres huilles æthérées, en la meſlant auec du ſucre en poudre, par le moyen duquel elle eſt di-

uisée en particules imperceptibles, lesquelles se meslent auec l'eau, sans se pouuoir apres rassembler.

Cette huile prouoque les menstruës, haste les accouchemens, recrée les esprits, ayde à la digestion, est en vsage pour les deffaillances, & pour les maladies de l'estomach, & de la matrice, qui procedent d'vne cause froide; La dose est vne demy goutte dans quelque liqueur. L'eau possede presque les mesmes proprietez, mais elle n'agit pas auec tant defficace, sa dose est d'vne cueillerée iusqu'à deux.

Notez que les autres escorces, ou aromats, rendent vne plus grande quantité d'huille, desquelles la plus part surnagent l'eau, & on les separe par vne meche de coton, comme nous enseignerons en la distillation de l'huile d'absinthe.

On pourroit secher le marc, & le reduire en cendres, pour en tirer le sel alkali, mais comme ces sortes de sels, ne different gueres en leurs vertus, des autres sels alkalis des vegetaux, nous ne nous arresterons pas à leur description.

Autre eau de Cannelle.

CEux qui ne desirent qu'vne bonne eau de Cannelle, sans se soucier de l'huile, pour laquelle il faut plus grande quantité de cannelle, la doiuent preparer comme s'ensuit. Prenez 4. onces de bonne cannelle bien concassée, & la mettez dans vne cucurbite, & versez par dessus de l'eau de bugloſſe, de borrage & de meliſſe de chacune 8. onces, couurez la cucurbite d'vne chappe aueugle, & la mettez à digerer sur vn lente chaleur, durant deux iours; ostez alors la chappe aueugle, & mettez à sa place vn alambic à bec, & distillez au fourneau de sable, iusques à ce qu'il ne reste, sur la cannelle, au fonds de la cucurbite, qu'enuiron vn tiers de l'humidité, laquelle sera priuée de la substance spiritueuse de la cannelle. L'vsage de cette eau n'est pas differente de la premiere, mais elle est plus cordiale.

Teinture & extrait de Cannelle.

PResque toutes les eſcorces, contiennent en elles vne ſubſtance reſineuſe & ſulphureuſe, qui conſtituë leur principale vertu; Or pour ſeparer cette ſubſtance interne de ſon corps groſſier, il faut employer des menſtruës ſpiritueux & ſulphureux, tel qu'eſt l'eſprit de vin, & les eſprits ardents des autres vegetaux: Nous donnerons vn exemple ſur la cannelle, qui ſeruira pour toutes les autres eſcorces: Mettez dans vn matras quatre onces de bonne cannelle bien concaſſée, & verſez par deſſus vne liure de bon eſprit de vin, adaptez ſur ce matras vn autre matras, pour faire vn vaiſſeau de rencontre, & bouchez en bien les jointures, & les faites digerer durant trois ou quatre iours par vne lente chaleur; L'eſprit de vin ſe chargera de la ſubſtance de la cannelle, & ſe teindra d'vn beau rouge, verſez & ſeparez la teinture par inclination, & la filtrez & gardez, dans vne fiole bien bouchée.

Si vous voulez reduire cette teinture en forme d'extrait, mettez la dans vne petite cucurbite, & la couurez de ſon chapiteau, luy adaptant vn recipient, & en lutant bien les jointures, en diſtillerez tout l'eſprit de vin, qui ſera empreint de la ſubſtance volatile de la cannelle, & l'extrait demeurera au fonds de la cucurbite en forme de miel.

La teinture recrée les eſprits, fortifie l'eſtomach, ſubtiliſe & reſout les matires viſcides, plus que l'eau ſimple de la cannelle; Sa doſe eſt vne demy cuëillerée dans quelque liqueur appropriée.

L'extrait fortifie l'eſtomach plus qu'aucun autre remede tiré de la cannelle, à cauſe qu'il contient en ſoy vne partie du ſel fixe, & le plus ſubtil de la terre, qui a vne vertu reſtrictiue. L'eſprit de vin, qu'on retire de l'extrait, & qui eſt empreint des eſprits de la cannelle, peut eſtre meſlé dans des liqueurs, pour les perſonnes foibles; car il eſt tres-agreable, & ayde à la digiſtion.

CHAPITRE VII.

Diſtillation de l'huile ætherée, & du baume de therbentine.

LA plus part des reſines & larmes, ſortants des troncs des arbres, nous mettrons leur preparation chymique apres celle des eſcorces, & commencerons par la diſtillation de la therbentine. Prenez quatre liures de therbentine & les mettez dans vne grande cornuë, de laquelle les trois quarts demeurent vuides, placez la au fourneau de ſable, & luy adaptez vn recipient, & commencez la diſtillation par vne lente chaleur: Il en ſortira premierement vn eſprit volatil, & vne huile ſubtile & claire comme l'eau de roche; mais dés que vous en aurez tiré dix ou douze onces, ne manquez pas de vuider ce qui ſera ſorti dans vne fiole, & remettez le recipient, en lutant les jointures; il en ſortira vne huile jaune, de laquelle vous

tirerez encore dix ou douze onces, leſquelles vous vuiderez dans vne fiole à part, & remettrez le recipient, & augmenterez peu à peu le feu, pour faire ſortir l'huile rouge, laquelle eſt le baume; Et lors qu'elle commencera à s'eſpoiſſir, ceſſez le feu; car autrement elle ſeroit trop craſſe, & ce qui reſteroit dans la cornuë ſeroit en charbon, au lieu que ne pouſſant pas dauantage le feu, ce ſera de bonne colophone.

L'eſprit aqueux meſlé auec la premiere huile ætherée, contient en ſoy vne partie du ſel volatil de la therbentine, il contient auſſi vne acidité capable de diſſoudre les pierres; Mais nous en parlerons plus amplement dans le chapitre de la gomme ammoniac, laquelle abonde en cette ſorte d'eſprit plus que les autres larmes & reſines.

L'huile ætherée doit eſtre ſeparée de l'eſprit par l'entonnoir: On s'en ſert pour attenüer, & reſoudre les glaires des reins & de la veſſie; elle prouoque l'vrine, ſert aux gonorrhées & aux vlceres du col de la veſſie; Sa doſe eſt depuis cinq iuſques à quinze gouttes

dans quelque liqueur conuenable.

L'huile jaune, & la rouge, ne different gueres de la premiere; mais leur odeur forte eſt cauſe qu'on ne s'en ſert gueres, que pour l'exterieur, dans les onguents pour les membres atrophiez, pour les tumeurs ſcirreuſes, & pour les vieux vlceres.

La colophone eſt la partie la plus terreſtre de la therbentine, elle conſolide & deſſeche, & ſon principal vſage eſt dans les emplaſtres.

On peut obſeruer les meſmes circonſtances, en diſtillant le maſtich, l'oliban, la gomme elemni, la tacamacha, la ſandaraque, le ladanum, le ſtorax, & le benjoin: Mais comme ce dernier abonde en vn ſel volatil, lequel ſe deſtache à la moindre chaleur du feu, nous en traiterons en particulier.

CHAPITRE VIII.

De la ſublimation des fleurs de Benjoin, & diſtillation de ſon huile.

METtez quatre onces de beau Benjoin dans vn pot de terre à canon, ou en ouale, verni au dedans, & ayant vn rebord, & luy adaptez vn cornet de papier fort qui joigne bien & qui ſoit de la hauteur d'vn pied, & duquel l'ouuerture ſoit proportionnée au pot, pour le pouuoir embraſſer & le lier auec vne fiſſelle autour du rebord du pot, lequel vous placerez au feu de ſable, & donnerez petit feu; car ce ſel ſulphureux & ſubtil monte aiſément, dés que le benjoin commence à ſe liquifier; continüez le feu au meſme eſtat, & enuiron vne demye-heure apres, deſliez le cornet, & ramaſſez auec vne pleume les fleurs qui ſeront montées, & ſubſtituez promptement vn autre cornet que vous tiendrez preſt, en leuant le premier; & con-

tinüez le feu de meſme, & rechangez, & ramaſſez les fleurs de demye-heure en demye-heure, iuſques à ce que vous remarquerez que les fleurs commenceront à ſe charger d'oleaginoſité, alors ceſſez le feu, & amaſſez & gardez ſoigneuſement les fleurs.

Mettez ce qui reſte au pot, dans vne cornuë de verre, & le diſtillez au feu de ſable par degrez; Il en ſortira vne huile eſpoiſſe & odorante, qui eſt vn excellent baume pour les playes & vlceres.

Les fleurs ſe donnent pour les maladies du poulmon & de la poictrine, & pour les aſthmatiques; La doſe eſt depuis quatre iuſques à ſix grains, dans quelque conſerue ou tablette.

CHAPITRE IX.

De la diſtillation de la gomme Ammoniac.

CEtte gomme prouient d'vne eſpece de ferule, nommée *ammoniacifera*, pour la diſtinguer des autres eſpeces

qui produiſent le galbanum, le ſagapenum, l'opopanax, & l'euphorbe, ſur leſquelles gommes on peut trauailler d'vne meſme methode, laquelle meſmes n'eſt pas differente de celle des reſines & larmes: Mais comme ces ſortes de gommes ſont remplies de beaucoup de ſel & eſprit volatils, qui conſtituent leur vertu, nous en traiterons en particulier.

Prenez vne liure de belle gomme ammoniac en larmes, & la mettez dans vne aſſez grande cornuë, de laquelle les trois quarts demeurent vuides, & luy adaptez vn grand recipient, & en lutez exactement les jointures, & faites la diſtillation par degrez: Il en ſortira vne huile & beaucoup d'eſprit, & ce qui reſtera dans la cornuë ſera fort rarifié, noir comme charbon, & de nulle valeur. Separez l'eſprit d'auec l'huile par vn entonnoir garni de papier, comme nous auons enſeigné cy-deuant.

L'eſprit poſſede des tres-grandes vertus, leſquelles ne procedent que du ſel volatil, lequel il contient en ſoy: Mais comme il eſt auſſi meſlé d'vn acide

qui empeſche ſon actiueté & diminuë ſa vertu, ie donneray le moyen de ſeparer ces deux eſprits, leſquels ſont capables de produire des effects tous differents. Prenez vne once de coral, ou d'yeux d'eſcreuiſſe, ou de quelque autre matiere pierreuſe en poudre, & l'ayant miſe dãs vne cornuë aſſez grande, verſez par deſſus huit onces de voſtre eſprit, placez la cornuë au fourneau de ſable & luy adaptez vn grand recipient, & en lutez exactement les ioinctures, puis donnez vn tres-petit feu, afin que l'eſprit acide s'attache peu à peu au coral, lequel le retiendra, tandis que l'eſprit ſulphureux diſtillera dans le recipient, & ſortira le premier; Mais apres luy, montera vn phlegme puant, lequel ne doit eſtre meſlé auec cét eſprit, qui ſe diſtingue par ſon gouſt picquant, lequel ceſſant, vous oſterez le recipient, & vuiderez & garderez ſoigneuſement ce qu'il contient, dans vne fiole bien bouchée. C'eſt vn grand remede pour purifier la maſſe du ſang, pour guerir le ſcorbut, & pour ouurir toutes obſtructions: On s'en ſert auſſi

contre la paraliſie interieurement, & par dehors de l'huile meſlée auec les onguents : Il eſt auſſi propre contre la peſte & contre toutes les maladies cauſées de pourriture : Sa doſe eſt depuis ſix iuſqu'à vingt gouttes dans quelque liqueur propre.

L'huile reſout & ramollit les ſcirrhes & duretez de la ratte, diſſipe les nodus, & ſert aux maladies hyſteriques : Et tous ſes beaux effets prouiennent du ſel volatil, auec lequel elle eſt intimement meſlée.

CHAPITRE XVI.

De la Preparation de l'Aloë.

L'Aloë eſt vn ſuc tres-amer, qu'on nous apporte de l'Arabie & de l'Ægypte, en forme ſolide dans des peaux. Le plus impur eſt nommé caballin, le moyen eſt nommé hepatique, & le plus pur & le meilleur eſt nommé ſuccotrin, lequel doit eſtre net, reluiſant, &

haut & vif en couleur : Et c'eſt de celuy cy-dont on ſe doit ſeruir. Ses principales vertus ſont de purger lentement la pituite, en fortifiant le ventricule, de tuer les vers, & reſiſter à la corruption. On le purifie en le diſſoluant dans des eaux diſtillées, ou dans des ſucs de roſes, de violettes, ou autres, puis le filtrant & coagulant, cõme nous allons enſeigner. Prenez demye liure d'aloës ſuccotrin, & le mettez dans vne cucurbite de verre, & verſez par deſſus vne liure & demye de ſuc de violettes, couurez la cucurbite d'vn chapiteau aueugle, & la mettez en digeſtion durant quarante-huit heures, pendant leſquelles l'aloës ſe diſſoudra dans ce ſuc, & s'il y auoit quelque terreſtrité elle ſera au fonds ; Verſez la diſſolution par inclination, & la filtrez, puis la faites éuaporer dans vne écuelle vernie au bain vaporeux & la reduiſez en maſſe, de laquelle on puiſſe former des pilules de la peſenteur de ſix ou de huit grains, deſquelles on prent vne ſeule, demye heure auant ſouper, pour laſcher le ventre doucement & pour

éuacuer comme inſenſiblement les glaires & viſcoſitez du ventricule : On appelle cette maſſe, *Aloes violata*, comme on appelle *roſata*, celle qui eſt diſſoute dans le ſuc de roſes.

Extrait Panchimagogue.

NOus inſerons la preparation du Panchimagogue en ſuitte de celle de l'Aloë, lequel eſt d'ordinaire la baſe de tous les extraits purgatifs, parce que cette preparation pourra ſeruir d'exemple pour celles de tous les autres extraits compoſez.

Prenez pulpe de colocynthe vne once & demye.
Agaric.
Scamonée, de chacun vne once.
Ellebore noir.
Poudre de diarrhodon Abbatis.
Aloës ſuccotrin, de chacun deux onces.

Concaſſez l'ellebore noir, & hachez la pulpe de colocynthe, & les mettez enſemble dans vn matras, & verſez par deſſus de bonne eau de vie, à l'eminence de

de quatre doigts, & bouchez bien l'orifice du matras, mettez auſſi la poudre diarrhodon dans vn autre matras, & verſez par deſſus de l'eſprit de vin, auſſi à l'eminence de quatre doigts : Hachez auſſi l'agaric, & concaſſez la ſcamonée, & les mettez enſemble dans vn autre matras, & verſez par deſſus de l'excellent eſprit de vin, pour bien extraire leur ſubſtance reſineuſe : Gardez l'aloës à part, & mettez les trois matras bien bouchez en digeſtion, ſur les cendre chaudes, durant trois iours, pendant leſquels le menſtruë ſe chargera de la vertu interieure de ces ſubſtances groſſieres : Verſez ces teintures par inclination, chacune à part, dans des fioles, & remettez de nouueaux menſtruës, ſur les matieres reſtées dans les matras, & les remettez à digerer, & le menſtruë tirera à ſoy tout ce qu'elles contenoyent encore de bon : Meſlez alors toutes vos teintures d'ellebore, de diarrhodon, & de colocynthe, & y adjouſtez l'aloë que vous auez gardé à part, & le faites digerer durant huict heures, à vne chaleur lente, & voſtre

aloës ſera diſſout, à la reſerue de quelque terreſtrité ; filtrez alors la ſolution par le papier, comme auſſi la teinture d'agaric & de ſcamonée, & les mettez toutes enſemble au bain marie, dans vn alambic bien luté, auec ſon recipient, & retirez par diſtillation enuiron les trois quarts de l'eſprit de vin, lequel pourra ſeruir encore à meſmes vſages; Vuidez apres ce qui reſtera dans l'alambic, dans vne eſcuelle de terre vernie, & acheuez de l'euaporer au bain marie, iuſques à vne conſiſtance, pour en pouuoir former des pilules.

C'eſt vn fort bon purgatif, éuacuant doucement ce qu'il y a de ſuperflu dans le corps ; Sa doſe eſt depuis quinze iuſques à trente grains.

On le peut rendre ſpecifique pour les maladies veneriennes, ſi on y adjouſte vn tiers de mercure ſublimé doux.

CHAPITRE XI.

De la preparation de l'Opium.

L'Opium eſt vn ſuc condenſé du pauot: Le meilleur vient de Thebes, & ſe tire par inciſion des teſtes de pauot, lors qu'elles ſont preſque meures, & celuy cy-eſt de beaucoup preferable au ſuc que l'on tire par expreſſion de toute la plante, lequel on appelle Meconium: Mais comme le premier eſt fort rare, on ſe ſert du ſecond, lequel on choiſit noiraſtre, compacte, d'vne odeur faſcheuſe, & ſoporifere, acre & amer au gouſt, inflammable au feu, ſans qu'il face vne flamme noire, diſſoluble dans l'eau, & ſa ſolution doit eſtre brune & non iaune, & eſtant rompu, doit eſtre luiſant au dedans. Sa plus facile & meilleure preparation eſt telle. Coupez le en petites tranches fort minces, & les eſtendez dans vne eſcuelle platte de terre vernie, & la

mettez sur vn petit feu de charbon, & remuez souuent l'opium, lequel se ramollira au commencement, & peu à peu se rendurcira : Il faut continuer le feu, iusqu'à ce qu'il deuienne friable entre les doigts, & cependant faut éuiter les fumées nuisibles, qui prouiennent du soulphre narcotique, puant, & malin de l'opium. Mettez l'opium ainsi torrifié dans vn matras, & versez dessus de la rosée distillée de May, iusqu'à l'eminence de quatre doigts, bouchez le matras, & le mettez en digestion au bain marie, durant 4. iours, pendant lesquels le menstruë se chargera de la meilleure substance de l'opium, & se teindra d'vn rouge brun: Versez la teinture dans vn autre vaisseau, & remettez d'autre rosée distillée sur la matiere restée, pour acheuer d'extraire ce qu'elle contient de pur, puis filtrez le tout, & le faites éuaporer au B. M. iusqu'à consistence d'extrait: Vous aurez par ce moyen vn opium bien preparé, & deliuré de son soulphre narcotique & de toute terrestrité, duquel vous vous pourrez seruir aux occasions,

eſquelles ſon vſage eſt requis.

Ses principales vertus ſont d'appaiſer les eſprits irritez, de prouoquer le ſommeil, d'arreſter les flux immoderez du ventre, & d'addoucir l'acrimonie des humeurs : On s'en ſert apres les remedes generaux, contre les fluxions de poictrine, contre les maladies hyſteriques, & pour appaiſer les douleurs des gouttes, & autres douleurs internes, pris par la bouche, & appliqué par dehors : Sa doſe eſt depuis vn demy-grain iuſqu'à deux grains.

Les Autheurs donnent diuerſes deſcriptions & preparations de laudanum : Les vns preparent l'opium auec le vinaigre ou autres acides, mais les acides ayans vne contrarieté auec la partie ſulphureuſe volatile & ſaline interne, qui donne ſa principale vertu à l'opium, au lieu de le corriger comme on pretend auec ces acides, on le deſtruit tout à fait ; d'autres en font l'extrait auec l'eſprit de vin, lequel ils retirent en ſuite par diſtillation : Mais comme l'eſprit de vin s'vnit intimement auec les parties de l'opium, leſquelles conuiennent

auec ſa nature ſulphurée, il les enleue auec ſoy dans l'abſtraction, & ce qui reſte au fonds, n'eſt qu'vne ſubſtance terreſtre priuée de ſes principales vertus: Ce qui n'arriuera pas en ſe ſeruant de la roſée, qui eſt vn menſtruë leger & ſubtil, s'éuaporant facilement à la moindre chaleur, ſans rien emporter de la vertu du corps, auec lequel elle a eſté meſlée. Ie recommande donc au lecteur cette ſimple preparation, de laquelle il ſe peut ſeruir comme d'vn bon l'audanum, lequel il peut rendre ſpecifique contre les irritations de la matrice, par l'addition de quelque goutte d'huile de ſuccin, ou le rendre ſpecifique contre d'autres maladies, en le meſlant auec des remedes appropriez, ou des vehicules conuenables.

CHAPITRE XII.

Des Feüilles & leur preparation.

LEs Feüilles & les tiges des plantes, contiennent en elles des diuerſes

ſubſtances, de meſme que les autres parties, & different outre cela dans leur meſlange naturel, en ce que l'vn ou l'autre principe predomine aux vnes ou aux autres : Et c'eſt ce qui nous oblige à en donner pluſieurs exemples, pour faire comprendre leur diuerſe preparation, ſuiuant la diuerſité de leurs principes predominans. Nous traiterons premierement de celles qui abondent en phlegme, & qui ſont preſques inſipides, comme ſont le pourpier, la laictuë, la parietaire, la morelle, &c. Secondement de celles qui contiennent auſſi beaucoup de phlegme, & vn ſel tartareux, (lequel leur donne vn gouſt acide) leſquelles n'ont point d'odeur, comme ſont les eſpeces d'ozeille & leurs ſemblables; En troiſiéme lieu, celles qui ont vn gouſt amer, & abondent en ſel nitreux, & tartareux, & ne ſont pas odorantes, comme ſont le chardon benit, la cichorée, l'houblon, la fumeterre, &c. En quatriéme lieu, celles qui abondent en eſprit volatil ſulphuré, comme les creſſons, le ſcordium, les eſpeces de mouſtarde, le cer-

feüil, la cochlearia, &c. En cinquiéme lieu, celles qui abondent en vne ſubſtance ſulphureuſe, ſubtile, & ætherée, comme ſont la marjolaine, le roſmarin, la ſauge, le thim, l'origan, & vne infinité d'autres. Nous donnerons donc cinq exemples, leſquels ſeruiront en general pour tirer de toutes les plantes ce qu'elles contiennent de bon.

CHAPITRE XIII.

De la Laictuë.

LA Laictuë eſt dans ſa force, de meſme que les autres herbes de meſme nature, & eſt propre à en tirer ce qu'elle a de bon, lors que ſes feüilles ſont pleines de ſuc & preſtes à monter en tige. Pilez donc vne bonne quantité de laictuë, dans vn mortier de marbre, & en tirez le ſuc, lors qu'elle eſt en cét eſtat; & le laiſſez raſſeoir durant quelques heures, afin que ce qui eſt le plus groſſier s'affaiſſe; verſez ce qu'il y a de

plus clair dans vne cucurbite de verre, & s'il y à dix liures de ſuc, diſtillez en ſix liures d'eau, au feu de ſable, laquelle eau ſera ſans comparaiſon meilleure, que celle que la plus part des Apothiquaires auaricieux ou ignorans, tirent auec addition de beaucoup d'eau, par le refrigerant de cuiure, laquelle ne peut auoir autres qualitez que celles qu'elle tire du cuiure tres-nuiſible, & vaudroit beaucoup mieux donner aux malades de l'eau de fontaine que des eaux ainſi diſtillées.

Prenez le ſuc qui reſte dans la cucurbite, & le faites paſſer par le blanchet, pour le clarifier, & le faites éuaporer iuſques à conſiſtence de rob, auquel vous pouuez adjouſter vn peu de ſucre, pour le mieux conſeruer : On peut ſe ſeruir de ce rob diſſout dans ſa propre eau, & en faire des juleps ſomniferes & refrigerants dans les maladies bilieuſes ; Sa doſe eſt dépuis vne dragme iuſques à deux, dans cinq ou ſix onces de ſon eau, & tels juleps feront beaucoup mieux que ceux, dans leſquels on meſle pluſieurs onces de ſyrops, le ſu-

cre deſquels peut cauſer des nouuelles fermentations.

Autre diſtillation de Laictuë, & des autres herbes ſucculentes.

LE grand vſage des eaux diſtilléesa obligé les artiſtes, d'inuenter vne ſorte de chauderon eſtamé, large & plat, ſur lequel ils mettent vn grand alambic d'eſtaim fin, proportionné au chauderon, dont nous ferons la deſcription, & de ſon fourneau, le plus clairement qu'il nous ſera poſſible.

Faites baſtir vn fourneau de brique, carré au dehors, & rond au dedans, & qui aye en haut enuiron deux pieds de diametre, & quatre trous ou regiſtres aux quatre coins, & qui aye ſon cendrier, ſa grille, & ſon foyer, & meſmes qui ſoit fait en forme de hotte, depuis la grille iuſques au haut, pour mieux ménager le feu: Le fourneau eſtant ainſi diſpoſé, faites faire vn chauderon de plaques de fer, qui aye le fonds plat, & qui ſoit de la hauteur de ſix à ſept poulces, auec vn petit rebord, & qui

aye la largeur proportionée au diametre du fourneau ; toutes-fois qu'il ne ſe joigne pas tout à fait aux parois du fourneau, afin que la chaleur ſe puiſſe communiquer à l'entour ; mettez auſſi deux barres de fer, en trauers dans le fourneau, enuiron huict ou neuf poulces au deſſus de la grille, pour ſupporter le chauderon de fer, lequel vous placerez dans le fourneau, & le luterez à l'entour du rebord, afin que le haut du fourneau ſoit exactement fermé, à la reſerue des quatre regiſtres : Cela eſtant fait, ayez auſſi vn chauderon de cuiure eſtamé, qui ſoit plat au fonds, & large à proportion du chauderon de fer, afin qu'il y puiſſe entrer, ſans pourtant toucher les parois que d'vn demy poulce pres ; Il ne faut pas que ce chauderon aye plus de huict à dix poulces de haut : C'eſt dans ce vaiſſeau que l'on met les herbes que l'on veut diſtiller : Il faut auoir vn chapiteau d'eſtaim fin fait en forme de dome, ſur ce chauderon, & lors que vous voulez diſtiller quelque herbe, mettez premierement du ſable à la hauteur d'vn poulce & demy dans

le chauderon de fer, puis placez deſſus ce ſable le chauderon de cuiure, & le rempliſſez preſque tout à fait des feüilles entieres, couurez le de ſon chapiteau, auquel vous adapterez vn recipient, & donnez le feu peu à peu, iuſques à ce que l'eau diſtillera goutte à goutte, puis l'entretiendrez au meſme degré, iuſques à ce que toute l'humidité des feüilles ſoit reduite en vapeurs, & condenſée en eau, & que les feüilles ſoyent arides, à ſe pouuoir mettre en poudre: Vous tirerez de l'eau, qui ſera empreinte de l'odeur & de la vertu de la plante; car le ſable entrepoſé, empeſche l'action violente du feu, lequel autrement bruſleroit trop les herbes, & feroit que l'eau ſentiroit le bruſlé: Cét inſtrument eſt propre non ſeulement à tirer les eaux des herbes ſucculentes, (excepté les acides) mais auſſi des fleurs comme roſes, lys, nymphæa, papauer rhæas, & autres. On peut brûler les herbes qui reſtent apres la diſtillation, & les reduire en cendres, & en tirer le ſel; mais comme les plantes ne contiennent gueres de ſel, iuſques à ce

quelles ſoyent en leur parfaite maturité, c'eſt à dire entre fleur & ſemence, nous ne conſeillons pas de cercher le ſel fixe des feüilles tendres.

CHAPITRE XIV.

De la diſtillation de l'Ozeille.

COmme toutes les ozeilles abondent en phlegme, & ſel eſſentiel acides, nous donnerons le moyen de ſeparer ces deux ſubſtances. Prenez vne bonne quantité d'ozeille, tandis que toute ſa vertu eſt dans les feuilles, & tirez en le ſuc lequel vous laiſſerez raſſoir vn iour, afin que les impuretez groſſieres deſcendent au fonds; Verſez le plus clair dans vne ou pluſieurs cucurbites de verre, & diſtillez en enuiron les deux tiers par le bain marie & conſeruez l'eau; Faites paſſer par le blanchet, le ſuc qui reſte au fonds des cucurbites pour le purifier, puis le met-

tez dans vne cucurbite ; & acheuez d'en tirer l'humidité ſuperfluë au B. M. iuſques à ce que ce qui reſte au fonds ſoit en conſiſtence de rob; Mettez pour lors la cucurbite à la caue durant quelques iours, au bout deſquels, vous trouuerez vne partie du ſuc conuerti en ſel, qui aura vne figure ſemblable au tartre ; Separez par inclination la liqueur qui ſurnage, & ſechez le ſel eſſentiel ; Faites encore vn peu éuaporer cette liqueur, & la remettez à la caue, & il s'en cryſtalliſera encore vne partie en ſel, lequel vous mettrez auec le premier ; Et comme ce ſel ſera encore chargé d'impuretez, il le faut diſſoudre dans ſa propre eau diſtillée, le filtrer, & faire éuaporer, & cryſtalliſer, comme deuant, & on aura le ſel eſſentiel de cette plante, dans lequel reſide ſa principale vertu ; Ce ſel ouure les obſtructions du foye & de la ratte, reſiſte à la pourriture, eſtanche la ſoif, reſueille l'appetit, & fortifie l'eſtomach : On s'en peut ſeruir auec ſuccez dans toutes les fieures ; Sa doſe eſt deſpuis vingt grains

iuſques à vne dragme, dans ſa propre eau, ou dans vn boüillon. Si on veut on peut éuaporer le ſuc en conſiſtence d'extrait, lequel aura preſque les meſmes vetus.

CHAPITRE XV.

Du Chardon benit.

LE Chardon benit, & toutes les autres eſpeces de chardons, comme auſſi la fumeterre, la cichorée, & leurs ſemblables, qui n'ont preſque point d'odeur, & ſont d'vn gouſt amer tirant ſur l'acerbe, contiennent beaucoup de phlegme, & de ſel eſſentiel, tartareux & nitreux, & nous monſtrerons la ſeparation de ces deux ſubſtances, rejettans les autres comme de peu d'vtilité.

Ayez vne bonne quantité de chardon benit, lors qu'il ſera preſt à monter en tige, lequel vous pilerez dans vn mortier de marbre, & en tirerez le ſuc,

le laiſſerez raſſeoir, puis le diſtillerez comme nous auons enſeigné au Chapitre precedent, & vous en tirerez vne eau, laquelle aura toutes les proprietez, qu'on attribuë à ces ſortes d'eaux; Le ſuc qui reſte dans le fonds des cucurbites, doit eſtre clarifié, & éuaporé, iuſques à conſiſtance d'extrait, ou ſi l'on en veut faire le ſel eſſentiel, il faut proceder comme auec le ſuc d'ozeille, & on aura vn ſel, qui aura vn gouſt approchant de celuy du nitre, mais il ne ſera pas ſi tranſparent; car il retient touſiours quelque viſcoſité noiraſtre de ſon extrait, de laquelle on le peut ſeparer, & le purifier, en le diſſoluant dans ſa propre eau diſtillée, & le faiſant paſſer ſur vn entonnoir par le papier, dans lequel on aura mis vn peu de cendres du chardon benit; mais comme cette cendre contient en elle vn ſel alkali, capable de deſtruire en quelque façon la vertu du ſel eſſentiel, nous conſeillons de le laiſſer vn peu opaque, plûtoſt que de luy oſter ſa vertu en le voulant rendre diaphane; Ceux qui ne veulent tirer qu'vne eau de chardon benit, diſtil-

distilleront les feüilles au feu de sable, dans l'instrument que nous auons descrit au Chapitre XIII. ils obtiendront vne excellente eau, doüée de plus grandes vertus, que celle que l'on tire par le bain marie, car la chaleur de celle estant plus actiue fait monter vne partie du sel volatil, confusement auec l'eau phlegmatique, & la rend plus vertueuse.

CHAPITRE XVI.

De la distillation du Cresson.

LEs plantes succulentes, lesquelles contiennent beaucoup de sel essentiel, sulphureux, & volatil, comme sont les cressons, le becabunga, le cerfeüil, la cochlearia, & vne infinité d'autres de cette nature, pourront estre distillées & reduites en extrait, ou sel essentiel, de mesmes que les plantes desquelles nous venons de traiter; Mais comme leur principale vertu, ne

conſiſte qu'en vne ſubſtance ſpiritueuſe, & ignée, nous enſeignerons le moyen de la ſeparer. Prenez vne grande quantité de creſſon aquatique, dés lors qu'il commence à fleurir, qui eſt le temps auquel il eſt dans ſa plus grande force, & n'attendez pas qu'il ſoit tout à fait en fleur, ou qu'il commence à ſecher; parce que pour lors toute ſa vertu ſe concentre à la ſemence, dans laquelle les eſprits ſe renferment, & n'en peuuent eſtre facilement tirez par la fermentation, comme on peut faire, tandis que ſa vertu eſt encore dans les feüilles: Mondez bien le creſſon, & le pilez dans vn mortier de marbre, & notez qu'il faut du moins quarante liures peſant de cette herbe; car ſi la quantité n'eſt pas ſuffiſante, l'eſprit fermentatif ne peut pas eſtre reduit de puiſſance en acte, & la plante ſe pourriroit ou aigriroit pluſtoſt, que de venir à vne fermẽtation: Mettez donc la quantité ſuffiſante de feüilles pilées, dans vn tonneau foncé d'vn ſeul coſté, & verſez deſſus, de l'eau, chaude à y pouuoir tenir la main ſans bruſler, enuiron le

double de la quantité des feüilles, & meſlez le tout auec vn baſton: Couurez tout incontinent le tonneau, de ſon autre fonds, auec des draps doubles par deſſus, pour conſeruer les eſprits le mieux qu'il ſera poſſible; Laiſſez le ainſi vne demye heure, ou vn peu plus, puis adjouſtez-y encore trois fois autant d'eau, comme vous auiez mis auparauant, afin qu'il y aye enuiron huict fois autant d'eau comme il y a de feüilles; mais il faut que la derniere eau ſoit moins chaude que la premiere: Mettez y en meſme temps, enuiron trois ou quatre liures de la leueure de la biere, & remüez le tout auec vn baſton; couurez à l'abord exactement le tonneau, lequel ne doit eſtre rempli qu'à demy, & le laiſſez en vn lieu temperé, mais pluſtoſt chaud que froid; car le grand froid empeſche l'action des eſprits internes des choſes; Vous verrez qu'au bout de trois ou quatre iours toute la ſubſtance groſſiere de l'herbe, ſera montée au deſſus de la liqueur, en forme d'vne crouſte: Prenez bien garde en ce temps-là, que tout auſſi-toſt que cette

ſubſtance materielle, ou crouſte, commence à ſe rompre, & à s'affaiſſer vous ſoyez preſt à diſtiller le tout, auant que les eſprits s'éuanoüiſſent: Mettez le tout dans vne grande veſſie de cuiure à diſtiller de l'eau de vie, & diſtillez-en par vn feu gradué, & doux au commencement, tout l'eſprit, qui ſera meſlé auec beaucoup de phlegme; c'eſt pourquoy il faut rectifier l'eſprit dans l'inſtrument deſcrit dans la premiere figure, qui ſert à rectifier l'eſprit de vin, & vous le priuerez par ce moyen, tout à fait de ſon phlegme, & vous aurez vn eſprit tres-pur & inflammable comme celuy du vin.

L'eſprit de creſſon, & celuy de autres plantes antiſcorbutiques en general, reſoluent & volatiliſent toutes les matieres fixes & tartarées: On les peut donner non ſeulement contre le ſcorbuth, mais contre les maladies qui prouiennent de la corruption du ſang, lequel ils purifient & ſubtiliſent par leur vertu penetrante plus que tout autre remede. Leur doſe eſt depuis vingt gouttes, iuſqu'à vne dragme, dans quelque vehicule conuenable.

CHAPITRE XVII.

De la diſtillation de l'Abſinthe.

TOutes les plantes odorantes, comme ſont l'Abſinthe, le thim, la marjolaine, la ſauge, le roſmarin & vne infinité d'autres, peuuent eſtre fermentées, de la meſme maniere que le creſſon; mais comme leur principale vertu conſiſte en vne ſubſtance ſulphurée & ſubtile, qui ſurnage l'eau, nous enſeignerons le moyen de la tirer & ſeparer. Prenez vne bonne quantité de ſommitez d'abſinthe, lors qu'il eſt entre fleur & ſemence, qui eſt le temps de la perfection des plantes aromatiques; coupez le menu & le contuſez dans vn mortier de marbre, puis le mettez dans la veſſie de cuiure eſtamée, & verſez par deſſus, vne bonne quantité d'eau, afin que l'abſinthe ſoit bien deſtrempé; ne rempliſſez la veſſie qu'à demy, & la couurez de ſon refrigerant, ou de ſa

teſte de more; puis donnez le feu par degrez; Mais lors que les gouttes commenceront à ſortir, pouſſez le feu aſſez viuement, en ſorte qu'vne goutte touche preſque l'autre, & continüez le feu de meſme, iuſques à ce que l'eau qui ſortira ſoit comme inſipide: Vous trouuerez dans le recipient quantité d'eau ſpiritueuſe, ſur laquelle nagera quelque peu d'huile, laquelle vous ſeparerez de l'eau comme s'enſuit: Faites en ſorte que le recipient ſoit plein iuſques à l'orifice, & attachez au col du recipient vne fiole auec de la fiſſelle, puis introduiſez vne petite meche de cotton dans l'orifice de la petite fiole, & la plongez en meſme temps, de l'autre bout, dans l'huile laquelle ſurnage l'eau dans le recipient; la meche attirera en meſme temps l'huile, laquelle ſuiuant ladite meche, tombera goutte à goutte dans la petite fiole: Il faut de temps en temps mettre quelque peu d'eau dans le recipient, afin que l'huile ſoit toûjours eſleuée, & touche le bord de l'orifice du recipient, & continüer ainſi, iuſques à ce que toute l'huile ſoit ſepa-

rée, laquelle vous garderez ſoigneuſement dans vne fiole bien bouchée: Ces ſortes d'huiles contiennent preſque toute la vertu des plantes, deſquelles elles ſont tirées: Les eaux diſtillées, apres la ſeparation des huiles, contiennent auſſi quelque choſe de bon, & on les peut conſeruer pour s'en ſeruir au beſoin.

CHAPITRE XVIII.

De la preparation du Sel fixe ou Alkali d'Abſinthe.

En traitant des feuilles, nous monſtrerons la preparation de leur ſel fixe, & nous ſeruirons de l'abſinthe pour vn exemple general. Ayez vne grande quantité d'abſinthe coupé prés de la racine, & cueilli lors qu'il eſt en ſa grande force, mondez le bien & le faites ſecher à l'ombre, puis le brûlez & reduiſez en cendres; Faites en leſſiue auec de l'eau chaude, & remet-

tez de nouuelle eau chaude ſur leſdites cendres, tant que l'eau aye tiré à ſoy tout le ſel; jettez les cendres qui reſteront, comme inutiles, (horſmis que vous en vouluſſiez faire des coupelles) filtrez la leſſiue, & l'a faites éuaporer iuſques à ſiccité: Vous touuerez au fonds du vaiſſeau, vn ſel griſaſtre, lequel ſera fort ignée, mais il contiendra encore beaucoup d'impureté, c'eſt pourquoy il le faut calciner dans vn creuſet à feu violent, & le remuer continuellement auec vne ſpatule de fer, afinqu'il ne ſe fonde pas, & le tenir tout rouge durant vne bonne heure; puis le laiſſez refroidir, & le diſſoluez dans de l'eau de pluye, ou dans ſa propre eau diſtillée. Filtrez la ſolution, & la faites éuaporer iuſques à ſiccité, vous aurez vn ſel blanc comme de la neige, lequel il faut garder dans vne fiole bien bouchée, autrement il ſe reſout en liqueur par l'humidité de lair.

Les principalles vertus du ſel d'abſinthe, & generalement de tous les autres, ſont d'ouurir les obſtructions, d'attenuer les matieres craſſes, d'in-

ciſer les viſcides, & d'euacuer les pourries : Ils ſont diuretiques & diaphoretiques : La doſe eſt depuis dix iuſques à trente grains, dans quelque boüillon ou autre liqueur propre.

CHAPITRE XIX.

DES FLEVRS.

TOutes les fleurs ſont ou ſans odeur, comme le nymphæa, où ont vne odeur ſuperficielle, comme le jaſmin, la violette, &c. où ont vne odeur forte & aromatique, comme la roſe, la fleur de roſmarin, &c. Celles qui ſont ſans odeur peuuent eſtre diſtillées & purifiées en extrait, de meſme que nous auons enſeigné au Chapitre XIII. des feüilles; Celles qui ont vne odeur legere & ſuperficielle, ne peuuent ſouffrir la moindre chaleur, ſans que leur odeur, & leur teinture, & par conſequant leur vertu s'éuanoüiſſent; C'eſt pourquoy les Chymiſtes ont

trouué le moyen de conſeruer l'odeur de ces ſortes de fleurs, en les ſtratifiant auec du cotton imbibé d'huile de ben, laquelle huile eſtant ſuffiſamment empreinte de l'odeur des fleurs, eſt ſeparée du cotton par expreſſion; mais comme cette façon de faire eſt connuë de tous les parfumeurs, nous ne nous y arreſterons pas. Les fleurs leſquelles ont vne odeur aromatique, peuuent fournir à la medecine diuers remedes: Par exemple la roſe peut eſtre diſtillée de meſme que les feüilles ou herbes, ſoit par le B. M. ou par le ſable dans l'inſtrument que nous auons deſcrit au XIII. Chapitre; Elle peut eſtre fermentée comme le creſſon, & rendre vn eſprit ardent tres-odorant; On en peut auſſi tirer vne huile laquelle ſurnage l'eau de la meſme maniere que celle de l'abſinthe. Nous renuoyons le lecteur aux preparatiõs, leſquelles nous auons deſcrites, ſuiuant leſquelles il peut trauailler non ſeulement ſur la roſe, mais auſſi ſur toutes ſortes de fleurs odorantes. On diſtille auſſi quelques-fois des fleurs odorantes, auec addition de

quelque menſtruë, lequel puiſſe releuer & augmenter leur vertu, comme l'on procede en preparant l'eau de la Reine de Hongrie comme s'enſuit.

Eau de la Reine de Hongrie.

PRenez deux liures de fleurs de Roſmarin, cuëillies en vn temps ſec & le matin, & les mettez dans vne cucurbite, & verſez par deſſus trois liures de bon eſprit de vin; couurez la cucurbite d'vn alambic aueugle, lutez en bien les jointures, & la mettez à digerer au bain vaporeux par vne chaleur lente durant vingt-quatre heures, ou bien au Soleil durant trois iours, puis oſtez l'alambic aueugle, & mettez à ſa place vn alambic à bec; lutez-en bien les jointures & diſtillez au bain marie tout ce qui pourra monter, & vous aurez vne eau tres-excellente: Et quoy que ſes vertus ſoyent aſſez connuës, nous en dirons les principales, qui ſont de fortifier le cerueau, tant priſe par la bouche que tirée par le nez, & en en frotant les temples & ſutures; de fortifier l'e-

ſtomach, ayder à la digeſtion, diſſiper les choliques & en preſeruer, en en prenant vne demye cuëillerée dans quelques cuëillerées de boüillon tiede, & en continüant l'vſage durant quelques iours ou du moins deux fois la ſemaine: On s'en ſert auſſi contre la ſurdité ou bruit des oreilles, tant par la bouche que tirée par le nez, & miſe dans les oreilles auec du cotton, comme auſſi pour les douleurs de teſte, pour toutes contuſions, tant externes, que penetrantes iuſques à l'interieur, en en prenant comme deſſus, & s'en frottant exterieurement; Elle eſt auſſi tres-propre pour les paraliſies, apoplexies, gouttes & douleurs froides, pour toutes bruſlures, deffaillances & palpitations de cœur, tant intericurement, qu'appliquée ſur l'eſtomach auec des roſties imbibées d'icelle, & eſt generalement propre en toutes occaſions où il il eſt neceſſaire d'eſchauffer, fortifier, éueiller & conſeruer la chaleur naturelle.

CHAPITRE XX.

DES FRVICTS.

LA principale vertu des fruicts conſiſtant en leur ſuc, nous en enſeignerons la preparation, & choiſirons pour exẽple le ſuc de la vigne, & tout ce qui en prouient, tant le vin, que le vinaigre, & le tartre. Et en commençant par le vin, nous dirons que c'eſt vn ſuc de raiſins, appellé mouſt en premier lieu & auant la fermentation, contenant en ſoy beaucoup d'eſprit, lequel par ſa propre vertu, ſe reduit de puiſſance en acte, & en ſe fermentant ſe change de monſt en vin, & ſe conſerue long-temps dans cét eſtat, iuſques à ce que l'eſprit s'eſtant rendu fort volatil par la fermẽtation, s'eſt en partie éuaporé; Et lors que cét eſprit, lequel contient en ſoy la partie ſulphureuſe, mercurielle & plus ſubtile, a delaiſſé le vin, ce qui reſte s'en-aigrit & eſt appellé vinaigre;

Lequel pourtant, quoy que priué de ſon principal eſprit, ne laiſſe pas de ſe conſeruer long-temps, par la grande quantité de ſel fixe qui luy reſte. Nous pourrions nous eſtendre ſur tous les diuers changemens, qui arriuent au mouſt, iuſques à ce qu'il deuienne vinaigre; mais comme pluſieurs Autheurs ont traité amplement de la fermentation, nous y renuoyons le lecteur, & ne parlerons icy que des preparations qui ſe font ſur le vin, ſur le vinaigre, & ſur le tartre.

De la diſtillation du Vin.

METtez ſoixante pintes de bon vin dans vne veſſie de cuiure, & la couurez de ſa teſte de more, ou de ſon refrigerant, & en diſtillez enuiron la ſixiéme partie, ou bien continuez la diſtillation iuſques à ce qu'il ne monte plus d'eſprit, lequel monte touſiours le premier dans toutes les liqueurs fermentées & vineuſes; mettez cét eſprit dans vne bouteille, & la bouchez bien. Ce premier eſprit ainſi pre-

paré eſt nommé eau de vie. Ce qui reſte dans la veſſie, peut eſtre éuaporé iuſques à conſiſtence de miel, & eſtre mis dans vne cornuë, pour en retirer premierement vne eau phlegmatique, ſecondement vn eſprit, & en troiſiéme lieu vne huile foëtide; & ce qui reſte dans la cornuë peut eſtre calciné & reduit en cendres, deſquelles on peut ſeparer le ſel fixe alkali de la terre damnée, de meſmes que l'on ſepare le ſel des cendres des autres vegetaux. I'ay voulu mettre cette operation pluſtoſt pour ſatisfaire les curieux, que pour l'vtilité qu'on en tire.

Rectification de l'Eau de Vie en Eſprit ou Alkool.

L'Eau de vie eſtant meſlée de beaucoup de phlegme, lequel elle enleue auec elle dans la diſtillation premiere, on eſt obligé de la rectifier deux ou trois fois, auant qu'elle ſoit reduite en pur eſprit. On l'a met dans vne cucurbite de verre, & on en diſtille par l'alambic au bain marie enuiron la moi-

tié, laquelle moitié on rectifie encore vne, ou deux, ou autant de fois qu'il faut, pour despoüiller entierement l'esprit de son phlegme : Ce que l'on peut connoistre, lors qu'ayant mis de cét esprit dans vn cuëiller, & l'ayant allumé, il brusle tout à fait, sans laisser aucune humidité, où y ayant mis vn peu de cotton parmy, il le brusle & reduit en cendres ; mais la meilleure espreuue est, si ayant mis au fonds du cuëiller vn peu de poudre à canon, & versé par dessus, & allumé de cét esprit, iceluy estant consumé la poudre s'enflamme : ce qui témoigne n'y auoir dans l'esprit aucun phlegme, lequel auroit empesché la poudre de s'allumer: Or comme la rectification de cét esprit est penible, estant d'ailleurs neceſſaire d'en auoir vne grande quantité pour les operations Chymiques, les artistes ont inuenté vn instrument, par lequel ils rectifient l'esprit de vin par vne seule distillation, & nous renuoyons le lecteur à la figure que nous en auons donnée, dans la premiere partie de c
Liure. Nous n'aurons pas beaucoup de
peine

peine de faire connoiſtre l'excellence de cét eſprit, l'vſage duquel eſt ſi frequent, tant pour l'interieur que pour l'exterieur, que perſonne ne l'ignores Outre cela il ſert a vne infinité d'operations dans la Chymie, pour tirer les extraits, ou ſubſtances ſulphurées ſubtiles, tant des vegetaux, que des animaux & mineraux.

Eſprit de vin tartariſé.

L'Eſprit de vin tartariſé, n'eſt autre choſe qu'vn eſprit de vin purifié au plus haut point, & deſpoüillé entierement de ſon phlegme, par le moyen du ſel de tartre, lequel retient à ſoy tout ce que l'eſprit de vin pouuoit encore contenir de phlegmatique; Prenez vne liure de ſel de tartre bien ſec, & le mettez dans vne cucurbite, & verſez par deſſus quatre liures de bon eſprit de vin, couurez la cucurbite de ſon alambic, adaptez vn recipient, & en lutez bien les jointures, puis diſtillez au bain marie l'eſprit, lequel aura laiſſé tout ſon phlegme dans le ſel de tartre;

C'eſt pourquoy il eſt tres-propre pour tous vſages, tant interieurs qu'exterieurs, agiſſant auec beaucoup plus de force, que l'eſprit de vin ordinaire, à cauſe de ſa plus grãde pureté; Cét eſprit eſt fort employé pour la preparation de pluſieurs beaux arcanes, & ſur tout dans l'extraction des teintures. Cela a donné enuie à pluſieurs artiſtes de paſſer outre, & recercher la reduction de cét eſprit en ſel volatil, par la priuation de ſon aquoſité ſuperfluë, ſuiuant ce que Van-Helmont en dit dans ſon traité intitulé, *Aura Vitalis*, où il dit qu'vne liure d'eſprit de vin imbibé dans le ſel fixe de tartre, rendra vne demye once de ſel, & que tout le reſte n'eſt qu'vne eau inſipide: Mais comme quantité de perſonnes curieuſes, ſe ſont amuſées à vouloir arreſter ce ſel, contenu dans l'eſprit de vin, auec le ſel fixe du tartre, ſuiuants les mots de cét excellent Philoſophe, (lequel non ſeulement en cela, mais en beaucoup d'autres matieres parle obſcurement) n'y ayants peu reüſſir, ont creu que cette ſeparation de ſel d'auec ſon phleg-

me eſtoit impoſſible ; Mais l'experience m'en ayant fait voir la poſſibilité, & ayant par le moyen d'vn eſprit corroſif, reduit pluſieurs fois l'eſprit de vin en ſel volatil, j'en donne volontiers la façon comme s'enſuit. Mettez dans vn grand balon à long col vne liure de bon eſprit de nitre bien deflegmé, & verſez par deſſus quelque goutte d'eſprit de vin tartariſé, & mettez en meſme temps vn vaiſſeau de rencontre ſur le balon, & en bouchez bien les jointures, il ſe fera en meſme temps vne action de ces deux eſprits, leſquels ſe deſtruiront l'vn l'autre ; dés qu'elle aura ceſſé, verſez de nouueau quelques gouttes du meſme eſprit de vin, & continüez tout vn iour à faire la meſme choſe, en bouchant touſiours bien l'orifice du balon, dés que vous aurez verſé les gouttes de l'eſprit de vin, iuſques à ce qu'il ne ſe face plus aucune action : Vous aurez vne liqueur qui tiendra le milieu entre l'eſprit de vin & l'eſprit de nitre ; car elle n'eſt pas corroſiue, & ſa force n'excede pas celle d'vn vinaigre diſtillé, & ne ſera pas inflammable comme eſt l'eſprit de

vin : Mettez cette liqueur dans vne cucurbite couuerte de ſon alambic, & diſtillez par vne tres-lente chaleur du bain vaporeux, tout ce qui en pourra diſtiller ; il reſtera au fonds de la cucurbite vn ſel blanc & volatil, en petite quantité, d'vn gouſt acide & acerbe, lequel peut eſtre ſublimé & priué de la partie corroſiue & acide, par le moyen de quelque ſel alkali, de la meſme maniere que nous auons enſeigné, en la ſublimation & purification du ſel volatil de ſuccin. I'ay creu à propos d'adjouſter cette operation à la rectification de l'eſprit de vin, eſperant que pluſieurs curieux ſeront bien aiſes de l'a ſçauoir.

CHAPITRE XXI.

DV VINAIGRE.

ON appelle vinaigre toutes les liqueurs, qui ont paſſé de la fermentation, iuſques à vne eſpece de cor-

ruption ; Car lors que les ſucs fermentez ſont dans leur perfection, comme eſt le bon vin, le cydre, la biere, l'hydromel, &c. ils contiennent en eux vn eſprit volatil inflammble ; mais lors que cét eſprit, par la longueur du temps s'eſt éuanouy, le ſel tartareux vitriolique venant à predominer, les conuertit en vne liqueur acide, qu'on appelle vinaigre ; Or nous ne traiterons icy que de celuy du vin, comme le plus employé en Medecine.

Diſtillation du Vinaigre.

METtez huict liures de bon vinaigre dans vne cucurbite de verre, & la couurez de ſon chapiteau, & adaptez vn recipient, & lutez toutes les jointures, placez-là au feu de ſable, & diſtillez à feu lent enuiron deux liures de liqueur, qui n'aura preſque point de force, c'eſt pourquoy on l'appelle plegme de vinaigre : Changez alors de recipient, & augmentez peu à peu le feu, & diſtillez le tout iuſques à ce qu'il vous reſte au fonds de la cucurbite vne

matiere mielleuſe : Il faut alors ceſſer le feu, de peur que la diſtillatiõ ne ſente le bruſlé, & garder ce qui ſera diſtillé, dont l'vſage eſt pour diſſoudre les chaux des mineraux, & les reduire en forme de ſel. On peut mettre la partie mielleuſe qui a reſté, dans vne cornuë, & la pouſſer par vn feu gradué, on en tirera vn eſprit acide, & en ſuitte vne huile puante, & le ſel fixe demeurera dans la cornuë, lequel on peut purifier par pluſieurs ſolutions & congelations, & il ſera ſemblable au ſel fixe du tartre.

CHAPITRE XXII.

DV TARTRE.

NOus ne pretendons pas de traiter du Tartre microcoſmique, qui eſt vne matiere viſqueuſe, laquelle ſe forme dans nos corps, mais bien du tartre du vin, qui n'eſt autre choſe qu'vne ſubſtance terreſtre, laquelle ſe ſepare des parties pures du vin, par l'action de

l'eſprit fermentatif, & ſe coagule iuſques à vne dureté de pierre, & eſt de ſoy incorruptible; mais elle peut eſtre reduite par le feu en diuerſes ſubſtances. Or en faiſant la deſcription des principales operations qui ſe font ſur le tartre, nous commencerons par ſa purification, laquelle ſe fait ou par lotion ſimplement, ou par diſſolution: La premiere ſe fait ainſi; mettez le tartre en poudre groſſiere, ſur laquelle vous verſerez de l'eau chaude & l'ayant vn peu agitée, l'eau ſe chargera des impuretez, laquelle il faut verſer & y en mettre d'autre, & reiterer la meſme operation iuſques à ce que l'eau chaude n'enleue plus d'impureté; alors ſechez ce tartre, & le gardez pour l'vſage: La ſeconde purification eſt plus parfaite, & eſt ce qu'on appelle creſme ou cryſtal de tartre, lequel ſe prepare ainſi. Mettez dix liures de beau tartre de Montpellier puluerisé groſſierement dans vne grande chaudiere, & verſez par deſſus enuiron trois bons ſeaux d'eau commune, & faites bon feu ſous la chaudiere, en ſorte qu'elle puiſſe

boüillir enuiron vn quart d'heure durãt, remüez par fois auec vn baſton, & apres auoir eſcumé la diſſolution de tartre, vous la paſſerez chaudement par des chauſſes de drap larges par la pointe, & laiſſerez refroidir & cryſtalliſer ce qui aura paſſé par la chauſſe, & tout eſtant refoidi, oſterez la creſme qui ſurnagera pour la garder, puis verſerez l'eau par inclination, & lauerez le cryſtal arreſté au fonds & aux coſtez du chaudéron, lequel vous troüuerez fort menu dans cette premiere cryſtalliſatiõ; Mais pour le rendre plus beau & plus gros, faites le diſſoudre de nouueau dans moindre quantité d'eau nette dans vne baſſine platte, & luy faites prendre quelques boüillons & eſtant bien diſſout, oſtez doucement la baſſine du feu, & la laiſſez refroidir, & tout eſtant froid, ſeparez de l'eau la creſme, & le cryſtal, & les faites ſecher, & vous aurez vn tartre bien purifié, lequel ſeroit encore plus beau, & plus diaphane, ſi la diſſolution auoit eſté faite dans vne chaudiere d'eſtaim fin.

Les principales vertus de la creſme

ou cryſtal de tartre, ſont d'attenüer les humeurs groſſieres, qui cauſent les obſtructions de la premiere region du ventre, & celles de la ratte; c'eſt pourquoy on s'en ſert dans les maladies melancholiques, & on fait pour l'ordinaire preceder ſon vſage à celuy des purgatifs, car il digere & prepare les matieres, pour eſtre plus facilement éuacuées; Sa doſe eſt depuis demye dragme iuſques à deux, dans du boüillon, ou quelque autre liqueur conuenable.

Diſtillation de l'eſprit & de l'huile de Tartre.

PVluerisez groſſierement ſix liures de bon Tartre, & les mettez dans vne cornuë de grais, ou de terre lutée, laquelle vous placerez au fourneau de reuerbere clos; & luy adapterez vn grand balon, lutant exactement les jointures, puis faites la diſtillation par vn feu gradué: Il en ſortira premierement vne eau phlegmatique, puis l'eſprit & l'huile meſlez confuſément; & lors qu'il n'en ſortira plus rien, & que

le recipient commencera à s'éclaircir, ceſſez le feu, & laiſſez refroidir les vaiſſeaux, puis delutez le recipient, & ſeparez l'eſprit de l'huile, par vn entonnoir garni de papier gris ; l'eſprit paſſera à trauers, & l'huile demeurera dans le papier, laquelle vous pouuez mettre dans vne fiole, & la garder à part. L'eſprit peut eſtre rectifié ſur le coral, de la meſme maniere, que nous auons dit au Chapitre de la gomme ammoniac, enſeignans l'entiere rectification de ſon eſprit. L'eſprit de tartre rectifié, eſt vn excellent remede dans les maladies causées des obſtructions ; car il reſout & attenuë par ſa ſubtilité les matieres craſſes ; C'eſt pourquoy il fait merueilles dans le ſcorbut, dans les maladies artritiques, dans la paraliſie, & dans la verolle, prouoquant les ſueurs & les vrines ; Sa doſe eſt depuis vn ſcrupule iuſques à quatre, dans du boüillon, ou autre liqueur. L'huile reſout puiſſamment les nodus, & autres duretez, elle mortifie auſſi l'humeur acre, laquelle cauſe les dartres, elle guerit la teigne, ſert aux ſuffocations de matrice, &

contre l'épileptie, en en frottant le nez de ceux qui en ſont incommodez.

Sel fixe, & huile ou liqueur de Tartre par deffaillance.

PRenez la maſſe noire qui reſte dans la cornuë, apres la diſtillation de l'huile & eſprit de tartre, & la calcinez au fourneau de reuerbere, dans vn pot plat & ouuert, iuſques à ce qu'elle deuienne blanche, puis la laiſſez refroidir, & la mettez dans vne terrine, & verſez par deſſus de l'eau chaude à l'eminence de ſix doigts, & la remüez de temps en temps pendant quelques heures; L'eau ſe chargera de la ſubſtance ſaline, laquelle il faut verſer par inclination, & verſer ſur le reſte encore d'autre eau chaude, & en remettre ſi ſouuent, qu'on en aye retiré tout le ſel; Filtrez pour lors toutes vos diſſolutions, & en faites éuaporer toute l'humidité, iuſques à ce que le ſel demeure ſec, & blanc comme de la neige, au fonds du vaiſſeau, lequel vous garderez ſoigneuſement dans vn vaiſſeau bien bouché; car autrement il

ſe reſoudroit en liqueur par l'attraction de l'humidité de l'air. Mais ſi vous en voulez faire la liqueur par deffaillance, que l'on appelle improprement huile de tartre, mettez en vne partie ſur vn marbre, ou ſur quelque vaiſſeau de verre plat, & le placez à la caue, ou en quelque lieu humide, & il ſe reſoudra en peu de iours en liqueur; Ce ſel de tartre eſt fort diuretique, de meſme que tous les autres ſels fixes ou alkalis des vegetaux, c'eſt pourquoy on le donne auec ſuccez dans l'hydropiſie, & dans les obſtructions des reins: Sa doſe eſt depuis dix iuſques à trente grains, dans quelque liqueur conuenable. On ſe peut ſeruir de la liqueur au lieu du ſel, puis que ce n'eſt qu'vn ſel reſout; mais ſa doſe doit eſtre augmentée. Ceux qui ne cerhent que le ſel de tartre, n'ont pas beſoin de le diſtiller, & le peuuent calciner tout ſeul au feu de reuerbere, iuſques à la blancheur, & puis en tirer le ſel comme nous auons enſeigné.

Magiſtere de Tartre, ou Tatre vitriolé.

PRenez huict onces de liqueur de ſel de tartre faite par deffaillance, laquelle ſoit claire comme de l'eau de fontaine, mettez-la dans vn grand matras à long col, & verſez deſſus goutte à goutte de l'huile de vitriol, iuſques à ce qu'il ne ſe face plus d'ébullition, qui eſt la proportion qu'il faut obſeruer, car il en faut mettre iuſques à ce que l'huile de vitriol ne trouue plus rien qui puiſſe agir contre ſon acidité; vuidez alors dans vne eſcuelle de grais ce mélange, lequel ſera à demy congelé, & s'il reſte quelque choſe dans le matras, delayez le auec vn peu d'eau de pluye diſtillée, & le meſlez auec le reſte dans l'eſcuelle, laquelle vous placerez au fourneau de ſable, & ferez euaporer toute l'humidité, il vous reſtera vn ſel blanc comme de la neige, lequel il faut conſeruer dans vn vaiſſeau de verre bien bouché. Ce ſel eſt vn fort bon digeſtif pour diſpoſer les humeurs à la purgation, il ouure les obſtructions du

corps, & particulierement celles des hypocondres; On s'en ſert auſſi dans les hydropiſies, & contre la fiévre quarte; Sa doſe eſt depuis ſix iuſques à trente-ſix grains, dans du boüillon, ou dans quelque liqueur aperitiue.

Teinture du ſel de Tartre.

PRenez demye liure de ſel de Tartre purifié à perfection, & le mettez dans vn creuſet, entre les charbons ardents, & le tenez dans vn feu violent durant deux heures, le remüant continuellement auec vne ſpatule de fer, pour empeſcher qu'il n'adhere au creuſet, & qu'il ne fonde; Et lors que vous verrez qu'il deuiendra de couleur bleuë tirant ſur le vert, il le faut pulueriſer dans vn mortier chaud, & le mettre tout chaudement dans vn pelican, ou dans quelque vaiſſeau de rencontre, & verſer peu à peu de bon eſprit de vin par deſſus, tant qu'il ſurnage de quatre doigts, puis bouchez bien le vaiſſeau, & le mettez ſur le ſable chaud, & donnez le feu iuſques à ce que vous verrez

boüillir l'eſprit de vin, & le tenez dans cét eſtat durant vingt-quatre heures, pendant leſquelles l'eſprit de vin tirera à ſoy la partie ſulphureuſe fixe & interne du ſel de tartre, & ſe chargera d'vne teinture tres-rouge, & d'vne odeur ſuauë comme celle de la vigne en fleur; Verſez pour lors cette teinture dans quelque bouteille, & remettez d'autre eſprit de vin ſur le ſel, & le digerez de nouueau au feu de ſable durant vingt-quatre heures comme auparauant, & reiterez la meſme operation, iuſques à ce que l'eſprit de vin ne ſe colore plus; Filtrez & meſlez toutes vos teintures, & en retirez par l'alambic de verre les deux tiers ou vn peu plus, & la teinture de tartre demeurera au fonds de la cucurbite, laquelle vous garderez dans vne fiole bien bouchée.

Cette teinture eſt tres-excellente, dans toutes les maladies, qui prouiennent de l'abondance des humeurs melancoliques, dans le ſcorbut, & dans l'hydropiſie, & eſt de grande vertu pour purifier toute la maſſe du ſang: Sa doſe eſt depuis dix iuſques à trente gouttes,

& on en doit continüer l'vſage durant quelque temps.

CHAPITRE XXIII.

Des Baye de Geneure.

LEs principales preparations que l'on fait ſur les bayes de Geneure, ſont d'en diſtiller l'eſprit ardent, d'en tirer l'huile ætherée, & l'extrait ou rob, lequel on appelle communement Theriaque des Allemans. L'eſprit ardent ſe fait par le moyen de la fermentation, & diſtillation, comme celuy du creſſon, auec addition d'eau tiede & de leueure de biere : Mais cette operation ſur les bayes de geneure, ne doit pas ſeruir de regle generale pour toutes les bayes; Car celles de ſureau & d'hieble, ſe fermentent ſans aucune addition, auſſi bien que les ſucs de raiſins, de pommes, de poires & autres, & n'ont beſoin que d'eſtre eſcraſées, & miſes dans quelque grand vaiſſeau, durant huict

huict ou dix iours, ou iuſques à ce que la fermentation ſoit faite: Et pour lors on en peut diſtiller vn eſprit ardent, lequel a des vertus tres-grandes, ſelon le ſujet duquel il eſt tiré. La diſtillation de l'huile ætherée ſe fait ainſi; Concaſſez ſix liures de bayes de geneure, & les mettez dans vne veſſie de cuiure, & verſez par deſſus cinquante liures d'eau commune; remüez bien le tout, & couurez la veſſie de ſa teſte de more, & diſtillez par vn feu gradué, l'eau ſpiritueuſe & l'huile, leſquels ſortiront confuſément, & continüez iuſques à ce que l'eau monte inſipide: Apres vous ſeparerez l'huile d'auec l'eau ſpiritueuſe par le moyen d'vne meche de cotton, comme nous auons enſeigné cy-deſſus au Chapitre de l'Abſinthe, & gardez l'huile & l'eau ſpiritueuſe à part dans des fioles bien bouchées. Oſtez ce qui reſte dans la veſſie apres la diſtillation, & le mettez dans quelques terrines, ou autres vaiſſeaux, auant qu'il ſoit refroidi, de peur qu'il ne contracte quelque mauuaiſe qualité du cuiure, & faites paſſer toute la liqueur par vn

linge, & exprimez bien le marc. Laiſſez raſſeoir toute la liqueur durant vn iour, & paſſez ce qui eſt clair par vne chauſſe de laine, & faites éuaporer la liqueur qui aura paſſé iuſques à conſiſtence d'extrait.

L'eſprit & l'huile inflammable, ſont des puiſſans remedes pour prouoquer les menſtruës, pour ouurir les obſtructions du foye & de la ratte, pour éuacuer le ſable & les glaires des reins, & de la veſſie; ils ſont auſſi bons contre la peſte, & pour prouoquer la ſueur & les vrines. L'huile appliquée exterieurement fortifie les nerfs, & reſout les duretez. La doſe de l'eſprit eſt depuis vne demye dragme, iuſques à vne demy cuëillerée dans du boüillon tiede; Celle de l'huile eſt depuis trois iuſques à quinze gouttes, dans ſa propre eau diſtillée ou dans quelque autre liqueur; Celle de l'extrait eſt depuis vne dragme, iuſques à trois, dans ſa propre eau, ou dans quelque autre vehicule.

CHAPITRE XXIV.

Des Semences.

LEs ſemences ſe preparent diuerſement, ſelon la diuerſité des ſubſtances qu'elles contiennent. Car les vnes ſont pleines d'vn ſuc mucilagineux, lequel fait leur principale vertu, comme la ſemence de coins, de lin, de pſyllium, &c. Les autres contiennent beaucoup d'huile, laquelle on peut tirer par expreſſion, & meſmes peuuent eſtre reduites en émulſion, comme eſt la ſemence de pæoine, de pauot, les ſemences froides, celle de chanure & vne infinité d'autres : Il y en a deſquelles on peut tirer vn eſprit ardent, par le moyen de la fermentation, comme la graine de mouſtarde, & toutes celles qui ont vn gouſt picquant & penetrant : Beaucoup d'autres ont vne odeur aromatique, & contiennent en elles vn ſoulphre, ou huile ætherée,

comme ſont le carui, l'anis, le fœnoul &c. & peuuent eſtre diſtillées de meſme que l'abſinthe, & les bayes de geneure, & rendent vne eau ſpiritueuſe, & vne huile ſubtile ſurnageant l'eau, laquelle il faut ſeparer par la meche de cotton, comme nous auons dit pluſieurs fois. Mais notez que toutes les ſemences des vegetaux diſtillées par la cornuë, outre les ſubſtances ordinaires que l'on tire des autres parties des vegetaux, rendent quantité de ſel volatil adherant aux parois du recipient, & repreſentant vne infinité de figures, fort agreables à voir: C'eſt auſſi digne de conſideration, qu'il n'y a que cette ſeule partie des plantes qui puiſſe rendre vn ſel volatil tout congelé. Or parmi les ſemences leſquelles ont vne odeur aromatique, il y en a pluſieurs leſquelles non ſeulement rendent leur huile par diſtillation, mais auſſi par expreſſion, & nous en donnerons vn exemple ſur l'anis comme s'enſuit.

Huile d'Anis par oxpreſſion.

PVluerisez ſubtilement vne liure de ſemence d'Anis, & la mettez ſur vn tamis renuerſé, & la couurez d'vn plat d'eſtaim, en ſorte que tout l'anis ſoit contenu ſous la partie creuſe du plat, mettez le tamis ſur vne baſſine platte, & faites qu'il y aye dans la baſſine deux ou trois pintes d'eau, mettez la ſur le feu, & faites boüillir l'eau, la vapeur de laquelle penetrera & eſchauffera la poudre d'anis ; ayez cependant vne bonne preſſe toute preſte, & les deux planches chauffées, & vn petit ſac de toile forte, & dés que le plat qui couure la poudre d'anis, ſera ſi chaud que vous ne ſçauriez ſouffrir à la main ſa chaleur, mettez en diligence la poudre dans le ſac, & le liez & mettez promptement à la preſſe, & vous en tirerez vne huile verdaſtre & claire, ayant le gouſt & l'odeur agreable de l'anis. Les exemples ſuſalleguez addreſſeront ſuffiſamment les curieux, à la connoiſſançe de toutes les prepara-

tions des vegetaux, tant entiers, que de leurs parties, & nous finiſſons icy cette Section pour venir à celle des Animaux.

SECTION III.

DES ANIMAVX.

LEs Animaux en general, tant les terreſtres parfaits, que les oyſeaux, les poiſſons, & les inſectes, ſont compoſez d'vne ſubſtance plus volatile que ne ſont les mineraux & vegetaux; auſſi ne rendent il pas tant de terre, ni de ſel fixe apres leur calcination. Or quoy que cette famille n'eſt pas moins ample que celle des vegetaux, recerchans touſiours la briéueté, nous donnerons des exemples, leſquels ſeront ſuffiſants pour les preparations de toutes les parties des animaux, & commencerons par les ſolides comme ſont les os, les cornes, & les ongles, puis nous

viendrons aux charneuſes, & finalement au ſang, & à l'vrine. Et quiconque comprendra bien ces preparations pourra apres facilement trauailler ſur tout ce qui depend des animaux. Or il eſt neceſſaire que l'Artiſte choiſiſſe pour ſon trauail des parties des animaux, d'vn aage mediocre, & morts par violence.

CHAPITRE PREMIER.

L'huile & le ſel volatil de Crane humain.

PRenez le crane d'vn homme decedé par mort violente, ſcié en petites pieces, pour pouuoir eſtre introduites dans vne cornuë de verre, de laquelle le tiers demeure vuide; Placez la cornuë dans vne capſule de terre au fourneau de ſable, & luy adaptez vn grand recipient, lequel doit eſtre bien luté, afin que les eſprits ne ſe perdent; Et lors que le lut ſera ſeché, donnez le feu par degrez, il en ſortira premiere-

ment vn peu de phlegme, puis vn eſprit, lequel remplira le balon de nuées blanches; Il faut dans ce temps-là gouuerner le feu ſagement, autrement les eſprits eſtans trop pouſſez, ſortent par les jointures, ou creuent le recipient: Apres cét eſprit, ſortira vne huile auec beaucoup de ſel volatil, lequel s'attache aux parois du recipient; continüez la diſtillation, en augmentant peu à peu le feu, iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus rien, ce qui arriue en dix ou douze heures; puis laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & delutez le recipient, lequel contiendra vne liqueur ſpiritueuſe, vne huile puante, & vn ſel volatil. L'eſprit & le ſel volatil ſont d'vne meſme nature; c'eſt pourquoy il les faut ſeparer d'auec l'huile, & les rectifier en ſuitte. Ce qui reſte dans la cornuë eſt noir comme charbon; mais ſi on le calcine dans vn pot ouuert, il ſe blanchira, & ſera fort ſpongieux & leger, & priué de tout ſon ſel, lequel eſt fort volatil, de meſme que celuy de toutes les autres parties des animaux; Et l'on peut appeller auec raiſon teſte morte, ce qui reſte apres la diſtillation.

Pour ſeparer l'eſprit & le ſel volatil d'auec l'huile, il faut mettre enuiron vne liure d'eau tiede dans le ricipient, & l'agiter afin que le ſel volatil ſe puiſſe diſſoudre, & reduire en liqueur, puis filtrant cette liqueur par le papier gris, l'huile demeurera dans le papier, & l'ayant percé, ferez couler l'huile dans vne autre fiole, & la garderez. Son vſage eſt pour mondifier les playes & vlceres; car elle mange & ronge les chairs baueuſes, & autres ſuperfluitez.

Prenez la liqueur qui contient l'eſprit & le ſel volatil, & la mettez dans vn ample matras à long col, & le couurez d'vn entonnoir, lequel vous luterez exactement à l'entour, puis verſez par l'entonnoir quelques gouttes deſprit de ſel, & bouchez en meſme temps le trou de l'entonnoir, afin que les eſprits ne puiſſent ſortir; Il ſe fera tout à l'abord vne ébullition & combat de ces deux eſprits; continüez de mettre de l'eſprit de ſel peu à peu, iuſques à ce que l'ébullition ceſſe; puis filtrez la liqueur, & en diſtillez dans l'alambic de verre par vne lente chaleur du ſable,

toute l'eau laquelle ſera inſipide : parce que l'eſprit de ſel s'eſt corporifié auec le ſelvolatil du crane, & l'a fixé en quelque façon ; Et lors que l'humidité eſt toute montée, pouſſez le feu peu à peu, pour faire ſublimer tout le ſel, qui reſte au fonds de la cucurbite ; vne partie duquel montera & s'attachera a l'alambic, & l'autre partie a la partie ſuperieure de la cucurbite : Laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & amaſſez le ſel ſublimé, lequel approchera le gouſt de celuy du ſel armoniac. Sa doſe eſt dépuis vn ſcrupule iuſques à vne dragme ; Mais on le peut rendre encore plus ſubtil & penetrant, en ſeparant le ſel ſulphuré animal, des eſprits acides du ſel, auec leſquels il a eſté meſlé pour corriger en partie ſa mauuaiſe odeur. Prenez donc quatre onces de ce ſel, & le meſlez auec 2. onces de ſel fixe de tartre, ou de tel autre ſel alkali qu'il vous plairra, & les mettez dans vne petite cucurbite, bien couuerte de ſon chapiteau, auquel adapterez vn petit recipient, & en luterez exactement les jointures ; puis donnez le feu tres-lentement, & vous

verrez qu'à la moindre chaleur le ſel ſulphuré ſe deſtachera, & montera au chapiteau, blanc comme de la neige, & laiſſera l'eſprit acide (auec lequel il s'eſtoit incorporé) au fonds de la cucurbite, arreſté par le ſel alkali : Ainſi vous aurez vn ſel de la derniere ſubtilité, lequel il faut garder dans vne fiole bien bouchée ; car autrement il s'éuanouyt peu à peu.

Ce ſel & tous les autres qui ſe tirent des animaux, poſſedẽt des tres-grandes vertus, & peuuent paſſer pour des colomnes de la Pharmacie ; car ils penetrent iuſques aux parties les plus eſloignées de la premiere digeſtion, & reſoluent toutes les matieres viſqueuſes & tartarées, ouurent toutes les obſtructions, gueriſſent les fiévres & principalement les quartes, preſeruent de la peſte, & reſiſtent puiſſamment à toute pourriture. La doſe eſt depuis ſix iuſques à quinze grains, dans quelque liqueur ou boüillon froid, autrement à la moindre chaleur ils s'enuolent en l'air.

Le ſel du crane humain eſt particu-

lierement propre aux epilepties & aux maladies hyſteriques.

Cette operation peut ſeruir d'exemple, pour tous les os, cornes, ongles, cheueux, & generalement pour toutes les parties ſolides & ſeches des animaux.

CHAPITRE II.

De la diſtillation de la Chair de Viperes.

AYez vne quantité de viperes priſes vn peu apres qu'elles ſont ſorties de leurs cachettes, coupez-en la teſte & la queuë, & les eſcorchez & vuidez de leurs entrailles, leſquelles vous jetterez, à la reſerue de la graiſſe, laquelle il faut fondre & garder à part, & du cœur & du foye, leſquels doiuent eſtre mélez auec la chair; Coupez les viperes ainſi nettes en morceaux, auſſi bien que les cœurs & les foyes, & les mettez dans vne ou pluſieurs curcurbites de verre, leſquelles vous couurirez de

leur alambic, & adapterez à chacune vn recipient, & les placerez au fourneau de ſable, & en tirerez par vne treslente chaleur toute l'humidité qui en pourra ſortir; mais ceſſez le feu & laiſſez refroidir les vaiſſeaux, dés que l'eau commencera à ſentir le bruſlé, & conſeruez bien l'eau diſtillée dans des fioles bien bouchées: Puis coupez en petits morceaux la chair ſeche, laquelle ſe trouuera dans les cucurbites, & la mettez dans vne cornuë de verre, laiſſant vn tiers de vuide, laquelle vous placerez au fourneau de ſable, & obſeruerez toutes les circonſtances que nous auons deſcrites, tant pour la diſtillation que pour la rectification de l'eſprit & huile du crane humain; Et vous aurez vn ſel doüé de vertus innombrables, lequel guerit non ſeulement toutes les fiévres, tant continuës, qu'intermittentes, mais auſſi la paraliſie, l'epileptie, la lepre, les maladies hyſteriques, reſiſte à la pourriture, pouſſe les venins, guerit & preſerue de la peſte, & a vne infinité d'autres belles vertus. Sa doſe eſt depuis

ſix iuſques à quinze grains dans ſa propre eau diſtillée, ou dans quelque autre liqueur.

Ceux qui voudront faire la poudre de viperes, feront ſecher le cœur, le foye & la chair, dans vne cucurbite de verre à la chaleur du bain marie, iuſques à ce qu'elle pourra eſtre reduite en poudre, & on ne perdra rien par ce moyen de leur ſubſtance; car on retire leur eau par diſtillation, laquelle eſt empreinte des eſprits les plus ſubtils & volatils, & peut ſeruir de vehicule pour prendre la poudre.

Cette operation peut ſeruir de regle, pour toutes les parties charneuſes des animaux, pour l'arriere faix, & pour quelques animaux entiers, tels que ſont les Cloportes, deſquelles on pout tirer des remedes propres à guerir les cancers.

CHAPITRE III.

De la diſtillation du ſang humain.

PRenez vne quantité de ſang tiré de jeunes hommes ſains & de bonne complexion, diſtillez-en toute l'humidité qui en pourra ſortir, par l'alambic au B. M. & conſeruez l'eau; puis mettez dans vne cornuë la maſſe ſeche qui reſte au fonds de la cucurbite, & procedez de meſme que nous auons enſeigné au Chapitre premier du crane; Vous aurez vne huile puante, & par la rectification & reſſublimation vn ſel, tres-excellent pour corriger la maſſe du ſang, pour guerir les fiévres, l'épileptie, le ſcorbut,& pour ouurir toutes obſtructions; Sa doſe eſt depuis ſix iuſques à quinze grains, dans ſa propre eau, ou dans quelque autre liqueur conuenable.

CHAPITRE IV.

De la diſtillation de l'vrine.

PRrenez de l'vrine recente d'enfans, depuis huict iuſques à douze ans, ou de jeunes hommes biens ſains, & en rempliſſez les trois quarts de pluſieurs cucurbites, leſquelles vous couurirez de leur alambic, & en tirerez à la chaleur lente du B. M. toute l'humidité, laquelle ſera inſipide: Il reſtera vne ſubſtance mielleuſe au fonds des cucurbites, laquelle il faut mettre dans vne ſeule cucurbite, à laquelle vous adapterez vn alambic & vn recipient bien lutez, & diſtillerez au feu de ſable, tout ce qui pourra monter, gouuernant bien le feu; car autrement la matiere s'enfle & ſort par le haut: Il en ſortira premierement vne eau ſpiritueuſe, puis le ſel volatil commencera à monter, & à s'attacher a l'alambic auec quelque peu d'huile puante, laquelle coulera dan

dans le recipient auec le sel volatil, lequel se dissoudra. Cessez la distillation lors qu'il ne montera plus rien, & les vaisseaux estans refroidis, les desluterez, & vous trouuerez au fonds de la cucurbite vne matiere noire, laquelle peut estre calcinée, dans vn pot, à feu violent, & reduite en cendres, pour en tirer vne tres-petite quantité de sel, lequel coagulé ou cristallisé à le goust & la forme du sel commun. Il faut separer l'esprit & le sel volatil d'auec l'huile puante, en mettant dans le recipient autant d'eau tiede qu'il en faudra, pour la dissolution du sel volatil, lequel sera congelé, puis filtrer la dissolution par le papier, dans lequel l'huile demeurera, laquelle vous ferez couler dans vne fiole ayant percé le papier. Mettez la liqueur filtrée dans vn grand matras à long col, & le couurez de son alambic large fait en dome, dont la figure est representée en la table des vaisseaux, & marquée a, & b, lutez en exactement les jointures, & le placez au fourneau de sable, luy adaptant vn recipient, & donnez le feu fort doux: Vous verrez

que par la moindre chaleur, l'eſprit & le ſel volatil ſe deſtacheront & ſe ſublimeront en haut dans l'alambic en forme de neige, laiſſans au fonds du matras le phlegme puant & inſipide, lequel n'a peu monter, à cauſe de la hauteur du vaiſſeau, & à cauſe que la chaleur eſtoit trop foible. Laiſſez apres refroidir les vaiſſeaux, & amaſſez & gardez le ſel volatil dans des fioles bien bouchées; car autrement il ſe perdroit peu à peu à cauſe de ſa ſubtilité.

Ce ſel ſubtil & ſulphureux a des tres-grandes vertus, tant pour l'interieur, que pour l'exterieur, il ouure toutes obſtructions, & eſt admirable dans toutes les maladies melancholiques, & pour inciſer les glaires, & pouſſer par les vrines le ſable des reins, & de la veſſie. Sa doſe eſt depuis ſix iuſques à quinze & vingt grains, dans quelque liqueur conuenable.

Eſtant diſſout dans de l'eau de vie, laquelle contienne encore vn peu de phlegme, (car l'eſprit de vin rectifié ne le peut diſſoudre) on le peut employer exterieurement pour les douleurs des

parties du corps, & ſur tout celles des iointures, & pour reſoudre les nodoſitez.

Autre diſtillation de l'vrine & ſublimation de ſon ſel volatil.

METtez dans pluſieurs cruches, ou dans quelque barril bien bouché, vne quantité d'vrine bien conditionnée, & l'y laiſſez durant quarante iours, pendant leſquels elle ſe fermentera, & diſpoſera à rendre ſes eſprits; Mettez la dans pluſieurs cucurbites de verre & en diſtillez enuiron la moitié de l'humidité, & vous aurez vne eau claire & ſpiritueuſe; Iettez ce qui reſte dans les cucurbites comme de peu de valeur, & rectifiez l'eau encore 2. ou 3. fois, n'en diſtillãt que la moitié, & jettãt ce qui reſte dans les cucurbites à chaſque diſtillation, & continuez ainſi iuſques à ce que vous ayez raſſemblé toute la vertu ou tous les eſprits de l'vrine en vne petite quantité, laquelle vous mettrez dans vn matras à long col, lequel vous couurirez de ſon chapiteau large, & ferez monter par vne

tres-lente chaleur du ſable, le ſel volatil ſpirituel, lequel ſe deſtachera facilement de ſon eau phlegmatique ſuperfluë, la laiſſant au fonds du matras. Cette preparation eſt plus longue & plus penible que la premiere, mais elle rend vn ſel plus pur, plus ſubtil & plus penetrant, & par conſequent plus efficace. Ces preparations, pourront ſuffire ce me ſemble pour examiner & preparer tous les ſubjets contenus dans la famille des animaux; C'eſt pourquoy nous finirons cette ſection nous contentans de donner quelques preparations, ſur des matieres ſeparées en quelque ſorte, des animaux, vegetaux, & mineraux.

CHAPITRE V.

De la Roſée.

LEs Chymiſtes ayants beſoin de beaucoup de liqueur, pour l'extraction de la vertu, ou meilleure ſubſtance de quantité de vegetaux, ils n'en ont iamais ſçeu trouuer de plus ſimple &

de plus nuë, & par conſequent plus propre à ſe charger de leur ſubſtance, que la roſée de May, laquelle on rend plus pure en la diſtillant comme s'enſuit. Prenez quelque quantité de roſée de May, (laquelle abonde en eſprit ſubtil) & en diſtillez enuiron la moitié par des cucurbites au bain marie, ou au ſable moderement chaud, & rectifiez vne fois ce qui eſt diſtillé, n'en retirant que la moitié, laquelle vous conſeruerez dans des fioles bien bouchées. Cette eau ne ſert pas ſeulement de menſtruë pour les extractions, mais peut auſſi ſeruir de vehicule a beaucoup de remedes, qui ont beſoin d'eſtre delayez dans quelque liqueur. On peut trauailler de meſme ſur l'eau de pluye, mais il la faut prendre au mois de Mars, enuiron læquinoxe, auquel temps elle eſt plus remplie de l'eſprit vniuerſel, qu'en toute autre ſaiſon.

CHAPITRE XIII.

De la Manne.

LA Manne eſt vne liqueur aërée, tombant en forme de roſée, dans le temps des æquinoxes, ſur les arbres, & ſur les herbes, où elle ſe condenſe peu à peu en grains; Elle eſt produite en pluſieurs endroits d'Orient; mais celle dont on ſe ſert dans l'Europe, vient de la Calabre, dans le Royaume de Naples: Elle doit eſtre recente, blanche & d'vne douceur agreable, & doit eſtre rejettée eſtant deuenuë jaune & vielliſſant; parce qu'elle pert vne partie de ſes eſprits. On en tire par la diſtillation vn eſprit comme s'enſuit Mettez 2. ou 3. liures de bonne manne dans vne grande cornuë, de laquelle les deux tiers demeurent vuides, placez-là au fourneau de ſable, & luy adaptez vn recipient non luté, & faites en ſortir par vne tres-lente chaleur vne

eau phlegmatique; gouſtez-la de temps en temps, & dés que les gouttes commenceront d'eſtre picquantes, changez de recipient, ou bien vuidez le premier, & le remettez, lutez-en exactement les jointures, & augmentez peu à peu le feu, & le continüez, iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus rien: Laiſſez refroidir les vaiſſeaux, deſlutez le recipient, & mettez l'eſprit dans vne petite cucurbite, & l'ayant couuerte de ſon alambic, le rectifierez au feu de ſable; Et vous aurez vn eſprit clair, & d'vn goût picquant & acide, lequel eſt vn excellent ſudorifique, & peut eſtre employé dans les fiévres malignes, & meſmes dans toutes les autres; Sa doſe eſt depuis demye dragme iuſques à vne dragme, dans quelque liqueur. Quelques-vns s'imaginent de pouuoir rendre l'or calciné, en liqueur par le moyen de cét eſprit & luy attribuent des vertus admirables; Mais je tiens que s'il arriue quelque bon ſuccez de tel or potable pretendu, il le faut attribuer a la vertu de l'eſprit.

CHAPITRE VII.

DV MIEL.

LE Miel eſt trop connu pour nous amuſer à le deſcrire; Nous nous contenterons d'enſeigner ſa reduction en diuerſes ſubſtances. Prenez trois liures de miel tiré des jeunes mouſches, lequel eſt preferable à celuy des vielles, mettez-les dans vne fort grande cucurbite & la couurez de ſon alambic, & la placez au feu de ſable & adaptez vn recipient, & en lutez exactement les jointures, & donnez bien petit feu pour faire ſortir vne eau phlegmatique, laquelle monte au commencement, & doit eſtre gardée à part: Continüez le feu dans le premier degré; car autrement le miel ſe rarefie par la trop grande chaleur, & monte iuſques à l'alambic; ce qu'il faut éuiter, & cette operation demande vn artiſte fort patient: Il en ſortira apres le phlegme, vn eſprit

aigrelet, de couleur iaune, & à la fin vn eſprit rouge, auec vn peu d'huille; Il faut continuer la diſtillation iuſques à ce qu'il n'en ſorte plus rien, puis laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & ſeparez l'eſprit d'auec l'huile, & le rectifiez par l'alambic au feu de ſable. On peut auſſi calciner ce qui reſte dans la cucurbite, dans la premiere diſtillation, & en tirer vn ſel, en bien petite quantité. L'eau phlegmatique peut eſtre aiguiſée de ſon eſprit acide pour les maladies des yeux pour les mondifier, elle peut auſſi ſeruir à faire croiſtre les cheueux; l'eſprit eſt bon contre les obſtructions du corps, pris iuſques à vingt & trante gouttes, dans quelque liqueur aperitiue, ou dans ſa propre eau, il ſert auſſi a diſſoudre le mars & autres metaux, & les reduit en forme de ſel ou vitriol; l'huile eſt bonne pour mondifier les vlceres rongeants.

CHAPITRE VIII.

De la diſtillation de la Cire.

COupez en petits morceaux deux liures de Cire, & les introduiſez dans vne cornuë de verre aſſez grande, en ſorte qu'elle n'en puiſſe eſtre remplie qu'à-demy, placez-la au fourneau de ſable, & luy adaptez vn recipient, lutant exactement les jointures : Commencez par vn petit feu, en l'augmentant peu à peu ; il en ſortira premierement vn peu de phlegme, puis vn eſprit picquant, apres vne huile claire, & puis vne autre eſpoiſſe comme du beurre, & finalement vn ſel volatil, lequel s'attachera aux parois du recipient ; mais en tres-petite quantité : Pouſſez & continüez le feu, iuſques à ce qu'il ne ſorte plus rien, & pour lors laiſſez refroidir les vaiſſeaux, & les deſlutez : mettez dans le recipient vne liure d'eau mediocrement chaude, afin de diſſoudre

le ſel volatil, & le joindre auec ſon phlegme & eſprit, puis ſeparez l'huile par l'entonnoir; mais comme elle ſera fort eſpoiſſe, il la faut incorporer auec de la cendre criblée, & la mettre dans vne cornuë, & la rectifier: Gardez celle qui ſort au commencement pour l'vſage interne, la derniere, laquelle ſera encore eſpoiſſe & butireuſe, pourra ſeruir pour l'exterieur: La liqueur laquelle contient l'eſprit & le ſel volatil, peut-eſtre rectifiée & ſublimée en ſel, de la meſme maniere que le ſel volatil de ſuccin. L'huile ſubtile & le ſel volatil ſont des tres-excellents remedes contre la terention de l'vrine; La doſe de l'huile eſt dépuis quatre iuſques à dix gouttes, & celle du ſel volatil dépuis cinq iuſques à dix grains dans quelque eau appropriée. L'huile butireuſe eſt fort reſolutiue, appliquée exterieurement, & redonne le mouuement aux membres paralitiques, elle eſt auſſi bonne contre la ſciatique, & les engeleures.

Nous finiſſons icy le traité, croyans auoir dõné des exemples ſuffiſans pour

toutes les preparations Chymiques; Et comme nous n'auons rien celé, & auons enſeigné toutes choſes le plus clairement qu'il nous a eſté poſſible, nous eſperons que le Lecteur curieux y trouuera en quelque façon dequoy ſe ſatisfaire, & pourra ſuiuant nos regles entreprendre & parfaire heureuſement toute ſorte de preparations.

FIN.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVIS PAR LA GRACE DE DIEV, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & feaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, leurs Lieutenans; Et à tous autres nos Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra. SALVT, Noſtre bien amé CHRISTOFLE GLASER, *l'vn de nos Apotiquaires ordinaires*; Nous a fait remonſtrer, qu'il a cõpoſé vn Liure intitulé, *Traité de la Chymie, enſeignant par vne briéue & facile methode toutes ſes plus neceſſaires preparations*: Lequel il deſireroit de donner au public; mais il craint qu'apres quelcuy, ou tel Libraire, ou Imprimeur qu'il aura choiſi, en aura fait la deſpence, d'autres n'entreprennent de l'imprimer, s'il n'a ſur ce nos Lettres neceſſaires. A CES CAVSES, Nous luy auons permis & permettons par ces preſentes, de faire Imprimer ledit Liure en vn ou pluſieurs volumes, le vendre & debiter en tous les lieux de noſtre obeyſſance; Et ce en telles

marques & characteres, & autant de fois que bon luy ſemblera, durant l'eſpace de ſept ans, à conter du iour qu'il ſera imprimé pour la premiere fois. Faiſans tres-expreſſes deffences à toutes perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en reimprimer, vendre ny diſtribuer en aucuns lieux de noſtre obeyſſance, ſous pretexte d'augmentation, correction, changement de Tiltres, fauſſes marges ou autrement en quelque ſorte & maniere que ce ſoit, ſans le conſentement dudit GLASER, ou de ceux qui auront ſon droict, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, & des characteres, preſſes & inſtrumens qui auront ſeruy à ladite impreſſion contrefaite, de tous deſpens, dommages & intereſts, de trois mil liures d'amende, applicable vn tiers à Nous, vn tiers à l'Hoſtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit GLASER, à condition qu'il ſera mis deux exemplaires dudit Liure en noſtre Bibliotheque publique, vn autre en noſtre Cabinet, & vn en celle de noſtre tres-cher & feal Cheualier, Comte de Gien, Chancellier de France, le Sieur Seguier; Et de mettre és mains de noſtre amé & feal, Conſeiller & grand-Audiancier de France en quartier, les recepicez de nos Bibliothequaires, & du Sieur Cramoiſy, commis par noſtredite Chancellerie à la deſliurance actuelle deſdites exemplaires, auant que de l'expoſer en vente, enjoignons au Syndic des Libraires, de faire ſaiſir tous

ceux qui pourroient auoir eſté faits, faute d'auoir ſatisfait aux Clauſes portées par ces preſentes, à peine de nullité du contenu. Deſquelles Nous voulons & vous mandons, que vous faſſiez jouyr plainement & paiſiblement ledit GLASER, & ceux qui auront droict de luy, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit donné aucun empeſchement. Voulons auſſi qu'en mettant au commencement, ou à la fin dudit Liure vn extraict des preſentes, elles ſoyent tenuës pour bien & deüement ſignifiées, & que foy y ſoit adjouſtée, & aux Coppies d'icelles deüement collationnées par vn de nos amez & feaux Conſeillers Secretaires comme à l'original: Mandons au premier noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, faire pour l'execution de ceſdites preſentes tous exploits neceſſaires ſans demander autre permiſſion. CAR tel eſt noſtre plaiſir; Nonobſtant oppoſition ou appellation quelconques & ſans prejudice d'icelles, clameur de Haro, Chartre Normande, & autres Lettres à ce contraires. DONNE' à Paris le huictiéme iour d'Avril, l'an grace mil ſix cens ſoixante-trois, & de noſtre Regne le vingt.

Par le Roy en ſon Conſeil.
Signé IVSTEL.

Les Exemplaires ont eſté fournis.
Acheué d'imprimer le 28. Avril 1663.